THIRIEZ ACCUSÉ, LEVEZ-VOUS ! | **SOCHAUX** LES OMBRES CHINOISES
OL-ASSE QUI EST LE MEILLEUR VENDEUR ? | **AUXERRE** SUIVEZ BERTHIER !

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 15 AVRIL 2015
N° 3 599 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

DENOUEIX
« LE BARÇA DE GUARDIOLA VA MOURIR »

ALOU DIARRA
« J'AI BEAUCOUP ENCAISSÉ PENDANT DEUX ANS »

Dossier
Dans la tête d'un entraîneur à la mi-temps

L'INFERNAL

• La saison de toutes les polémiques • Quel avenir pour Ibra à Paris ? • Le témoignage choc de son agent

M 04155 - 3599 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Tous en **chaîne**

Quand souffle un vent de folie sur notre football, Ibrahimovic ne peut pas être bien loin. La question a été posée récemment dans *L'Équipe* de savoir s'il était le meilleur joueur étranger ayant jamais évolué dans l'Hexagone.

Là-dessus, on peut toujours disserter, comparer, soupeser, sans pouvoir fournir de réponse définitive. En revanche, il est de loin le plus incroyable personnage ayant jamais débarqué dans notre petit monde confit. « Je ne connais pas la Ligue 1, mais la Ligue 1 me connaît », avait-il déclaré à son arrivée. Trois ans plus tard, la Ligue 1 le connaît sous toutes ses coutures, mais on imagine que désormais le Suédois connaît la Ligue 1 et tous ses travers.

Sa sortie tonitruante dans le paddock bordelais a fini par déclencher une véritable tempête qui doit forcément réjouir son instigateur, beaucoup plus en tout cas que les quatre matches de suspension qu'il a pris. Un communiqué commun anti-Canal+ du PSG et de l'OM (because Payet), on est là dans l'incroyable.

Toutes ces pitreries conjuguées ont dû faire marrer l'infernal Ibra qui, pendant ce temps, a inscrit cinq buts en deux matches.

Droit dans ses bottes, Zlatan en a remis joyeusement une couche après le verdict. À tort ? À raison ? Chacun est libre de juger. Nous répétons que tant que les arbitres, qui sont des professionnels, ne s'expliqueront pas après des choix litigieux, on ne pourra pas demander la lune aux joueurs.

Quoi qu'il en soit, la fronde anti-Canal, qui a permis à ce filou de Jean-Michel Aulas, qui n'en rate pas une, de jouer au bon élève discipliné en taquinant sa cible préférée Vincent Labrune, incite à se demander si payer donne des droits ou des devoirs ? Nous pensions naïvement qu'à ce tarif-là on pouvait rentabiliser sa mise à sa guise. Il semblerait que ce ne soit pas l'avis de la Ligue auquel cas la chaîne cryptée qui a délibérément choisi de muscler son jeu en appelant un chat « un chat » et un match minable « un match minable » s'est fait rouler par Frédéric Thiriez.

S'il fallait encore ajouter au délire ambiant, le président de la Ligue y a mis du sien. Le piège qui lui était tendu samedi dernier était parfait. S'il était descendu sur la pelouse pour serrer la main aux Bastiais, sans doute aurait-il fait chou blanc et se serait-il ridiculisé. Comme il ne l'a pas fait, il s'est fait insulter par les Corses. Pas de bol ! Toutes ces pitreries conjuguées ont dû faire marrer l'infernal Ibra qui, pendant ce temps, a inscrit cinq buts en deux matches et offert à Paris un premier trophée 2015. Lorsque voilà trois semaines, nous avons lancé le sujet le concernant, nous voulions chercher à savoir s'il était raisonnable de conserver un joueur à problèmes et moins décisif que par le passé dans un effectif dont il grève le budget.

Merci Zlatan de nous avoir éclairés. Restez dans ce « pays de m... » aussi longtemps que vous le désirerez car après vous, notre football sera frappé de langueur. ■

PHOTO TOM JENKINS/THE GUARDIAN/SIPA.

FRANCE football

SOMMAIRE
_15 avril 2015

ENTRETIEN
4. **Alou Diarra** « On a dû penser que j'étais cramé »

10. FORUM
16. **À suivre**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
18. **Zlatan Ibrahimovic** Démon et merveilles
28. **Raiola** « Plus tu fais la guerre à Zlatan, plus Zlatan fait la guerre »
30. **Reims** En avant Guégan
32. **Lyon - Saint-Étienne** La salle des ventes
33. **Décryptage** Les increvables de la L1
34. **Thiriez** Accusé, levez-vous !
36. **Sochaux** Les ombres chinoises
38. **Berthier** Une œuvre de jeunesse
40. **Relance** Entraîneurs : quinze minutes pour convaincre
46. **Technique** Denoueix : « Le Barça de Guardiola est en train de mourir »
50. **FC Séville** Il continue de sévir

RÉSULTATS
53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Hambourg SV-VfB Stuttgart
65. **Rétro** 21 avril 1978
66. **Que deviens-tu ?** Jean-Michel Moutier

Quand j'entends Pogba déclarer qu'il veut être Ballon d'Or, **je me dis que certains ont encore une ambition qui va au-delà du portefeuille.**

Alou Diarra
«On a dû penser que j'étais cramé»

Il a joué une finale de Coupe du monde, porté le brassard de capitaine chez les Bleus et évolué dans les plus grands clubs français. Après deux années gâchées à West Ham, il tente de se reconstruire à Charlton, en Deuxième Division anglaise.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À LONDRES | **PHOTO** YVES FORESTIER/L'ÉQUIPE

C'est dans un grand hôtel de l'est londonien, sur une terrasse au bord de la Tamise, qu'Alou Diarra nous a donné rendez-vous juste après l'entraînement. L'ancien capitaine de l'équipe de France (44 sélections) est aujourd'hui confronté à un quotidien plus obscur, à Charlton, un club londonien du Championship, où il est arrivé fin février au sein d'une équipe désormais bien calée dans le ventre mou du classement. Alors qu'il avait d'abord signé pour quatre mois, il vient de prolonger d'un an, jusqu'en juin 2016. Géographiquement, West Ham n'est pas très loin. Mais Diarra veut oublier West Ham. Oublier les deux ans sans jouer (14 matches entre 2012 et 2014) et le mépris de Sam Allardyce, le manager des Hammers, réputé pour ne pas apprécier un certain genre de joueurs et leur nationalité. Pendant près d'une heure et demie, devant un thé à la menthe, Diarra, trente-trois ans, a accepté d'évoquer son éclipse depuis ce transfert raté, mais aussi les moments clés d'une carrière longue de plus de quinze ans, déjà.

«Beaucoup de personnes se posent la question, donc je vous la pose aussi : pourquoi Charlton ? D'abord, parce que j'ai été convaincu par le projet du coach, Guy Luzon, un ancien entraîneur du Standard de Liège. Il connaissait ma carrière, mon histoire. Il m'a dit ce qu'il attendait de moi. Son discours m'a plu. C'était clair. J'ai eu un bon feeling.

Vous aviez d'autres choix ? J'avais fait un seul essai cette saison, à Brighton. À Nancy, durant une semaine, ou à Bordeaux, pendant la préparation estivale, je m'étais juste entraîné avec le groupe avant de trouver un challenge qui m'intéressait.

Il y avait des touches avec Chicago aussi, en MLS ? C'était même plus que des touches. Mais la priorité était de rester en Europe, surtout en Angleterre.

Vous n'avez pas l'impression qu'on vous a perdu de vue ? Si, si, complètement ! Des gens ont dû se poser des questions sur mon âge. On a même dû penser que j'étais cramé. Mais là, je vis ma première vraie expérience anglaise, ce que je n'avais pas pu faire à West Ham pour des raisons que je ne comprends toujours pas aujourd'hui. Je me suis trouvé dans une situation où je n'aurais jamais dû me retrouver. Le choix n'était pas incohérent, même s'il a surpris lorsque je suis parti de Marseille après l'Euro 2012. Les Hammers avaient les moyens, une certaine stabilité. Ils voulaient bâtir quelque chose avec des joueurs internationaux confirmés. Je pensais en faire partie. Mais je n'étais pas le premier choix de l'entraîneur *(NDLR : Sam Allardyce)*, et je me suis trouvé rapidement dans une situation incompréhensible.

Vous avez pensé à quoi après l'été dernier en vous retrouvant sans club ? Disons que j'ai pris un petit risque en refusant la proposition de Bordeaux. On n'est pas tombés d'accord sur certaines modalités. Ç'a été une petite déception, parce que j'étais content de revenir à la maison, dans un club où j'ai gagné pas mal de trophées. C'était peut-être une erreur, car je suis resté inactif plusieurs mois, même si je continuais à m'entretenir individuellement ou en faisant des entraînements avec certains clubs, comme Nancy. J'étais peut-être présomptueux. Mais j'avais confiance en mes moyens. Il ne me manquait que la compétition.

Qu'est-ce qui n'a pas collé avec Sam Allardyce ? Je ne vais pas régler des comptes ou commencer à critiquer. Disons qu'on m'a considéré comme... *(il hésite.)* un débutant. Après, je me suis renseigné auprès des compatriotes qui l'avaient côtoyé. Ils m'ont tous dit la même chose...

Autrement dit, qu'il n'aime pas les Français... *(Silence.)* Dans cette histoire, j'ai surtout été mal conseillé. Avec lui, je n'avais aucune chance de jouer. Il *(Allardyce)* a manqué d'ouverture à mon sujet. Il n'y avait pas d'échange. Dans son comportement, ses agissements, je n'ai pas été accueilli. Le pire, c'est qu'il m'a demandé de ne rien dire par rapport à ma situation. Il voulait garder une bonne image.

Ça vous a choqué ? Bien sûr. Parce que, contre mon gré, je suis sorti du circuit. Et je ne méritais pas ça après l'Euro que j'avais fait. J'étais prêt à un challenge à l'étranger. Mais si on m'avait réellement expliqué les conditions dans lesquelles j'allais être accueilli, je n'aurais jamais validé.

> Il y a eu un énorme sentiment d'injustice. **J'ai beaucoup encaissé pendant deux ans.**

KIEV, 19 JUIN 2012, LORS DU TROISIÈME MATCH DE POULES DE L'EURO CONTRE LA SUÈDE (0-2), ALOU DIARRA, ICI AVEC FRANCK RIBÉRY, PONTUS WERNBLOOM ET SEBASTIAN LARSSON, HONORE SA 44e ET DERNIÈRE CAPE. ALAIN MOUNIC

Bio express _Alou Diarra

33 ans. **Né le** 15 juillet 1981, à Villepinte (Seine-Saint-Denis). 1,88 m ; 81 kg. Milieu de terrain. International A (44 sélections).
PARCOURS : Louhans-Cuiseaux (1999-2000), Bayern Munich (2000-2002), Le Havre (2002-03), Bastia (2003-04), Lens (2004-2006), Lyon (2006-07), Bordeaux (2007-2011), Marseille (2011-12), West Ham (août 2012-janvier 2013), Rennes (février-juin 2013), West Ham (2013-14), Charlton Athletic (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Championnat de France 2007 et 2009 ; Coupe de la Ligue 2012 ; Trophée des champions 2008, 2009 et 2011.

Vous ne vous êtes pas méfié ? Non. Le discours des intermédiaires était cohérent. Mais le problème avec les agents, c'est qu'on ne connaît pas la part de vérité dans leur discours.

Vous avez l'impression de vous être fait entuber ? Ça n'est pas une impression. Je me suis fait entuber ! Mais ça fait partie du métier. C'est juste dommage de perdre deux ans dans une carrière, et d'avoir été privé de compétition pendant tout ce temps-là, moi qui n'ai quasiment jamais été blessé. Là, j'ai découvert un truc. Ça prouve qu'on apprend encore à tout âge. C'est dommage, parce qu'à West Ham j'ai aimé les fans, le club, qui est un club populaire. Mais je ne suis pas arrivé au bon moment. Déjà, les personnes responsables n'étaient pas présentes lors de ma signature. Ensuite, je voulais un challenge sportif, je ne l'ai pas eu. Paradoxalement, ma première vraie expérience anglaise, c'est aujourd'hui, en Championship. J'aurais préféré la Premier League, plus forte techniquement. Mais, après mes deux ans à West Ham où j'ai eu un temps de jeu hyper réduit, on commençait à douter. Moi, je voulais communiquer par le terrain. Même si j'ai été très discret en matière de communication ces derniers mois, je savais que j'allais retrouver un challenge. J'étais sûr de mon mental, sûr de mon physique.

> Le monde du foot n'est pas aussi beau que ce que l'on croit. **F'aut pas rêver !**

Ça fait quoi de s'entraîner toute la semaine pour aller sur le banc ou en tribune le week-end ? Le problème, c'est que tout était calé d'avance. Du lundi au jeudi, l'entraîneur n'était pas là. L'entraînement était géré par les adjoints. Le manager venait le jeudi, il mettait une équipe en place, et voilà. Et c'était comme ça toutes les semaines. Je me suis dit : "Comment convaincre l'entraîneur alors qu'il est absent ?" Faire confiance aux adjoints ? Ce ne sont pas eux qui décident. Je ne connaissais pas ce mode de fonctionnement. Pourtant, j'ai été en sélection, j'ai côtoyé des très grands joueurs comme Thierry Henry ou Zidane, observé à l'entraînement. Avec eux, c'était du 100 % tous les jours. C'est ça le très haut niveau. Et quand tu es à 100 % tous les jours, tu l'es aussi le week-end.

Vous étiez à 100 % à l'entraînement, même en sachant que vous n'alliez pas jouer le week-end ? Oui, toujours. Parce que j'ai une fierté, de l'orgueil, que je suis un compétiteur. Même si j'étais impuissant par rapport au choix, je voulais montrer que, sur le terrain, je n'avais aucun reproche à me faire. Le club sait bien qu'il n'a rien à me reprocher au niveau de l'investissement et du professionnalisme. On va dire que les raisons sont extrasportives.

Vous auriez pu lâcher, douter ? Lâcher ? Jamais. Cela aurait été leur donner raison. Et j'aurais manqué de respect à mon métier. J'ai la chance de faire un job fantastique, dans des bonnes conditions. Lâcher, cela aurait été oublier tous les efforts que j'ai faits pour arriver au haut niveau. Ça ne m'a pas effleuré une seconde. Douter ? Vous pouvez douter quand vous vous apercevez qu'il y a une différence de niveau entre ceux qui jouent et ceux qui ne jouent pas. Or, ce n'était pas le cas. C'est juste que je ne pouvais rien montrer. On m'a ôté toute visibilité. Il y a eu un énorme sentiment de frustration et d'injustice, ça c'est vrai. Il a fallu faire le dos rond, encaisser... *(Il respire.)* J'ai beaucoup encaissé pendant deux ans. Je voulais gagner ma place à l'entraînement, mais c'était impossible.

Vous faisiez quoi en dehors pour vivre bien ? *(Il réfléchit longuement.)* C'est dur d'être épanoui dans la vie quand vous ne l'êtes pas dans le boulot. J'avais des choses pour me changer les idées. La deuxième saison, j'ai pris un préparateur physique individuel pour compenser le manque de compétition. En plus de l'entraînement. Les séances étaient adaptées pour ceux qui jouaient, pas pour ceux qui ne jouaient pas. Il fallait rester en condition. J'ai fait ce qu'il fallait, notamment en bossant beaucoup sur la tonicité, même si rien ne remplace la compétition.

NOUVEAU

JEU EN GROUPE

PLUS D'AMIS
PLUS DE GRILLES
PLUS DE CHANCES DE GAGNER

MAINTENANT, C'EST PLUS SIMPLE DE JOUER À PLUSIEURS. COCHEZ LA CASE « JEU EN GROUPE » ET INDIQUEZ LE NOMBRE DE REÇUS SOUHAITÉS. CHAQUE JOUEUR REÇOIT SON PROPRE REÇU ET PEUT SE FAIRE PAYER SA PART DE GAIN*.

*Jeu en groupe permet à un groupe de joueurs d'enregistrer une même prise de jeu LOTO®, qui sera alors divisée en plusieurs reçus (de 2 à 10). La formule Jeu en groupe est également disponible via Système Flash. En cas de gain, chaque reçu représente une part identique, correspondant au montant remporté par le groupe divisé par le nombre de reçus, payable individuellement. Règles spécifiques d'arrondi des gains. Voir règlement.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

RCS Nanterre 315 065 292 BETC

Vous vous êtes créé artificiellement un autre challenge personnel ? Pour moi, c'était juste rester professionnel. Je ne voulais pas me lamenter, simplement travailler. Heureusement que j'avais assez d'expérience pour gérer cette situation. Plus jeune, j'aurais eu beaucoup plus de mal. Je n'aurais pas eu tous ces réflexes, comme celui de prendre un préparateur. J'aurais perdu confiance. Et, à l'arrivée, je n'aurais eu ni le même itinéraire ni la même carrière.

> Blanc veut absolument imposer son style. **Deschamps est beaucoup plus flexible.**

Vous avez été livré à vous-même pendant tout ce laps de temps ? Évidemment. Je préfère ne pas parler de la personne qui a validé le transfert. Je crois qu'elle n'a pas pris en compte le plaisir que j'avais sur un terrain, ni mon besoin de compétition. Aller à West Ham m'a aussi fermé les portes de la sélection et du dernier challenge avec l'équipe de France qui était de jouer la Coupe du monde au Brésil. Psychologiquement, j'ai dû me débrouiller seul. Le monde du foot n'est pas aussi beau que ce que l'on croit. Faut pas rêver ! Des messages de soutien, je n'en ai pas eu des tonnes. Ou plutôt si. Mais ça n'était pas forcément des personnes que j'attendais.

Dans ces moments de solitude, repensiez-vous à la finale du Mondial 2006 que vous avez jouée ou à votre brassard en équipe de France ? Oui, mais ça l'entraîneur s'en foutait ! Ça lui passait au-dessus de la tête. Je me suis dit : "Tu as joué la Ligue des champions, fait ton meilleur match de l'Euro 2012 contre l'Angleterre... Il *(Allardyce)* doit savoir comment tu joues." Parfois, je me suis demandé s'il ne cherchait pas à me mettre en difficulté en me faisant jouer à un autre poste que le mien.
L'Angleterre, ça vous faisait pourtant rêver ? Mais oui ! Tout me faisait rêver. En France, le sport est important quand on gagne. Ici, c'est tous les jours de l'année. Il y a la passion qui règne autour des clubs, dans les stades, le football ouvert, le dynamisme, la réussite des joueurs français, notamment ceux d'Arsenal. Ça donnait envie. Quand j'étais en sélection, j'échangeais avec Pat *(Vieira)*, Titi *(Henry)*... Aujourd'hui, quand je regarde ma carrière, je me dis que je n'ai pas toujours fait des choix cohérents, mais aussi que je n'ai pas été bien conseillé.

Le seul club où vous vous soyez enraciné, c'est Bordeaux ? C'est celui où je suis resté le plus longtemps, quatre ans, et où j'ai découvert le grand entraîneur qu'est Laurent Blanc. Il y avait de l'ambition, un projet sportif, une philosophie de jeu. Et, en même temps, c'était encore familial.

Laurent Blanc entraîneur, c'est comment ? C'est quelqu'un qui responsabilise énormément ses joueurs, qui leur fait confiance. Un grand entraîneur, pour moi, est celui qui tire le maximum de ses joueurs, les remplaçants comme les titulaires. Et celui qui fait les bons choix, humains et tactiques. C'est ce qu'il a fait à Bordeaux. C'est aussi quelqu'un de très ouvert, qui dialogue énormément. Il est en train de faire son apprentissage du très haut niveau d'entraîneur, et pas seulement sur le terrain.

C'est quoi la différence entre lui et Deschamps, que vous avez connu à Marseille ? Ce sont deux ambitieux, deux compétiteurs, deux managers qui fonctionnent beaucoup avec leur adjoint et savent intervenir. La différence, c'est que Laurent Blanc veut absolument imposer son style. Il se concentre sur l'animation de son équipe là où Deschamps est beaucoup plus flexible et capable de changer de tactique pour s'adapter à l'adversaire.

Le passé de grand joueur d'un entraîneur, c'est important pour un groupe ? Ça donne surtout beaucoup de crédibilité et de légitimité à son discours. Quand on voit la carrière, mais aussi le rôle que Blanc et Deschamps ont eu dans les clubs où ils sont passés, ça impose le respect. Ce qu'on ressent, ils l'ont ressenti avant. Ils ont le vécu, à la fois humainement et sportivement, au plus haut niveau. Tout ce qu'ils peuvent dire est cohérent. Dans l'approche, ils savent faire la différence entre un match important et un match qui l'est moins, faire des rotations au bon moment...

Avec un même entraîneur, comment peut-on expliquer la différence entre une Coupe du monde réussie comme 2006 et une autre complètement foirée en 2010 ? Le groupe n'était pas le même. Pas du tout. En 2006, il y avait des joueurs comme Zidane, Thuram ou Vieira qui veillaient à ce que le groupe aille toujours dans le bon sens. Il y avait une vision du très haut niveau, un investissement total, qui passait par les entraînements. En 2010, nos leaders changent à deux semaines de la Coupe du monde. Il y a des signes avant-coureurs, comme ce match qu'on perd contre la Chine *(0-1)*. La préparation est incompréhensible. On va à Tignes, en Tunisie, à la Réunion... On fait le tour du monde. Au lieu de récupérer, on est arrivés en Afrique du Sud plus fatigués qu'autre chose. Et il a fallu s'habituer à l'hiver austral. À Knysna, le soir, il faisait quasiment 0 °C. On connaît la suite, ce très mauvais mouvement collectif. C'est le moment le plus noir de ma carrière.

Vraiment ? Ah oui ! Et je crois que c'est le cas pour tous les joueurs qui ont participé à cette Coupe du monde.

Derrière ça, vous récupérez le brassard de capitaine contre l'Afrique du Sud pour le dernier match. Comment faites-vous pour gérer ? *(Soupir.)* Je ne me pose pas de question et j'essaye surtout de sortir du contexte, de remobiliser le groupe. Je me plonge dans le sportif en me disant que j'ai la chance d'être dans une Coupe du monde. C'est ce que j'essaye de communiquer aux autres. Je motive. Mais il n'y avait pas grand-chose à dire. On savait qu'on avait fait une bêtise. L'objectif, c'était de nous racheter sur le terrain, de faire plaisir, de donner la meilleure image et de sauver ce qui pouvait l'être.

Franchement, vous y avez cru ? On a essayé de sauver les meubles. Après, on ne savait pas que ça allait prendre ces proportions-là, même si elles sont totalement justifiées par rapport à l'acte. Faire grève en Coupe du monde, ça reste insensé et irréfléchi. Fou ! Complètement fou, même !

Il y avait des gens dans le bus qui n'étaient pas pour la grève ? Sûrement. Et ils étaient libres de sortir. Personne n'a été enchaîné, attaché. Beaucoup n'étaient pas pour et pensaient que ce n'était pas la bonne solution. Mais ils ne se sont pas manifestés. J'ai ma petite idée sur ceux qui auraient pu le faire. Certains avaient une légitimité pour éviter ça. Ça ne s'est pas fait, c'est tout.

Comment jugez-vous l'évolution du football au niveau

PASCAL ALLÉE/L'ÉQUIPE

AVEC LAURENT BLANC, À BORDEAUX EN JUILLET 2007, LORS DU STAGE D'AVANT-SAISON À PORT-CROUESTY : LA DÉCOUVERTE D'UN FUTUR « GRAND ENTRAÎNEUR », SELON ALOU DIARRA.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

9 JUILLET 2006, À BERLIN, LE JEUNE ALOU DIARRA, ICI AVEC JEAN-ALAIN BOUMSONG, MICKAËL SILVESTRE, DAVID TREZEGUET, SIDNEY GOVOU ET LASSANA DIARRA (DE GAUCHE À DROITE), NE FAIT QUE PASSER DEVANT LA COUPE DU MONDE. LES ITALIENS ONT BRISÉ LE RÊVE DES FRANÇAIS.

physique, tactique, mais aussi des mentalités ? Aujourd'hui, les jeunes joueurs ont une maturité technique et tactique plus tôt dans leur carrière. À vingt et un ans, un gars comme Pogba, par exemple, fait des choses extraordinaires. Il n'a pas énormément d'expérience internationale, mais, sur ce plan-là, il est déjà au niveau d'un mec de trente ans. Ce qui a changé aussi, c'est que les jeunes sont confrontés plus vite au haut niveau, que les moyens financiers sont énormes, à l'image des sommes dépensées pour les transferts. C'est trop. L'argent a fait changer les mentalités dans pas mal de domaines. Mais quand j'entends Pogba déclarer qu'il veut être Ballon d'Or, je me dis que certains ont encore une ambition qui va au-delà du portefeuille. Être n° 1 individuellement, c'est un sacré challenge, même si c'est cohérent par rapport à son talent.

> Knysna, c'est **le moment le plus noir de ma carrière.**

Le plus gros changement, c'est quoi ? Il n'y a plus de hiérarchie d'âge naturelle. Désormais, c'est au groupe, au staff, au club, de réguler tout ça. De signifier qu'un joueur d'expérience mérite le respect. S'ils ne le font pas, ça ne se fera pas naturellement sur le terrain. Mais, pour revenir à votre question, les choses ont aussi évolué sur la pelouse. Le jeune Zouma à Chelsea a un impact et une détente phénoménaux. Avant, les défenseurs centraux avaient un gabarit, mais ils étaient plus lourds, moins véloces. Aujourd'hui, les jeunes ont une bonne technique, ils sont plus complets, plus rapides. Et le jeu est davantage en mouvement, dans la tonicité, la vitesse. Cela demande beaucoup d'investissement, une énorme condition physique. C'est difficile d'être au top en permanence. Même des équipes comme le Barça ou le Bayern ont des trous...

Comment rêvez-vous de finir ? Sur le terrain, en prenant du plaisir. Et en partageant mon expérience, ce que je fais en ce moment à Charlton. Au club, il y a plein de joueurs qui me posent des questions sur Zidane, mon passé en équipe de France, les joueurs que j'ai côtoyés. Je suis content d'échanger avec eux, de redonner un peu de ce qui m'a été donné. C'est bon d'avoir quelqu'un avec qui échanger quand on débute. Moi, jeune, j'étais un très mauvais perdant. Je dépensais beaucoup d'énergie négative. De ce point de vue-là, je dois beaucoup à Patrick Gabriel, mon entraîneur à Louhans-Cuiseaux et qui m'a appris à gérer mes émotions. À un moment charnière, il a été un père de substitution.

Vous n'avez plus d'ambitions sur le terrain ? Disons que je n'ai pas fait une croix sur le haut niveau. À part pour la sélection... *(Rire.)* J'aimerais avoir ma vraie expérience en Premier League. Pour le plaisir, pas pour la revanche.

On sent comme un regret chez vous ? *(Silence.)* J'aurais souhaité être conseillé par quelqu'un qui m'oriente vers les meilleurs choix. Il y a beaucoup de proxénètes dans le football, des personnes avides d'argent. Beaucoup de gens ne se rendent pas compte qu'une carrière est faite de choix et de rencontres. Ce n'est pas juste jouer au foot... » ■ T. M.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
PATRICK SOWDEN
AVEC NICK CARVALHO
ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

West Bromwich courtise Gignac. Sa prestation dans le clasico contre le PSG et son doublé ne sont pas passés inaperçus.
De nombreux émissaires étrangers étaient présents au Vélodrome dont ceux de West Bromwich Albion.
Sous le charme du buteur marseillais, en fin de contrat avec l'OM en juin, le club de Premier League serait passé à l'attaque pour lui proposer un bail de trois ou quatre saisons avec un salaire de l'ordre de 5 M€ brut par an. Acheté par Marseille pour près de 20 M€, en août 2010 à Toulouse, « APG » émarge actuellement à 330 000 € brut par mois.
West Ham, qui pourrait changer prochainement d'entraîneur et aurait un certain Marcelo Bielsa sur sa short list, et Newcastle sont également sur les rangs. Le Dynamo Moscou de Mathieu Valbuena reste aussi à l'affût avec des émoluments encore plus conséquents et un salaire net d'impôt.

Les Verts cherchent un recruteur. À la demande de Christophe Galtier, Saint-Étienne s'est mis en quête d'un responsable du recrutement pour sa section professionnelle. Cette requête a été validée par Roland Romeyer et Bernard Caïazzo, les coprésidents de l'ASSE, et quelques candidats auraient déjà été reçus. Les noms de l'agent David Ventidelli – qui se serait aussi considérablement rapproché de Christophe Galtier ces dernières semaines – ainsi que celui de Pierre Dréossi, ancien manager de Rennes et Lille, circulent autour de cette fonction à pourvoir chez les Verts avant l'ouverture du prochain marché d'été.

ALAIN MOUNIC

L'INDISCRÉTION

ZIDANE GAGNE SON BRAS DE FER

Être entraîneur, c'est surtout faire des choix. Zinédine Zidane est en train de l'apprendre avec succès. Le coach du Castilla, la réserve du Real évoluant en Troisième Division, a été confronté ces dernières semaines à un gros problème avec Martin Ödegaard, le milieu de terrain offensif arrivé et présenté en grande pompe à Madrid en janvier dernier. Le jeune Norvégien, âgé de seize ans, joue avec le Castilla mais s'entraînait en partie avec l'équipe première selon une clause exigée, et obtenue, par son père qui lui permet de s'exercer cinq jours par semaine aux côtés des Cristiano Ronaldo, Gareth Bale et autres Karim Benzema. Il refusait donc de travailler avec ceux avec lesquels il joue chaque week-end. L'absence de relations, d'entente et donc d'automatismes avec ses coéquipiers était préjudiciable au Castilla, qui enchaînait les mauvaises prestations.
Il fallait réagir et Zinédine Zidane était attendu au tournant par nombre d'observateurs. Le technicien français a donc tranché en n'hésitant pas à laisser sur le banc un joueur très apprécié de Florentino Pérez, le président du Real.
Les dirigeants madrilènes, qui ont reçu le père de Martin, l'ont soutenu, d'autant que, sans Ödegaard, l'équipe a renoué avec la victoire.
« Zizou » a remporté son bras de fer et démontré qu'il était prêt pour dompter les ego dans n'importe quelle équipe : le Norvégien s'est entraîné quotidiennement avec le Castilla toute la semaine dernière et a donc retrouvé en toute logique sa place dans l'équipe.
Sans broncher. ■ F. HE., À MADRID

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PHILIPPE MONTANIER

« Champion de Bretagne, ça fait quoi ? »

NICOLAS LUTTIAU

TWITTOS

« Marco Verratti devrait jouer avec des chaussures @dorcel. » **Pierry Bouby** (Auxerre), designer lubrique.

« Le mensonge prend l'ascenseur, la vérité prend l'escalier. » **Jean-Luc Dompé** (Valenciennes), expert des consignes de sécurité.

« Pour infos... C pas aujourd'hui mon anniversaire !!! » **Jonas Martin** (Montpellier), metteur au point.

« Je sais pourquoi les gens disent "dormir comme un bébé"... C'est parce qu'ils n'en ont jamais eu ! » **Alejandro Bedoya** (Nantes), père courage.

INITIATIVE

LA TOURNÉE DU RESPECT

Zlatan Ibrahimovic et Dimitri Payet auraient, peut-être, évité toute suspension si, jeunes footballeurs, ils avaient connu les Mercredis du respect.
Les joueurs âgés de quatorze à dix-sept ans de la région de Metz et de Lyon vont pouvoir en profiter les 22 et 29 avril prochain.
Ce programme de sensibilisation mis en place par la LFP, l'UCPF, la FFF, l'UNFP, l'UNECATEF et la Fondation du football effectuera les deux dernières étapes de sa troisième saison après avoir déjà sillonné toute une partie de la France du foot (Montpellier, Bordeaux, Marseille, Clermont, Auxerre et Nancy).
Cette journée prend la forme d'un quizz et d'exercices pratiques au cours desquels dirigeants, arbitres et joueurs discutent des questions liées au respect, à l'arbitrage, à l'environnement, au comportement au stade ou encore aux règles du jeu.
Une initiative pédagogique qui aurait pu éviter quelques heures supplémentaires de travail à la commission de discipline de la Ligue.

CHIFFRE

26 107

C'est le nombre d'emplois liés, directement ou non, au football professionnel sur la saison 2012-13 en France, selon un rapport sur l'impact économique et social du ballon rond, dévoilé par l'UCPF et le cabinet EY.
Un chiffre en hausse de 5 % par rapport à 2010-11, notamment grâce à la construction de nouveaux stades en vue de l'Euro 2016.
En outre, l'activité des 44 équipes professionnelles a généré 1,54 milliard d'euros de contributions fiscales et sociales. Oui, le football peut avoir un impact positif sur les finances de notre pays.

RENAULT
La vie, avec passion

LA FRENCH TOUCH REVIENT EN FORCE

Renault CLIO LIMITED

11 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE

JANTES ALLIAGE 16" NOIR DIAMANTÉ
CLIMATISATION
ÉCRAN TACTILE MULTIMÉDIA 7"
BLUETOOTH® ET USB

*Prix conseillé pour une Clio Berline Limited 1.2 16V 75, déduction faite de 1 110 € de remise et de 2 000 € de prime Renault pour la reprise de votre véhicule roulant de plus de 8 ans, par rapport au prix conseillé de 15 100 € (selon tarif n° 2198-03 au 03/03/15). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une Clio Berline Limited neuve jusqu'au 31/05/15 dans le réseau Renault participant. French Touch : Touche française.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,5. Émissions CO_2 (g/km) : 127. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande elf

renault.fr

FORUM

BAROMÈTRE

Greg Dyke. Le président de la Football Association (FA) a commis « l'impolitesse » de rendre un cadeau. Une montre d'une valeur de 22 000 €. Offerte, de surcroît, par la Fédération brésilienne de foot durant le Mondial 2014. La commission d'éthique de la FIFA va pouvoir cesser l'enquête sur le président de la FA.

Souleymane Diawara. Le défenseur de Nice a été écroué la semaine dernière à la prison des Baumettes, à Marseille, pour extorsion de fonds et tentative d'extorsion de fonds. L'ancien Marseillais, victime

BERNARD PAPON

d'une escroquerie – on lui aurait vendu une voiture volée –, aurait tenté de se faire justice lui-même, aidé par des hommes de main.

German Delfino. L'arbitre argentin a relancé le débat sur l'arbitrage vidéo lors du match entre Velez Sarsfield et Arsenal Sarandi en annulant un penalty et un carton rouge après avoir consulté son assistant qui, lui, avait semble-t-il vu le ralenti. Delfino nie l'assistance vidéo, interdite. Cela rappelle l'expulsion de Zidane en finale du Mondial 2006 par l'Argentin Horacio Elizondo prévenu par son assistant, qui a toujours nié avoir vu le coup de tête sur un écran de contrôle.

DIS POURQUOI... LE GABON NE DEVRAIT PAS ORGANISER LA CAN 2017 ?

Attribuée au Gabon, mercredi dernier au Caire, en marge des travaux de la 37e assemblée générale de la Confédération africaine, l'organisation de la 31e phase finale de la CAN a été saluée par un tonnerre d'applaudissements du côté des dignitaires à Libreville. Elle a, en revanche, suscité quelques grincements de dents bien compréhensibles ailleurs, en particulier du côté de l'Algérie. En lice pour ce tournoi 2017 – prévu initialement en Libye, avant qu'elle ne se désiste – l'Algérie partait favorite plutôt que le Gabon. D'abord, en vertu de l'alternance des sous-régions. L'Afrique du Nord devait succéder à l'Afrique centrale et à la Guinée équatoriale, dernière en date et voisine régionale du Gabon. Mais aussi en raison d'un autre point de règlement qui aurait dû permettre à l'Algérie,

PIERRE LAHALLE

organisatrice de l'édition 1990, de devancer le Gabon (coorganisateur en 2012) et le Ghana (2008) au titre de son antériorité. Vingt-sept ans d'attente, c'est long. Par ailleurs, et pour ceux qui se souviennent de l'édition 2012 coorganisée par le Gabon, le stade Omar Bongo Ondimba de Libreville, en rénovation, n'avait finalement pas été retenu en raison de retards dans les travaux. Il n'est toujours pas achevé, tandis que deux autres enceintes, d'une capacité de 20 000 places, à Port-Gentil et à Oyem, doivent être construites et livrées dans dix-huit mois. En principe. Et ce, en pleine échéance électorale (la présidentielle d'août 2016), dans un climat social réputé tendu. La CAF a pourtant opté, dit-on en coulisse, pour la « sécurité » en choisissant le Gabon plutôt que l'Algérie, desservie par des actes de violence récurrents dans son football. ■ FRANK SIMON

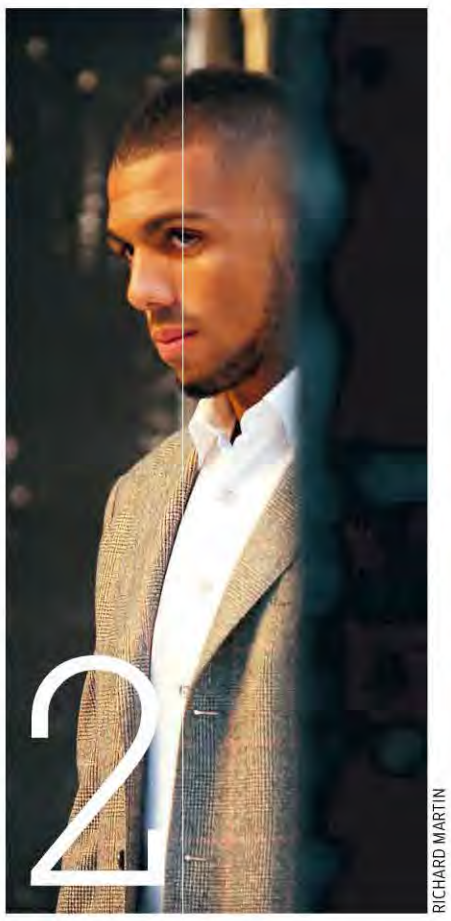
3 TROIS FAÇONS DE... SE BRÛLER LES AILES

Refuser de s'entraîner avec l'équipe réserve. Une idée toute nouvelle signée Martin Ödegaard. La star norvégienne de seize ans, transférée au Real Madrid cet hiver, boudait les séances concoctées par Zinédine Zidane pour l'équipe 2 du club espagnol, préférant assister à celles dirigées par Carlo Ancelotti. Un drôle de comportement, sûrement le meilleur moyen de se faire une bonne réputation dans le milieu.

Se lancer dans une excursion nocturne. Entre deux matches de barrages pour l'Euro Espoirs 2013 contre la Norvège (1-0, 3-5), Yann M'Vila, Antoine Griezmann, Chris Mavinga, M'Baye Niang et Wissam Ben Yedder décident d'explorer « Paris by night » et font un aller-retour nocturne en provenance du Havre. Une inspiration qui leur vaudra une longue suspension en sélections. Depuis, Yann M'Vila, 22 capes chez les A, n'a plus porté le maillot tricolore.

Signer à Liverpool dès le plus jeune âge. Cela reste un des meilleurs moyens de ne pas percer. La filière française des années 2000 est là pour en témoigner. À Anthony Le Tallec et Florent Sinama-Pongolle *(photo)*, ajoutons Grégory Vignal et David N'Gog. Deux points communs entre tous ces espoirs : être partis très jeunes sur les bords de la Mersey et ne pas avoir su rebondir après ce passage en Angleterre.

1
ISA SAIZ /CORDON PRESS/PRESSE SPORTS


2
RICHARD MARTIN

3
FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Thibaut Machet

COFONDATEUR DE LA LUCARNE, FESTIVAL DU FILM DE FOOTBALL

DR

« La Lucarne revient du 23 au 26 avril à Paris pour une troisième édition.

Pourquoi organiser un festival de cinéma sur le foot ?

Les gens sont à la fois surpris et curieux. Ils ne savent pas qu'il y a autant de films sur le sujet. Le foot et le cinéma sont les deux plus grandes passions en France, et pourtant il existe peu de passerelles. C'est paradoxal. Surtout que les acteurs adorent le ballon rond. Bertrand Bonello *(NDLR : le réalisateur de* Saint Laurent*)*, par exemple, rêvait de réaliser un documentaire sur Barcelone.

Qu'est-ce qu'un bon film de foot ?

La plus grosse erreur, c'est de se cantonner au jeu. Le football raconte déjà des histoires incroyables. Le dernier Chelsea-PSG, personne n'aurait pu l'écrire. S'attarder sur d'autres aspects est plus intéressant : les jeunes, les supporters ou un personnage emblématique. *Looking for Eric* parle, par exemple, de la culture et de la société anglaises par le prisme du foot et de Cantona.

Quel personnage du monde du foot pourrait faire l'objet d'un bon film ?

J'ai entendu que Pierre Ménès voulait faire un biopic sur Tony Vairelles. Ce serait excellent. Son histoire et sa trajectoire dépassent le foot. Il y a aussi Zlatan, mais c'est moins original. Sinon, un film sur un entraîneur à forte personnalité, comme Bielsa ou Guardiola. Voir à l'écran sa manière de fonctionner. » ■

RÉNOVEZ MOINS CHER !

16 CHANTIERS POUR MOINS DE 21 000 €

UNE MAISON DE 100 m²
16 CHANTIERS
UNE EXPÉRIENCE 3D

À DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ SUR
maison-brico-depot.fr

Isolation des murs · Isolation des combles perdus · Aménagement des combles · Remplacement des fenêtres
Remplacement des portes · Remplacement de la VMC · Rénovation du chauffage · Rénovation de l'électricité
Rénovation de la plomberie · Rénovation de la cuisine · Rénovation de la salle de bains · Rénovation des WC
Rénovation des chambres · Rénovation du salon · Rénovation des pièces de passage · Aménagement de la terrasse

Certains produits ne sont pas disponibles dans certains dépôts mais peuvent être obtenus sur commande.

BRICO DÉPÔT
L'ESSENTIEL EN 2 MOTS

Exécution : e-com RETAIL PERFORMANCE RCS PARIS 410 835 987 - *Création :* HAVAS INTEGRATED - RCS EVRY B451 647 903 - *Crédit photo :* Getty Images.

TOP 5
DES JOUEURS ACCUSÉS DE VOL

Andrea Dossena, joueur de Leyton Orient (L3), a été arrêté pour vol à l'étalage chez Harrods, à Londres. Ce n'est pas le premier joueur à être accusé d'un tel impair.

1. David De Gea. En 2011, à Manchester, l'Espagnol a été accusé de vol de donut. Le voyant quitter le magasin, les

RICHARD MARTIN

salariés pensaient qu'il partait sans payer. En réalité, il regagnait sa voiture pour y prendre son porte-monnaie.

2. Steven Caulker. Pendant quelques minutes, en septembre 2014, le défenseur anglais de QPR s'est retrouvé menotté pour le vol d'un pot de fromage à tartiner à 2 €. La police s'est rapidement rendu compte de son erreur.

3. Stavros Glouftsis. Ce Belge a été licencié par Alost, en février 2012, après plusieurs accusations de vol. Condamné avec sursis pour avoir dérobé un ordinateur, il était en prison pour vol de chaussures.

4. Mario Balotelli. En novembre 2011, à Manchester, l'attaquant de City a été pris pour un cambrioleur par des voisins, alors qu'il récupérait du matériel électroménager dans son ancien appartement.

5. Martin Montoya. Le latéral de Barcelone a été accusé, en 2012, par un conducteur de taxi de lui avoir dérobé son portefeuille en sortant du véhicule.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Et de deux ! Après le Trophée des champions, en Chine, obtenu contre Guingamp, les Parisiens ont conservé leur Coupe de la Ligue aux dépens de Bastia (4-0). La première finale remportée sur la pelouse du Stade de France par Zlatan Ibrahimovic, auteur d'un doublé. Avant celle de la Coupe de France, le 30 mai contre Auxerre ?

LE PROCÈS

Accusé : Benoît Bastien

INFRACTION. Application bornée du règlement.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, si ce jeune arbitre de trente et un ans est l'avenir de la profession, je m'inquiète pour elle. Vous voulez tuer l'intérêt d'une finale déjà a priori déséquilibrée entre Paris et Bastia en vingt minutes ? Suivez son exemple. Agissez comme une machine qui annone un règlement appris par cœur et l'applique sans discernement. Penalty, expulsion, pas de discussion. Évitez toute psychologie qui ne peut être qu'un aveu de faiblesse. Soyez le Terminator des pelouses.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment reprocher à mon client d'appliquer les lois du jeu ? Cette règle de la double peine est injuste ? Peut-être, mais M. Bastien n'en est pas l'auteur et il ne mérite pas de porter le chapeau à la place des coupables. Une fois de plus, l'arbitre se retrouve seul face aux responsabilités.

VERDICT. Coupable. C'est stupide, mais c'est le règlement, ce n'est pas un argument. Et la désobéissance civile ? L'arbitre est un gardien de la paix, mais il serait parfois inspiré de la « ficher » à l'esprit du jeu. ■

LA STAT

BRUGES INVINCIBLE ?

À l'heure d'aborder les quarts aller de la compétition, une seule équipe est encore invaincue en Ligue Europa : le FC Bruges de Michel Preud'homme. Il est opposé ce jeudi au Dniepr Dniepropetrovsk, qui figurait dans le groupe de Saint-Étienne à l'automne. Particularité des Ukrainiens, ils ont déjà concédé quatre défaites avant d'en arriver là : deux face à l'Inter Milan (0-1, 1-2), une contre Qarabag en phase de groupes (0-1) et une quatrième contre l'Ajax au tour précédent (1-2). ■ É. L.

Victoire	Nul	Défaite	Clubs	Moyenne points/match
7		3	FC Bruges	2,40
7	2	1	Naples	2,30
7	2	1	FC Séville	2,30
3	1		Zénith Saint-Pétersbourg*	2,25
7		3	Dynamo Kiev	2,10
6		3	1	Fiorentina	2,10
6	2	2	VfL Wolfsburg	2,00
4	2	4	Dniepr	1,40

** Reversé de la Ligue des champions et entré en seizièmes de finale.*

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette ! Du 2 au 22 avril 2015, nous remboursons votre premier pari placé sur l'application s'il est perdant (jusqu'à 25€ sous forme d'un Pari Gratuit)*

PARIEZ 25 € SANS RISQUES*

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).
*Voir conditions sur site.

FORUM

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UNE HISTOIRE →

Metz-Lens, deux de chute

C'est quasiment acté : les promus ne seront plus en L1 dans quelques semaines. En attendant l'inéluctable, le Metz de Kashi et le Lens de Valdivia *(photo)*, qui occupent les deux dernières places, se retrouvent ce samedi soir en Lorraine. Les Mosellans auront sans doute envie de se racheter devant leur public (2-0 à l'aller pour les Sang et Or). Mais qu'il est loin le temps (printemps 1998) où Metz-Lens était le sommet de L1…

MAO/L'ÉQUIPE

UN DERBY ↓

Milan a perdu sa boussole

Le 214e derby de Milan, programmé dimanche soir à San Siro, se présente sous le sceau de l'incertitude. Incertitude sportive entre deux clubs qui, cette saison, n'ont cessé de jouer aux montagnes russes, et qui courent tous deux le risque de ne pas se qualifier pour l'Europe. Ce qui serait un événement. Il faut remonter à 1958-59 pour trouver trace d'une saison sans l'Inter ou le Milan AC de Rami *(photo)*, dans les joutes continentales. Incertitude institutionnelle, également. Chez les Nerazzurri des rumeurs persistantes font état d'un possible retour de Massimo Moratti en tant que propriétaire du club, avec Ernesto Pellegrini, patron de l'Inter de 1984 à 1995, dans l'escarcelle. Côté Milan, Silvio Berlusconi est toujours en pourparlers très avancés avec des investisseurs asiatiques (un Thaïlandais et plusieurs Chinois) pour une entrée au capital allant de 30 à 60 %. De quoi y perdre le nord !

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

UN ENTRAÎNEUR ↑

Mourinho, l'heure de vérité

José Mourinho est dans un fauteuil. Lui qui n'a pas son pareil pour gérer les moments chauds, qui se régale lorsque la pression monte, se voit offrir un doublé de choix : samedi, ses Blues attendent de pied ferme Manchester United, huit jours avant de se rendre à l'Emirates Stadium pour y défier Arsenal. Négocier au mieux ces rendez-vous avec deux concurrents pour le titre permettrait à Chelsea de faire un pas décisif vers la couronne anglaise. Et à « Mou » de filer vers le vingt-deuxième trophée de sa carrière, le huitième avec les Londoniens. Une affaire déjà bouclée ? Certains en doutent en avançant l'élimination de Chelsea en huitièmes de C1 face au PSG. Et de rappeler aussi qu'il y a exactement douze mois les Blues avaient laissé échapper le titre anglais en s'inclinant à domicile face à Sunderland (1-2).

JEAN-LOUIS FEL

← UN CHOC

Bruges-Anderlecht, petit duel entre amis

Voici venu le temps du marathon des play-offs qui décideront (aussi) du titre belge. Le FC Bruges paraît en mesure de mettre fin à dix ans de disette. Il a terminé en tête à l'issue de la saison régulière, quatre points devant La Gantoise et Anderlecht. Justement, les Bruxellois se déplacent dimanche soir au stade Jan Breydel pour y défier le groupe de Michel Preud'homme. Il s'agira de la quatrième confrontation cette saison entre Brugeois et Mauves, mais pas de la dernière. En Championnat, les cadors se sont déjà séparés à deux reprises sur un 2-2. Et le 22 mars, Bruges s'est imposé 2-1 en finale de la Coupe au terme d'un finish ébouriffant, entre l'égalisation d'Aleksandar Mitrovic *(photo)* pour les Mauves à la 90e et le but victorieux de Lior Refaelov après deux minutes de temps additionnel. Y a de la revanche dans l'air !

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 16, 21:05 Wolfsburg-Naples ? Pour beaucoup d'observateurs, ce quart aller de Ligue Europa est une finale avant la lettre, opposition entre le jeu pétillant des Loups de Kevin De Bruyne et la puissance de feu des Napolitains de Gonzalo Huguain (déjà 6 buts en C3 pour l'Argentin). **Vendredi 17, 19:00** C'est l'affiche des huitièmes de finale aller de C1 africaine : trois fois vainqueur de l'épreuve, les Marocains du Raja Casablanca reçoivent les tenants du titre, les Algériens de l'ES Sétif. **Samedi 18, 16:00** Club de bas de tableau de Championship, la L2 anglaise, Reading a rendez-vous avec l'histoire : s'ils réussissent l'exploit de battre Arsenal, les Royals obtiendraient leur sésame pour la finale de FA Cup, quatre-vingt-huit ans après leur première tentative (0-3 face à Cardiff City en demi-finales 1927). **Dimanche 19, 21:00** L'avantage de jouer à domicile face aux Verts ? Cela n'a rien de prépondérant pour Lyon si l'on se réfère à une période récente. Ces huit dernières années, l'OL ne s'est imposé qu'une seule fois à Gerland, enregistrant trois nuls et deux défaites. Pour être honnête, Saint-Étienne a fait pire au cours de la même période, avec un nul, sept défaites et une seule victoire face aux Gones à Geoffroy-Guichard !

GO SPORT

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

ICI C'EST PARIS

– ET PAR ICI – LE MAILLOT DÉDICACÉ EST OFFERT*

A l'occasion de ce match évènement, GO Sport, Distributeur officiel et fidèle supporter du Paris Saint-Germain, vous invite à soutenir votre équipe préférée en tentant de remporter un maillot dédicacé.

Rendez vous sur **facebook.com/gosportfrance**

#GOSPORT
#TousParis

go-sport.com

PUBLICIS DIALOG

*Jeu concours du 15/04/2015 au 16/04/2015 organisé sur la page Facebook de GO Sport France: http://www.facebook.com/gosportfrance. 10 (Dix) maillots dédicacés par les joueurs du Paris Saint-Germain à gagner d'une valeur unitaire de 85 Euros TTC (quatre-vingt-cinq euros toutes taxes comprises). Règlement disponible sur la page Facebook GO Sport France http://www.facebook.com/gosportfrance. Le règlement du jeu est adressé, à titre gratuit, à toute personne qui en fait la demande à l'adresse postale suivante : Groupe GO Sport, 17 Rue de la Falaise, 38360 Sassenage. Jeu déposé auprès de S.C.P.Gilles BORNECQUE WINANDY Aline BRU-NIFOSI Huissiers de Justice Associés, 15 Passage du Marquis de la Londe 78000 VERSAILLES.

ZLATAN IBRAHIMOVIC

DÉMON ET MERVEILLES

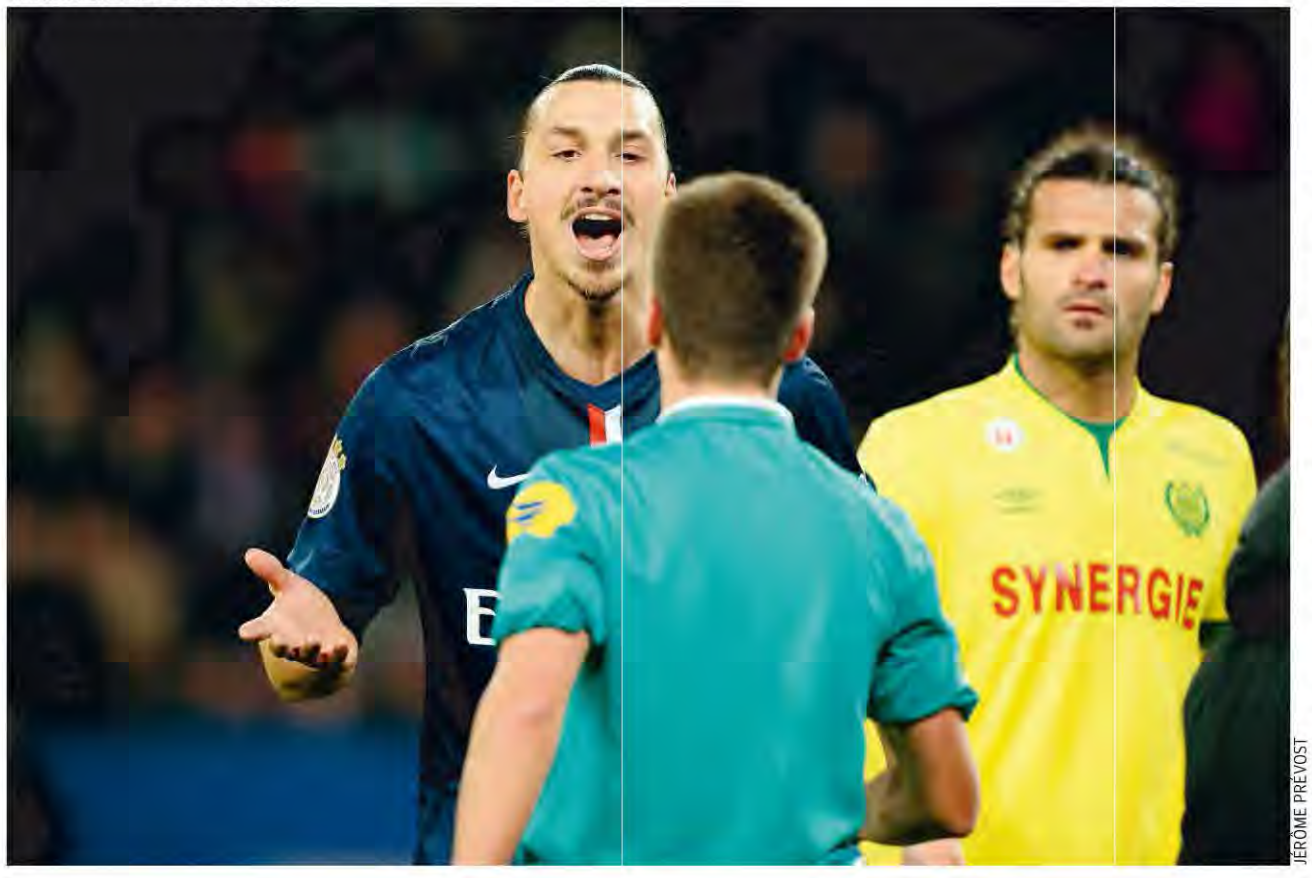
Blessé cet automne, discret cet hiver, le Suédois est redevenu l'attraction principale du Paris-SG au printemps, pour de bonnes et de mauvaises raisons. Entre ses cartons, ses insultes, ses punitions, ses absences et ses illuminations, il pénalise son club autant qu'il le sert. Et son avenir reste en suspension... **TEXTE** PATRICK SOWDEN

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

APRÈS SON CRASH À CHELSEA, IL A ENCHAÎNÉ PAR CINQ BUTS EN LIGUE 1, TROIS EN SÉLECTION, DEUX EN COUPE DE FRANCE ET DEUX EN COUPE DE LA LIGUE. **IL Y A DES TRAVERSÉES DU DÉSERT PLUS LABORIEUSES.**

Zlatan Ibrahimovic a traversé un long hiver. Jamais depuis son arrivée en France, il n'avait été aussi discret sur les terrains et en dehors. Pas normal pour un tel personnage. Inquiétant même. Le Paris-SG a avancé sans lui, ou presque. Sans ses buts qui faisaient le tour de la planète, sans ses provocations, sans ses exploits, sans ses coups de gueule. Une drôle de saison, peut-être déjà celle de trop alors qu'il lui en reste une sur son contrat. Puis le printemps est revenu et la nature zlatanesque est sortie de sa torpeur. Une expulsion à Chelsea. Une terrible colère à Bordeaux après une défaite – malgré un doublé – contre ces arbitres d'un « pays de merde ». Des buts à la pelle. Un clasico de préretraité suivi d'un triplé du « plus grand joueur étranger que la France a vu passer », dixit sa victime du jour, Christophe Galtier, l'entraîneur stéphanois. La sanction de quatre matches de suspension... Et un doublé contre Bastia en finale de la Coupe de la Ligue, sous les yeux d'un Frédéric Thiriez qu'il a ostensiblement ignoré au moment de la remise de la coupe. Pas une journée sans qu'il ne fasse la une, pour la bonne ou la mauvaise cause. Difficile de le suivre. Quel est le Zlatan d'aujourd'hui ? Où est-il ? Toujours là-haut sur son Everest ? Ou ayant amorcé sa descente ? Les questions se bousculent. Sur son efficacité, son influence, son âge et son déclin annoncé, son absence alors que Barcelone est au Parc... Chacune d'entre elles est prétexte à débat, comme souvent à son sujet.

ENTRE IBRA ET LES ARBITRES FRANÇAIS
LES RELATIONS SONT TENDUES DEPUIS LE DÉBUT.



JÉRÔME PRÉVOST

IL EST MOINS DÉCISIF

NON C'était LE match de Ligue 1 de l'année. LE rendez-vous suivi – la LFP n'a pas manqué l'occasion de le faire savoir – dans 167 pays et par 2,75 millions de téléspectateurs de Canal+, un record dont la chaîne s'est enorgueilli. Et qu'ont-ils vu tous ces gens ? Un beau, un grand match, du spectacle et, pour la première fois depuis qu'il joue en France, un Ibrahimovic muet au Vélodrome. Ceux qui espéraient le voir inscrire son centième but sous les couleurs du PSG – venu finalement trois jours plus tard face à Saint-Étienne en demi-finales de Coupe de France –, son septième face à l'OM, ne peuvent même pas s'en prendre à Mandanda, même si le gardien marseillais a détourné un tir cadré du Suédois en fin de rencontre. Non, Ibra n'y était pas, tout simplement. Il a laissé la lumière à Gignac dans le camp d'en face, à Matuidi dans le sien. « Fatigué », a-t-il admis ensuite. Admirateur du grand Z, Christophe Dugarry, qui était au micro de Canal+ au Vélodrome, ne cache pas sa déception : « Il ne semblait pas concerné, toujours en retard. Auparavant, c'est lui qui créait les décalages d'une passe, lui qui prenait la défense de vitesse sur un démarrage, sur un dribble. À Marseille, il s'est même fait bouger par Morel ! Il n'est pas loin d'avoir été le plus mauvais sur le terrain. Il a été présent sur deux buts ? Mouais. Un coup franc manqué qui se transforme en occasion et un c.s.c. de Morel qui panique sous la pression. Vu la qualité du joueur, on ne peut pas s'en contenter. Et lui non plus. »
Ibra est passé au travers, mais il est quand même là au moment où le match bascule. « C'est ce qui est paradoxal avec lui, c'est ce qui montre qu'il est un joueur hors norme : il est dans le dur, et pourtant il marque ou fait marquer par sa présence, constate Éric Carrière. Moi, quand je traversais une mauvaise période, il n'y avait pas grand-chose à sauver. Lui a ce fluide. »
Malgré une saison hachée par sa blessure au talon – sept semaines d'indisponibilité à l'automne, la plus longue de sa carrière – et les suspensions, Zlatan Ibrahimovic s'est autorisé 17 buts en 22 matches de Championnat, un but toutes les 107 minutes. Comme la saison dernière, un toutes les 106 minutes (26 buts), une moyenne cependant moins bonne que celle de sa première année en France (30 buts, un toutes les 99 minutes).
On l'a montré du doigt après son crash à Stamford Bridge ? Il a enchaîné avec cinq buts en Ligue 1 les deux journées suivantes (doublé à Bordeaux, triplé contre Lorient) puis trois avec sa sélection face à la Moldavie et à l'Iran, avant de caler à Marseille. Il y a des traversées du désert plus laborieuses. Et plus longues. Car, trois jours après Marseille, il s'est réveillé avec un triplé face aux Verts avant d'inscrire un doublé au Stade de France.
Alors, moins décisif Zlatan ? Le problème c'est qu'aucun de ses coéquipiers du front de l'attaque ne s'est imposé durant ses absences. S'il a égalisé contre Chelsea à l'aller, Cavani continue de décevoir, l'activité de Lavezzi ne compense pas son inefficacité chronique, Lucas s'est blessé et Pastore marque trop peu. Mais un tel joueur ne se résume pas en quelques chiffres. Combien de fois, avec ou sans Ibra, le Paris-SG a-t-il confisqué le ballon et dominé son adversaire sans parvenir à lui ôter tout espoir d'un exploit ? « Jusqu'à cette saison, c'est lui qui trouvait systématiquement la solution », synthétise Dugarry, lui qui débloquait la situation et tuait le match. On parlait de Zlatan-dépendance, on s'en inquiétait pour le Paris-SG, mais on s'en régalait aussi.

IL EST MOINS INDISPENSABLE

OUI La dépendance s'est atténuée : en son absence, Paris n'a perdu aucun match. Ibra était en revanche présent lors des quatres défaites à Barcelone (3-1), Guingamp (1-0), Bastia (4-2) et Bordeaux (3-2). À dix contre onze à Chelsea, après son expulsion, l'équipe s'est qualifiée. D'autres l'ont relayé, pris leurs responsabilités. Enfin, devrait-on ajouter. C'était attendu, espéré, vital même car, malgré cette impressionnante efficacité, on ne sent plus le Suédois dominer son sujet avec cette facilité qui écœurait tous ses adversaires, jusqu'à ce que l'élan soit stoppé il y a un an, avant le quart retour contre Chelsea. Aux buts, il ajoutait les passes décisives (11 la saison dernière contre seulement 3 cette saison en L1), donnant le sentiment d'être partout, à l'organisation comme à la SUITE PAGE 22

PIERRE LAHALLE

10 DÉCEMBRE 2014. IBRA OUVRE LE SCORE AU CAMP NOU, MAIS PARIS S'INCLINERA FACE AU BARÇA (3-1).

Bientôt devant Pauleta

Ses saisons parisiennes

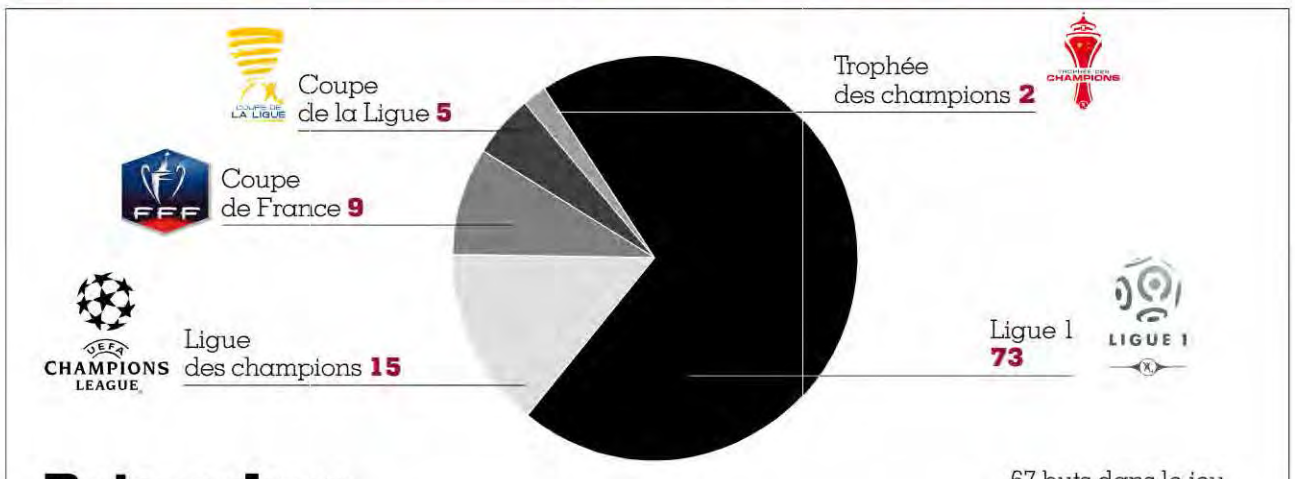
2012-13
Ligue 1 : 30 buts.
Ligue des champions : 3 buts.
Coupe de France : 2 buts.
Bilan : 35 buts (46 matches).
Moyenne de but par match : 0,76.

2013-14
Ligue 1 : 26 buts.
Ligue des champions : 10 buts.
Coupe de France : 3 buts.
Coupe de la Ligue : 2 buts.
Bilan : 41 buts (46 matches).
Moyenne de but par match : 0,89.

2014-15
Ligue 1 : 17 buts.
Ligue des champions : 2 buts.
Coupe de France : 4 buts.
Coupe de la Ligue : 3 buts.
Trophée des champions : 2 buts.
Bilan : 28 buts (33 matches).
Moyenne de but par match : 0,85.

Buteur dans toutes les épreuves

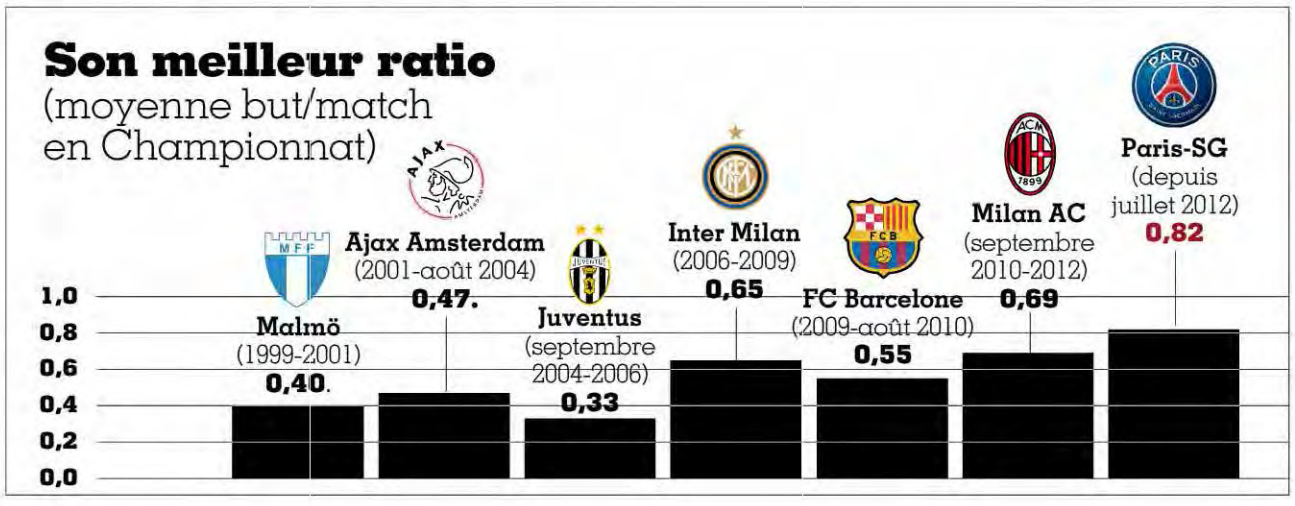
La répartition de ses 104 buts avec le Paris-SG



67 buts dans le jeu
24 penalties
11 coups francs (directs et indirects)
2 à la suite d'un corner

Son meilleur ratio

(moyenne but/match en Championnat)



Saint-Étienne, sa cible préférée

Les clubs contre lesquels il a le plus marqué

Saint-Étienne, 11 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Bastia, 8 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Brest, 6 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Lorient, 6 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Marseille, 6 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Nantes, 6 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Nice, 6 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽⚽
Anderlecht, 5 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽
Toulouse, 5 buts.	⚽⚽⚽⚽⚽
Bordeaux, 4 buts.	⚽⚽⚽⚽
Valenciennes, 4 buts.	⚽⚽⚽⚽

Plus que cinq buts...

Le top 10 des buteurs du PSG (toutes compétitions confondues)

1.	Pedro Miguel Pauleta (2003-2008) (moyenne but/match : 0,52)	109
2.	**Zlatan Ibrahimovic (depuis 2012)**	**104 (0,83)**
3.	Dominique Rocheteau (1980-1987)	100 (0,40)
4.	Mustapha Dahleb (1974-1984)	98 (0,32)
5.	François M'Pelé (1973-1979)	95 (0,44)
6.	Safet Susic (1982-1991)	85 (0,25)
7.	Rai (1993-1998)	72 (0,34)
8.	Carlos Bianchi (1977-1979)	71 (0,89)
9.	Guillaume Hoarau (2008-2013)	56 (0,35)
10.	George Weah (1992-1995)	54 (0,39)

«ON A ENTENDU PENDANT DES MOIS QU'IL N'Y AURAIT PAS DE GRAND PSG SANS UN GRAND IBRA ET, **AUJOURD'HUI L'ÉQUIPE POURRAIT S'EN PASSER ? RESTONS SÉRIEUX.»**

CHRISTOPHE DUGARRY, CONSULTANT À CANAL+

SUITE DE LA PAGE 20 finition, passeur décisif pour lui-même, libre d'aller où bon lui semble, aux autres de se trouver une place dans son ombre. Dans l'équipe, il y avait ceux qui se taisaient et ceux qui peinaient à masquer leur frustration, Edinson Cavani, évidemment, mais aussi Javier Pastore, qui regrettait : « Je suis davantage un n° 10, mais quand Ibra joue, il occupe l'espace. » Bah oui, c'est comme ça. « Toutes les grandes équipes sont dépendantes d'un grand joueur, rappelle Frédéric Antonetti. Celle de Paris a été bâtie autour de Zlatan Ibrahimovic. » Comme Barcelone tourne autour de Messi et le Real autour de Cristiano Ronaldo. Sans eux, ces équipes ne sont pas les mêmes. « Cette saison, les lignes ont bougé à Paris, témoigne Éric Carrière. Thiago Silva, l'autre leader, a souffert après sa Coupe du monde et mis du temps à revenir alors même que Zlatan était handicapé par sa blessure. Mais des joueurs comme Verratti et Pastore ont pris de plus en plus de volume et d'importance. David Luiz est arrivé. Le Suédois, qui accaparait toute la lumière médiatique, a été contraint de partager. Mais il est resté le leader malgré tout. Quand sa colère explose à Bordeaux, Thiago Silva n'intervient pas, il reste à distance. »

Rien n'a été véritablement remis en cause, mais dès lors qu'on commence à s'interroger sur la solidité du mur porteur... On les a entendues les questions. Ibra fait-il toujours peur ? Et si on lui avait laissé trop de pouvoir ? Paris doit-il jouer sans lui ? Et si c'était l'année de trop ? Pourquoi Laurent Blanc lui maintient-il systématiquement sa confiance ? On se l'est demandé aussi au sujet de Thiago Silva, plus personne n'y songe aujourd'hui. Tout cela fait sourire Christophe Dugarry : « On a entendu pendant des mois qu'il n'y aurait pas de grand PSG sans un grand Ibra et aujourd'hui l'équipe pourrait s'en passer ? Restons sérieux. Un joueur tel que lui est indispensable comme Ronaldo l'est au Real. Ça ne veut pas dire qu'il faut garder les gants quand on parle de lui. Il faut dire qu'il est moins bon quand c'est le cas, et c'est le cas ces derniers mois. »

On n'ira pas jusqu'à dire qu'il s'est sacrifié à Stamford Bridge pour que l'équipe trouve sa voie sans lui et prenne ses responsabilités – la mauvaise foi a ses limites – mais le fait est que son expulsion aura été bénéfique à l'arrivée. « Cela démontre que Paris est capable de surmonter ses absences, argumente Carrière. Ça donne confiance à tout le monde. Même chose à Marseille où, malgré sa prestation, le PSG a su répondre. » Comme il avait su répondre face au FC Barcelone (3-2, le 30 septembre) lors du match de poules au Parc des Princes. Effet pervers : en gagnant sans lui, Paris a involontairement alimenté le débat sur son absolue nécessité lorsque ses performances ont décliné.

LE POIDS DES ANS SE FAIT SENTIR

OUI, MAIS... Demandez à Christophe Galtier si Zlatan, qui a planté huit buts à ses Verts en quatre matches cette saison, devrait commencer à se renseigner sur les tarifs de la pension de retraite « les Mimosas ». Le Suédois a eu trente-trois ans le SUITE PAGE 24

_Johanna Franden

«EN SUÈDE, ON EST HABITUÉS À SES DÉRAPAGES»

Correspondante du quotidien suédois *Aftonbladet*, cette journaliste vit à Paris depuis l'arrivée d'Ibrahimovic. Elle décrit la différence de perception de la star entre la France et la Suède.

DR

«Le coup de colère de Zlatan Ibrahimovic, à Bordeaux, a-t-il fait couler autant d'encre en Suède qu'en France ?

Pas vraiment. Sans doute, le Suédois est-il moins patriote que le Français. Dire " Pays de merde ! " n'est pas considéré comme un crime. Ce qui a provoqué beaucoup d'écho chez nous, c'est la réaction de la classe politique française. Toutes ces déclarations, ces tweets sur ce sujet, ça a beaucoup surpris car ce n'est pas l'usage en Suède. Un ministre des Sports n'aborde jamais les cas individuels, positifs ou négatifs, mais reste dans son champ d'intervention, la politique sportive, les problèmes de hooliganisme. Cette sur-réaction a beaucoup choqué.

Plus que son dérapage ?

On est habitués à ses dérapages. On sait que, partout où il est passé, en Italie, à Barcelone, il est toujours arrivé un moment où son mauvais visage est apparu. Vous avez découvert ce qui s'est déjà passé partout. D'abord, il y a le cycle où il est très aimé parce qu'il est un joueur extraordinaire, spectaculaire, puis viennent les embrouilles.

Parce que son arrogance finit toujours par lasser ?

Il est ainsi. On connaît ses coups d'éclat, ses coups de colère dans le vestiaire, avec des coéquipiers parfois. Mais cette fois, il y avait une caméra et surtout, c'est arrivé à un moment où il ne pouvait pas se le permettre parce que sa saison n'a pas été exceptionnelle à cause de sa blessure. Les provocations, ça passe quand vous êtes le super héros, sinon... C'était le mauvais moment et le mauvais endroit. Mais, c'est lui qui a ouvert la porte à ça. Il est tellement dominant que, lorsqu'il l'est moins, ça lui revient comme un boomerang.

Il est toujours aussi craint ?

C'est un joueur magnifique, mais c'est aussi un fou. Il impressionne sur le terrain et il déçoit parfois en dehors. Mercredi dernier, après le match contre Saint-Étienne, il a donné une interview à la télé suédoise. Dans chaque réponse, il faisait exprès de citer la marque d'une boisson énergisante dont il doit faire la promotion. C'était de la pure provocation car il savait que l'interview serait inexploitable. Le lendemain, dans la presse, on parlait autant de son triplé que de sa provocation.

C'est difficile de le critiquer ?

Il est critiqué quand il est critiquable. Mais, il y a un décalage entre ce qui l'est chez vous et chez nous. Par exemple, il y a eu un grand scandale en Suède lorsqu'il a critiqué le football féminin. Ça a dû faire deux lignes en France mais, en Suède, il a été contraint de présenter des excuses, ce qu'il déteste par-dessus tout. C'est dire combien la réaction avait été forte. Pour qu'il s'excuse le lendemain de sa déclaration à Bordeaux, ça signifie que le club ne lui a pas laissé le choix. Il a ce côté rebelle qui ne veut pas des règles ni des lois.

S'inquiète-t-on de son déclin en Suède ?

On s'en est inquiétés au moment de sa blessure au talon parce que lui-même avait l'air très inquiet. J'avais interviewé un spécialiste suédois qui me disait qu'il n'avait jamais vu ce type de blessure. D'un autre côté, il y avait les propos rassurants venant du club. Mais il est revenu...

Et il continue de marquer tout en étant critiqué...

Ça aussi, c'est un sujet d'incompréhension entre la France et lui. Il a longtemps joué en Italie où le buteur est respecté dès lors qu'il marque. C'est son job, il le fait, tout va bien, même si on ne le voit pas le reste du match. En France, marquer n'est pas suffisant avec de tels joueurs. Vous avez peut-être été gâtés avec Platini et Zidane, des joueurs décisifs et des maîtres à jouer. » ■ P. S.

Domino's

H!

LA BELLE SOIRÉE FOOT EN PERSPECTIVE !

DÉCOUVREZ NOS DEUX NOUVELLES PIZZAS

8€*

LA MEDIUM À EMPORTER
HORS SUPPLEMENT PÂTE

LA BASQUAISE
Sauce au piment du Pays Basque.

La Provençale
Thym, romarin, basilic.

COMMANDEZ SUR DOMINOS.FR

*Offre non cumulable, prix de vente conseillé, valable sur la pizza médium à emporter Basquaise ou Provençale jusqu'au 14/06/2015. Hors supplément Pâte Mozza Crust ou Pan, dans la limite des stocks disponibles. Voir liste des Domino's participants sur www.dominos.fr

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

LES AIGUILLEURS SIRET 421 415 803 00 103 APE 7740Z. RCS Nanterre B 421 415 803.

« LA LIMITE DE ZLATAN, C'EST SA MOTIVATION. JUNINHO, C'EST QUAND IL A COMPRIS QU'IL NE GAGNERAIT PAS LA LIGUE DES CHAMPIONS AVEC L'OL QUE QUELQUE CHOSE A LÂCHÉ. »
ROBERT DUVERNE, ANCIEN PRÉPARATEUR PHYSIQUE DE LYON, AUJOURD'HUI À METZ

SUITE DE LA PAGE 22 3 octobre dernier et, on peut dès à présent l'annoncer, il en aura trente-quatre le 3 octobre prochain. Pour un attaquant de pointe de ce gabarit (1,95 m, 95 kg) et un poste forcément exposé et physiquement exigeant, ce n'est pas rien. Les temps de réaction et de récupération s'allongent, le corps grince, se rappelle à vous, la répétition des efforts... Ah, mon cher monsieur, on n'a plus ses jambes de vingt ans ! Une remarque qui fait bondir Robert Duverne, l'ex-préparateur physique de l'équipe de France et de Lyon, aujourd'hui à Metz : « Qu'on arrête avec ça ! Ce sont des clichés. L'âge des jambes, c'est la tête qui le définit. C'est la tête qui vous dit un jour que vous avez atteint l'âge limite, et ça finit toujours par arriver. La limite de Zlatan, c'est sa motivation, c'est le challenge du haut niveau. J'ai connu ça avec Juninho. C'est quand il a compris qu'il ne gagnerait pas la Ligue des champions avec l'OL que quelque chose a lâché. Un joueur comme Ibra a une hygiène de vie irréprochable, les entraînements sont individualisés, aménagés. » Et il n'a pas vraiment le profil du chien fou qui court aux quatre coins du terrain, du piston qui multiplie les allers et retours. Comme il l'a toujours fait, Ibra marche en attendant le moment opportun pour se mettre en mouvement. On s'en agace ou on en sourit, selon sa performance du jour.

Et puis il y a cette fameuse talalgie, cette blessure au talon qui l'a fait grimacer tout l'automne, lui qui jusqu'alors paraissait insensible aux coups, à la douleur et n'avait été que très peu blessé durant sa carrière. A-t-il dû serrer les dents bien après son retour ? Encore aujourd'hui ? Peut-être. « Ce qui est certain, explique Duverne, c'est qu'à Paris ou dans tout autre club, on prend des risques en jouant sur les marges. On réduit au maximum le temps de la guérison, on raccourcit les délais parce qu'il y a des échéances, parce que le joueur lui-même est impatient. Et quand un club comme Paris, engagé sur tous les tableaux, arrive en avril, chacun sait que chaque geste, chaque tacle, chaque but peut être décisif, ce qui n'est pas le cas en septembre. Alors on veut y être, avec tous ses moyens, surtout un joueur comme Ibra. »

IL S'AGACE DE SON DÉCLIN

OUI Ceux qui approchent régulièrement la star, les journalistes suédois notamment, sont formels : sa blessure au talon l'a inquiété. Parce qu'il n'a pas l'habitude d'être blessé si longtemps et surtout parce qu'il y a eu débat autour du diagnostic et du traitement, entre discours rassurant et incompréhension. L'été dernier, lors d'une interview à ESPN, il évoquait sa fin de carrière : « Encore deux ans et je regarderai les matches devant ma télévision. » En octobre, dans une interview accordée au quotidien britannique *Guardian,* alors qu'il était blessé, il revenait sur le sujet : « Quand on joue au football, on passe sa vie dans les hôtels et on passe à côté de beaucoup de choses. Je veux m'arrêter en étant au top de ma forme. » Question d'orgueil. « Le problème, c'est qu'il a opté SUITE PAGE 26

JÉRÔME PRÉVOST

CAPITAINE IBRA NE DONNE PAS TOUJOURS LE BON EXEMPLE CETTE SAISON.

UN TOTEM EMBARRASSANT

Ibra est la figure de proue du projet qatari. Alors, quand il dérape, c'est aussi l'image du club qui en souffre.

Il paraît que le président Nasser al-Khelaïfi était très en colère le 15 mars dernier. Qu'il aurait haussé le ton auprès de la star suédoise coupable d'avoir lâché violemment sa frustration et sa colère alors qu'une caméra de Canal+ traînait dans les couloirs du stade Chaban-Delmas. Qu'il aurait exigé des excuses rapides afin de circonscrire l'incendie médiatique et politique qui se propageait. Ibrahimovic s'est exécuté, sans doute à contrecœur, lui qui déteste le mea culpa. La France n'est pas « un pays de merde ». Quant aux arbitres... Il ne faut pas trop lui en demander non plus. Il ne s'est pas déplacé jeudi dernier devant la commission de discipline. Cela aurait servi à quoi ? Quatre matches de suspension, c'était écrit d'avance. Ibra a été puni, comme Leonardo l'avait été pour son coup d'épaule à l'arbitre M. Castro. Deux affaires qui se ressemblent avec la qualité de l'arbitrage français comme cible commune.

LA GLORIEUSE FÉROCITÉ DU SPORT. Deux affaires qui ont pollué l'image policée que les propriétaires qataris s'échinent à donner depuis leur arrivée. « QSI cherche à mettre en avant l'idée de force tranquille, de haut de gamme, rappelle Vincent Chaudel, consultant pour le cabinet Kurt Salmon, et n'apprécie pas vraiment de figurer à la page des faits divers. De là à dire que les Qataris regrettent aujourd'hui d'avoir fait le choix d'un joueur au fort caractère capable de déraper, non. Les propos d'Ibra, comme le coup d'épaule de Leonardo, sont critiquables et devaient évidemment être sanctionnés. Mais l'important pour les Qataris, c'est que Leonardo a accompli un boulot qui paye encore aujourd'hui et qu'Ibra assume sa dimension sur le plan sportif. » Un avis que partage Jacques Séguéla, célèbre publicitaire. « Ibra, c'est la glorieuse férocité du sport. Sans lui, le PSG n'aurait pas été le PSG. Que celui qui n'a jamais dit "pays de merde" en recevant sa feuille d'impôt, par exemple, lui jette la première pierre. Moi, ça m'est arrivé, mais j'ai eu la chance que ce ne soit pas devant un arbitre ni une caméra. On est toujours coupable de ce que l'on n'aurait pas dû dire. Mais c'est un mouvement d'humeur. Ses propos à Bordeaux sont moins graves que le coup de tête de Zidane en finale de Coupe du monde et lui reste pourtant le dieu des Français. » Évidemment, en termes de sympathie, le Qatar et ses richesses ne peuvent rivaliser. « Depuis l'arrivée de QSI, le PSG est victime du syndrome Astérix, explique Vincent Chaudel. La France peine à accepter la logique du pouvoir économique. On se méfie des puissants, on aime les petits. » Le milieu politique, parfois lui-même atteint du syndrome, ou soucieux de brosser l'électeur dans le sens du poil, s'est emparé de l'affaire Zlatan avec d'autant plus de tartufferie et d'opportunisme qu'elle a éclaté en pleine campagne des élections départementales. Comme si l'indignation à bon compte permettait de gagner des voix...

> « SES PROPOS À BORDEAUX SONT MOINS GRAVES QUE LE COUP DE TÊTE DE ZIDANE »
> **Jacques Séguéla, publicitaire**

DES SONDAGES VERSATILES. L'affaire a surtout montré que la France, faute d'une culture sportive très enracinée, est un pays versatile quand il s'agit de juger les champions. Il y a un an, un sondage publié par *le Parisien* montrait que 62 % des personnes interrogées avaient une bonne opinion du Suédois. Le même sondage, quelques jours après le clash bordelais, témoignait du retournement avec 79 % d'opinions défavorables. L'arrogant (84 %) et le colérique (84 %) distançaient largement le talentueux (63 %) et le performant (61 %). Quant au sympathique, n'en parlons pas (15 %). Lorsqu'il s'agit du joueur totem du projet, celui qui a donné sa légitimité à l'ambition sportive du Paris-SG comme Michael Schumacher l'avait fait en débarquant chez Ferrari – dixit Mino Raiola, l'agent de Zlatan –, cela pose question. Vincent Chaudel veut croire que cette image brouillée n'a pas véritablement fait bouger les lignes : « Ibra a accéléré la notoriété du club mais, aujourd'hui, je précise aujourd'hui, car cela peut vite changer en fonction de ses performances, il ne permet pas de changer le point de vue des sceptiques, ceux que le club veut convertir. Au contraire, il redonne des arguments aux méfiants par nature. Il est un booster qui, pour le moment, ne booste plus. » ■

P. S. AVEC YOANN RIOU

PIERRE LAHALLE

À DOHA, COMME PARTOUT DANS LE MONDE, C'EST IBRA QUE LE PSG MET EN AVANT.

LES DIRIGEANTS N'ONT D'AUTRE CHOIX QUE D'ATTENDRE SON DÉPART POUR LUI TROUVER UN REMPLAÇANT. OU DE MISER SUR UNE NOUVELLE ORIENTATION À CONDITION QUE LA RECRUE SOIT « IBRA-COMPATIBLE ».

SUITE DE LA PAGE 24 depuis toujours pour une posture basée sur son incroyable confiance en lui, sur une arrogance qui lui sert de moteur, analyse Dugarry. Pour cela, il faut être au top en permanence, là où il s'est toujours trouvé. Mais, pour la première fois peut-être, il ne l'a plus été sur une période longue. » À cause de la blessure, à cause aussi de ses coéquipiers qui ont su prendre la lumière. On attendait de lui qu'il fasse plus d'efforts, plus d'appels, qu'il mette plus de détermination ; or on a trop souvent eu l'impression ces dernières semaines qu'il en faisait moins, comme si son talent allait lui permettre de combler le fossé. On y a pensé après Marseille, puis on a vu les matches contre Saint-Étienne et Bastia, ses appels en fin de match, ses buts comme récompense individuelle et collective. « Il fait partie de ces joueurs qui sont au centre et autour duquel tout doit graviter », ajoute Carrière.

L'arrogance est cependant à manier avec précaution sous peine d'explosion accidentelle. La provocation, quand elle s'accompagne d'un sourire qui désamorce la méchanceté, séduit. Mais agresse quand le clin d'œil complice a disparu. Par sa personnalité, sa façon d'être, Zlatan Ibrahimovic a lui-même ouvert la porte aux critiques. Il n'a jamais voulu passer pour le gars sympa à qui on tape sur l'épaule amicalement. Il impressionne, provoque la crainte, peu importe que ce soit un jeu ou sa nature profonde. Le souci survient quand la chanson de geste du joueur devient gesticulation d'un homme qui perd la maîtrise de son art au risque de pénaliser ceux qui l'entourent. Sa colère fracassante à Bordeaux, si elle s'explique par la frustration de la défaite, si elle peut se comprendre, est inexcusable parce qu'elle pénalise le club dans la dernière ligne droite. À défaut de renier ce qu'il pense des arbitres, il aurait pu, il aurait dû, adopter un profil bas. Mais il a remis de l'huile sur le feu quelques jours plus tard, en Suède : « Je suis sanctionné à la place de l'arbitre pour des erreurs qu'il a faites. » Avant d'en rajouter une couche après la sanction de la commission de discipline : « J'aurais même été plus heureux si j'avais été suspendu pour le reste de la saison... Toute cette situation est devenue une farce, ridicule et non professionnelle. Une honte pour le football. » Zlatan ne veut pas de la clémence des médiocres ? Il assume, soit. Mais l'équipe devra aussi assumer quatre matches de Ligue 1 sans lui.

PIERRE LAHALLE

À CHELSEA, PARIS ÉTAIT TROP FORT ET SANS IBRA....

IL MANQUE TOUJOURS LES GRANDS RENDEZ-VOUS

OUI C'était sans lui à Chelsea la saison dernière. C'était sans lui quand le Barça est venu une première fois au Parc des Princes cet automne. Ç'a été très vite sans lui à Stamford Bridge le mois dernier. Ça le sera encore ce mercredi pour le retour des Catalans à Paris. Cela fait tout de même beaucoup de rendez-vous manqués pour celui qui doit vous aider à rêver plus grand. Trop ? Les années passent et Ibra ne parvient toujours pas à dissiper les doutes lorsqu'arrive le printemps européen. Toujours rattrapé par ses stats, celles qu'il empile tout le reste de l'année et qui maigrissent à vue d'œil passé la phase de groupes de la Ligue des champions : 7 buts seulement en 35 rencontres à élimination directe de C1. À cette diète, il ajoute quatre expulsions, record de l'épreuve à égalité avec Edgar Davids, le poète néerlandais. Si la qualification à Chelsea a permis à ses camarades de jeu de prendre conscience qu'ils pouvaient vaincre sans lui, quelle leçon l'intéressé en tirera-t-il ? Éric Carrière : « Cet exploit à dix contre onze propose à Laurent Blanc un beau défi de management, faire comprendre à sa star qu'elle sera encore meilleure avec des joueurs plus forts autour d'elle. Et, surtout, cela lui offre une seconde chance à ne pas gâcher. Ses coéquipiers lui ont offert l'extra-ball. À lui d'en profiter et de les remercier comme il se doit. » Laurent Blanc entend bien jouer de ce ressort de l'orgueil : « J'espère qu'il sera l'homme clé de cette fin de saison car il peut faire une action de classe à tout moment. Il est capable de vous surprendre encore. Sa saison a été compliquée, mais il nous reste les matches les plus intéressants à venir. » Pas sûr qu'il pensait en priorité aux matches contre Saint-Étienne et Bastia. Pour ne pas manquer un énième grand rendez-vous, sans doute doit-il réfléchir à ses échecs passés. Suspendu en Championnat jusqu'au 9 mai, ça lui laisse du temps. Après Marseille, Frédéric Hantz lançait une piste dans *L'Équipe* : « Il doit se remettre en question. En est-il capable ? Il a basé sa carrière sur la confiance et l'arrogance, mais, à son âge, il doit trouver d'autres ressources. C'est un vrai challenge pour lui en cette fin de saison. » Quelles ressources ? Quels changements ? Accepter d'être moins libre ? Laisser les clés à Javier Pastore et évoluer plus haut, plus près du but adverse où sa technique et sa puissance pèseront de façon plus directe ? À suivre. En espérant que le quart de finale aller au Parc n'aura pas tué le suspense du retour au Camp Nou, où Ibra sera présent et attendu.

IL BLOQUE SA SUCCESSION

OUI, MAIS... Dans quelques jours, dans quelques semaines, on jugera la saison du Paris-SG comme on évaluera celle de sa star. Et on engagera de nouveau le débat à l'entame de son dernier tour de piste au plus haut niveau. Le président Nasser al-Khelaïfi affirmait déjà l'été dernier qu'il pensait « tous les soirs » à l'après-Ibra. Son obsession ne risque pas de s'évanouir. Qui pour succéder à celui qui est la figure de proue du projet qatari ? Quelle sera la phase 2 du Paris-SG version QSI puisqu'il s'agira forcément d'un nouveau cycle ? Si les dirigeants parisiens avaient envisagé qu'Edinson Cavani puisse lui succéder naturellement à la pointe de l'attaque, ils se sont trompés. Dans le choix de l'Uruguayen peut-être, mais aussi en pensant que le Suédois accepterait de partager. « Pour le remplacer, il faut qu'il s'en aille », affirme Frédéric Antonetti. Ce qu'Éric Carrière dit autrement : « Le titulaire, s'il est là, c'est lui. Ou alors, c'est qu'il sera parti. » Dès lors, les dirigeants n'ont d'autre choix que d'attendre son départ pour lui trouver un remplaçant. Ou de miser dès la saison prochaine sur une nouvelle orientation à condition que la recrue ne marche pas sur les plates-bandes de Zlatan, qu'elle soit « Ibra-compatible », c'est-à-dire dotée d'un autre profil. Un Pogba ne rentrerait pas en concurrence avec lui, pas plus qu'un Di Maria qui, sans les contraintes du fair-play financier, aurait évolué cette saison à Paris. Des noms circulent qui tous appartiennent au gotha des grands attaquants de la planète foot. Encore faudra-t-il que l'élu soit adoubé par le roi Zlatan ? ■ P. S.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Mino Raiola

« PLUS TU FAIS LA GUERRE À ZLATAN, PLUS ZLATAN FAIT LA GUERRE »

L'agent de la star suédoise prend la parole pour défendre son joueur et pointer du doigt les instances du football français.

TEXTE YOANN RIOU

Samedi dernier, dans la matinée, Mino Raiola, l'agent historique de Zlatan Ibrahimovic, doté d'un sacré caractère, a accepté de revenir sur les dernières semaines très mouvementées de son « client ». Avec, notamment, la suspension de quatre matches infligée par la commission de discipline de la Ligue au Suédois pour ses propos injurieux contre les arbitres le 15 mars, après Bordeaux-PSG (3-2). Fidèle à lui-même, Raiola n'a pas utilisé la langue de bois. Samedi soir, quand on l'a rappelé à l'issue de la finale de la Coupe de la Ligue marquée par la victoire du PSG (4-0), l'agent italien nous a lancé : « Je n'ai pas vu le match. » Et les deux buts et la passe décisive de Ibra ? Ça ne me surprend pas. O.K. ? Bonne nuit ! »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

« Comment jugez-vous la suspension de quatre matches à l'encontre d'Ibra ?

Je suis dégoûté. Ce n'est pas juste. Mais je ne suis pas surpris. J'avais dit à Zlatan qu'il prendrait quatre, cinq ou même six matches de suspension. S'il avait été un joueur normal, il aurait pris au maximum une journée. Mais comme c'est un extraterrestre, il écope de quatre matches. Ça, ce sont les problèmes d'un système judiciaire qui n'est pas transparent dans les fédérations. En plus, Zlatan s'était excusé après le match à Bordeaux.

Pourquoi n'est-il pas venu se défendre devant la commission de discipline de la Ligue jeudi dernier ?

Parce que c'était inutile. La sentence était déjà écrite. C'était une façon de montrer que nous n'avons pas confiance dans les instances du foot français. Mais c'est pareil avec l'UEFA...

Ibra avait quand même taillé l'arbitrage et balancé que la France était un "pays de merde"...

Mais Zlatan a déclaré qu'il n'avait absolument rien contre la France ! Il était sous contrat au Milan AC, une grande équipe, une grande ville. Et c'est lui qui a décidé de venir à Paris. C'est lui qui a choisi la France. Après la fin du match contre Bordeaux, il a dit des choses, et il est très clair que la qualité de l'arbitrage par rapport au PSG n'a pas été à la hauteur de la qualité de cette équipe cette saison.

Vous n'êtes donc pas content...

Oui. Je n'aime pas les règles à l'encontre de la liberté d'expression. Je ne comprends pas que dans le sport on ne puisse pas dire : "Ça, c'est honteux !" ou "Ça, ça ne va pas !" Pourquoi ? Je ne comprends pas. Zlatan a choisi la France. La Fédération française, le football français, la Ligue 1 devraient être contents. S'il n'y a plus Ibrahimovic, de qui parlerait-on en France ? De Hollande seulement...

Oui, mais Ibrahimovic y est allé franco à Bordeaux...

Zlatan en avait contre les arbitres, contre le système du football français qui est contre le PSG. C'est ce qu'il pense. Et je ne crois pas qu'il soit le seul à penser qu'il n'existe pas beaucoup de sympathie envers le PSG. Il n'y a pas de grands arbitres français dans le paysage européen et mondial. Les arbitres français devraient se pencher sur ce constat et se dire : "On doit peut-être améliorer certaines choses." Zlatan met en évidence les lacunes du système français. Mais il ne peut rien dire. Dans cette histoire, le PSG a réagi avec une grande élégance. Parfois, il est même trop élégant. Mais l'élégance va de pair avec Paris. Si j'étais le président du PSG, j'aurais peut-être eu une autre attitude.

Estimez-vous que la sanction de quatre matches est trop sévère ?

Il n'était pas nécessaire à ce moment de la saison de montrer que l'on est contre le PSG. C'est une falsification du Championnat. Je suis contre le principe des suspensions. C'est très étrange de dire à quelqu'un : "Tu ne peux pas accomplir ton travail." Je crois que c'est anticonstitutionnel d'interdire à quelqu'un de travailler. S'il y a une finale de la C1 et que Messi, Zlatan et Cristiano Ronaldo sont suspendus, c'est un dommage que tu causes au sport.

> **"Zlatan ne quittera pas la France** à cause de cette suspension."

Zlatan en a-t-il assez de la France ?

Il ne quittera pas la France à cause de cette suspension. Ce n'est pas ce qui le fera partir. Il est beaucoup plus fort que cela. Il a combattu toute sa vie contre des gens qui ne le connaissent pas et veulent le juger. Il dit toujours : "Seul Dieu peut me juger." Il deviendra peut-être même plus guerrier. Parce que plus tu fais la guerre à Zlatan, plus Zlatan fait la guerre.

Il se plaît en France ?

Zlatan se sent très bien en France, à Paris. Il n'a aucun problème avec le pays, ni avec les Français. Mais il pense que le Championnat doit s'améliorer, que le football français doit se professionnaliser à tous les niveaux, la Fédération aussi. Il pense que le système français n'est pas à la hauteur du football moderne. Si tu ne peux pas dire cela... Un joueur a deux possibilités. Ou il se dit : "Mon club me paye, je m'en fous du reste", ou il dit ce qu'il a sur le cœur. Et Zlatan dit toujours ce qu'il a sur le cœur. Parfois, la vérité fait mal. La France a donné une grande chose au monde...

Allez-y...

"Liberté, égalité, fraternité." La France a lutté pour ça et a été célébrée pour ça. Vous ne devez jamais l'oublier. Les critiques doivent être acceptées dans le but de s'améliorer. À la fin du match de Bordeaux, Zlatan a montré des émotions. Je suis pour la liberté d'expression. Chacun peut dire ce qu'il veut, ce qu'il ressent. Le concept de liberté d'expression, c'est très, très, très important en France et dans le monde en ce moment. Il y a une antipathie des instances françaises pour le PSG, c'est évident. Le PSG, avec ses structures, son pouvoir, ses stars, a beaucoup plus grandi que la Fédération.

Zlatan marque beaucoup de buts ces derniers temps. C'est parce qu'il est énervé ?

Zlatan est un châteauneuf-du-pape. Plus il vieillit et plus il devient bon, parfumé. Plus tu le motives, plus tu le mets en colère, plus tu titilles son orgueil, et plus il sera fort. Il sait combien c'est très difficile de combattre un système si tu es seul. Et le PSG est seul, Ibra est seul. Leonardo l'a vu, aussi.

Ibra est-il sur le déclin ?

Non, non, non ! Alors qu'il a été blessé cette saison, ses statistiques sont toujours bonnes. Ça

RICHARD MARTIN

me plairait que les personnes qui disent cela aillent sur le terrain en un contre un face à lui et me disent ensuite s'il est sur le déclin. Même dans ses pires journées, je ne voudrais pas jouer contre lui.

Qu'avez-vous pensé de son expulsion à Chelsea ?

C'est un scandale ! Zlatan n'avait absolument rien fait. Quand un joueur reçoit un carton rouge direct, il est suspendu au moins deux matches. Là, il a été suspendu un match. L'UEFA a fait un compromis. Elle m'a déçu. Elle aurait pu montrer pour la première fois qu'elle était objective. Si cette instance avait eu des couilles – mais elle n'en a pas –, elle aurait dit : "L'arbitre s'est trompé, on s'est trompés." Un arbitre peut commettre une erreur, comme un joueur, un dirigeant. Encore faut-il pouvoir l'admettre. Si tu n'admets pas que tu t'es trompé, tu ne peux jamais grandir. À Stamford Bridge, lorsqu'il a été expulsé, il n'a pas réagi, il ne voulait pas rendre son équipe plus nerveuse. En son for intérieur, il voulait exploser, mais il ne l'a pas fait. Ce fut un grand signe de self-control, pour le bien de son équipe.

Zlatan va manquer le quart aller de la C1 contre le Barça…

La Ligue des champions est un vieux produit. Une compétition aussi importante ne peut se jouer sur des détails, sur un carton rouge. La C1 doit devenir un Championnat européen, et à la fin c'est celui qui a le plus de points qui est champion. Parce que, là, ce n'est pas toujours la meilleure équipe qui est sacrée.

Quels rapports entretient Ibra avec Nasser al-Khelaïfi ?

Une relation honnête, ouverte, respectueuse. Le respect du rôle de chacun, notamment. C'est un rapport vrai, pas feint. Avec Zlatan, on ne peut avoir une relation fausse. Elle est fondée sur la confiance, la transparence.

Il reste une année de contrat à Ibrahimovic. Restera-t-il au PSG cet été ?

Je ne comprends pas la question. Vous devez la poser seulement au PSG. Le club ne m'a jamais dit : "Zlatan doit s'en aller", ni "On veut vendre Zlatan", ni "On veut acheter quelqu'un d'autre." Zlatan a été le joueur le plus fondamental du projet parisien. Et c'est encore le cas.

"Le PSG a réagi avec une grande élégance. Parfois, il est même trop élégant."

Des clubs vous ont-ils contacté pour manifester leur intérêt à l'égard de Zlatan ?

Zlatan ne peut pas être sur le mercato. Il n'y a pas besoin de me demander ça. C'est une connerie.

Il a été écrit récemment que Zlatan s'était rendu à l'ambassade américaine à Paris pour effectuer une demande de visa permanent aux États-Unis. Vrai ou faux ? Et si oui, cela signifie-t-il qu'il pourrait rejoindre la MLS *(NDLR : Major League Soccer)* ?

Ce n'est pas vrai. C'est une connerie ! Si tu vas travailler ou jouer aux États-Unis, ce n'est pas toi qui vas au consulat demander un visa de travail, c'est le club qui s'en occupe. Zlatan a un contrat avec le PSG. Mais, vous savez, tout le monde doit écrire quelque chose sur Zlatan…

Jouera-t-il au PSG la saison prochaine ?

Je réponds oui. Vous pouvez me poser toutes les questions que vous voulez, mais je ne jure jamais de dire la vérité quand je réponds oui ou non. » ■

QUAND ZLATAN EST EN PÉTARD, ZLATAN MARQUE. COMME SUR CETTE FRAPPE QUI TROMPE AREOLA POUR LE DEUXIÈME BUT EN FINALE DE COUPE DE LA LIGUE.

REIMS

EN AVANT GUÉGAN

Le nouvel entraîneur du club champenois, qui hérite pour la première fois d'un poste de numéro 1, a un tempérament bouillant et une réputation de dur. Suffisant pour assurer le maintien ? **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Vendredi 13 mai 2005, 36e journée de Ligue 2. Angers, dernier du classement, mais qui peut toujours sauver sa peau, reçoit Brest, déjà trop loin pour accrocher une montée à l'étage du dessus. Sur le bord du terrain, Patrick Norbert, le président du SCO, enchaîne les allers-retours. Le stress est palpable. Fin du match. Victoire d'Angers 1-0. Norbert entre sur la pelouse, soulagé. Poignées de main franches à ses joueurs, bises à certains partenaires, sourires. Sur le chemin du vestiaire, le boss croise le regard du capitaine brestois Olivier Guégan. Pas un mot. Juste un sourire en coin, moqueur, du joueur. Les deux hommes ne se parlent plus depuis le transfert compliqué du milieu défensif d'Angers à Brest, quelques mois plus tôt. « À ce moment-là, Patrick Norbert a dit à Olivier : "Quelle mentalité !" se souvient un témoin de la scène. Et là, Guégan lui a répondu directement : "Ferme ta gueule !" Après ça, ils ont commencé à se battre avec les poings. Des gens sont venus les séparer. C'était chaud ! » À l'image du caractère du joueur. Sur et loin du terrain. « C'est le gars le plus rude avec lequel j'ai joué, sourit le milieu d'Angers Olivier Auriac, ami proche de Guégan. Sur le terrain, c'était un vrai guerrier. Le pied, le coude, il mettait tout. Il n'avait peur de rien, ni de personne. Face à lui, il ne fallait pas faire semblant, sinon il pouvait faire mal. On pouvait aller au charbon avec Olive. Mais il était aussi très intelligent et malin. »

CAPITAINE ET INTOUCHABLE. Olivier Guégan, c'est 176 matches de Ligue 2. Aucun de Ligue 1. Mais un passage qui marque. À Brest, notamment. Personne ne l'a oublié. Surtout pas les supporters qui lui offrent un brassard, spécialement conçu pour son bras. « Il était le capitaine indiscutable, se souvient un ancien membre du club. Tout le monde l'adorait. Un jour, Pascal Janin le sort après trente-cinq minutes de jeu. Ça ne lui avait pas du tout plu. Il s'en était plaint dans la presse locale. Le coach l'avait sanctionné et sorti du groupe. Personne n'avait osé faire ça avant lui. Dix jours après, Janin était viré. Il se murmure qu'Olivier avait manœuvré en interne pour le déstabiliser. Ç'avait marché. Le match d'après, il était de nouveau titulaire et capitaine. » Pascal Janin n'a pas oublié l'histoire. Ni le bonhomme. « Il avait un très gros tempérament. Il voulait toujours jouer. Sauf que, sur la fin, il se servait plus de ses coudes que de ses pieds. On s'entendait moins bien. C'est dommage, parce qu'il était un bon capitaine et un très bon relais sur le terrain. » Albert Rust n'a jamais osé sortir son milieu. Ni même songé à le faire. « C'était un leader et un meneur hors pair, raconte l'ancien gardien international et entraîneur de Brest. Il ne lâchait jamais rien et savait entraîner ses partenaires. Je me servais de lui comme d'un relais dans le vestiaire et sur le terrain. Et, au-delà de son côté meneur, il connaît très bien le football. Quand je donnais des consignes, j'étais certain qu'elles seraient appliquées. On échangeait beaucoup. Je ne suis pas surpris de le voir sur un banc aujourd'hui. »

BROUILLÉ AVEC HUBERT FOURNIER. Reims accueille un bizuth pour sauver sa peau. À quarante-deux ans, Guégan, qui a débuté par un revers à domicile contre Nice (0-1), n'a jamais été numéro 1 sur un banc. Mais l'homme est avide d'apprendre. Depuis toujours. « Quand on jouait ensemble, il passait déjà ses diplômes, raconte encore Olivier Auriac. On sentait qu'il avait cette fibre. Ce rôle a toujours été dans un coin de sa tête. »

Pour son dernier contrat de joueur, avec Reims, il négocie une reconversion dans le staff technique. Pour apprendre, il va voir Rudi Garcia à Rome et Mauricio Pochettino à Southampton. Entre-temps, il devient adjoint en réserve. Avant d'occuper un poste équivalent au côté de Hubert Fournier, puis de Jean-Luc Vasseur, les deux derniers coaches rémois, en équipe première. « Il avait très envie d'apprendre et de découvrir le métier, explique Jean-François Pien, ancien directeur du centre de formation de Reims. Mais il a plus le profil d'un numéro 1. Moins d'un numéro 2. C'est un homme de caractère. »

Et plus encore. Hubert Fournier a quitté Reims pour Lyon, l'été dernier. Sans un mot pour Olivier Guégan. « Ils avaient du mal à collaborer, se souvient Johann Ramaré, ancien joueur de Reims, aujourd'hui à Brest. Ils ne voyaient pas les choses de la même façon. Mais "Guég" est quelqu'un de très franc. Il peut vous dire des choses qui font mal. Pour lui, aucun joueur n'est au-dessus. Il est capable de parler de la même façon au capitaine et aux remplaçants. Il respire le foot. Il saura donner un esprit commando à son équipe. » Avec ou sans les poings ? ■

LA MISSION D'OLIVIER GUÉGAN EST CLAIRE : INSUFFLER UN ESPRIT COMMANDO AU GROUPE RÉMOIS POUR SAUVER SA PLACE PARMI L'ÉLITE.

« IL NE LÂCHAIT RIEN ET SAVAIT ENTRAÎNER SES PARTENAIRES »
Albert Rust, son coach à Brest

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

ROD FANNI PEUT ÊTRE ACCABLÉ : L'OM QUITTE LE PODIUM QU'IL OCCUPAIT DEPUIS LA 5e JOURNÉE.

MARSEILLE PENTE GLISSANTE

Ad vitam aeternam, la dernière victoire de Marseille au stade Municipal, devenu Lescure, puis Chaban-Delmas, remontera au 1er octobre 1977 (1-2). L'OM devra donc attendre sa prochaine venue dans la nouvelle enceinte bordelaise – inaugurée le 23 mai – pour espérer une victoire en terre girondine. Avec ce nouveau revers face aux Bordelais et qui sent presque le hold-up pour les hommes de Willy Sagnol (1-0), les Marseillais chutent pour la première fois du podium qu'ils squattaient depuis la 5e journée. Le champion d'automne, resté pendant quatorze journées en tête de la L1 sur trente-deux levées, connaît un coup de mou au plus mauvais moment. À Bordeaux, il vient aussi d'enchaîner sa deuxième défaite de suite en L1 (une première cette saison) après celle du clasico face au Paris-SG (2-3). Deux matches entachés de décisions arbitrales discutables. Mais c'est surtout son neuvième revers.

SEULEMENT SEIZE POINTS SUR LES TREIZE DERNIERS MATCHES. Ce coup de frein vient principalement conforter deux impressions. La première est que l'OM aura eu beaucoup trop de mal lors de cet exercice face aux costauds du Championnat.
La seconde est que les Phocéens traînent vraiment la jambe depuis la reprise de janvier malgré quelques copies intéressantes dans le jeu. Les joueurs de Marcelo Bielsa n'ont aussi pris que seize points lors des treize derniers matches avec seulement quatre succès contre des équipes à la lutte pour le maintien (Évian-TG, Guingamp, Lens et Toulouse). L'OM patine dangereusement à l'entrée de la dernière ligne droite. L'étau se resserre tant dans la course au podium et à la Ligue des champions, où Monaco vient de s'emparer de la troisième place avec un point d'avance désormais sur les Marseillais, que dans la concurrence pour une place en Ligue Europa où l'OM (57 points) est maintenant talonné par Saint-Étienne (56 points) et Bordeaux (54 points). Et si le titre semble devenir un mirage, Marseille devra garder son sang-froid pour espérer un satisfecit européen. ■ F. V.

Alphonse Areola

L'ANGE DÉÇU

Prêté par le Paris-SG, le portier bastiais avait l'occasion de démontrer qu'il peut briguer la succession de Salvatore Sirigu. Surpris par Ibrahimovic et les siens, il lui reste le Championnat pour cela.

PIERRE LAHALLE

ALPHONSE AREOLA A CONCÉDÉ QUATRE BUTS, MAIS A SURTOUT ÉVITÉ UNE ADDITION BEAUCOUP PLUS SALÉE AUX BASTIAIS.

C'était son soir. Peut-être plus que les autres, peut-être plus que pour les autres. Bien sûr, il y avait ce trophée, à quelques enjambées, Graal de tout un club et tout un peuple. Mais, en vérité, le trophée d'Alphonse Areola se trouvait de l'autre côté du terrain du Stade de France, là où Nicolas Douchez rôdait en attendant un danger qui ne viendrait jamais. Depuis qu'il est devenu un Petit Ange (le nom de son premier club), le môme du VIIe arrondissement s'imagine au PSG, et tant qu'à faire d'y être le premier, gardien titulaire du club parisien. C'est son obsession. Alors, forcément, cette finale de Coupe de la Ligue face à son club de cœur représentait une aubaine, l'occasion rêvée (c'est le cas de le dire) de se montrer. Bien sûr, il avait eu l'occasion de croiser le PSG à deux reprises cette saison, mais abandonné par sa défense à l'aller sur les buts de Lucas et Cavani (2-0, le 16 août 2014 au Parc des Princes), un poil trop avancé sur le lob du même Lucas au retour (4-2, le 10 janvier, il ne pouvait rien sur celui de Rabiot), Areola n'avait pu afficher les progrès réalisés à Bastia après des débuts délicats.

SAINT-DENIS N'EST PAS LA TURQUIE. Il avait une nouvelle opportunité, une vraie chance (le terme est approprié), pour y arriver dans l'arène du Stade de France. Mieux que quiconque, il connaît le poids d'un tel événement, lui qui se révéla il y a deux ans en Turquie lors du Mondial U20 où il stoppa deux tirs au but uruguayens en finale.
La France était championne du monde de la catégorie pour la première fois de son histoire et Areola élu meilleur gardien du tournoi. Forcément, il rêvait d'un même destin, trophée à bout de bras sous les confettis au son de Freddie Mercury. Mais, au moment où la guitare de Brian May entonna l'hymne préféré des champions et vainqueurs de Coupes du monde entier, les Bastiais étaient redescendus de leur nuage et de la tribune, et c'est le nom d'Ibrahimovic qui venait d'être inscrit sur les bulletins des journalistes chargés de désigner le meilleur joueur. Le Suédois avait inscrit un doublé, donné un but (presque) tout fait à Cavani, et Areola n'y était pour rien. Battu quatre fois sans pouvoir regretter quoi que ce soit (4-0), il a quand même pu se signaler à travers une demi-douzaine d'arrêts, ce qui faisait dire à son coéquipier Guillaume Gillet : « Sans lui, l'addition aurait été plus salée. » Sans lui, Bastia n'aurait peut-être même pas vu le Stade de France, puisqu'il composta presque à lui seul le ticket pour Saint-Denis, à Monaco en demies, le 4 février (0-0, 6 t.a.b. à 7). Ça non plus, Gillet ne l'a pas oublié : « Si on est là, c'est grâce à lui, grâce à l'arrêt magnifique qu'il nous a sorti sur le tir au but de Moutinho. » C'est bien pour cela que Laurent Blanc se méfiait, un poil courroucé d'apprendre la veille de la finale que le môme (22 ans) jouerait alors qu'il appartient au PSG. Le début d'une certaine reconnaissance… ■ ARNAUD TULIPIER

SANS SON GARDIEN, BASTIA N'AURAIT PEUT-ÊTRE MÊME PAS VU LE STADE DE FRANCE

LYON-SAINT-ÉTIENNE

LA SALLE DES VENTES

Si les Verts ont mieux vendu ces deux dernières saisons que l'OL, la tendance devrait s'inverser dans les deux années à venir. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Lyon - Saint-Étienne, par-delà les rivalités, ce sont aussi deux politiques différentes en matière de ventes. L'un a connu et connaît encore la gueule de bois qu'on peut avoir au lendemain de fêtes trop arrosées, mais son régime a l'air de prendre ; l'autre fait attention à sa ligne. L'OL et l'ASSE se soignent, chacun à sa manière. Si les mouvements lyonnais ces deux dernières saisons ont été plus importants en quantité, les Verts ont su se montrer habiles dans l'art de la vente. Ils ont ainsi encaissé 43 M€* contre 31** à Lyon. Les deux clubs ne boxent pas dans la même catégorie : 140 M€ de budget pour l'un, 65 pour l'autre. L'un a Jérôme Seydoux (Pathé) et Jean-Michel Aulas comme actionnaires principaux. « Et l'autre n'a pas d'actionnaires, qui font que les banquiers vous autorisent à perdre 30 M€ par an », remarque le coprésident des Verts Bernard Caïazzo.

10 M€ À TROUVER POUR LES VERTS. « Saint-Étienne est un club très malin, un peu comme le fut Lille, remarque l'économiste Bastien Drut, auteur du livre *Économie du football professionnel*. Il a choisi de former de bons joueurs pour les revendre. Cela dit, il les a aussi vendus parce qu'il ne pouvait pas les retenir. » « Nous sommes obligés de combler chaque année un trou de 8 à 10 M€ sur notre compte d'exploitation, souligne Bernard Caïazzo. Comme beaucoup d'autres clubs français. » Depuis 2010, l'ASSE a fait un bénéfice de plus de 37 M€ à l'aune des ses achats et de ses ventes. Qui dit mieux en France ? Et tout cela en suivant une progression destinée à en faire un club européen régulier.

> « ON NE PEUT PAS TOUJOURS AVOIR DES GÉNÉRATIONS SPONTANÉES »
> **Bernard Caïazzo**

Pendant ce temps, son puissant voisin a souvent dû vendre à perte (Michel Bastos, Lisandro Lopez), sans parler de Gourcuff, libre en juin. Pour une réussite (Lloris à Tottenham pour 15 M€) et une belle surprise (Lovren à Southampton pour 10 M€), combien de joueurs bradés au regard de ce qu'ils avaient coûté ! C'est ce que Bastien Drut appelle « une politique de ventes désespérées, comme celle de Martial à Monaco qui vaudra peut-être bientôt entre 20 et 30 M€. Là où Saint-Étienne pouvait attendre de meilleurs prix pour vendre, Lyon avait un besoin rapide de liquidités. » L'OL avait cependant une excuse : la construction de son stade des Lumières, dont les innombrables recours ont retardé d'autant l'arrivée de nouvelles recettes pendant que ses actions s'effondraient en même temps que le marché des transferts.

LE GRAND STADE D'ABORD, LES TRANSFERTS APRÈS ? Aujourd'hui, la donne a changé. Le stade est une réalité, les actions ont remonté et l'équipe qui va s'y installer est attractive et peut-être bientôt qualifiée pour la Ligue des champions. Du coup, les départs se sont raréfiés l'été dernier. Vincent-Baptiste Closon, directeur marketing de l'OL, explique : « On promeut la marque à travers un savoir-faire qui est au cœur de la stratégie du club depuis plusieurs années : les joueurs formés à Lyon, comme Gonalons, Lacazette, Umtiti, Grenier, sont ceux qui vont entrer dans le grand stade. » Reste à Jean-Michel Aulas à trouver un subtil équilibre. Doit-il vendre Lacazette et/ou Fekir au meilleur prix tant qu'ils brillent ? Ou doit-il les conserver un an de plus en se privant des revenus de leurs transferts ? Si Bastien Drut remarque « la similitude entre Lyon et Arsenal dans la construction de leur stade dont ils sont propriétaires et leur stratégie de recrutement », l'OL est en train de s'extirper de cette période douloureuse à laquelle il a dû faire face grâce à ses actionnaires. « C'est la grande différence avec nous, dit Bernard Caïazzo. Tout comme Margarita Louis-Dreyfus à l'OM, l'actionnariat de l'OL va combler le trou. Soit par abandon de créance, soit en remettant de l'argent, soit en faisant de la dette. » Pendant que Lyon se reprend à rêver, Saint-Étienne conserve une gestion prudente. Seulement, on ne voit plus très bien quel joueur pourrait soulager ou embellir ses finances. Stéphane Ruffier a le profil le plus avantageux, mais le marché des gardiens est compliqué et spécifique. « On ne peut pas toujours avoir des générations spontanées, dit Caïazzo. En 2016, l'augmentation des droits télé devrait nous permettre de couvrir notre déficit structurel. Actuellement, on dépense 60 M€ alors qu'il n'en rentre que 50. Dans deux saisons, ce sera du 60-60. » Sans tuteur fortuné, les Verts devront rester formateurs et ingénieux. ■

LE LYONNAIS JIMMY BRIAND EST PARTI LIBRE, À HANOVRE, TANDIS QUE KURT ZOUMA A RAPPORTÉ 15 M€ AUX VERTS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**Entre les départs d'Aubameyang (Dortmund, 13 M€), Guilavogui (Atletico Madrid, 10 M€), Ghoulam (Naples, 5 M€) et Zouma (Chelsea, 15 M€).*
***Lovren (Southampton, 10 M€), Lisandro Lopez (Al-Gharafa, 7,2 M€), Martial (Monaco, 5 M€), Bastos (Al-Aïn, 4 M€), Monzon (Catania, 3,3 M€), Sarr (Sporting Portugal, 1 M€) et Pléa (Nice, 0,5 M€).*

LES **INCREVABLES** DE LA L1

Titulaires indiscutables, épargnés par les blessures, ils sont de tous les matches, ou presque. Symbole de ces inépuisables, le défenseur de Montpellier Vitorino Hilton.

LE TOP 20 DES JOUEURS LES PLUS UTILISÉS CETTE SAISON

Au nombre de minutes jouées

1.	Benoît Costil (Rennes)	2 880
-	Vincent Enyeama (Lille)	2 880
-	**Vitorino Hilton (Montpellier)**	2 880
-	Benjamin Lecomte (Lorient)	2 880
-	Steve Mandanda (Marseille)	2 880
-	Stéphane Ruffier (Saint-Étienne)	2 880
-	Rémy Vercoutre (Caen)	2 880
8.	Jordan Amavi (Nice)	2 872
9.	Abdelhamid el-Kaoutari (Montpellier)	2 790
	Anthony Lopes (Lyon)	2 790
-	Nampalys Mendy (Caen)	2 790
-	Danijel Subasic (Monaco)	2 790
13.	Oswaldo Vizcarrondo (Nantes)	2 789
14.	Morgan Sanson (Montpellier)	2 742
15.	Julien Féret (Caen)	2 735
16.	Guillaume Gillet (Bastia)	2 721
17.	Giannelli Imbula (Marseille)	2 718
18.	Cédric Carrasso (Bordeaux)	2 711
19.	Sylvain Armand (Rennes)	2 700
-	Salvatore Sirigu (Paris-SG)	2 700

22 Anthony Mounier est l'attaquant le plus utilisé cette saison. Le Montpelliérain a disputé tous les matches pour 2 685 minutes de jeu et occupe la vingt-sixième place du classement.

RÉPARTITION PAR POSTE

NKOULOU, DEUX SAISONS AU RENDEZ-VOUS

Les joueurs de champ les plus utilisés en L1 ces dernières saisons

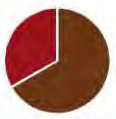
Au nombre de minutes jouées

2009-10	Fanni (Rennes)	3 420
2010-11	A. Coulibaly (Auxerre)	3 420
2011-12	M'Vila (Rennes)	3 398
2012-13	Nkoulou (Marseille)	3 403
2013-14	Gueye (Lille)	3 330
	Nkoulou (Marseille)	3 330
	Ricardo Carvalho (Monaco)	3 330
	Sorbon (Guingamp)	3 330
	Stambouli (Montpellier)	3 330

ROD FANNI ET ADAMA COULIBALY AU MILIEU DES GARDIENS

Les joueurs qui ont disputé l'intégralité du Championnat ces dernières saisons (38 journées, 3 420 minutes)

2009-10
- Fanni (Rennes)
- Janot (Saint-Étienne)
- Jourdren (Montpellier)



2010-11
- A. Coulibaly (Auxerre)
- Elana (Brest)
- Landreau (Lille)
- Mandanda (Marseille)
- Penneteau (Valenciennes)
- Sorin (Auxerre)

2011-12
- Ahamada (Toulouse)
- Landreau (Lille)
- Mandanda (Marseille)
- Penneteau (Valenciennes)
- Ruffier (Saint-Étienne)
- Sirigu (Paris-SG)
- Thébaux (Caen)

2012-13
- Carrasso (Bordeaux)
- Mandanda (Marseille)
- Penneteau (Valenciennes)
- Ruffier (Saint-Étienne)
- Thuram-Ulien (Troyes)

2013-14
- Costil (Rennes)
- Enyeama (Lille)
- Ruffier (Saint-Étienne)

2 Le Montpelliérain Vitorino Hilton et le Niçois Jordan Amavi sont les seuls joueurs de champ cette saison à avoir été titularisés 32 fois.

184 Steve Mandanda reste sur une série de 184 matches de rang disputés en Ligue 1 avec Marseille. Sur cette période, le gardien olympien n'a manqué que 68 minutes de jeu, contre Guingamp le 17 mai 2014, pour avoir dû céder sa place à Brice Samba à la suite d'une blessure.

SOURCE LFP - PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ACCUSÉ THIRIEZ, LEVEZ-VOUS !

Le président de la Ligue s'est retrouvé au centre de plusieurs affaires ces derniers jours. Et sa stratégie n'a pas contribué à la paix des esprits. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Tout juste rentré d'un périple dans l'Himalaya avec des jeunes issus de quartiers défavorisés, ce qui explique son nouveau look d'explorateur, Frédéric Thiriez aurait sûrement préféré prolonger son séjour sur les hauteurs. Redescendu dans la plaine – Saint-Denis –, le président de la Ligue a passé une sale soirée, samedi dernier, au Stade de France. En snobant le protocole d'avant-match entre Bastia et le PSG, il a attisé le courroux des Corses envers lui et les instances qu'il représente. Les vieux refrains « anti-corses » sont remontés à la surface et Thiriez n'avait pas besoin de cela. Ses prises de position dans l'affaire des suspensions de Zlatan Ibrahimovic (4 matches ferme) et Dimitri Payet (2 matches) et ses critiques à l'encontre de la politique éditoriale de Canal+ avaient déjà prêté à confusion. En l'espace de quelques jours, sa stature et son autorité ont en tout cas été sérieusement ébranlées.

L'AFFAIRE CORSE
UN AFFRONT AU PROTOCOLE

Il y a eu mai 2002, il y aura maintenant avril 2015. Treize ans après les sifflets des supporters corses au moment de *la Marseillaise,* qui avaient provoqué la colère du président de la République Jacques Chirac en prélude à la finale de Coupe de France Lorient-Bastia (1-0), un nouvel incident protocolaire a mis le feu aux poudres. En s'abstenant de descendre sur la pelouse serrer la main des vingt-deux joueurs corses et parisiens, Frédéric Thiriez a manqué à son devoir de président de la Ligue pour « sa » finale. L'homme de théâtre a eu peur des sifflets des supporters bastiais qui lui en veulent depuis longtemps pour plusieurs affaires, des nombreuses suspensions de leur stade au refus de retirer du calendrier national la date du 5 mai, jour du drame de Furiani en 1992, en passant par la remise du trophée de champion de Ligue 2 en 2012 dans l'intimité d'un vestiaire à... Istres. Le refus de Thiriez d'assurer la tradition était également une provocation dans son genre. Élu de la LFP, il est censé faire face à ses obligations dans les bons comme dans les mauvais moments. C'est le lot de tout personnage public. Même s'il a expliqué dimanche, sur France Bleu, qu'il s'était « sacrifié dans l'intérêt général pour que la fête ne soit pas gâchée », cette attitude hautaine traduisait un manque de courage et un raisonnement trop personnel. Qu'ils soient corses ou franciliens, Thiriez doit respecter les joueurs avant de se préoccuper de son image.

JEAN-LOUIS FEL

MALGRÉ LES APPARENCES, FRÉDÉRIC THIRIEZ N'EST PAS SI SEREIN QUE CELA.

L'AFFAIRE CANAL+
UNE MISE EN CAUSE INOPPORTUNE

En dénonçant sur RTL « l'utilisation abusive d'images de coulisses » et en rappelant à l'ordre Canal+ par courrier, Frédéric Thiriez semble découvrir un phénomène de « loupe » dans les coulisses des grands matches au moment où le Championnat entre dans le money-time. Or, puisqu'il est question d'argent, le président de la LFP a été bien content de trouver la chaîne cryptée lorsqu'il a devancé l'appel d'offres pour les droits télé de la Ligue 1 et de la Ligue 2 il y a un an. Celle-ci injectera en effet 540 M€ par an entre 2012 et 2016 contre 186,5 M€ à beIN Sports. Un investissement qui vaut bien quelques privilèges. Même si Canal+, dans son contrat de diffusion, s'est engagé à « ne pas promouvoir des scènes contraires à l'image du football et à donner une image positive en mettant l'accent sur les beaux gestes et le beau jeu », la critique apparaît inopportune. D'autant qu'il n'est pas prouvé qu'un produit aseptisé et purgé de toute déclaration intempestive ajouterait vraiment au charme de la Ligue 1.

L'AFFAIRE IBRAHIMOVIC-PAYET
UN DÉSAVEU DE LA COMMISSION DE DISCIPLINE

« Je comprends parfaitement les raisons de l'OM et du PSG, a déclaré Frédéric Thiriez au sujet de la décision des deux clubs de boycotter Canal+ jusqu'à la fin de la saison. Parce que selon qu'il y aura une caméra de Canal+ dans tel couloir ou tel vestiaire, le joueur sera traduit en conseil de discipline ou pas. Or, ce sont toujours les joueurs les plus emblématiques que vont filmer les caméras de Canal+. » En critiquant le contexte qui a abouti aux sanctions contre Ibrahimovic et Payet, Thiriez prend ses distances par rapport à sa commission de discipline et aux arbitres, tout en apportant une forme de soutien au PSG et à l'OM. Les stars sont plus exposées aux caméras et donc à d'éventuelles sanctions ? C'est en partie vrai, mais n'est-ce pas au patron du football professionnel de légiférer pour qu'il n'y ait pas une justice disciplinaire à deux vitesses ? Celle des acteurs d'un PSG-OM et celle des acteurs d'un Évian-TG - Guingamp à l'impact médiatique bien moindre. ■

NATIONAL FOOT 5

DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI 2015,

PARTICIPEZ AU 1ER CHALLENGE NATIONAL DE **FOOT 5** !

FINALES
À CLAIREFONTAINE

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS SUR
www.nationalfoot5.fr

PARTENAIRES

Carrefour

EDF · Nike · PMU · Crédit Agricole · Coca-Cola · Pasquier · Powerade

PARTENAIRES MÉDIA

France Football · RMC Info Talk Sport

SOCHAUX

LES OMBRES CHINOISES

Au moment où le club de la famille Peugeot passe sous pavillon chinois, subsistent nombreuses interrogations. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

La cravate jaune et bleu est déjà très « corporate ». Tiré à quatre épingles, Wing-Sang Li s'affiche aux couleurs du FC Sochaux-Montbéliard dans la tribune présidentielle du stade Bonal. Tous les yeux et toutes les attentions sont braqués sur cet homme d'une bonne cinquantaine d'années et aux grosses lunettes cerclées. Dans la loge centrale, les hôtesses lui proposent champagne et petits toasts. Il faut soigner M. Li. Depuis la mi-février, son nom s'est propagé de l'avenue de la Grande-Armée, siège de Peugeot-Citroën (PSA) à Paris, jusqu'au cœur économique de la Franche-Comté comme le futur propriétaire du FCSM. Pour sa première apparition publique, lors d'un nul face à l'AC Ajaccio en janvier dernier (1-1), l'homme d'affaires chinois avait déjà attiré les regards. « Il était arrivé avec une dizaine de collaborateurs, raconte un partenaire du club. Tous avaient des casquettes au nom et au logo de la marque Ledus. Ils regardaient et observaient partout. Il ne manquait plus que les appareils photo autour du cou ! »

LE LION DÉJÀ REMPLACÉ PAR LE PANDA. Depuis plus d'un mois, la présence de M. Li autour du club et auprès de l'équipe première s'est renforcée. Il y a dix jours, le futur boss sochalien était du déplacement à Laval (2-2) après avoir assisté à sa première victoire sochalienne contre Châteauroux (3-0, 29e journée). À l'occasion de cette rencontre, le club a d'ailleurs évité un premier incident diplomatique. Une banderole des ultras sochaliens a été confisquée à l'entrée du stade par les responsables de la sécurité. M. Li aurait pu y lire : « Oui à Ledus mais pas d'escrocs à Sochaux ! » Le bizutage aurait été violent. « Nous sommes rassurés qu'il y ait un repreneur et beaucoup de clubs aimeraient être à notre place, note Fabrice Beltrambini, l'un des leaders des ultras sochaliens. On ne veut pas le juger avant l'heure. Mais il y a beaucoup d'inquiétudes sur les bruits qui entourent cette reprise et surtout les gens qui l'accompagnent. Il y a un manque de visibilité. On est inquiets sur le remue-ménage qui se profile dans le club. On ne veut pas qu'ils mettent à mal nos couleurs et notre blason. » C'est vrai que le lion est un animal sacré ici. Sur les réseaux sociaux, encore plus virulents, le célèbre animal aux griffes acérées – et qui représente à la fois la marque du club et celle de Peugeot – a déjà été remplacé par… un panda !

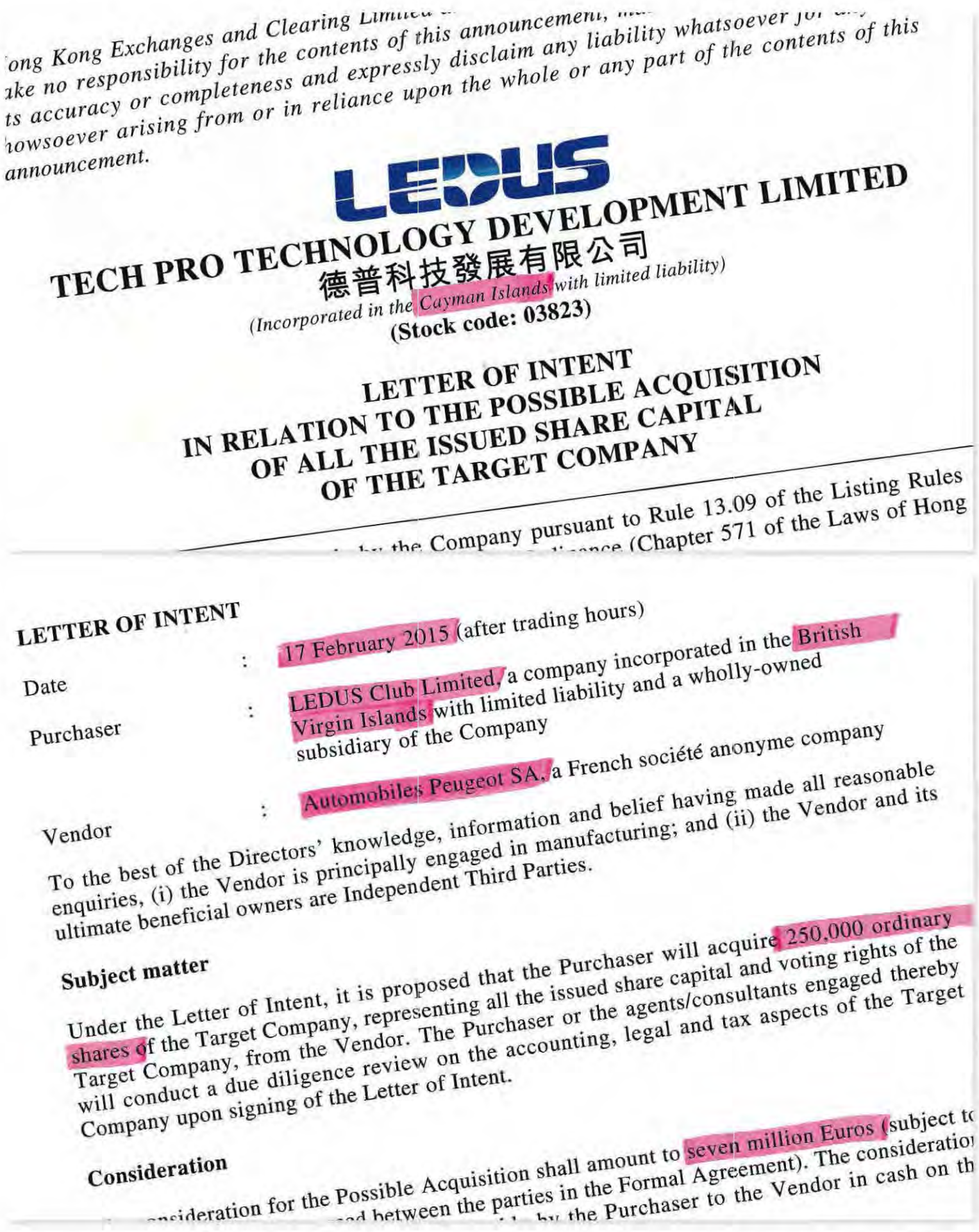
> « ON NE VEUT PAS QU'ILS METTENT À MAL NOS COULEURS ET NOTRE BLASON »
> **Fabrice Beltrambini, ultra sochalien**

UN REPRENEUR QUI INTRIGUE. La révolution chinoise semble bien en marche dans l'un des bastions du football français. Dans quelques mois, Peugeot – fondateur et unique propriétaire du club depuis 1928 – va tourner une page sur plus de quatre-vingt-sept ans d'histoire commune, industrielle, sportive et familiale. Une fois la vente effective, le groupe Peugeot ne sera plus présent dans le club malgré les quelque 11 000 salariés encore employés dans les unités de production du bassin. Même les héritiers de Jean-Pierre Peugeot, fondateur du club et patron historique de la marque automobile, ne figureront plus dans l'organigramme du FCSM. « Le processus de cession suit son cours normal, tente de rassurer Denis Worbe, le président de la SASP FCSM et pilote de la vente du club pour PSA. L'objectif commun est que Ledus soit aux commandes pour la saison prochaine. Il y a des étapes incompressibles à respecter, mais nous avançons rapidement. De tous les projets de reprise qui nous ont été présentés, il est apparu que celui de Ledus était le pus solide et prometteur pour continuer la belle histoire du FC Sochaux. Je suis au courant des bruits qui remontent autour de cette reprise, des interprétations, voire des affabulations. Mais les supporteurs n'ont pas à s'inquiéter. Ledus veut se servir du FCSM comme d'une vitrine pour se développer en France et en Europe. Ils ont le temps et les moyens de mettre en œuvre un beau projet. »
Sur place, entre Bonal et les usines voisines, et même à travers toute la Franche-Comté, l'inquiétude ne provient pas tant de l'identité du repreneur mais plutôt du flou et des secrets qui ont amené les Chinois jusqu'à Sochaux, en L2, alors que d'autres clubs qui jouent l'Europe ou viennent de se doter de nouveaux stades en vue de l'Euro 2016 sont à vendre. Si Dongfeng, constructeur automobile chinois, vient d'injecter 800 M€ dans PSA pour en devenir l'un des principaux actionnaires, cette marque n'a aucun lien avec Ledus et sa reprise du club. Ledus serait arrivée jusqu'à Sochaux à la suite de l'intervention de quelques intermédiaires aux pedigrees

Qui c'est ce Li-là ?

Patron d'un riche conglomérat, le mystérieux nouvel homme fort du club sochalien disposerait d'une fortune estimée à 95 M€.

« Ledus est sur une technologie porteuse avec les leds. Cette société appartient à Tech Pro Technology qui a un parcours boursier remarquable. Sa capitalisation est très forte. Elle se monte à plus de un milliard d'euros. » Haut responsable des finances à PSA, Denis Worbe a l'habitude de jongler avec les chiffres et se veut donc rassurant sur la surface du repreneur chinois de son club. M. Wing-Sang Li, « chairman » de Tech Pro Technology, qui emploie environ 500 personnes et qui chapeaute Ledus, détient plus de 17 % de ce conglomérat et sa fortune professionnelle se monterait à 95 M€. Toutefois, aux dernières infos, Ledus ne ferait que 25 M€ de chiffre d'affaires (d'après ses derniers comptes de 2013) et l'action de Tech Pro Technology Development Limited, société cotée à la bourse de Hongkong où se trouve son siège, était à 6,4 HKD (soit environ 0,76 €) en fin de semaine passée.
Ces chiffres sont difficiles à décrypter dans l'univers de cette compagnie qui établit ses sociétés entre les îles Caïmans et les îles Vierges britanniques, deux des principaux paradis fiscaux au monde *(voir lettre d'intention ci-contre)*. Auparavant, M. Li aurait également évolué dans les droits miniers en Sibérie, le commerce de fer et de charbon, l'industrie numérique, les composants et condensateurs électriques. Ledus est ainsi implantée en Espagne et viserait à développer une filiale dans l'est de la France en même temps qu'en Italie et dans le Benelux. « Son ambition à travers le foot et Sochaux est surtout d'implanter ses éclairages dans les équipements des stades, les parkings, les éclairages publics à travers les collectivités et les centres commerciaux, explique un initié du dossier. Les Chinois cherchent de la notoriété et des réseaux en France et en Europe. Mais ils aimeraient aussi travailler avec Peugeot dans l'équipement et l'éclairage des voitures et de leurs usines à travers le monde. » ■ F. V.



ong Kong Exchanges and Clearing Limited a
ake no responsibility for the contents of this announcement, ma
ts accuracy or completeness and expressly disclaim any liability whatsoever for a
howsoever arising from or in reliance upon the whole or any part of the contents of this
announcement.

LEDUS

TECH PRO TECHNOLOGY DEVELOPMENT LIMITED
德普科技發展有限公司
(Incorporated in the Cayman Islands with limited liability)
(Stock code: 03823)

LETTER OF INTENT
IN RELATION TO THE POSSIBLE ACQUISITION
OF ALL THE ISSUED SHARE CAPITAL
OF THE TARGET COMPANY

...by the Company pursuant to Rule 13.09 of the Listing Rules
...ligence (Chapter 571 of the Laws of Hong

LETTER OF INTENT

Date : 17 February 2015 (after trading hours)

Purchaser : LEDUS Club Limited, a company incorporated in the British Virgin Islands with limited liability and a wholly-owned subsidiary of the Company

Vendor : Automobiles Peugeot SA, a French société anonyme company

To the best of the Directors' knowledge, information and belief having made all reasonable enquiries, (i) the Vendor is principally engaged in manufacturing; and (ii) the Vendor and its ultimate beneficial owners are Independent Third Parties.

Subject matter

Under the Letter of Intent, it is proposed that the Purchaser will acquire 250,000 ordinary shares of the Target Company, representing all the issued share capital and voting rights of the Target Company, from the Vendor. The Purchaser or the agents/consultants engaged thereby will conduct a due diligence review on the accounting, legal and tax aspects of the Target Company upon signing of the Letter of Intent.

Consideration

...nsideration for the Possible Acquisition shall amount to seven million Euros (subject to
...ed between the parties in the Formal Agreement). The consideration
...by the Purchaser to the Vendor in cash on th

LA LETTRE D'INTENTION DU RACHAT DU FC SOCHAUX PAR LA SOCIÉTÉ LEDUS, DONT NOUS REPRODUISONS ICI DES EXTRAITS, INDIQUE QUE CELLE-CI EST BASÉE AUX ÎLES VIERGES BRITANNIQUES ET LA MAISON-MÈRE, TECH PRO TECHNOLOGY, A SON SIÈGE AUX ÎLES CAÏMANS. DEUX PARADIS FISCAUX QUI LAISSENT PLANER DES DOUTES SUR LES DESSOUS D'UNE OPÉRATION DANS LAQUELLE PEUGEOT CÉDERA 250 000 ACTIONS POUR UN MONTANT DE 7 M€.

divers. On y retrouve un homme d'affaires Thomas Lichtenauer, spécialisé dans le commerce de gros et représentant de la marque Ledus en France, Mounir Jawhar, présenté comme un travailleur indépendant dans le monde du sport et proche dans le business de Lichtenauer, Mickaël Gerber, un collaborateur d'agent, ou encore Jean-Luc Witzel, ancien directeur sportif du RC Strasbourg, ex-agent, et aujourd'hui conseiller spécial du FC Sion et de son président, Christian Constantin. Si Jean-Luc Witzel réfute tout rôle à venir dans l'organigramme sochalien, il avoue cependant avoir branché quelques fils dans les relations sino-sochaliennes. « C'est Jean-Claude Plessis *(NDLR : ancien président de Sochaux)*, avec qui j'ai collaboré aussi pendant quelques mois à Strasbourg *(en 2010)*, qui m'a contacté pour me dire que Sochaux était à vendre, explique Jean-Luc Witzel. Il voulait que je mette Christian *(Constantin)* sur le coup. Je lui en ai parlé, mais il n'a pas accroché. J'ai alors évoqué le projet avec des contacts alsaciens dont Mounir Jawhar avec qui j'avais travaillé comme agent par le passé. Il en a parlé avec M. Lichtenauer qui a ensuite mis Ledus sur le coup. C'est l'homme de confiance de M. Li en France. Ce sont eux qui ont fait l'essentiel du dossier pour les Chinois. »

« ILS N'ONT PAS D'ARGENT À JETER PAR LES FENÊTRES. » Cette reprise a vite aiguisé bien des appétits. Ledus et M. Li ne connaissent, pour l'instant, pas grand-chose au monde du football. Des intermédiaires commencent donc à grenouiller dangereusement autour du projet, en s'inventant déjà des rôles dans la prochaine direction sochalienne, au risque de déstabiliser des joueurs et une équipe encore en course pour la montée en L1. Au-delà de PSA, propriétaire du club à 100 % et qui tirerait quelque 7 M€ de cette vente, les collectivités locales veillent également au grain. Le stade Bonal appartient en effet à la PMA (Pays de Montbéliard agglomération), tout comme une partie du centre de formation sochalien également alimenté par les fonds du conseil régional de Franche-Comté, qui vient de remettre quelque 300 000 € dans des travaux de rénovation. « C'est vrai que nous assistons à un gros bouleversement dans le paysage local, mais il ne faut pas sombrer dans la sinistrose, tempère Marcel Bonnot, député du Doubs mais surtout président de PMA. Ce n'est pas la première fois que des étrangers reprennent un club de foot. On peut se poser toutes les questions du monde, mais la candidature de Ledus veut dire que le FCSM est quand même intéressant. Je pense qu'ils n'ont pas d'argent à jeter par les fenêtres et que Peugeot n'est pas de nature à brader son patrimoine. Je ne suis pas dans les secrets de la transaction, mais j'ai quand même eu des assurances sur la capacité de l'éventuel repreneur. Après, on peut toujours se poser des questions sur l'expérience de Ledus dans le monde du foot et sur les personnes qui accompagnent ce projet. En tant que propriétaire du stade, de l'école de foot et des nombreuses conventions qui nous lient au club, nous resterons des observateurs attentifs et exigeants sur l'évolution et la pérennité du club. »

« J'AI QUAND MÊME EU DES ASSURANCES SUR LA CAPACITÉ DE L'ÉVENTUEL REPRENEUR »
Marcel Bonnot, député du Doubs

BIENTÔT UNE CINQUANTAINE DE CHINOIS AU CENTRE ? L'association sochalienne, qui détient le numéro d'affiliation indispensable auprès de la FFF pour inscrire toute équipe en Championnat, des jeunes aux pros, a également demandé des éclaircissements. Sa convention avec la SASP-FCSM n'a pas encore été renégociée. La direction actuelle lui avait promis un nouveau bail de cinq ans, mais celui-ci ne devrait pas excéder la prochaine saison. Par manque de visibilité sur l'avenir ? « Nous sommes obligés d'accepter ce qui se passe, rapporte un dirigeant historique. Nous aurions préféré un tour de table régional pour la reprise, mais c'est comme ça. C'est le monde qui vient à nous avec Ledus. D'ailleurs, dès cet été, on nous a dit qu'une cinquantaine de jeunes Chinois viendraient en stage au centre. J'espère qu'on y verra tous plus clair rapidement. *(Il sourit.)* Il paraît que Ledus est spécialisée dans les leds et l'éclairage industriel ! » De quoi peut-être dissiper au final toutes ces ombres chinoises qui flottent au-dessus de Bonal. ■

_Grégory Berthier
UNE ŒUVRE DE JEUNESSE

Un an après avoir remporté la Gambardella, le gaucher de l'AJ Auxerre retrouvera le Stade de France, fin mai, pour la finale de la Coupe de France face au PSG. Preuve de son talent et de la jouvence du club bourguignon. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Mardi dernier, devant leur télé, les cinéphiles avertis ont forcément souri, les accros au petit écran, où le film est multirediffusé, aussi. Cette demie de Coupe de France Auxerre-Guingamp était un clin d'œil au fameux *Coup de tête,* l'épopée d'un club nommé Trincamp en Coupe de France tournée à l'Abbé-Deschamps. Quand la réalité rend visite à la fiction, trente-cinq ans après. Et pour pousser plus loin la coquetterie, l'un des joueurs les plus en vue mardi portait le nom de Berthier... le même que la « star » de Trincamp dans le scénario ciselé par Jean-Jacques Annaud et Francis Veber. Mais, contrairement à celui de Trincamp, le Berthier d'Auxerre n'est pas un vieux pro sur le retour, mais un jeune plein d'avenir qui a signé son premier contrat il y a un an. Grégory Berthier a dix-neuf ans, de l'allure et un petit quelque chose qui ressemble a du talent, comme la L2 s'en est aperçu (deux buts, quatre passes décisives en huit apparitions). « Il est très foot », reconnaît son entraîneur, Jean-Luc Vannuchi, ce qui signifie forcément que le môme pue le ballon à plein nez. Le coach tient l'inventaire : « Très à l'aise techniquement, bon pied gauche, bon passeur, bon tireur de coups de pied arrêtés, capable de marquer. » Son coéquipier Pierre Bouby en rajoute : « Il va vite et se faufile partout. »

DU CFA2 À UN MONDE D'HOMMES. Le portrait-robot rappelle de grands moments à l'Abbé-Deschamps, le temps doré des ailiers, Cocard, Diomède, Lepaul... « Et Pascal Vahirua, que j'ai eu comme entraîneur au centre », complète le gamin. À l'époque, l'AJA de Guy Roux donnait la messe et sonnait les cloches des visiteurs. Un Guy Roux qui, en privé, croit d'ailleurs en l'avenir du petit. Quoiqu'il faille désormais éviter ce qualificatif. Berthier a bien grandi. « J'ai pris vingt centimètres en deux ans et demi, raconte-t-il. Avant, j'étais toujours le plus petit, aujourd'hui, je me sens mieux dans mon corps, même si je suis encore un peu frêle. Je deviens un homme. » Ça se passe aussi dans la tête. Jeune et talentueux, Berthier a quelquefois pensé que ça suffirait. Son entraîneur doit encore parfois le lui rappeler. « Il a tendance à s'endormir, comme tous ceux de sa génération, explique Vannuchi. Ce n'est pas méchant, il a bon fond, mais il faut parfois le booster. Par exemple, le jour de la demie face à Guingamp *(NDLR : 1-0)*, il a fallu que je le prenne en tête à tête avant le match pour lui rappeler ce que j'attendais de lui. » Il apprend, tout simplement. Mesure le détroit qui existe entre deux mondes, celui des enfants et celui des grands. « Ce n'est pas facile de passer du CFA2 à la L2, à un monde d'hommes, confirme l'intéressé. J'ai eu un peu de mal. Parfois, ça fait du bien une petite engueulade, ça remet dans le droit chemin. » Les anciens ont également montré la bonne direction, même si Pierre Bouby confirme qu'en début de saison « il n'avait pas trop le cerveau qui allait avec sa place chez les pros, il était dans son petit confort et oubliait de travailler et de défendre, mais le coach l'a fait bosser et il a su saisir sa chance ».

LES POTES DE GAMBARD'. Blessé l'été dernier, obligé de porter un corset, Berthier a un temps payé son obstination à vouloir jouer malgré des douleurs au dos l'année passée. Ce n'était pas le moment de s'arrêter alors qu'Auxerre renouait avec son passé. Vainqueurs de Reims en finale (2-0), Berthier et Auxerre redonnaient à l'AJA une Coupe Gambardella qu'elle avait remportée à six reprises, mais qui se refusait à elle depuis 2000. Si Samed Kilic, buteur en finale, était le prodige de cette équipe (« Il ira loin, lui aussi », assure Bouby), Grégory Berthier en était le capitaine et monta donc en tribune recevoir le trophée. Il ne serait pas contre un nouveau passage en loge présidentielle, même s'il ne serait cette fois pas le premier à brandir la coupe. « Je veux bien laisser ce bonheur à un autre ! » Avec Kilic et Tamuzo, autre « pote de Gambard' », comme il dit, Berthier va donc retrouver le Stade de France, un an après. Il pourra servir de guide à ses coéquipiers. Seuls Sébastien Puygrenier (vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2006 avec Nancy) et Frédéric Sammaritano (finaliste avec Vannes en 2009) y ont déjà joué. Lui n'en revient pas de se retrouver au même endroit, un an plus tard. « Le Stade de France, ça commence à être ma maison. C'est rare d'y venir deux années de suite. » Vu son talent, ce n'est peut-être qu'un début. ■

EN DEMI-FINALES DE COUPE DE FRANCE, CONTRE LE GUINGAMP DE YOUNOUSSE SANKHARÉ, GRÉGORY BERTHIER A PRIS SON ENVOL. RESTE À L'ESPOIR AUXERROIS À BIEN FAIRE ATTENTION À NE PAS SE BRÛLER LES AILES.

STEPHANE MANTEY

« ÇA FAIT DU BIEN UNE PETITE ENGUEULADE, ÇA REMET DANS LE DROIT CHEMIN »
Grégory Berthier

DAMIEN DUFOUR EN CHEF DE BANDE POUR CÉLÉBRER L'ACCESSION.

CSSA

SEDAN
LE NATIONAL VITE FAIT, BIEN FAIT

Le club ardennais avait sans doute un peu perdu le goût des exploits depuis sa mise en liquidation judiciaire en août 2013 après cinq saisons en L1 et 10 en L2. La domination outrageuse de son groupe en CFA (vingt points d'avance sur son second, Quevilly) lui a permis de valider dès le week-end dernier son accession en National, à la faveur de sa victoire à Roye (2-1) à six journées de la fin. « Une délivrance », pour le président délégué Gilles Dubois, ravi d'« avoir rendu sa fierté au peuple ardennais après l'humiliation subie il y a deux ans ». Et Farid Fouzari, le coach, de se souvenir : « Quand je suis revenu ici en août 2013, à quelques semaines du début du CFA2, c'était le désert. Il n'y avait pratiquement plus de joueurs et avec Jean-Claude Médot, le directeur sportif, on a alors mis à l'essai plus d'une centaine de joueurs en un mois. Vingt mois plus tard, on accède au National ! »

Meilleure attaque (49 buts) de tous les groupes de CFA, le club ardennais, dont le budget passera la saison prochaine de 2,6 M€ à 6 M€ grâce aux investisseurs saoudiens, a survolé la compétition en assumant parfaitement son statut de grandissime favori (20 victoires, 2 nuls, 2 défaites). Ce qui devrait d'ailleurs sans doute bientôt lui valoir le titre officiel de champion de France de CFA qu'il avait déjà glané en 1953 avant d'intégrer le professionnalisme et de se tailler un solide palmarès : deux victoires en Coupe de France (1956 et 1961).

Sedan fêtera la montée avec ses supporters (3 500 spectateurs de moyenne) le 25 avril lors de l'accueil de Dieppe. La montée assurée, pas question cependant de lever le pied puisque les Ardennais (86 points) souhaitent désormais battre le record de points en CFA, actuellement codétenu par Carquefou et Luçon (105 points). Qui a dit que Sedan, qui rêve de réintégrer la Ligue 1 pour le centenaire du club en 2019, avait perdu goût aux exploits ? ■ **PASCAL REMY, À SEDAN**

GAMBARDELLA
Même les minots n'y arrivent pas

Opposés aux jeunes du PSG, les Olympiens ont dû eux aussi s'incliner face aux rivaux, qualifiés pour les demies.

YAKOU MEÏTÉ, LE CAPITAINE PARISIEN EXULTE. DIRECTION SAINT-QUENTIN POUR LES DEMI-FINALES, POUR Y AFFRONTER SOCHAUX.

FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

« Ici, c'est Paris ! Ici, c'est Paris ! Alors, est-ce qu'on perd à Marseille ? » La voix de Yakou Méïté porte dans le vestiaire numéro 2 du stade Roger-Lebert et la joie de ses coéquipiers fait trembler les murs de la petite salle. Le capitaine des U19 du PSG a été le grand bonhomme de ce quart de Gambardella remporté face au rival marseillais (3-2). Face aux caméras, Meïté adopte la langue de bois d'un pro, mais il se lâche quand il parle avec son ami Franck Cécé Pepe, un ancien du centre de formation aujourd'hui défenseur central à l'OM : « Merci pour le premier but, c'est grâce à toi. » Pepe soupire : « Ça m'a fait bizarre de me retrouver contre mes potes, c'est sans doute pour ça que j'ai perdu le ballon face à Yakou. J'étais stressé en début de match. Maintenant, je ne vais pas arrêter de me faire chambrer. »

> « LA COUPE GAMBARDELLA PEUT ÊTRE UN ACCÉLÉRATEUR DE CARRIÈRE POUR TOUS CES MINOTS »
> **André Ayew**

« OOOH TON PÈRE, C'EST CHANTÔME ? RELÈVE-TOI ! » Qu'il se rassure. Du chambrage et des vannes, il y en a eu à foison dimanche après-midi, et pour tout le monde. Enfin, surtout pour les Parisiens. Au moment d'entrer sur le terrain, un membre du staff olympien les regarde en souriant : « Allez les petits. Bienvenue à Marseille ! » En tribunes, les supporters olympiens, qui ont sorti toutes les collections possibles et inimaginables de Ray Ban, s'en donnent à cœur joie. À l'attention d'un joueur marseillais : « Sèche-le, coupe-le ! » À l'attention d'un joueur parisien : « Oooh ton père, c'est Chantôme ? Relève-toi ! » Le soleil chauffe la peau, les cinq cents spectateurs mangent des bouts de pizza à 2 €. Ceux qui ont payé leur place ont droit de poser une fesse dans les travées, les invités sont debout derrière le grillage. Après les quarante-cinq premières minutes, l'ambiance est moins détendue. Le PSG se balade. Après son but, le second, Meïté se permet de défiler devant la tribune, quand ses coéquipiers crient : « Yes, papa ! » Mais à Marseille, l'espoir renaît aussi vite qu'il disparaît. Chez les pros, il est souvent incarné par André Ayew, qui débarque pour la seconde période. Le suspendu de Bordeaux-OM s'accoude au muret derrière la cage du PSG, aux côtés de Robert Nazaretian, figure de la formation marseillaise. « Il faut aller loin en Gambardella, ça peut être un accélérateur de carrière, à l'OM ou ailleurs, regardez les jeunes de Montpellier victorieux en 2009 *(NDLR : Cabella, Belhanda, El-Kaoutari...)*. Ils sont tous pros, ou presque », dit-il, avant de se plonger dans son match. « Mets-le, mets-le », intime Ayew à Bilal Boutobba, qui réduit le score et harangue la foule. Il distingue son père, sa mère, ses trois grands frères en tribune. Toute sa cité des Tilleuls s'est donnée rendez-vous à Roger-Lebert. En tribune, Ayew multiplie les conseils. Avant de s'emporter contre l'arbitre : « Vous avez le soleil dans les yeux, ou quoi, monsieur l'arbitre ? » On lui dit de faire attention à une éventuelle caméra de Canal+, il se marre : « Oh là là ! *J+1*, c'est la folie ! » Pas beaucoup plus que ce clasico des minots. ■ **MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE**

RELANCE

À LA PAUSE, DANS LE SECRET DU VESTIAIRE, PEUVENT SE BÂTIR LES PLUS GRANDS SUCCÈS OU LES PLUS IMPROBABLES RENVERSEMENTS DE SITUATION.

ENTRAÎNEURS

QUINZE MINUTES POUR CONVAINCRE

La mi-temps est un moment quelque peu mystérieux, au cœur parfois des renversements les plus improbables comme des naufrages les plus tragiques. *FF* a sondé les vestiaires pour savoir ce que cache ce fameux quart d'heure de tous les possibles. **TEXTE** DAVE APPADOO | **PHOTO** BERNARD PAPON

« Va te faire enc... sale fils de pute ! » La bordée d'insultes claque encore dans l'inconscient collectif sur une cicatrice toujours prompte à se rouvrir : celle du plus grand scandale de l'histoire de l'équipe de France. C'était en 2010 en Afrique du Sud et Nicolas Anelka réglait son compte à Raymond Domenech dans le vestiaire des Bleus à la mi-temps du deuxième match, face au Mexique (0-2), entraînant ensuite la fameuse grève de Knysna. Quinze petites minutes durant lesquelles tout le football français a explosé et après lesquelles plus rien ne sera jamais comme avant. Longtemps, la fameuse pause en question a eu une importance toute relative, surtout là pour permettre aux deux équipes de se rafraîchir et de souffler un coup. Mais, en fait, très vite, les entraîneurs ont vu dans cette coupure un moyen de réajuster leur stratégie et de remonter leurs joueurs. Curieux que les intenses et minutieuses préparations, tous les jours, toutes les semaines, aient besoin d'être rectifiées en quelques minutes au carrefour d'une rencontre. Du coup, on se demande : un coach peut-il vraiment agir durant un laps de temps aussi court ? « Ah oui, je crois vraiment que l'on a une possibilité de corriger ce qui ne va pas, estime Luis Fernandez. Mais le champ d'action est restreint. On ne peut pas espérer tout remettre à plat. Ça peut se faire sur quelques points précis, pas plus. »

> « ON PEUT CORRIGER CE QUI NE VA PAS, QUELQUES POINTS PRÉCIS, PAS PLUS »
> **Luis Fernandez**

Pour Rolland Courbis, ce moment fait appel à une fonction très particulière du coach. « J'aurais tendance à dire que c'est le manager qui gère la mi-temps davantage que l'entraîneur. Alors il se trouve que l'on parle là très souvent d'une seule et même personne mais qui dispose de deux facettes dans son métier : la tactique et le management. Et selon moi, la mi-temps est un moment pour la seconde compétence citée. Son principal objectif sur ces quelques minutes est de trouver les mots les plus justes pour ne pas se relâcher ou pour se

relancer, selon la situation. Moi, je réfléchis à ce que je vais dire tout au long de la première période car il faut que, pour moi-même, le cheminement soit clair. Je ne peux pas décréter qu'à la 44e minute il faut que je fasse la synthèse de tout ce que j'ai vu à corriger. Il faut que je l'aie pensé depuis le début sans discontinuer pour que ce soit le plus limpide possible. D'ailleurs, je ne comprends pas trop ceux qui prennent des notes par écrit pour savoir ce qu'ils vont dire. Parce que si mon message est si compliqué qu'il faille le noter avant de le transmettre à des joueurs qui, eux, doivent le comprendre et s'en rappeler, pfff... »

« JE VEILLE À CE QUE MON ATTITUDE SOIT RACCORD AVEC LA CONFIANCE QUE JE VEUX TRANSMETTRE »
Rolland Courbis

LE COUP DE BLUFF DE COURBIS. C'est que ce diable de Courbis sait un peu de quoi il parle, lui qui est l'auteur, à la tête de l'OM en 1998, d'un des plus sensationnels renversements de situation de l'histoire du Championnat quand les Olympiens l'avaient emporté (5-4) face à Montpellier après avoir été menés (0-4) à la pause. « On est rentrés au vestiaire la tête dans les chaussettes, totalement K.-O., raconte Éric Roy, alors milieu de terrain marseillais, aujourd'hui consultant sur beIN Sports. Il y avait un silence de plomb. Rolland était là, à nous observer. Et puis, d'un coup, il nous dit : "Vous savez quoi ? Eh ben, on peut gagner !" On l'a tous regardé comme s'il venait de la planète Mars. Je crois qu'il n'en pensait pas un mot, mais il voulait capter notre attention. C'était réussi. Ensuite, il a surtout cherché à nous fixer comme objectif de gagner au moins la seconde période. Ça ne servait à rien de nous dire de remonter quatre buts, personne n'y serait retourné. Il fallait quelque chose de réaliste. » Ou quand la mi-temps n'est pas juste un moment d'apocalypse, mais le point de départ d'une reconquête. O.K., mais alors, comment parvenir à se faire entendre des joueurs dans pareils moments, en seulement un quart d'heure ? « Ce n'est pas un quart d'heure, corrige Luis Fernandez. Le temps de tous rentrer, on a déjà perdu trois minutes. Ensuite, souvent, un coach patiente au moins trois, quatre minutes avant d'intervenir. Le temps que ça redescende, que chacun se désaltère, qu'on soigne les quelques bobos... Parfois, certains échangent entre eux sur la première période. Personnellement, je ne suis pas contre ça, je ne demande jamais à ce qu'ils se taisent. Car je trouve bien qu'ils évacuent, qu'ils lâchent ce qu'ils ont à l'esprit. Leurs sensations, leur ressenti, c'est très important. Quand ils échangent par binôme, le latéral avec son milieu de couloir par exemple, ou par secteur, la ligne de défense par exemple, ça permet également des ajustements entre eux. L'idée, c'est vraiment d'obtenir le calme une fois qu'ils se sont dit les choses. Faut qu'ils soient disposés à écouter et intégrer. Car tu n'auras que quatre, cinq minutes pour recadrer ton truc et faire passer ton discours avant de devoir repartir sur le terrain. » Le choix des mots, mais aussi la façon de les transmettre. « Il est évident que la façon de dire est aussi importante que ce qui est dit, confirme Courbis. Je veille donc à ce que mon attitude, mon regard, ma posture, mon débit de parole soient raccord avec la confiance que je veux transmettre ou l'envie de révolte. Et il est certain que d'avoir une certaine personnalité, une certaine voix, ça peut aider à être écouté. *(Rire.)* »

BATS À GINOLA : « BOUFFE-LE ! » Évidemment, tout dépend aussi de la situation de l'équipe, car les objectifs ne seront pas les mêmes selon qu'elle mène ou qu'elle est menée. « D'un point de vue purement psychologique, c'est

DANS LE VESTIAIRE DU PARC DES PRINCES, LE 11 FÉVRIER 1996, À LA MI-TEMPS DE PSG-MONTPELLIER, RAI, JOSÉ COBOS, PATRICK COLLETER ET NICOLAS ANELKA ÉCOUTENT LE DISCOURS MOBILISATEUR DE LUIS FERNANDEZ. EN VAIN. LES PARISIENS S'INCLINERONT 2-3 APRÈS AVOIR MENÉ 2-0.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

presque plus compliqué à gérer quand ton équipe mène tranquillement, reprend Fernandez. Parce que le travail du coach est de la maintenir en éveil en vue de la seconde période, qu'elle ne s'endorme pas, car ce n'est pas toujours simple ensuite de retrouver son rythme initial si on est un peu sorti de la partie. En même temps, ce n'est pas évident pour tes joueurs d'entendre qu'il faut faire gaffe à ci, attention à ça, alors qu'ils ont le sentiment d'avoir bien fait les choses jusque-là. Donc, c'est une situation où il faut de la finesse, être un peu malin. Pour une équipe qui est menée, il y a plusieurs façons de faire. Secouer les joueurs est un classique. Pointer tactiquement ce qui ne va pas, aussi. Je me souviens que Bora Milutinovic avait un adjoint chargé de filmer une action réussie de son équipe. Ensuite, il la diffusait dans le vestiaire pour prouver à ses joueurs qu'ils pouvaient réussir. Sa stratégie était de gorger ses joueurs de confiance, les convaincre qu'ils étaient au niveau. La mi-temps peut être aussi l'occasion d'un échange avec les joueurs. De façon organisée parce que, sinon, c'est la foire. Mais si je propose un ajustement et que je sens que ça ne convainc pas, un ou deux leaders peuvent prendre la parole pour me faire part d'un ressenti de la situation que moi je n'ai pas et qui ne colle pas tout à fait avec ce que je propose. Ça ne peut pas être systématique parce que, sinon, ils vont finir par penser qu'à chaque fois le coach est à côté de la plaque, et ça pose un vrai problème. Et ne pas oublier un mot d'encouragement à tout le monde, histoire que chacun reparte avec une sensation positive, quelles que soient les choses que l'on s'est dites durant la pause. »

La question doit également s'envisager avec une donnée nouvelle : l'entraîneur n'est jamais seul, mais fonctionne avec un staff parfois très large. « Il ne faut pas négliger l'importance des adjoints, abonde Vincent Guérin, passé sous les ordres de Fernandez à Paris. Parce que, souvent, ce sont eux qui ont un petit mot ciblé pour certains joueurs, en aparté, quand l'entraîneur principal, lui, aura un discours pour tout le groupe. Il peut servir à calmer un joueur qui râle alors que le coach attend le retour au calme pour prendre la parole. Il peut aussi, au contraire, motiver un joueur en particulier. Par exemple, Joël Bats aimait bien chauffer David Ginola en lui disant de bouffer son adversaire, il le remontait comme une pendule. Parfois, un joueur peut avoir tendance à se relâcher, à moins aller au duel. Juste avec ces quelques mots, Joël reboostait David pour continuer à aller défier son défenseur. À ce niveau-là, ce genre de petit détail peut faire la différence. »

« IL NE FAUT PAS NÉGLIGER L'IMPORTANCE DES ADJOINTS »
Vincent Guérin, ancien joueur du Paris-SG

QUAND ARTUR JORGE PUNIT FERNANDEZ. Reste que l'on imagine aisément des éclats de voix, des engueulades même, pour regonfler les troupes. Les images d'un Bernard Laporte hurlant sur ses ouailles à la mi-temps d'un match du quinze de France ont largement débordé le cadre de l'ovalie et interrogent sur le *modus operandi* dans le monde du ballon rond.

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

PARC LESCURE, LE 19 MARS 1996, BORDEAUX - MILAN AC : 3-0. CHRISTOPHE DUGARRY ÉCHAPPE À ALESSANDRO COSTACURTA SOUS LES YEUX DE ZINÉDINE ZIDANE. CE SOIR-LÀ, GERNOT ROHR N'AVAIT PAS EU GRAND PEINE À MOTIVER SES TROUPES.

« Franchement, à Marseille, les entraîneurs poussaient rarement des gueulantes, se rappelle Éric Di Meco, aujourd'hui gouailleur sur beIN Sports. Raymond Goethals était assez paternel dans sa façon de nous gérer, toujours calme. En finale de la Ligue des champions 1993, alors qu'on venait de marquer juste avant la pause, il nous avait seulement dit de nous tenir prêts pour la reprise car les Milanais allaient tout donner dans le premier quart d'heure. Il avait juste demandé à bien gérer le cas Paolo Maldini, qui allait se projeter à gauche, en nous disant de jouer à la récupération du ballon sur Abedi Pelé dans son couloir pour que Maldini soit obligé de rester en défense. Mais, pour le reste, Raymond n'avait pas trop l'habitude de nous rentrer dedans. Ni Beckenbauer avant lui. Il faut dire qu'on avait un groupe de gaillards, avec des Casoni, des Pardo, qui savaient recadrer tout ça en cours de match si ça déconnait. Non, en fait, celui qui nous démontait quand ça n'allait vraiment pas, c'était Bernard Tapie. Quand il descendait dans le vestiaire, tout le monde flippait. Et autant vous dire que ça ne parlait pas tactique, hein... Bernard était très présent avec nous, dans les déplacements. Il n'y avait pas de laisser-aller quand il était là, parce que tout le monde le craignait. Du coup, c'est peut-être pour ça que les coaches ne s'occupaient que du jeu. Car, pour le reste, il y avait Tapie. »

Mais l'ancien patron de l'OM n'était pas le seul à savoir faire régner la terreur, si l'on en croit Vincent Guérin. « Au Matra Racing, lors de la 1re journée de Championnat, face à Toulouse, en 1988-89 *(NDLR : 0-1)*, Artur Jorge était vraiment mécontent de notre première période, et notamment de celle de Luis Fernandez. Il l'a sorti à la pause. Dans le vestiaire, on était sciés. Moi, je débarquais de Brest, j'avais vingt-deux ans, ça m'avait un peu choqué, car si un entraîneur peut sortir Fernandez à la mi-temps, alors que c'était la star de l'équipe, un international avec un incroyable palmarès, je pensais qu'il ferait du petit bois avec n'importe qui d'autre. Et je crois que c'était aussi le sens de ce changement. »

« ALLEZ ZIZOU, PRENDS ÇA EN MAIN ! »

Mais il ne faudrait surtout pas prendre l'ancien coach portugais pour un tyran. L'homme à la moustache avait même une façon très claire de mettre ses équipes dans de bonnes dispositions pour réussir les exploits les plus fous, comme lors du fantastique quart de finale retour de Coupe de l'UEFA PSG-Real (4-1). « On se sentait très costauds et Artur Jorge, comme Luis d'ailleurs, appuyait sur ce sentiment, se souvient encore Guérin. Je crois que c'est très important d'entretenir, même à la mi-temps d'un match où ça ne se passe pas très bien, l'idée que l'on n'a rien à envier à l'adversaire. Par exemple, lors de la finale de la Coupe des Coupes 1997 *(l'entraîneur était Ricardo)*, j'avais la sensation qu'au vestiaire on en était encore à nous avertir de la valeur de Barcelone, de bien faire attention à Ronaldo. On avait surtout inventorié toutes les menaces adverses alors qu'il aurait fallu entrer avec l'idée de leur marcher dessus en seconde période. » Parfois, il arrive que ce genre de conviction est déjà chevillé au corps et à l'âme d'une équipe, fût-elle largement outsider, permettant ainsi à son entraîneur de se concentrer sur le jeu et rien que le jeu. Comme Gernot Rohr lors du quart de finale retour de Coupe de l'UEFA 1996 de Bordeaux, battu (0-2) à

JÉRÔME PRÉVOST

LORS DE L'ÉPOPÉE EUROPÉENNE DE L'AS MONACO EN 2004, DIDIER DESCHAMPS, ICI DANS LES BRAS DE FABRICE POULLAIN, ÉTAIT, COMME LE CONFIRME JÉRÔME ROTHEN, LE ROI DES PRÉDICTIONS À LA PAUSE.

l'aller par le grand Milan. « Je tenais à ce que mon discours soit essentiellement tactique car, vu l'importance du match, il n'y avait pas besoin de jouer la carte de l'émotion pour leur filer un supplément d'adrénaline. Et, comme ils y croyaient dur comme fer avec le but de Tholot en première période, il n'y avait pas besoin non plus de les convaincre que c'était possible. Il fallait surtout que l'équipe garde son sang-froid. J'ai peut-être puisé dans ma culture allemande et dans mon expérience de joueur, où l'on sait se montrer soi-même calme, pour que les joueurs le restent aussi. J'avais utilisé la longueur de l'interminable tunnel de Chaban-Delmas pour bien penser à ce que j'allais dire. Au bout de trois, quatre minutes, j'explique : "Les gars, on est vraiment sur la bonne voie, mais le plus dur reste à faire : marquer encore au moins un but. Pour cela, il va falloir faire encore mieux, notamment sur le plan tactique. Ils ont deux attaquants *(George Weah et Roberto Baggio)*, on va donc laisser trois défenseurs et faire monter Liza au milieu." Bixente avait un profil plus offensif que Geoffray Toyes, notre latéral droit. Et notre milieu gauche Richard Witschge devait rentrer dans l'axe pour ouvrir le couloir à Liza. Le paperboard et les feutres étaient prêts mais comme c'était des ajustements simples, j'ai juste expliqué ce que je voulais. Il ne fallait pas que ça paraisse plus complexe que ça ne l'était. Au contraire, il fallait que ça paraisse simple pour qu'ils restent confiants dans le fait qu'ils étaient tout près de la vérité. Les derniers mots que j'ai eus ? "Soyez tout de suite concentrés en seconde période. Tout de suite ! Car ça va partir très vite." D'ailleurs, je voulais que mes joueurs retournent vite sur le terrain, avant les Milanais, pour qu'ils remontent en température, physiquement et mentalement. » Avant de glisser un mot en particulier à un jeune meneur : « J'ai dit à Zinédine Zidane, juste avant qu'il ne sorte du vestiaire : "Allez Zizou, prends ça en main !" Ça suffisait, je savais qu'il allait nous sortir quelque chose de grand. Et il l'a fait. »

« LE SEUL DISCOURS DU COACH NE PEUT PAS TOUT TRANSFORMER »
Roger Lemerre, sélectionneur de la France de 1998 à 2002

LE COUP DES JAMBES EN L'AIR DE DESCHAMPS. Si Gernot Rohr pouvait avoir des intuitions avant la reprise du jeu, d'autres semblent carrément trimballer une boule de cristal dans le vestiaire. Comme par exemple Didier Deschamps, roi des prédictions à la pause. « Je crois que c'est l'entraîneur le plus fort que j'aie eu dans ces situations, raconte Jérôme Rothen. Lors du quart retour de C1 face au Real, en 2004, on est rentrés au vestiaire dans une sorte d'euphorie parce que Ludo Giuly venait d'égaliser. Il nous manquait encore deux buts pour nous qualifier, mais on se sentait dans une super dynamique. Didier nous a tout de suite demandé le silence en disant de mettre nos jambes en l'air pendant quelques minutes, pour la récupération. C'était son truc, ça. Les kinés sont venus masser ceux qui en avaient besoin, avant que Didier ne prenne la parole. Il nous a dit que l'on était dans le vrai et que c'était comme il l'avait prévu. Et c'est vrai que, durant la préparation de ce quart retour, il nous avait dit qu'il ne faudrait pas s'affoler, que les Madrilènes allaient sûrement nous faire mal d'entrée, peut-être même marquer mais que, sur la durée du match, on prendrait le dessus. Ç'a été exactement le scénario. À la mi-temps, quand il nous a dit que l'on allait faire la différence en seconde période, on buvait ses paroles. Il nous disait même de ne pas forcément chercher à marquer à tout prix dès la reprise, de bien continuer à ce rythme élevé parce que, sur la durée, il y aurait des failles en face. C'est drôle car, en demies retour face à Chelsea, Deschamps nous a fait le même coup. Il avait prévu que les Blues attaqueraient pied au plancher, qu'ils marqueraient sûrement, mais qu'ils ne tiendraient pas le rythme. Et c'est vrai qu'on est rentrés au vestiaire avec ce but d'Ibarra juste avant la pause alors qu'on était menés 0-2. Durant la mi-temps, Didier nous a confirmé que Chelsea commençait à faiblir et qu'il y aurait des coups à jouer. Là encore, il avait raison. »

LEMERRE ET « L'ÂME DES OBJETS INANIMÉS ». Pourtant, si le pouvoir d'inflexion du coach durant une simple mi-temps sur le cours des événements est réel, ils sont quelques-uns à ramener cela à une approche plus large. Comme pour démystifier ce fameux quart d'heure de tous les possibles. Comme pour rappeler aussi la complexité du football et de ses interférences. « Il ne faut pas se tromper, la capacité d'un entraîneur à trouver les mots et les clés pour ajuster à la mi-temps dépend de tout son travail le reste du temps, assure Luis Fernandez. C'est parce qu'il a construit des schémas précis, parce qu'il a bâti un dialogue très clair, parce qu'il a une connaissance profonde des ressorts de son équipe et parce qu'il inspire une grande confiance à son groupe qu'il va pouvoir agir efficacement en quelques minutes à la pause. Il ne peut pas y avoir de moment de grâce soudain s'il n'y a pas eu tout cela avant. »
Pour Roger Lemerre, sélectionneur des Bleus victorieux à l'Euro 2000 avant la chute brutale au premier tour du Mondial 2002, l'affaire est même sans doute encore un peu plus complexe que cela. « On ne peut pas séparer le discours d'un entraîneur du contexte global, explique-t-il. En 2000, il y avait une sorte de force collective, de dynamique, de bien-être chez les Bleus, qui faisaient que tout était un signal positif, mes mots, les gestes, même les objets. Vous savez, on apprend à l'école "objets inanimés, avez-vous donc une âme ?" Eh bien, c'est exactement ça. En 2000, les équipements, par exemple, envoyaient des ondes positives aux joueurs. En Corée du Sud, deux ans plus tard, tout véhiculait des ondes négatives. Sur les joueurs. Sur moi-même. Sans doute que dans ma voix, durant les mi-temps, les joueurs percevaient des choses qui n'allaient pas par-delà même le simple cours défavorable des matches. Évidemment, ces mauvaises sensations ne venaient pas de nulle part, mais bel et bien d'un certain nombre d'erreurs commises par les uns et par les autres, à commencer par moi, depuis un certain temps. Tout comme d'ailleurs le bon feeling permanent de 1998 et 2000 était aussi la conséquence d'une bonne dynamique mise en place par tous les participants. Si on comprend ça, on comprend pourquoi en 2002 les joueurs ne recevaient pas mes consignes de la même façon que deux ans plus tôt. Les mots étaient pourtant très voisins, que ce soit à la mi-temps de France-Sénégal *(0-1)*, France-Uruguay *(0-0)* ou même France-Danemark *(0-2)*. Je crois que les joueurs ont des capteurs hyper sensibles qui reçoivent les choses bien au-delà des éléments apparents. Le seul discours du coach ne peut pas tout transformer. Il faut que la dynamique globale soit là pour qu'il soit entendu et bien reçu. » Comme pour dire qu'au fond ces quinze petites minutes ne peuvent pas tout changer. Mais elles peuvent tout révéler. Pour le meilleur et pour le pire. ■ D. A.

ISTANBUL, 25 MAI 2005, 21 H 30

Le chef-d'œuvre de Benitez

Alors coach de Liverpool, le technicien revient sur cette mi-temps au cours de laquelle il a réussi à redonner vie à des Reds en perdition qui finiront par s'imposer face au Milan AC en finale de C1.

PIERRE LAHALLE

C'est l'histoire de la plus incroyable finale de Ligue des champions. Il y a dix ans, Liverpool rentrait au vestiaire à la pause avec trois buts de retard face à un immense Milan, celui des Kaká, Chevtchenko, Seedorf, Cafu, Pirlo et d'un Maldini buteur dès la première minute, comme un gage vers un Ballon d'Or qui lui tendait enfin les bras. Que s'est-il donc passé durant ces quinze minutes de pause pour que les Gerrard, Carragher, Xabi Alonso and Co. reviennent sur la pelouse du stade olympique Atatürk prêts à réussir le plus grand come-back de l'histoire des finales de Coupes d'Europe (3-3, 3 t.a.b. à 2) pour conquérir la cinquième C1 de leur histoire ? Rafael Benitez, coach des Reds à Istanbul, raconte : « Nous étions menés 0-2 et j'étais en train de prendre mes notes en anglais. Il fallait que ce soit écrit, car je devais être précis dans une langue que je ne maîtrisais pas parfaitement. Aujourd'hui, mon anglais n'est peut-être pas impeccable, mais il y a dix ans il était encore beaucoup moins bon car ce n'était que ma première saison à Liverpool. Donc, je suis là, penché sur mon carnet à chercher mes mots quand je lève la tête : là, je vois Crespo lancé par Kaká qui file marquer le troisième but. Je n'avais plus qu'à jeter mon message, car 0-3 ça change tout ! On passe d'un score où, avec simplement un but, on se relance totalement, à une situation où je dois convaincre mon équipe de réussir l'impossible : remonter trois buts en quarante-cinq minutes contre Milan. »

« J'AVAIS RÉUSSI À TOUT CALER EN HUIT MINUTES ENVIRON. » « Sur le trajet qui mène au vestiaire, je réfléchis, j'utilise la moindre seconde pour chercher à la fois une solution et comment je vais la transmettre aux joueurs. Il faut que j'envoie un message très fort car, quand j'arrive dans le vestiaire, tous les joueurs sont tête baissée. Je commence donc par leur dire : "Les gars, on n'a plus rien à perdre. Rien ! On n'a pas fait tout ce chemin pour rien. Il faut juste penser à marquer un but, un seul, et vous verrez, on sera de retour dans cette finale. Restez soudés, ne lâchez rien, rien, rien. Si vous pensez avoir tout donné, faites-en encore un peu plus, votre corps suivra. On a des milliers de fans avec nous, vous les avez vus, même à 0-3, ils continuent de nous pousser. Allez chercher ce petit supplément avec eux." Mon discours était calme. Il fallait que les joueurs soient calmes pour entendre le plus de choses possible. Après, il a fallu changer de tactique. Le plan de départ était de jouer en 4-2-3-1 avec Gerrard assez bas aux côtés de Xabi Alonso, Kewell en animateur libre plus haut et Baros en pointe. Le souci, c'est que ça laissait des espaces entre les lignes, pour Kaká notamment. L'idée était donc de faire entrer Dietmar Hamann au milieu pour verrouiller les lignes. Pour avoir ce milieu supplémentaire, il fallait donc passer à trois derrière. Mon idée était de repartir avec Carragher, Hyypiä et Finnan et de sortir mon latéral gauche, Djimi Traoré. Il faut imaginer le timing ultra serré qu'il faut dans une mi-temps en finale de Ligue des champions pour ajuster cela. Et le temps semble encore plus court du fait de l'énorme pression liée à l'événement, doublée de notre situation quasi désespérée. Mais bon, j'avais réussi à tout caler en huit minutes environ, parce que c'est à peu près le temps dont vous disposez entre la fin de la première période et le retour du vestiaire. »

« JE NE VAIS PAS FAIRE LE MALIN EN EXPLIQUANT QU'AVEC MES CHANGEMENTS ET MON DISCOURS J'ÉTAIS PERSUADÉ QU'ON ALLAIT L'EMPORTER. » « Et puis je vois le kiné qui s'attarde sur Finnan. "Que se passe-t-il ?" Mon kiné me répond : "Problème musculaire. Je ne crois pas que Steve pourra jouer la seconde période." La vraie tuile, d'autant qu'on avait déjà perdu Kewell en première période. Il ne fallait pas se tromper. Je demande donc à ce qu'on rappelle Traoré, qui était parti à la douche. Et hop, il renfile sa tenue ! Tout ça en quelques secondes. Je crois que ç'a participé à ce que les joueurs reviennent sur le terrain avec la foi. Parce qu'ils ont vu que je ne tergiversais pas, que j'étais décidé. S'ils m'avaient vu désemparé devant tout ça, sans réponse par rapport aux différents problèmes posés, ç'aurait sans doute été compliqué pour eux de repartir au combat avec toute la confiance nécessaire. Bien entendu, il était impossible de planifier un tel renversement de situation et je ne vais pas faire le malin en vous expliquant qu'avec mes changements et mon discours j'étais persuadé qu'on allait l'emporter. Mais moi, mon job, c'était de les convaincre que c'était possible. En ayant un discours clair. En faisant le coaching approprié. En me montrant serein. Mes derniers mots avant qu'ils ne retournent sur le terrain ? Très simple : "Marquez un but. Un seul. Et on sera de retour dans cette finale." Après, comme on dit en Angleterre, *the rest is history. (Sourire.)* » ■ D. A.

25 MAI 2005, CINQUANTIÈME FINALE DE C1, MILAN AC-LIVERPOOL (3-3, 2 T.A.B. À 3). LES REDS, MENÉS 3-0 À LA PAUSE, RÉALISENT LE RETOUR DU SIÈCLE ET ARRACHENT LA PROLONGATION GRÂCE AU BUT DE XABI ALONSO (60e). APRÈS LE MIRACLE DE BERNE DE 1954, PLACE AU MIRACLE D'ISTANBUL !

JÉRÔME PRÉVOST

RAYNALD DENOUEIX

«LE BARÇA DE GUARDIOLA EST

Consultant à Canal+ pour la Liga et la Ligue des champions de 2005 à 2011, l'ancien de foot espagnol. Et des matches du Barça. Pour comparer l'équipe d'aujourd'hui et

C'était au printemps 2011, le Barça de Pep Guardiola fonçait alors vers le doublé Liga-Ligue des champions, et Raynald Denoueix nous avait déjà prévenus : « On n'est pas près de revoir ça... Avoir autant de joueurs en même temps avec un talent aussi exceptionnel, jouer comme ils l'ont fait pendant trois mois en octobre-novembre-décembre dernier en étant tous ensemble en superforme et à un tel niveau, pfff... Ils savent bien qu'ils sont tombés sur des mecs capables de faire des trucs pas possibles et, surtout, dans l'idée de jeu qu'ils recherchent constamment. Mais un jour, ça va obligatoirement décliner quand ils vont commencer à en perdre. » Depuis, la moitié des joueurs ont changé, le Barça n'a plus jamais rejoué aussi bien et l'équipe de Luis Enrique ne ressemble plus tout à fait à celle d'il y a quatre ans. Pourtant, elle nous éblouit encore. En quoi est-elle différente ? Que reste-il de la philosophie maison ? Voici ce qu'en pense l'ancien coach nantais.

RICHARD MARTIN

ANDRÉS INIESTA A DÛ S'ADAPTER AU JEU PLUS DIRECT PRÔNÉ PAR LUIS ENRIQUE, QUITTE À PERDRE DE L'INFLUENCE.

« Lors du dernier Clasico *(NDLR : 2-1 contre le Real)*, le Barça a marqué son deuxième but sur une passe de 35 mètres de Daniel Alves dans la profondeur pour Suarez. Cela aurait été concevable du temps de Guardiola ?

Ça m'a rappelé un but de Thierry Henry, un jour à Séville, sur une longue passe de Marquez. Je ne sais plus, d'ailleurs, si c'était avec Guardiola ou avec Rijkaard, mais ça n'arrivait quasiment jamais avec Pep. Pourtant, Xavi et Iniesta voyaient bien ce genre d'appels, ils comprenaient tout, mais neuf fois sur dix, ils refusaient de la donner, comme si c'était interdit. Or, si tu as quarante mètres derrière le dos de la défense adverse et que tu as des joueurs capables de prendre l'espace, et il y en a aujourd'hui au Barça, faire une seule passe quand on ne peut en faire qu'une, je suis d'accord. Mais l'idée de jeu de Pep, ce n'était pas ça.

C'était quoi ?

D'abord, avoir le ballon, pour ne pas avoir à le récupérer, se faire des passes et échanger, échanger encore, quels que soient l'adversaire, le score et les circonstances. Autrement dit, construire autour des milieux, préparer et manœuvrer pour pouvoir se déplacer en bloc, créer en permanence la supériorité numérique, remonter les ballons et franchir la première et la deuxième ligne adverses, et après, venir à la finition avec des joueurs qui prennent l'espace. Avec des latéraux très haut et Messi, qui jouait faux avant-centre et décrochait, ça faisait donc beaucoup de monde à l'intérieur du jeu pour contrôler le match et maîtriser le rythme. Ensuite, l'autre principe fondamental, c'était de presser sur la perte. Donc très haut et très vite. Quand il n'avait pas le ballon, le Barça de Guardiola était en difficulté et il avait beaucoup de mal à défendre. Ils ne savent pas faire, ils ne l'ont jamais fait et ils n'ont pas les joueurs pour le faire. D'ailleurs, c'est encore vrai aujourd'hui. Ils ne sont pas capables de rester dans leurs vingt-cinq derniers mètres pendant une demi-heure. Impossible pour eux.

« SI LE BARÇA NE RÉCUPÈRE PAS TRÈS HAUT LE BALLON, IL N'EST PAS TRÈS BON POUR LE RÉCUPÉRER AILLEURS »

Cette idée de presser sur la perte de balle demeure, on la retrouve toujours.

Oui. D'ailleurs, le Barça l'a très bien fait récemment lors de ses deux premières mi-temps contre Manchester City en Ligue des champions. En revanche, dans le Clasico, face à un Real qui tenait très bien le ballon, mieux qu'eux, ils ont eu beaucoup plus de mal. Le problème aujourd'hui, c'est que, si le Barça ne récupère pas très haut le ballon, il n'est pas très bon pour le récupérer ailleurs. On ne peut pas dire ainsi que les trois de devant, Messi, Suarez et Neymar, soient très performants dans ce domaine, lorsqu'il faut revenir puis récupérer dans sa moitié de terrain. Suarez ne se bagarre pas trop mal, Neymar le fait de temps en temps, mais les trois ensemble, ça ne fait pas un bon écran. Or, un joueur comme Busquets, par exemple, si le Barça ne fait pas du Barça à 75 ou 80 %, en clair si le pressing n'est pas bien effectué devant lui, s'il se retrouve en terrain découvert ou si, de derrière, ça balance devant au lieu de repartir en passes courtes, il ne sert plus à rien et il est mort. Lui, il joue avant tout sur l'intelligence de son placement.

Rakitic, ce n'est pas non plus Xavi...

Attention, Rakitic a quand même la patte et le coup d'œil, il est capable de bien construire, il frappe de loin, il fait beaucoup d'efforts et puis, pour équilibrer l'équipe, faire les compensations ou se retrouver excentré, il a davantage les aptitudes que Xavi. Parce qu'avec Daniel Alves et Messi, le côté droit se retrouve parfois hyper dégarni.

Mais avec Xavi, on parle, là, d'un joueur d'exception. Son jeu, il l'avait dans sa tête et ça lui appartenait : tu ne peux pas en reprogrammer et en fabriquer un autre comme lui. Sans oublier ce qu'il y avait entre lui et Iniesta, lui et Messi, lui et tous les autres. Et ça, ça n'a pas de prix et c'est irremplaçable.

On a du mal également à revoir Iniesta à son niveau d'avant...

Si tu lui mets plein de milieux autour de lui, comme l'autre jour en équipe d'Espagne contre l'Ukraine avec Isco, Silva et deux autres joueurs à l'intérieur avec lui *(Busquets et Koke)*, Iniesta reste Iniesta. C'est plus le style du Barça qui a évolué, modifié le jeu d'Iniesta et qui donne parfois la sensation que celui-ci n'est plus à son niveau d'avant. Or, quand tu allonges davantage, quand tu as tendance parfois à oublier le milieu et à sauter une ligne, forcément... Sans compter qu'avec Neymar, il ne peut plus aller devant, côté gauche, comme il le faisait et retrouver du monde à l'intérieur, Fabregas et les autres.

Qu'y a-t-il de profondément changé avec Luis Enrique ?

Ce ne sont plus les mêmes joueurs, justement, plus les mêmes registres, et donc ça ne peut plus être le même jeu. Tout part de là. Il y a moins de préparation, déjà, plus de

RICHARD MARTIN

EN TRAIN DE MOURIR»

coach de Nantes et de la Real Sociedad continue de se gaver celle de Pep Guardiola, il n'y avait pas mieux. **PAR** PATRICK URBINI

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

verticalité, et l'idée, c'est quand même de donner le ballon un peu plus vite qu'avant aux trois attaquants, de prendre l'espace plus rapidement s'il y en a et d'exploiter ces situations-là. Mais, comme le Barça joue encore assez haut et très souvent dans la moitié de terrain adverse, ce n'est pas facile d'avoir de la verticalité quand on cherche des passes plus longues et qu'il n'y a pas d'espaces dans le dos des défenseurs adverses. C'est même assez rare. D'autant qu'avec Suarez en pointe, le jeu est davantage bloqué dans cette zone que lorsque le Barça jouait sans véritable avant-centre. Ce qui a changé aussi, en effet, c'est le positionnement de Messi, qui est revenu désormais sur le côté.

En quoi cela a-t-il modifié l'animation offensive ?

Avant, quand le Barça jouait avec Pedro et Villa, ce sont les deux latéraux qui jouaient haut, et les deux attaquants venaient tout de suite à l'intérieur avec Messi qui décrochait au milieu. Maintenant, le principe c'est d'avoir Messi et Neymar très excentrés, avec le ballon au départ de l'action. Plutôt Messi, du reste. Après, soit celui-ci dédouble avec Daniel Alves en pivot, soit il rentre. En somme, c'est un jeu davantage orienté sur la capacité à dribbler, à éliminer ou à frapper de loin. Bien sûr, il y a toujours des combinaisons ou des super passes de Messi, mais la finalité se fait plus au travers des individualités.

C'est donc moins collectif.

Comme c'était hyper collectif avant, il est difficile de faire mieux. Dans la préparation et pour créer de l'espace, il n'y avait pas d'équipe meilleure au monde. Ils se faisaient des passes, et pas n'importe lesquelles, et ils finissaient toujours par trouver une solution à un moment ou un autre avec Xavi et Iniesta que l'on retrouvait dans la surface ou Messi qui reprenait l'espace. Mais tout le monde alors était dans le collectif, même Messi, surtout Messi, et ils jouaient tous d'abord pour l'équipe, devant, derrière, et je ne parle même pas du milieu. Aujourd'hui, ce n'est plus aussi évident. Il y a même des moments où ce n'est pas évident du tout avec Neymar ou Suarez. Or, le principe de base au Barça, ce n'est pas tant de prendre ou d'avoir la balle, mais de la donner. La donner... Neymar, son idée à lui, c'est quand même de l'avoir et souvent de dribbler d'abord avant de donner. Si tu rentres sur le terrain en disant : "Je vais faire ci ou ça", alors que c'est toujours le jeu qui commande, si tu éprouves le besoin de justifier ton transfert en cherchant à marquer, c'est sûr que tu vas être moins collectif. Maintenant, là où le Barça est différent aussi, c'est qu'il est un peu plus efficace, défensivement et surtout offensivement, sur les coups de pied arrêtés. Vu d'où il partait, ça, il pouvait en faire des progrès... *(Rire.)* Mais cela ne règle pas pour autant le problème de base : lorsqu'il est dans sa moitié, et surtout près de son but, le Barça est en difficulté.

« L'IDÉE, C'EST DE DONNER LE BALLON UN PEU PLUS VITE AUX TROIS ATTAQUANTS »

Le Barça de Guardiola est-il mort ?

Il est en train de mourir, parce que les joueurs vont continuer de disparaître. C'est le foot et une équipe, c'est fait comme ça : pour être créée, pour se développer et pour mourir un jour. En 2010-11, ils étaient au maxi du maxi et ils avaient tout à la fois : la maturité, le dynamisme, le physique, l'efficacité, la compréhension d'une idée et l'intelligence partagée. C'était phénoménal. Mais ça ne dure que trois ou quatre ans, il y a aussi une forme d'usure mentale, et ça ne pouvait que s'arrêter un jour. Certains comme Puyol ou Abidal ont mis un terme à leur carrière, d'autres comme Valdes et Villa sont partis, d'autres encore comme Xavi ou Pedro ne jouent plus beaucoup. Il y a aussi des jeunes qui perçaient et pouvaient jouer sur les côtés comme Tello, Cuenca ou Deulofeu, qui n'ont pas réussi à s'imposer. Entre l'évolution naturelle et le vieillissement de joueurs, le recrutement assumé d'autres profils pour avoir un peu plus de présence et d'efficacité dans la surface, c'est donc compliqué de s'y retrouver et de pouvoir reproduire la même chose. Et puis, l'environnement autour du Barça n'est plus le même non plus et le contexte a changé. Ça influe aussi.

C'est-à-dire ?

Durant les années Guardiola, tout baignait, il y avait très peu d'emmerdes autour de l'équipe et du club, et les mecs étaient 100 % bien, 100 % foot. Ce n'est plus le cas. La différence également, c'est que Guardiola est catalan et que Luis Enrique ne l'est pas. Même si ce dernier a joué au Barça, ça fait partie de l'évolution et d'un retour à quelque chose de plus classique. D'ailleurs, il y a moins de joueurs catalans dans l'équipe. Les principes de Pep se sont donc adoucis et, de temps en temps, on leur a même tourné le dos. La saison passée, avec Martino, ils n'arrêtaient pas ainsi de multiplier les centres dans le paquet sur des joueurs arrêtés, à tel point que c'en était presque désolant et ridicule. Messi, s'il est lancé et s'il a de l'espace, il est capable de te mettre des buts de la tête, mais s'il est arrêté et à la lutte avec le défenseur, ce n'est même pas la peine d'en parler. Résultat, ils se faisaient ch... à arriver sur les côtés et à récupérer le ballon pour le rendre aussitôt à l'adversaire.

DANIEL ALVES-LIONEL MESSI, LE PREMIER SERT DE POINT D'APPUI À L'ARGENTIN, SOIT EN GUISE DE PIVOT, SOIT POUR SE DÉDOUBLER.

«LE BARÇA DE GUARDIOLA EST EN TRAIN DE MOURIR»

Il reste, malgré tout, des joueurs pour incarner encore cet esprit-là, non ? Iniesta, Busquets, Piqué, Mascherano…

Oui, tiens, Mascherano. Lui, il se dépouille toujours pour l'équipe. Il est dans la lutte et dans la bagarre, mais pour jouer court ou long, pour couvrir, pour anticiper ou pour deviner les intentions des adversaires, pour se mettre au service des autres et faire jouer les autres, il est exceptionnellement fort. L'idée de départ est toujours là, ils ne veulent pas la changer, ou plutôt ils ne voudraient pas la changer, mais bon… Si l'aspect collectif est toujours mis en avant et apprécié par le public, notamment dans la récupération et le jeu de passes, on ne peut pas faire mieux qu'avec Guardiola.

Techniquement, trouvez-vous le Barça moins impressionnant ?

Tout est relatif. Et pourtant, avec Pep, la prise de risques était constante, mais le déchet technique était infime. Aujourd'hui, la tenue de balle est un peu moins bonne, il y a davantage de pertes de balle au milieu de terrain et devant, parce qu'avec Messi et Neymar ça dribble plus, mais néanmoins, il y a toujours de la maîtrise, de l'intelligence et de l'adresse. Tactiquement, aussi, c'est costaud. Je veux dire : être quatre ou cinq mètres plus haut, plus bas, à gauche ou à droite pour être en soutien ou en couverture, faire les bonnes courses sans ballon ou les bons déplacements pour se mettre dans de bonnes conditions, réaliser ensuite les bons gestes et se créer des occasions, ça, ils savent toujours le faire. Comme disait toujours Xavi aux jeunes qui rentraient dans l'équipe : "Regardez comment on se déplace."

« MAINTENANT, QUAND JE VEUX REVOIR DU GUARDIOLA, J'AI LES MATCHES DU BAYERN… »

Prenez-vous autant de plaisir à regarder jouer le Barça ?

Il y a tout de même de beaux restes. *(Rire.)* Dans la préparation ou dans le mouvement, c'est autre chose, mais tu vois toujours des vrais trucs de foot, des bonnes passes, d'autres variantes, et regarder des mecs qui se comprennent ou Messi dans la passe ou à la finition, ça reste agréable. Avec le Barça, quand tu aimes le foot, tu es gâté. Maintenant, quand je veux revoir du Guardiola, j'ai les matches du Bayern Munich. Et je continue de me régaler aussi. » ■ P. U.

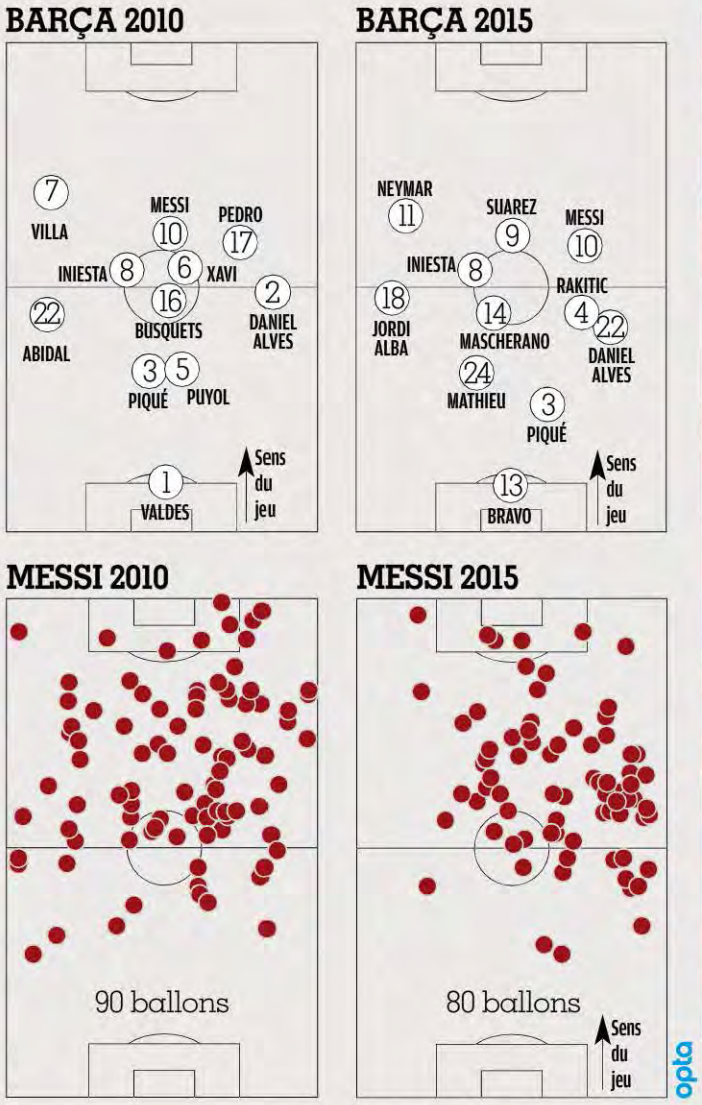
Le match Barça 2010-Barça 2015

Dans l'histoire récente du Clasico, il n'existe sans doute pas deux victoires du Barça aussi dissemblables par leur contenu ou leur scénario que celles du 29 novembre 2010 (Barça-Real 5-0) et du 22 mars 2015 (Barça-Real 2-1). Ce n'est plus le même Barça, bien sûr, a fortiori pas le même Real non plus (Mourinho hier, Ancelotti aujourd'hui), mais pour illustrer ce qui a changé entre l'équipe de Pep Guardiola et celle de Luis Enrique, comparer les stats de ces deux matches, les positionnements moyens des deux onze de départ, mais aussi le volume de jeu et la zone d'activité de Lionel Messi, aide à comprendre en quoi elles diffèrent fondamentalement l'une de l'autre. Le nombre de passes a chuté de 27 % (ce n'est plus une équipe de milieux mais d'attaquants), la possession de balle est très nettement inférieure, la récupération moins performante et surtout plus basse, le bloc équipe joue donc un peu moins haut et moins compact. Enfin, Messi ne touche pas autant de ballons que lorsqu'il jouait comme un faux 9 (80 contre 90), ni au même endroit, et son rôle côté droit est désormais clair. En revanche, le Barça actuel utilise davantage les côtés et les centres et offre aussi plus de présence dans la surface adverse (mais pas forcément plus d'efficacité, la preuve), ce que le profil de Suarez et Neymar, ainsi que le style de jeu de l'équipe, plus vertical, permettent d'expliquer. ■ P. U.

	Barça-Real (5-0) 29-11-2010	Barça-Real (2-1) 22-3-2015
Possession de balle (%)	67	52
Passes	690	503
Passes réussies (%)	89	87
Passes dans les 30 derniers mètres	159	115
Centres	9	15
Ballons touchés dans la surface adverse	20	23
Ballons touchés par l'adversaire dans sa surface	7	29
Interceptions	19	17
Ballons récupérés	81	64

RICHARD MARTIN

AVEC LUIS SUAREZ, LIONEL MESSI DISPOSE D'UN PARTENAIRE D'ATTAQUE QUI OFFRE PLUS DE SOLUTIONS DANS LA PROFONDEUR OU SUR LES CÔTÉS.



UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

FC SÉVILLE

IL CONTINUE DE SÉVIR

Pillé de ses talents et limité financièrement, le club andalou n'arrête pourtant pas de briller en Liga et en Ligue Europa. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL

Le Sanchez Pizjuan est sans aucun doute l'un des stades étrangers les plus connus en France. Les plus de trente ans se souviennent forcément de cette demi-finale de Coupe du monde aussi mythique que cruelle qui avait vu les Bleus se faire sortir aux tirs au but par l'Allemagne en 1982 dans cette enceinte andalouse à jamais synonyme de légende. L'équipe qui y joue chaque week-end ne bénéficie pourtant pas de la même renommée de ce côté-ci des Pyrénées. Pourtant, le Séville Futbol Club est un club important et respecté. Une belle écurie qui ne baisse pas les yeux quand se présentent face à elle les Real, Barça et autres Atletico. Une équipe fière et sûre d'elle-même, à l'image de ce peuple d'Andalousie qu'elle sait si bien représenter au côté de son inséparable rival historique, le Betis. Il pourrait paraître étonnant que Séville, « El Sevilla », tel qu'on le nomme en Espagne, ne jouisse pas d'une vraie reconnaissance en dehors de la péninsule ibérique quand on sait qu'il est quand même le tenant du titre de la Ligue Europa et qu'il a remporté par deux fois dans un passé récent la Coupe de l'UEFA (2005-06 et 2006-07) ainsi que la Supercoupe d'Europe (2006). Et que, cette saison, après s'être brillamment qualifié pour les quarts de cette même C3 (il affrontera le Zénith Saint-Pétersbourg), il ambitionne de la remporter de nouveau, et donc de se qualifier pour les barrages de la Ligue des champions, une récompense promise au vainqueur depuis cette saison.

FORMATION ET PROSPECTION. Comment l'actuel cinquième de Liga (à quatre points du podium), qui vient de tenir en échec le Barça (2-2) et est invaincu à domicile depuis le 13 mars 2014, toutes compétitions confondues, peut-il se montrer si régulier et si ambitieux avec un budget annuel qui dépasse à peine les 100 M€, soit cinq fois moins que le Real ou le Barça ? Plusieurs raisons expliquent ce qui doit être considéré comme un louable succès. Premièrement, et principalement, le club de la capitale andalouse se caractérise par une politique sportive brillante, menée par celui que tous les grands clubs espagnols rêvent d'engager. Ramon Rodriguez Verdejo, plus connu sous le surnom de « Monchi », est, de loin, le meilleur directeur sportif d'Espagne. Un recruteur hors pair qui sait dénicher à des prix discount des joueurs de talent qui explosent à Séville, avant d'être revendus à prix d'or. Ces dernières années, des footballeurs importants comme Daniel Alves, Ivan Rakitic, Alvaro Negredo, Gary Medel ou Federico Fazio ont fait les beaux jours du club, d'un point de vue purement sportif, avant de permettre au club andalou de réaliser de belles plus-values financières.
Même chose avec les joueurs « maison ». Séville possède un bon centre de formation (cantera) qui fait naître en continu des professionnels de qualité qui alimentent l'équipe première et dont la vente assure, elle aussi, l'équilibre financier. Sergio Ramos, Jésus Navas, Alberto Bueno, José Antonio Reyes sont là pour en témoigner. Les responsables sévillans ont un œil acéré pour repérer les « perles » de l'intérieur et de l'extérieur. Parmi eux, plusieurs Français, dont Escudé, Squillaci, Kondogbia... ou encore aujourd'hui Trémoulinas et Gameiro.

UNE FORTE IDENTITÉ. Mais pour faire fonctionner une équipe, encore faut-il savoir choisir son entraîneur. Là encore, c'est très souvent la bonne pioche. Ainsi, le coach actuel, Unai Emery, est considéré comme l'un des plus compétents. Un homme de caractère qui entre dans la lignée des José Antonio Camacho, Joaquin Caparros, Juande Ramos et Michel, ses prédécesseurs. Des techniciens espagnols qui ont en commun d'être aussi d'authentiques meneurs d'hommes et, surtout, de bons formateurs. À Séville, un footballeur grandit ! Mais cette politique sportive intelligente ne serait pas efficace si El Sevilla ne basait pas son existence sur une forte identité et le soutien fervent de ses fidèles supporters. Profondément espagnol et andalou, le club a souvent été associé aux classes favorisées de Séville et du sud du pays, mais sa popularité sait dépasser ces critères historiques. « Être sevillista ne peut pas s'expliquer. C'est un sentiment que l'on a ou que l'on n'a pas », analyse Cristobal Soria, ancien délégué du club aujourd'hui chroniqueur sportif. Une passion intense que l'on compare souvent à la dévotion des Sévillans pour les icônes de la semaine sainte et de ses innombrables processions. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter les 45 000 spectateurs du Sanchez Pizjuan chanter l'hymne du centenaire du club avant les matches. Sans aucun doute la plus belle et émouvante chanson du foot espagnol. Séville sait où il va, parce que Séville sait qui il est... ■

COKE, LE CAPITAINE SÉVILLAN, ICI LORS D'UN MATCH AMICAL CONTRE LYON LE 23 JUILLET 2014 (0-0), ENTEND BIEN CONSERVER UNE C3 ACQUISE L'AN DERNIER AUX DÉPENS DE BENFICA (0-0, 4 T.A.B. À 2).

DANIEL ALVES, RAKITIC OU NEGREDO ONT FAIT LES BEAUX JOURS DU CLUB ET REMPLI LES CAISSES

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

CONTRE MAN CITY, L'INTERNATIONAL BELGE A MARQUÉ SON QUATRIÈME BUT EN TROIS MOIS.

RICHARD MARTIN

_Marouane Fellaini
L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN

Il y a tout juste un an, il était sifflé par ses propres supporters, et ceux du bruyant voisin d'en face (Man City) l'avaient chambré au moment de son remplacement dans le derby sur le chant de « que de fric foutu en l'air » ! Même Paul Scholes, devenu consultant télé, s'était laissé aller à un commentaire blessant : « Franchement, il n'est pas terrible ! Pour le prix qu'il a coûté *(NDLR : 38 M€)*, j'avoue que j'attendais beaucoup plus. » Oui, Marouane Fellaini revient de l'enfer. Arrivé à Old Trafford en août 2013 dans les bagages de David Moyes, son entraîneur à Everton durant cinq ans, le milieu belge a erré comme un zombie la saison dernière. De septembre 2013 à mars 2014, il a disputé deux matches complets avec MU (deux défaites, à City et contre Everton) et s'est blessé au poignet. Bilan : deux mois d'indisponibilité au cœur de l'hiver. Et aucun but marqué.

UNE RENOUVEAU PSYCHOLOGIQUE. L'arrivée de Louis van Gaal a tout changé. L'an passé, Fellaini jouait au même poste de milieu axial, autrement dit derrière Wayne Rooney. La mue n'est pas tactique. Le technicien néerlandais a redonné son volume au joueur en le reboostant psychologiquement. Blessé durant le premier mois de compétition, Fellaini est entré à la mi-temps d'un match à West Bromwich mi-septembre. Depuis, il n'est quasiment plus sorti du onze type. Van Gaal apprécie son engagement, mais aussi sa polyvalence, sa disponibilité, son sens du sacrifice et, par-dessus tout, du collectif. « J'ai toujours dit qu'il était le balancier parfait dans l'équilibre de l'équipe », justifie le Néerlandais. « Dans l'aspect offensif, défensif et dans le contrôle de la pression mise par l'adversaire, Marouane est un facteur décisif quand il est en forme. C'est un joueur qui allie la créativité au côté physique spécifique du jeu anglais. » Dimanche, contre City, Fellaini a marqué son quatrième but en trois mois. On avait presque oublié qu'il était aussi le meilleur buteur des Diables Rouges depuis la prise de fonction de Marc Wilmots... ■ THIERRY MARCHAND

_Vincenzo Montella
OBJET DE TOUS LES DÉSIRS

Le technicien italien, qui ambitionne de hisser la Fiorentina sur le toit de la Ligue Europa, fait tourner de nombreuses têtes dans la péninsule.

MALGRÉ LES NOMBREUX APPELS DU PIED, LE COACH TRANSALPIN AIMERAIT POURSUIVRE AVEC LA VIOLA ET GAGNER UN TROPHÉE.

ALAIN MOUNIC

Jeudi soir, devant leur poste de télévision, certains dirigeants de Serie A vont avoir du mal à ne pas enfreindre le dixième des Dix Commandements. Ou, du moins, une version footballistique. « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain », peut-on lire dans le texte de l'Exode, y ajoutant épouse, serviteurs et animaux. Dans le cas qui nous intéresse, on pourrait dire : « Tu ne convoiteras pas l'entraîneur de ton voisin », en destinant le message aux patrons de la Roma, du Milan AC ou de Naples. Peine perdue : il sera impossible de les empêcher d'imaginer Vincenzo Montella, coach de la Fiorentina en déplacement sur le terrain du Dynamo Kiev pour le quart aller de Ligue Europa, venir s'installer la saison prochaine sur leur propre banc de touche. Car à quarante ans, dont seulement quatre sur un banc de Serie A, il est le plus convoité des techniciens de la « nouvelle vague » des bancs italiens. Il fait envie au Milan AC, qui, selon toute vraisemblance, va mettre fin dans quelques semaines à l'expérience « Pippo » Inzaghi et aimerait bien le remplacer par un autre ex-grand attaquant. Mais Montella coûte cher : lié au club de Florence jusqu'en juin 2017, il ne pourrait partir avant son terme qu'en échange du paiement d'une clause libératoire de 7 M€. Et Montella n'accepterait qu'avec l'assurance de bénéficier d'un groupe de premier plan. Difficile à envisager tant que les Rossoneri ne recevront pas l'apport d'investisseurs étrangers, qui compenseraient le désengagement toujours plus marqué de la famille Berlusconi. Vincenzo Montella fait aussi envie au Napoli. Aurelio De Laurentiis serait heureux de trouver comme successeur à Rafa Benitez, en partance vers l'Angleterre, ce Napolitain d'origine (il est né à Castello di Cisterna, banlieue nord-est de Naples) qui a le mérite de faire jouer un football des plus spectaculaires à sa Fiorentina depuis son arrivée à l'été 2012.

IL POSSÈDE UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE D'UN MONTANT DE 7 M€

REGRETS ROMAINS. Enfin, celui que l'on surnommait naguère « l'Aeroplanino » (le petit planeur), pour la façon dont il célébrait chaque but, fait chavirer l'esprit des dirigeants romains. Et accroît leurs regrets. De fait, c'est à la Roma que Montella a fait ses classes d'entraîneur chez les jeunes, avant de se voir confier l'équipe de Serie A à la suite du limogeage de Claudio Ranieri, en février 2011. Vincenzo avait fait du bon travail, limitant la casse (6e) pour des Giallorossi à la dérive. Sauf que, devant la perspective de guider une Roma low cost, Montella avait préféré partir une saison en Sicile où les bons résultats avec le Catania Calcio (11e en 2011-12) lui ouvrirent les portes de la Fiorentina. Et aujourd'hui ? Vincenzo Montella n'a pas caché qu'il aimerait continuer en Toscane. « On en parlera à la fin de la saison, a-t-il expliqué dans une interview à *La Repubblica*. Mon idée est que l'on puisse continuer à grandir ensemble. Gagner quelque chose à Florence aurait vraiment un goût spécial. » Un triomphe en Ligue Europa pourrait achever de le convaincre. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	62	31	17	11	3	58	30	+28	15	11	4	0	34	10	16	6	7	3	24	20
→	2. Lyon	61	31	18	7	6	60	25	+35	15	12	1	2	33	8	16	6	6	4	27	17
↗	3. Monaco	58	32	16	10	6	39	22	+17	16	6	8	2	16	8	16	10	2	4	23	14
↘	4. Marseille	57	32	17	6	9	62	35	+27	16	11	2	3	32	16	16	6	4	6	30	19
→	5. Saint-Étienne	56	32	15	11	6	39	25	+14	16	9	5	2	24	10	16	6	6	4	15	15
→	6. Bordeaux	54	32	15	9	8	41	38	+3	16	10	4	2	26	20	16	5	5	6	15	18
→	7. Montpellier	49	32	14	7	11	42	34	+8	16	10	1	5	28	19	16	4	6	6	14	15
→	8. Lille	47	32	13	8	11	31	27	+4	16	9	5	2	21	7	16	4	3	9	10	20
→	9. Rennes	45	32	12	9	11	32	37	-5	16	7	5	4	20	19	16	5	4	7	12	18
↗	10. Nice	41	32	11	8	13	36	39	-3	16	5	5	6	17	19	16	6	3	7	19	20
↘	11. Nantes	40	32	10	10	12	25	33	-8	16	6	6	4	15	14	16	4	4	8	10	19
↘	12. Guingamp	39	32	12	3	17	33	45	-12	16	7	0	9	18	23	16	5	3	8	15	22
↘	13. Caen	38	32	10	8	14	46	48	-2	16	5	3	8	20	21	16	5	5	6	26	27
→	14. Bastia	37	31	9	10	12	31	37	-6	16	7	6	3	21	15	15	2	4	9	10	22
→	15. Évian-TG	36	32	11	3	18	34	49	-15	16	7	2	7	16	18	16	4	1	11	18	31
↗	16. Lorient	35	32	10	5	17	34	44	-10	16	6	4	6	17	15	16	4	1	11	17	29
↘	17. Reims	35	32	9	8	15	37	54	-17	17	7	3	7	21	25	15	2	5	8	16	29
→	18. Toulouse	35	32	10	5	17	34	52	-18	16	7	5	4	22	23	16	3	0	13	12	29
→	19. Metz	26	31	6	8	17	25	44	-19	15	5	4	6	22	21	16	1	4	11	3	23
→	20. Lens	26	32	6	8	18	28	49	-21	16	4	4	8	13	20	16	2	4	10	15	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

32e journée

Caen-Monaco	0-3	Reims-Nice	0-1
Bordeaux-Marseille	1-0	Lens-Lorient	0-0
Saint-Étienne - Nantes	1-0	**MERCREDI 15 AVRIL, 18 H 30**	
Toulouse-Montpellier	1-0	Lyon-Bastia	
Évian-TG - Lille	0-1	**MARDI 28 AVRIL, 21 HEURES**	
Rennes-Guingamp	1-0	Paris-SG - Metz	

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 24 buts.
2. Gignac (Marseille), 18 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
4. Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 12 buts.
6. Rolan (Bordeaux), Barrios (Montpellier), Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
9. Gradel (Saint-Étienne), 10 buts.
10. Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Ntep (Rennes), 9 buts.
14. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
20. Touzghar (Lens), Origi (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Ayew (Marseille), Maïga (Metz), Berbatov, Martial (Monaco), Mounier (Montpellier), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 7 buts.
33. Féret (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
40. Boudebouz (Bastia), Bazile (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Chavarria (Lens), Roux (Lille), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), B. Silva (Monaco), Bauthéac, Bosetti (Nice), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Répartition des buts

9

DU PIED DROIT	4
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	1
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	767
SAISON DERNIÈRE	777

Caen-Monaco : 0-3 (0-1)

BUTS : Martial (29e), B. Silva (64e, 84e).
VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 20 065. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Bazile (17e), Imorou (42e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
CAEN (4-3-3) : Vercoutre (4✶) - Appiah (3✶), Da Silva (4✶), Saad (3✶) (Yahia, 78e), Imorou (4✶) - Kanté (5✶), Seube (3✶), Féret (c) (4✶) - Nangis (3✶) (Lemar, 65e), Sala (4✶), Bazile (4✶) (Benezet, 72e). Entr. : Garande.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Raggi (5✶), R. Carvalho (6✶) (Wallace, 69e), Abdennour (6✶), Echiejile (6✶) - Toulalan (c) (7✶) (Fabinho, 50e), Kondogbia (7✶) - B. Silva (8✶), Moutinho (6✶), Carrasco (7✶) (Kurzawa, 86e) - Martial (8✶). Entr. : Jardim.

Bordeaux-Marseille : 1-0 (0-0)

BUT : Yambéré (61e).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 32 408. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Khazri (55e), Plasil (56e) pour Bordeaux ; Mendy (36e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-3-1-2) : Carrasso (6✶) - Mariano (7✶), Sané (c) (5✶), Pallois (5✶), Contento (4✶) - Traoré (6✶) (Maurice-Belay, 60e), Yambéré (7✶), Plasil (6✶) - Khazri (7✶) (Poko, 85e) - Rolan (6✶), Kiese Thelin (3✶) (Saivet, 59e). Entr. : Sagnol.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Romao (5✶), Fanni (5✶), Morel (6✶) - Dja Djédjé (5✶), Imbula (6✶), Mendy (3✶) (Nkoulou, 48e) - Alessandrini (6✶), Payet (7✶), Thauvin (4✶) (Ocampos, 65e) - Gignac (5✶) (Batshuayi, 69e). Entr. : Bielsa.

Saint-Étienne - Nantes : 1-0 (1-0)

BUT : Tabanou (18e).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 37 417. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Théophile-Catherine (44e), Lemoine (70e), Ruffier (71e), Perrin (78e) pour Saint-Étienne ; Bedoya (68e), Djilobodji (86e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✶) - Clerc (4✶), Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (6✶), Tabanou (non noté) (Brison, 24e, 5✶) - Lemoine (5✶), Clément (5✶), N'Guémo (4✶) (Corgnet, 56e) - Monnet-Paquet (4✶) (Mollo, 74e), Erding (5✶), Gradel (5✶). Entr. : Galtier.
NANTES (4-3-3) : Riou (4✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (c) (5✶), Djilobodji (5✶), Bessat (5✶) - Hansen (5✶), Veretout (4✶), Gomis (5✶) (Deaux, 83e) - Bedoya (4✶), Bammou (4✶) (Bangoura, 81e), Gakpé (5✶) (Audel, 61e). Entr. : Der Zakarian.

Toulouse-Montpellier : 1-0 (1-0)

BUT : Trejo (45e + 2).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 18 732. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Ninkov (27e), Doumbia (55e) pour Toulouse ; Hilton (77e), Deplagne (81e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-4-2) : Ahamada (7✶) - Ninkov (5✶), Kana Biyik (6✶), Yago (4✶), Moubandjé (4✶) - Bodiger (5✶), Doumbia (5✶), Akpa Akpro (c) (6✶), Trejo (5✶) (Regattin, 86e) - Ben Yedder (5✶) (Aguilar, 78e), Pesic (Braithwaite, 28e). Entr. : Arribagé.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), El-Kaoutari (6✶), Hilton (c) (5✶), Congré (6✶) - Marveaux (4✶) (Martin, 46e, 5✶), Dabo (4✶) - Lasne (4✶) (Bérigaud, 46e, 5✶), Sanson (5✶) (Camara, 51e), Mounier (5✶) - Barrios (6✶). Entr. : Courbis.

Évian-TG - Lille : 0-1 (0-0)

BUT : Boufal (81e s.p.).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 9 986. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : Ninkovic (21e), Sougou (84e) pour Évian-TG ; Kjaer (37e), Corchia (90e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (5✶) - Abdallah (5✶) (Wass, 48e), Mongongu (5✶) (Cambon, 68e), Nounkeu (c) (6✶), Juelsgaard (5✶) - Tejeda (4✶) (Koné, 60e), Thomasson (5✶) - Sougou (5✶), Ninkovic (6✶), Nsikulu (5✶) - Nielsen (5✶). Entr. : Dupraz.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Corchia (5✶), Kjaer (6✶), Basa (6✶), Sidibé (5✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (5✶), Gueye (6✶) - Boufal (6✶) (Delaplace, 88e) - Roux (5✶), Origi (4✶) (Koubemba, 76e). Entr. : Girard.

Rennes-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Toivonen (80e).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 27 193. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Pedro Henrique (36e), Doucouré (78e), Gelson Fernandes (82e) pour Rennes ; Giresse (15e), Diallo (47e), Mathis (78e) pour Guingamp. Expulsion : Yatabaré (75e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✶) - Danzé (c) (6✶), Mexer (6✶), Armand (6✶), M'Bengue (5✶) - André (5✶), Gelson Fernandes (6✶), Doucouré (6✶) (Diagne, 90e) - Pedro Henrique (5✶) (Grosicki, 64e), Toivonen (6✶) (Habibou, 83e), Ntep (6✶). Entr. : Montanier.
GUINGAMP (4-3-3) : Lössl (6✶) - Jacobsen (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (5✶), Lemaître (5✶) - Sankharé (5✶) (Beauvue, 81e), Mathis (c) (6✶), Diallo (5✶) - Pied (5✶), Mandanne (5✶), Giresse (5✶) (Yatabaré, 67e). Entr. : Gourvennec.

Reims-Nice : 0-1 (0-1)

BUT : Benrahma (4e).
DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 14 905. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Mandi (30e), Diego (75e), Kyei (77e) pour Reims ; Bauthéac (29e), Genevois (35e), Amavi (50e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (6✶) - Conté (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Weber (4✶) (Fofana, 46e, 6✶), Mandi (4✶) - Oniangué (5✶), Peuget (6✶) - Moukandjo (4✶), Charbonnier (4✶) (Fortes, 81e), Diego (4✶) - De Préville (5✶) (Kyei, 74e). Entr. : Guégan.
NICE (4-2-3-1) : Pouplin (7✶) - Puel (5✶), Genevois (5✶), Bodmer (c) (5✶), Amavi (5✶) - Mendy (6✶), Rafetraniaina (5✶) (Hult, 85e) - Benrahma (6✶) (Palun, 62e), Eysseric (5✶), Bauthéac (5✶) - Pléa (5✶). Entr. : Puel.

Lens-Lorient : 0-0

DIMANCHE 12 AVRIL. Spectateurs : 7 468. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Madiani (60e), Valdivia (76e), Cyprien (90e) pour Lens ; Mostefa (69e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 8/20.
LENS (4-3-3) : Riou (6✶) - Gbamin (5✶), Landre (6✶), Kantari (c) (5✶), Baal (5✶) (Boulenger, 67e) - Cyprien (5✶), Valdivia (5✶), Nomenjanahary (4✶) - Chavarria (4✶), Guillaume (Madiani, 45e, 4✶), Coulibaly (4✶) (Touzghar, 82e). Entr. : Kombouaré.
LORIENT (4-2-3-1) : Lecomte (6✶) - Gassama (5✶), Koné (5✶), Bellugou (c) (5✶), Le Goff (5✶) - Mostefa (4✶), Ndong (5✶) - Barthelmé (5✶) (Jouffre, 59e), Mesloub (5✶) (Bruno, 64e), Jeannot (4✶) (Philippoteaux, 83e) - Ayew (4✶). Entr. : Ripoll.

MATCH EN RETARD (25e JOURNÉE)

Monaco-Montpellier : 0-0

MARDI 7 AVRIL. Spectateurs : 5 676. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Martial (59e) pour Monaco ; Dabo (72e), Congré (90e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✶) - Fabinho (5✶), Wallace (5✶), Abdennour (6✶), Kurzawa (3✶) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (6✶) - Dirar (3✶) (Berbatov, 61e), B. Silva (5✶) (Germain, 88e), Carrasco (5✶) (Matheus Carvalho, 79e) - Martial (5✶). Entr. : Jardim.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6✶) - Deplagne (6✶), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (6✶), Congré (5✶) - Sanson (6✶) (Martin, 77e), Marveaux (5✶) - Lasne (4✶) (Bérigaud, 73e), Dabo (7✶), Mounier (6✶) - Barrios (4✶) (Camara, 83e). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

33e journée
VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Marseille
SAMEDI 18 AVRIL, 17 HEURES
Nice - Paris-SG
20 HEURES
Monaco-Rennes
Guingamp - Évian-TG
Bastia-Reims
Lorient-Toulouse
Metz-Lens
DIMANCHE 19 AVRIL, 14 HEURES
Lille-Bordeaux
17 HEURES Montpellier-Caen
21 HEURES Lyon - Saint-Étienne

34e journée
VENDREDI 24 AVRIL, 20 H 30
Marseille-Lorient
SAMEDI 25 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Lille
20 HEURES
Bordeaux-Metz
Rennes-Nice
Toulouse-Nantes
Caen-Guingamp
Évian-TG - Bastia
DIMANCHE 26 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
17 HEURES Lens-Monaco
21 HEURES Reims-Lyon

Affluences

TOTAL 32e j. : 168 176.
MOYENNE 2014-15 : 21 653.
SAISON DERNIÈRE : 20 690.

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Troyes**	**63**	31	19	6	6	46	17	+29	15	10	4	1	21	6	16	9	2	5	25	11
↗ 2. **GFC Ajaccio**	**53**	31	15	8	8	38	31	+7	16	11	3	2	22	12	15	4	5	6	16	19
↘ 3. **Angers**	**51**	30	15	6	9	39	26	+13	14	9	3	2	21	7	16	6	3	7	18	19
→ 4. **Brest**	**49**	31	12	13	6	35	20	+15	16	9	6	1	23	8	15	3	7	5	12	12
↗ 5. **Sochaux**	**49**	31	13	10	8	36	28	+8	16	7	5	4	16	12	15	6	5	4	20	16
↘ 6. **Dijon**	**49**	31	14	7	10	38	31	+7	15	9	3	3	20	14	16	5	4	7	18	17
↗ 7. **Auxerre**	**48**	31	12	12	7	40	31	+9	15	6	4	5	20	16	16	6	8	2	20	15
↘ 8. **Nancy**	**46**	31	12	10	9	45	34	+11	16	7	6	3	26	16	15	5	4	6	19	18
→ 9. **Nîmes**	**44**	31	12	8	11	39	44	-5	16	7	6	3	24	18	15	5	2	8	15	26
↗ 10. **Le Havre**	**43**	31	11	10	10	40	33	+7	15	8	5	2	23	13	16	3	5	8	17	20
↘ 11. **Laval**	**42**	31	8	18	5	30	27	+3	15	6	8	1	21	15	16	2	10	4	9	12
→ 12. **Niort**	**40**	31	8	16	7	29	30	-1	15	5	7	3	15	14	16	3	9	4	14	16
↗ 13. **Clermont**	**38**	31	9	11	11	39	43	-4	15	6	7	2	24	18	16	3	4	9	15	25
↘ 14. **Créteil**	**36**	31	8	12	11	36	41	-5	15	6	6	3	19	13	16	2	6	8	17	28
↗ 15. **AC Ajaccio**	**34**	31	7	13	11	25	31	-6	16	5	5	6	12	15	15	2	8	5	13	16
↘ 16. **Orléans**	**33**	31	7	12	12	29	36	-7	16	4	7	5	14	15	15	3	5	7	15	21
↘ 17. **Valenciennes**	**32**	30	8	8	14	25	42	-17	15	4	4	7	15	23	15	4	4	7	10	19
→ 18. **Tours**	**30**	31	8	6	17	39	49	-10	16	6	4	6	24	25	15	2	2	11	15	24
→ 19. **Arles-Avignon**	**23**	31	5	8	18	24	48	-24	16	4	3	9	12	23	15	1	5	9	12	25
→ 20. **Châteauroux**	**22**	31	4	10	17	24	54	-30	16	3	6	7	16	25	15	1	4	10	8	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Angers-Valenciennes, joué lundi 13 avril.

31e journée

Orléans-Troyes	0-1	AC Ajaccio-Dijon	1-0
Châteauroux-GFC Ajaccio	0-2	Nancy-Niort	1-2
Angers-Valenciennes	lundi	Nîmes-Clermont	0-1
Brest-Auxerre	0-1	Arles-Avignon - Le Havre	0-1
Sochaux-Créteil	2-1	Tours-Laval	1-1

Orléans-Troyes : 0-1 (0-0)

BUT : Bekamenga (52e).

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 4 565. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissement : Lacour (76e) pour Troyes. Expulsion : Ligoule (66e) pour Orléans. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-3-3) : Renault (5✶) - Sidibé (5✶), Brillault (c) (6✶) (Abdoulaye, 79e), Afougou (6✶), Pinaud (7✶) - Delonglée (6✶), Ligoule (0✶), Loriot (5✶) (Glombard, 58e) - Cherif (6✶), Louisy Daniel (6✶) (Benmeziane, 83e), Maah (5✶). Entr. : Frapolli.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Lacour (5✶), Rincon (c) (6✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Ayasse (6✶), Pi (5✶) - Azamoum (6✶), Court (5✶), Ben Saada (5✶) (Thiago, 79e) - Bekamenga (6✶) (Gueye, 62e ; Hümmet, 85e). Entr. : Furlan.

Châteauroux-GFC Ajaccio : 0-2 (0-0)

BUTS : M'Madi (87e), Martinez (90e + 3).

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 4 963. Arbitre : M. Léonard (7✶). Avertissement : Filippi (90e + 2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (5✶) - Nestor (4✶), Hountondji (4✶), Bain (6✶), Obiang (3✶) - Kamara (4✶), Ca (c) (4✶), Plessis (5✶) (Makengo, 75e), Roudet (4✶) - Nnomo (5✶) (Chamed, 59e), Thil (4✶). Entr. : Daury.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Goda (6✶) - Andreu (5✶), Filippi (5✶), Bréchet (6✶), Martinez (6✶) - Poggi (c) (5✶) (Tshibumbu, 60e), Youga (5✶), Fabre (5✶) (Larbi, 65e), Ducourtioux (6✶) - Mayi (5✶), Boutaïb (5✶) (M'Madi, 81e). Entr. : Laurey.

Brest-Auxerre : 0-1 (0-0)

BUT : Puygrenier (62e).

SAMEDI 11 AVRIL. Spectateurs : 7 346. Arbitre : M. Buquet (5✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

BREST (4-1-3-2) : Thébaux (5✶) - Belaud (6✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Tritz (6✶) - Touré (5✶) - Ramaré (c) (5✶) (Perez, 76e), Grougi (5✶), Alphonse (3✶) (Hamdi, 57e) - Courtet (6✶), Adnane (3✶) (Pelé, 57e). Entr. : Dupont.

AUXERRE (4-1-3-2) : Lembet (7✶) - Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (6✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (6✶) - Lefebvre (4✶), Sammaritano (non noté) (Vincent, 31e, 3✶), Bouby (4✶) (Berthier, 69e) - Nabab (3✶), Viale (5✶) (Diarra, 69e). Entr. : Vannuchi.

Sochaux-Créteil : 2-1 (0-1)

BUTS : Toko Ekambi (50e, 75e s.p.) pour Sochaux ; Lesage (39e) pour Créteil.

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 13 114. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Sao (27e), Vivian (38e) pour Sochaux ; Seck (52e), Genest (73e), Lesage (74e), Kerboriou (75e), Diedhiou (82e), Montaroup (88e) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.

SOCHAUX (4-5-1) : Pelé (8✶) - Gibaud (8✶), Vivian (6✶), Mignot (6✶), Roussillon (6✶) - Tardieu (5✶), Kharja (6✶) (Lopy, 90e), Berenguer (6✶), Sao (2✶) (Butin, 61e), Faussurier (c) (5✶) (Ilaimaharitra, 77e) - Toko Ekambi (9✶). Entr. : Echoufni.

CRÉTEIL (4-3-2-1) : Kerboriou (5✶) - Esor (4✶), Diedhiou (3✶), Di Bartoloméo (6✶), Lafon (5✶) (Pereira, 85e) - Seck (6✶), Ndoye (5✶) - Genest (4✶), Lesage (c) (7✶), Montaroup (5✶) (Tribeau, 77e) - Sylla (5✶) (Haidara, 77e). Entr. : Froger.

AC Ajaccio-Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Cavalli (71e s.p.).

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 4 062. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Diop (83e) pour l'AC Ajaccio ; Rémy (17e), Bamba (43e) pour Dijon. Expulsion : Bamba (50e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) - Marester (5✶), Sainati (6✶), Cissé (5✶), Begeorgi (6✶) - Abergel (5✶) (Quintilla, 84e), Gonçalves (5✶) - Diop (5✶) (Caddy, 90e), Cavalli (c) (7✶) (Aine, 78e), Vidémont (6✶) - Fauvergue (6✶). Entr. : Pantaloni.

DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Bamba (0✶), Rémy (4✶), Paulle (c) (5✶), Souprayen (4✶) - Amalfitano (4✶) (Thiam, 78e), Cissé (4✶), Marié (5✶), Bela (6✶) - Diony (4✶) (Diallo, 54e), Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Niort : 1-2 (0-1)

BUTS : Dembélé (65e s.p.) pour Nancy ; Martin (33e), Barbet (59e) pour Niort.

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 15 363. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissement : Malcuit (64e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

NANCY (4-2-3-1) : Ndy Assembe (4✶) - Cetout (5✶), Sami (4✶) (Zitte, 85e), Lenglet (5✶), Badila (3✶) - Amadou (4✶) (Lusamba, 66e), Walter (5✶) - Coulibaly (4✶) (Dembélé, 62e), Dalé (4✶), Grange (4✶) - Hadji (c) (6✶). Entr. : Correa.

NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶) (Dona Ndoh, 50e), Barbet (6✶), Sans (6✶), Bernard (6✶) - Koukou (6✶) - Malcuit (6✶), Roye (c) (5✶), Tigroudja (5✶) (Batisse, 70e), Martin (8✶) - Koné (6✶) (Ba, 85e). Entr. : Brouard.

Nîmes-Clermont : 0-1 (0-0)

BUT : Diedhiou (67e).

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs : 5 037. Arbitre : M. Petit (7✶). Avertissements : Harek (52e), Nouri (56e), Renaut (85e) pour Nîmes ; Moulin (40e), Ekobo (88e) pour Clermont. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (7✶) - Cordoval (5✶), Renaut (6✶), Barrillon (5✶), Harek (5✶) - Vlachodimos (5✶), Hsissane (4✶) (Parpeix, 52e), Briançon (5✶), Robail (5✶) (Mendy, 71e) - Maoulida (c) (5✶), Nouri (5✶). Entr. : Pasqualetti.

CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Agounon (5✶), Avinel (7✶), Martin (6✶), Konongo (6✶) - Ekobo (7✶), Moulin (c) (7✶) - Dugimont (5✶), N'Kololo (6✶) (Rivas, 90e + 2), Capelle (6✶) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Troyes-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Sochaux
Créteil-Nancy
Auxerre-Tours
Niort-Nîmes
Laval-Châteauroux
Clermont-Orléans
Valenciennes - Arles-Avignon

SAMEDI 18 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Angers

LUNDI 20 AVRIL, 20 H 30
Le Havre-Brest

33e journée

VENDREDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Nancy-Troyes
Angers-AC Ajaccio
Laval-GFC Ajaccio
Brest-Valenciennes
Sochaux-Le Havre
Châteauroux-Auxerre
Nîmes-Créteil
Tours-Niort
Arles-Avignon - Clermont

SAMEDI 25 AVRIL, 14 HEURES
Orléans-Dijon

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
3. Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
4. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Ma. Dembélé (Nancy), 12 buts.
6. Saadi (Clermont), Koné (Niort), 11 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 10 buts.
11. C. Ndoye (Créteil), Hadji (Nancy), Le Tallec (Valenciennes), 9 buts.
14. Gragnic (Auxerre), Tavares (Dijon), Nivet (Troyes), 8 buts.
17. Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura, Nouri (Nîmes), Bergougnoux (Tours), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
23. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb, Larbi (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Berenguer (Sochaux), Ketkeophomphone (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), 6 buts.
31. L. Touré (Arles-Avignon), Baby (Auxerre), Grougi (Brest), Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Bela (Dijon), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), 5 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Puyo (Orléans), 6 passes.
7. Belaud (Brest), Dugimont (Clermont), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 5 passes.
14. G. Angoula (Angers), Baby, Berthier (Auxerre), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Robic (Laval), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Begeorgi** (AC Ajaccio), **Pinteaux** (Arles-Avignon), **Dudouit** (Châteauroux), **Bamba** et **Paulle** (Dijon), **Le Bihan** (Le Havre), **Ligoule** (Orléans), **Bienvenu** et **Martins Pereira** (Troyes), **Ciss** (Valenciennes).

Passeurs

1. Payet (Marseille), 12 passes.
2. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
3. Fekir (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), 7 passes.
5. Mounier (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Ntep (Rennes), 6 passes.
8. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 4), Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
17. Khazri, Kiese Thelin, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Wass (Évian-TG), Guerreiro (Lorient), Mendy (Marseille), Bussmann (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Diego (Reims), Pesic, Regattin (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Marseille, 62 buts.
2. Lyon, 60 buts.
3. Paris-SG, 58 buts.
4. Caen, 46 buts.
5. Montpellier, 42 buts.
6. Bordeaux, 41 buts.
7. Monaco et Saint-Étienne, 39 buts.
9. Reims, 37 buts.
10. Nice, 36 buts.
11. Évian-TG, Lorient et Toulouse, 34 buts.
14. Guingamp, 33 buts.
15. Rennes, 32 buts.
16. Bastia et Lille, 31 buts.
18. Lens, 28 buts.
19. Metz et Nantes, 25 buts.

Défenses

1. Monaco, 22 buts.
2. Lyon et Saint-Étienne, 25 buts.
4. Lille, 27 buts.
5. Paris-SG, 30 buts.
6. Nantes, 33 buts.
7. Montpellier, 34 buts.
8. Marseille, 35 buts.
9. Bastia et Rennes, 37 buts.
11. Bordeaux, 38 buts.
12. Nice, 39 buts.
13. Lorient et Metz, 44 buts.
15. Guingamp, 45 buts.
16. Caen, 48 buts.
17. Évian-TG et Lens, 49 buts.
19. Toulouse, 52 buts.
20. Reims, 54 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Mensah** (Évian-TG), **Yatabaré** (Guingamp), **R. Lopes** (Lille), **Rose** (Lyon), **Payet** (Marseille), **Bauthéac** (Nice), **Ibrahimovic** et **Verratti** (Paris-SG), **Grigore** et **Pesic** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,04✶.
3. Fekir (Lyon), 5,92✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,91✶.
5. Payet (Marseille), 5,9✶.
6. Gradel (Saint-Étienne), 5,88✶.
7. Pastore (Paris-SG), 5,83✶.
8. Lévêque (Guingamp), 5,81✶.
9. Mounier (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,71✶.
11. Carrasco (Monaco), 5,69✶.
12. Lucas, Marquinhos (Paris-SG), 5,65✶.
14. Gonalons (Lyon), David Luiz (Paris-SG), 5,62✶.
16. Modesto (Bastia), Kjaer (Lille), 5,58✶.
18. Perrin (Saint-Étienne), 5,57✶.
19. Ferri (Lyon), 5,56✶.
20. Squillaci (Bastia), Gueye (Lille), 5,52✶.
22. Maurice-Belay (Bordeaux), Seube (Caen), Maxwell (Paris-SG), Mexer (Rennes), 5,5✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,91✶.
2. A. Lopes (Lyon), 5,87✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,72✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,59✶.
5. Carrasso (Bordeaux), Sirigu (Paris-SG), 5,57✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,54✶.
8. Riou (Nantes), 5,5✶.
9. Lecomte (Lorient), 5,41✶.
10. Lössl (Guingamp), 5,36✶.
11. Leroy (Évian-TG), Hassen (Nice), 5,35✶.
13. Vercoutre (Caen), 5,34✶.
14. Carrasso (Metz), 5,32✶.
15. Enyeama (Lille), 5,28✶.
16. Subasic (Monaco), 5,26✶.
17. Areola (Bastia), 5,21✶.
18. Riou (Lens), 5,18✶.
19. Placide (Reims), 5,14✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,12✶.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Arles-Avignon-Le Havre: 0-1 (0-0)

BUT: Givet (65e c.s.c.).

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs: 1 373. Arbitre: M. Cailleux (4✶). Avertissements: Phojo (21e), Touré (59e), Ba (83e) pour Arles-Avignon; Le Marchand (36e), Mombris (85e) pour Le Havre. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.

ARLES-AVIGNON (4-2-3-1): Maraval (6✶) - Phojo (5✶), Givet (c) (6✶), N'Diaye (6✶), Pinteaux (5✶) - Ba (5✶), Rodriguez (4✶) - Touré (4✶), Ouaamar (6✶) (Domoraud, 61e), Savanier (5✶) (Reale, 78e) - Koné (3✶) (Cissé, 64e). Entr.: Zvunka.

LE HAVRE (4-3-3): Diallo (6✶) - Ikoko (non noté) (Chebake, 41e, 5✶), Touré (5✶), Fortes (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (6✶), Le Marchand (c) (7✶), Saïss (6✶) - Mendes (4✶), Le Bihan (5✶), Bonnet (4✶) (Gamboa, 78e). Entr.: Goudet.

Tours-Laval: 1-1 (0-0)

BUTS: Bergougnoux (52e) pour Tours; Robic (54e) pour Laval.

VENDREDI 10 AVRIL. Spectateurs: 4 772. Arbitre: M. Palhies (6✶). Avertissements: Milosevic (36e), Ketkeophomphone (38e) pour Tours; Polomat (25e) pour Laval. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 12/20.

TOURS (4-4-2): Kamara (6✶) - Touré (6✶), Milosevic (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Ketkeophomphone (6✶), Belkebla (5✶) (Chavalerin, 61e), Santamaria (5✶), Kouakou (4✶) (Diaz, 77e) - Delort (5✶), Bergougnoux (c) (5✶). Entr.: Dujeux.

LAVAL (4-3-3): Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Couturier (6✶), Konaté (6✶), Polomat (5✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (5✶), Alla (4✶) - Robic (6✶) (Zeoula, 83e), Diallo (5✶) (Guirassy, 70e), Saïd (5✶). Entr.: Zanko.

MATCH DÉCALÉ (30e JOURNÉE)

GFC Ajaccio-Brest: 1-1 (1-1)

BUTS: Mayi (21e) pour le GFC Ajaccio; Martinez (35e c.s.c.) pour Brest.

LUNDI 6 AVRIL. Spectateurs: 2 332. Arbitre: M. Bien (6✶). Avertissement: Fabre (90e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

GFC AJACCIO (4-4-2): Goda (7✶) - Andreu (5✶), Filippi (6✶), Bréchet (7✶), Martinez (4✶) - François (5✶), Ducourtioux (5✶), Youga (5✶) (Fabre, 82e), Larbi (5✶) - Mayi (7✶) (Tshibumbu, 74e), Boutaïb (5✶). Entr.: Laurey.

BREST (4-1-3-2): Thébaux (6✶) - Belaud (5✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Tritz (5✶) - Touré (5✶) - Ramaré (5✶), Alphonse (5✶) (Pelé, 86e), Grougi (7✶) - Adnane (5✶) (Laborde, 70e), Courtet (5✶). Entr.: Dupont.

Équipe type

Attaques

1. Troyes, 46 buts.
2. Nancy, 45 buts.
3. Auxerre et Le Havre, 40 buts.
5. Angers, Clermont, Nîmes et Tours, 39 buts.
9. Dijon et GFC Ajaccio, 38 buts.
11. Créteil et Sochaux, 36 buts.
13. Brest, 35 buts.
14. Laval, 30 buts.
15. Niort et Orléans, 29 buts.
17. AC Ajaccio et Valenciennes, 25 buts.
19. Arles-Avignon et Châteauroux, 24 buts.

Défenses

1. Troyes, 17 buts.
2. Brest, 20 buts.
3. Angers, 26 buts.
4. Laval, 27 buts.
5. Sochaux, 28 buts.
6. Niort, 30 buts.
7. AC Ajaccio, Auxerre, Dijon et GFC Ajaccio, 31 buts.
11. Le Havre, 33 buts.
12. Nancy, 34 buts.
13. Orléans, 36 buts.
14. Créteil, 41 buts.
15. Valenciennes, 42 buts.
16. Clermont, 43 buts.
17. Nîmes, 44 buts.
18. Arles-Avignon, 48 buts.
19. Tours, 49 buts.
20. Châteauroux, 54 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 5,96✶.
2. Is. Traoré (Brest), 5,94✶.
3. Rincon (Troyes), 5,89✶.
4. Bonnet (Le Havre), 5,84✶.
5. Martin (Niort), 5,8✶.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76✶.
7. Puygrenier (Auxerre), 5,74✶.
8. Grougi (Brest), Gonçalves (Laval), Carole (Troyes), 5,71✶.
11. Thomas (Angers), Ayasse (Troyes), 5,7✶.
13. Touré (Brest), Pinaud (Orléans), 5,69✶.
15. Chafik (Laval), Toko Ekambi (Sochaux), 5,67✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03✶.
2. Michel (Nîmes), 6✶.
3. Cappone (Laval), 5,83✶.
4. Laquait (Valenciennes), 5,8✶.
5. Thébaux (Brest), 5,74✶.
6. Kerboriou (Créteil), 5,71✶.
7. Pelé (Sochaux), 5,64✶.
8. Lembet (Auxerre), 5,6✶.
9. Reynet (Dijon), 5,59✶.
10. Kamara (Tours), 5,58✶.
11. Petric (Troyes), 5,57✶.
12. Ou. Sissoko (AC Ajaccio), 5,52✶.
13. Butelle (Angers), Léon (Auxerre), Renault (Orléans), 5,5✶.

Coupe de France

Demi-finales

7 AVRIL

Auxerre (L2)-Guingamp	**1-0**

8 AVRIL

Paris-SG - Saint-Étienne	**4-1**

● **AUXERRE-Guingamp: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 18 000. Arbitre: M. Millot. But: Sammaritano (15e). Expulsion: Aït Ben Idir (73e) pour Auxerre.

Auxerre: Léon - Aguilar, Puygrenier, Fontaine (Castelletto, 90e), Djellabi - Aït Ben Idir, Mulumba - Berthier (Nabab, 83e), Gragnic (Lefebvre, 76e), Sammaritano - Diarra. Entr.: Vannuchi.

Guingamp: Samassa - Jacobsen, Sankoh (Diallo, 77e), Sorbon, Lévêque (Lemaître, 42e) - Yatabaré (Giresse, 64e), Mathis, Sankharé, Pied - Beauvue, Mandanne. Entr.: Gourvennec.

● **PARIS-SG - Saint-Étienne: 4-1 (4-1).** Spectateurs: 43 000. Buts: Ibrahimovic (21e s.p., 81e, 90e+2), Lavezzi (60e) pour le Paris-SG; Hamouma (25e) pour Saint-Étienne.

Paris-SG: Douchez - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva, Digne - Verratti (Matuidi, 75e), Cabaye, Rabiot - Pastore (Augustin, 88e), Ibrahimovic, Lavezzi (Bahebeck, 82e). Entr.: Blanc.

Saint-Étienne: Ruffier - Clerc, Théophile-Catherine, Perrin, Tabanou - Lemoine, Diornandé (Cornet, 59e), Clément - Hamouma (Monnet-Paquet, 78e), Erding, Mollo (Gradel, 62e). Entr.: Galtier.

Rendez-vous

Finale

SAMEDI 30 MAI, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, STADE DE FRANCE

Auxerre - Paris-SG

Coupe de la Ligue

Finale

● À Saint-Denis, **Bastia - PARIS-SG: 0-4 (0-2).** Buts: Ibrahimovic (21e s.p., 41e), Cavani (80e, 90e+2). Spectateurs: 72 000. Arbitre: M. Bastien (5✶). Avertissements: Cahuzac (24e), Peybernes (86e), Cioni (88e) pour Bastia; Lavezzi (43e) pour le Paris-SG. Expulsion: Squillaci (19e) pour Bastia. Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 12/20.

Bastia: Areola (6✶) - Cioni (5✶), Squillaci (0✶), Modesto (5✶), Marange (4✶) - Cahuzac (c.) (5✶), Gillet (4✶) - Danic (non noté) (Peybernes, 22e, 3✶), Boudebouz (5✶), Palmieri (4✶) (Ayité, 68e) - Sio (5✶) (Brandao, 81e). Entr.: Printant.

Parsi-SG: Douchez (5✶) - Aurier (5✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (6✶), Maxwell (5✶) - Rabiot (7✶) (Cabaye, 77e), Verratti (6✶), Matuidi (5✶) - Lavezzi (5✶) (Cavani, 63e), Ibrahimovic (8✶), Pastore (6✶) (Lucas, 72e). Entr.: Blanc.

Palmarès

1995: Paris-SG.
1996: Metz.
1997: Strasbourg.
1998: Paris-SG.
1999: Lens.
2000: Gueugnon.
2001: Lyon.
2002: Bordeaux.
2003: Monaco.
2004: Sochaux.
2005: Strasbourg.
2006: Nancy.
2007: Bordeaux.
2008: Paris-SG.
2009: Bordeaux.
2010: Marseille.
2011: Marseille.
2012: Marseille.
2013: Saint-Étienne.
2014: Paris-SG.
2015: Paris-SG.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Red Star**	**54**	28	16	6	6	46	23	+23
2. **Paris FC**	**54**	28	16	6	6	43	25	+18
3. **Bourg-Péronnas**	**53**	28	16	5	7	47	23	+24
4. **Strasbourg**	**47**	28	13	8	7	35	26	+9
5. **Luçon**	**46**	28	11	13	4	30	18	+12
6. **Dunkerque**	**44**	28	12	8	8	32	25	+7
7. **Boulogne**	**42**	28	11	9	8	41	32	+9
8. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**41**	28	10	11	7	33	29	+4
9. **Avranches**	**39**	28	10	9	9	35	31	+4
10. **Amiens**	**39**	28	10	9	9	41	39	+2
11. **Marseille Consolat**	**37**	28	10	7	11	29	42	-13
12. **Chambly**	**33**	28	8	9	11	35	38	-3
13. **Le Poiré-sur-Vie**	**30**	28	7	9	12	29	40	-11
14. **Colmar**	**30**	28	7	9	12	27	36	-9
15. **Colomiers**	**28**	28	6	10	12	26	39	-13
16. **CA Bastia**	**26**	28	4	14	10	28	37	-9
17. **Istres**	**18**	28	3	9	16	23	46	-23
18. **Épinal**	**15**	28	2	9	17	28	59	-31

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

7 AVRIL

Épinal-Red Star	**2-4**
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon	**0-0**
Avranches-Amiens	**2-2**

28e journée

10 AVRIL

Strasbourg-Red Star	**1-0**
Paris FC-Épinal	**2-0**
Bourg-Péronnas - Fréjus-St-R.	**4-0**
Colmar-Luçon	**0-1**
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque	**4-2**
Boulogne-Colomiers	**2-2**
Avranches-Chambly	**0-0**
Marseille Consolat-Amiens	**3-1**
CA Bastia-Istres	**1-3**

Rendez-vous

29e journée

VENDREDI 17 AVRIL, 18 H 30
Dunkerque-Strasbourg

20 HEURES
Red Star-Avranches
Chambly-Paris FC
Amiens - Bourg-Péronnas
Luçon-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia
Épinal-Boulogne
Colomiers-Colmar
Istres - Le Poiré-sur-Vie

30e journée

VENDREDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Red Star-Chambly
Boulogne-Paris FC
Bourg-Péronnas - Luçon
Avranches-Dunkerque
Strasbourg-Istres
Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Amiens
Marseille Consolat-Colomiers
Colmar-Épinal

Matches en retard

● **Épinal-Red Star: 2-4 (1-3).** Spectateurs: 150. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Kharbouch (45e), Chadili (52e) pour Épinal; Lefaix (25e, 26e, 48e), Sliti (28e) pour le Red Star. Avertissements: Lancina Konaté (31e), Chouleur (59e), Chauvet (69e) pour Épinal.

Épinal: Robin - Diallo (Hassan, 87e), Michelot, Lancina Konaté, Chauvet - Isik (Benkajjane, 37e), Guyon, Chouleur (Milenkovic, 77e), Kharbouch (✶) - Touati, Chadili. Entr.: Benier.

Red Star: Planté - Marie, Allegro, Fournier, Ielsch - Hergault, Da Cruz - Bouazza (Fardin, 83e), Sliti, Tinhan (Beziouen, 69e) - Lefaix (✶) (Belvito, 83e). Entr.: Robert.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon: 0-0.** Spectateurs: 200. Arbitre: M. Mokhtari. Avertissements: Orinel (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Heyman (90e) pour Luçon.

Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve (✶) - Delvigne, Mbone, Dequaire, Cirilli - Houri (Scarpelli, 82e), Damour (Orinel, 73e), Rougeaux, Padovani, Mbuyi-Mutombo - Gendrey. Entr.: Estevan.

Luçon: Martin - Gnaleko, Messiba, Chemin - Deher (Delanoë, 77e), Charrier, Ruault (Insou, 84e), Germann, N'Simba (✶) - Abahlil (Heyman, 67e), Sissoko. Entr.: Reculeau.

● **Avranches-Amiens: 2-2 (1-1).** Spectateurs: 967. Arbitre: M. Wattellier. Buts: Niakaté (3e), Créhin (68e s.p.) pour Avranches; Pouye (40e), Beuve (61e c.s.c.) pour Amiens. Avertissements: Théault (59e) pour Avranches; Burel (34e) pour Amiens.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

BERTHIER (milieu)

KOURA (attaquant)

TAVARES (attaquant)

JOUEUR DU MOIS DE MARS, VOTEZ jusqu'au 15 avril minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr

U·N·F·P · FRANCE football · RTL

CFA

Groupe A

Matches en retard

Calais-Lille B	**3-1**
Lens B-Dieppe	**2-0**

25e journée

Roye-Noyon - Sedan	**1-2**
Romorantin-Lens B	**0-2**
Arras-Amiens AC	**1-0**
Mantes - Paris-SG B	**0-2**
Croix-Entente SSG	**1-1**
Dieppe-Calais	**3-0**
Beauvais-Ivry	**0-2**
Lille B-Quevilly	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	**86**	24	20	2	2	49	20
2. Quevilly	**66**	24	12	6	6	36	25
3. Romorantin	**59**	24	10	5	9	28	29
4. Arras	**58**	25	9	6	10	35	35
5. Amiens AC	**58**	25	9	6	10	31	23
6. Roye-Noyon	**58**	25	9	6	10	23	24
7. Paris-SG B	**58**	25	8	9	8	28	30
8. Croix	**54**	25	8	6	11	30	32
9. Mantes	**54**	25	8	6	11	26	39
10. Lille B	**54**	23	7	10	6	27	24
11. Entente SSG	**53**	24	7	8	9	24	25
12. Dieppe	**53**	24	7	8	9	26	23
13. Lens B	**52**	24	6	10	8	27	30
14. Beauvais	**52**	25	5	12	8	18	23
15. Calais	**51**	23	7	7	9	19	28
16. Ivry	**49**	25	5	9	11	22	39

Sedan est promu en National.

Matches en retard

● Calais-Lille : 3-1 (1-1). Buts : Dramé (17e, 90e + 2), Moges (88e) pour Calais ; Irie-Bi (43e) pour Lille.
Calais : Demassieux - Moges, Gaillard, Delplanque, Lavie (Gobert, 23e) - Chauvin - Danset, Gomez (Delannoy, 75e), Fori, Seize (Sankharé, 84e) - Dramé. Entr. : Boutoille.
Lille : Elana - Lesueur, Vanbaleghem, Bah, Koné - Grébaut, Irie-Bi - Samb, Varez, Araujo (Roman, 56e) - Diaby. Entr. : Adam.

● Lens-Dieppe : 2-0 (2-0). Buts : Spano (17e), Aït-Malek (35e). Expulsions : Spano (78e) pour Lens ; Frau (78e) pour Dieppe.
Lens : Atrous - Fradj, Robert (Duverne, 49e), Lamonnier, Lecœuche - Moore - Madiani, Reine-Adelaïde (Wojtkowiak, 73e), Aït-Malek (Banza, 82e), Ramanamafeha - Spano. Entr. : Sikora.
Dieppe : Burel - Mendy, Abrassart, Delarue, Buquet - Gabé (Cantelou, 75e), Frau - Thiam, Barthélemy, Mvulubundu - Persico (Delestre, 81e). Entr. : Auzoux.

25e journée

● Roye-Noyon - Sedan : 1-2 (1-0). Buts : Mayenga (41e) pour Roye-Noyon ; Dibassy (57e), Goba (62e) pour Sedan.
Roye : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Bissé (Hattaoui, 71e), Djiré Junior, Gomes, Diallo - Durbant, Akichi, Degardin (Villier, 83e), Fallempin (Bahin, 79e) - Mayenga. Entr. : Dailly.
Sedan : N'Djalkonog - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Leroy (Laplace Palette, 82e), Anziani, Rocchi, Durand (Baning, 74e) - Fernandes (Dufour, 83e), Goba. Entr. : Fouzari.

● Romorantin-Lens : 0-2 (0-0). Buts : Wojtkowiak (68e), Sylla (90e + 3). Expulsion : Girard (75e) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Amiens, Joinville, Bernardet - Josue (Tati, 73e), Kibundu, Bourillon (Felsina, 66e) - Adjet, Serin, Souyeux (Girard, 73e). Entr. : Dudoit.
Lens : Vachoux - Diafat, Inzoudine, Robert, Duverne - Moore, Wojtkowiak, Lavie (Aït-Malek, 60e) - Delaine, Banza (Sylla, 90e + 2), Lecœuche. Entr. : Sikora.

● Arras-Amiens AC : 1-0 (0-0). But : Herbaut (86e).
Arras : Crombez - Eickmayer, Debarros, Dzierzynski, Joao-Baty - Forestier, Razakanantenaina, Deledeuil - Robail (Lamiaux, 77e), Bernard (Herbaut, 77e), Desprès. Entr. : Dabrowski.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Makuma, Alpou, Aabid, Zelmati (Thiam, 65e) - Dilemfu (Lebrun, 80e), Despois de Folleville. Entr. : Hamdane.

● Mantes - Paris-SG : 0-2 (0-0). Buts : Martin (82e), Ngom (83e).
Mantes : Ma. Gueye (Fofana, 46e) - Mam. Keita, N'Diaye, B. Diabira - Konate, Macalou, Lelevé, Berkak, Babinga (Taline, 67e), Lux (Didier, 46e) - B. Preira. Entr. : R. Mendy.
Paris-SG : Diaw - Lambese, Bambock, Kimpembe, Diakiese - Lacazette, Martin, Kimmakon (Sanogo, 90e + 1), Taufflieb, Farade (Ikoné, 81e) - Petrilli (Ngom, 75e). Entr. : Bechkoura.

● Dieppe-Calais : 3-0 (3-0). Buts : Abrassart (6e), Guyot (26e), Kabran (45e).
Dieppe : Burel - Delarue, Mendy, Guyot, Abrassart - Quemener (Buquet, 71e), Gabé - Kabran, Persico (Mvulubundu, 80e), Thiam, Barthélemy (Delestre, 85e). Entr. : Auzoux.
Calais : Demassieux - Moges, Gobert, Delplanque (Fori, 58e), Gaillard - Chauvin (Gomez, 75e), Marque - Danset, Delannoy, Seize (Sankharé, 58e) - Dramé. Entr. : Boutoille.

● Croix-Entente SSG : 1-1 (0-0). Buts : Kébé (65e c.s.c.) pour Croix ; Diarra (63e) pour Entente SSG.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, M. Dia, Tchany - Lorthiois, Robail, Debuchy (Delacourt, 80e) - Oumedjeber (Y. Dia, 75e), Hassani, Bekhechi. Entr. : Antunes.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Kébé, Ouéhi, Mendy - Goaziou, Sacko (Pancrate, 82e), Sylla (Macalou, 70e), Marena, Diarra - Ebuya. Entr. : Bordot.

● Beauvais-Ivry : 0-2 (0-0). Buts : Cissé (84e), Ben Brahim (90e + 1e).
Beauvais : Sanou - Sangante, Modeste, Calderara - Sidibé, N'Diaye, Kibikula (Dobelle, 73e), Le Picard - Harant (Soadrine, 54e) - Cropanese, Vaury (Sissoko, 71e). Entr. : Falette.
Ivry : Timera - Merel, Grira, Primorac, Marzougui - Mahsas, Jean-Baptiste, Diaby, Rammou (Ben Brahim, 63e) - Etshimi, Cissé. Entr. : Girard.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 15 buts.

Rendez-vous

26e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Sedan-Dieppe
Quevilly-Lens B
Arras-Romorantin
Amiens AC - Roye-Noyon
Paris-SG B - Lille B
Calais-Croix
Ivry-Mantes
Entente SSG-Beauvais

Groupe B

25e journée

Belfort-Montceau	**0-0**
Troyes B-Mulhouse	**2-4**
Jura Sud - Fleury-Mérogis	**0-1**
Moulins - Saint-Étienne B	**0-0**
Aubervilliers - Sarre-Union	**3-2**
Sochaux B-Drancy	**1-3**
Metz B-Yzeure	**1-0**
Raon-l'Étape - Viry-Châtillon	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	**77**	25	14	10	1	43	24
2. Mulhouse	**64**	25	11	6	8	36	25
3. Montceau	**64**	25	11	6	8	36	29
4. Fleury-Mérogis	**64**	25	10	10	5	33	25
5. Moulins	**62**	25	11	4	10	27	22
6. Aubervilliers	**61**	25	9	9	7	25	29
7. Troyes B	**59**	25	9	7	9	33	34
8. Jura Sud	**59**	24	9	8	7	34	33
9. Sarre-Union	**57**	25	8	8	9	36	36
10. Drancy	**54**	24	7	9	8	33	35
11. Sochaux B	**54**	25	7	8	10	34	38
12. Yzeure	**52**	25	5	12	8	18	24
13. Viry-Châtillon	**51**	25	4	14	7	18	28
14. Metz B	**51**	25	6	8	11	19	25
15. Raon-l'Étape	**50**	25	6	7	12	33	39
16. Saint-Étienne B	**48**	25	5	8	12	26	38

● Belfort-Montceau : 0-0.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros, Khadda, Ketfi Charif (Jabal, 66e ; Santos, 79e), Cuskic (Kiki, 72e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, El-Khadari, Berger - El-Rhayti, Odin, Dahmoune, Couturier (Serpry, 75e), M'Charek (Gouliat, 71e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.

● Troyes-Mulhouse : 2-4 (2-0). Buts : Haaby (15e c.s.c.), Koriche (44e s.p.) pour Troyes ; R. Gherardi (60e), Mathlouthi (75e), Rosenfelder (87e, 90e + 1) pour Mulhouse.
Troyes : Bernardoni - Arcus, Dasquet, Goussard, Sylla - Goteni, Henry, Confais - Hümmet (Chaubi, 82e), Koriche (Aublin, 69e), Ombella (Grandsir, 64e). Entr. : Robin.
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Kecha, Oswald (Mounass, 46e), Haaby - Reichstadt, Brahmia, Genghini, R. Gherardi (Rosenfelder, 71e), Asbabou (Constant, 58e) - Mathlouthi. Entr. : Amzine.

● Jura Sud - Fleury-Mérogis : 0-1 (0-1). But : Valerius (24e). Expulsion : Rangoly (76e) pour Jura Sud.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Grampeix, Dutot, Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri - Partouche (Rebolloso, 66e), Haguy (M'Baiam, 67e), Bidouzo (Abezad, 83e). Entr. : Moulin.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Marignale, Joseph-Augustin, Maxwell - Slijepcevic, Gbedinyessi, Ribadeira - Valerius (Passape, 55e), Hébert (El-Bouraissi, 67e), Autret. Entr. : Bouger.

● Moulins - Saint-Étienne : 0-0.
Moulins : Chaumet - Diaby, Sery, Chalier, Rouchon - Camara (Franco, 84e), Ligoule - Gomariz (Ruffaut, 61e), Kamata (Carmo, 78e), Lobo - Ras. Entr. : Loubat.
Saint-Étienne : Valette - Nadrani, Karamoko (Massimi, 57e), Cabaton - Nyemeck (Injaï, 71e), Elogo, Madianga, Mellot, Dekoke - Bamba, Bojang (Gattier, 85e). Entr. : Oleksiak.

● Aubervilliers - Sarre-Union : 3-2 (1-2). Buts : Aguini (32e s.p.), Benahmed (80e, 90e + 3) pour Aubervilliers ; Belktati (8e), Schermann (45e + 2e) pour Sarre-Union.
Aubervilliers : Adiceam - Samba (Benahmed, 60e), Youale, Zarour, Chahboune - Kingue-Milla (Camara, 46e), Ben Boudaoud, Tomasevic (Ibrahimi, 55e), Ghili - Lapouge, Aguini. Entr. : Youcef.
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Dirand, Schneider, S. Tergou - Riff, Zerbini, Schermann, Simsek (Denizer, 74e), Belktati - Hassidou. Entr. : Paterno.

● Sochaux-Drancy : 1-3 (0-2). Buts : François (88e) pour Sochaux ; Dahchour (14e), Etou (41e), Diomandé (51e) pour Drancy. Expulsion : Ilaimaharitra (55e) pour Sochaux.
Sochaux : Konaté - M. Ferreira (Keyoubi, 72e), Cros, Marques Da Rocha, Souprayen - Pendant, Malsa (Daham, 83e), Ilaimaharitra, Chalabi, Diallo - Ilgaz (François, 65e). Entr. : Moutier.
Drancy : Gassama - Thekita (Boussebaine, 79e), Lallement, Basimba Mutienga, Ekani - Villeneuve, Dahchour, Etou (Salmier, 72e), Tounkara, Mpassi (Boulila, 56e) - Diomandé. Entr. : Hebbar.

● Metz-Yzeure : 1-0 (1-0). But : Ikaunieks (40e).
Metz : Oberhauser - Rivierez, Toussaint, Philipps, Udol - Ikaunieks (Bur, 79e), Krivets, N'Daw, Vion - Ben Youssef (Pierrot, 70e), Nsor (Diallo, 52e). Entr. : Pinot.
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Guillou - Cé Ougna (Jous, 89e), Gérard (El-Hajri, 79e), Hardouin, Millot (F. Dady Ngoye, 89e) - Chastan, Sauvadet. Entr. : Dupuis.

● Raon-l'Étape - Viry-Châtillon : 4-1 (2-0). Buts : Khoulaifa (12e), Branger (29e), Géhin (73e), Henry (89e) pour Raon-l'Étape ; Diasivi (56e) pour Viry-Châtillon.
Raon-l'Étape : K. Mokando - Kelsch, Ba, Keita, Povoa - Nyamwisi, Patin - Géhin, Khoulaifa (Brafine, 82e), Branger (Henry, 87e) - Balogou (Mboma, 69e). Entr. : Champagne.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Ouelhazi - Diasivi, Marcilla, Harab, Étienne (Bensaidi, 76e), Katshimuka (Manene, 74e) - Kiaku. Entr. : Aïchour.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 14 buts.

Rendez-vous

26e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Viry-Châtillon-Belfort
Mulhouse-Metz B
Montceau-Sochaux B
Fleury-Mérogis - Troyes B
Aubervilliers-Moulins
Sarre-Union - Jura Sud
Yzeure-Raon-l'Étape
Drancy - Saint-Étienne B

Groupe C

25e journée

AS Béziers-Rodez	**3-0**
Marignane-Grenoble	**0-0**
Martigues-Chasselay	**0-1**
Villefranche/Saône - Lyon B	**1-1**
Sète - Saint-Priest	**1-1**
Monaco B-Hyères	**1-2**
Nice B-Montpellier B	**2-2**
Le Pontet-Lyon Duchère	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	**75**	25	16	2	7	36	18
2. Grenoble	**69**	25	12	8	5	32	16
3. Martigues	**65**	24	11	8	5	28	19
4. Marignane	**64**	25	9	12	4	27	16
5. Lyon B	**60**	24	9	9	6	30	21
6. Villefranche/S.	**60**	25	8	11	6	24	29
7. Sète	**59**	25	8	10	7	25	27
8. Monaco B	**57**	25	7	11	7	38	31
9. Nice B	**56**	25	8	8	9	34	39
10. Rodez	**56**	25	8	7	10	30	40
11. Le Pontet	**55**	25	7	10	8	30	29
12. Chasselay	**52**	25	7	6	12	18	31
13. Hyères	**51**	25	6	8	11	20	28
14. Lyon Duchère	**51**	25	5	11	9	27	27
15. Montpellier B	**49**	25	5	9	11	23	36
16. Saint-Priest	**44**	25	3	10	12	21	36

● AS Béziers-Rodez : 3-0 (1-0). Buts : Dieye (30e, 90e + 1), Fortuné (62e).
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, Cesar, Lucas - Kembolo Luleye, Soukouna (Orsattoni, 67e), Atassi (Michel, 67e), Dieye - Ramon, Fortuné (Kakou, 88e). Entr. : Collin.
Rodez : Laborde-Turon - Fauqué (A. Camara, 63e), Oliveira, Faviana, Bardy - Castanier, Bonnet (Coupin, 69e), Banor - Boutabout, Ouadah, Lorthioir (M. Guerbert, 69e). Entr. : Ursule.

● Marignane-Grenoble : 0-0.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Théréau, Bosca (Arrighino, 84e), Ben Ahmed, Ouchmid - Chabaud, Lamatina. Entr. : Eyraud.
Grenoble : Maubleu - Tafer (Nasrallah, 60e), Pinto-Borges, Giraudon - Gomes Da Silva, Cianci (Akrour, 55e), Ayari, Thomas, Tchenkoua - Hamzaoui (Jouffreau, 58e), Hachi. Entr. : Saragaglia.

● Martigues-Chasselay : 0-1 (0-0). But : Perrin (62e). Expulsion : Garcia (44e) pour Martigues.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier (Bouzazi, 80e), Messaoudi (Kehiha, 63e), Assami, Ba - Dainèche, Posteraro (Akeb-Daoud, 75e), Sichi, V. Elissalt - Garcia, Ledy. Entr. : Priou.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Alioui, Genet - H. Traoré (Viricel, 87e), F. Traoré, Sanou (Carn, 82e), Heekeng, Esparza - Angani (Perrin, 59e). Entr. : Tosi.

● Villefranche-sur-Saône - Lyon : 1-1 (0-0). Buts : Bugnet (74e) pour Villefranche-sur-Saône ; Dzabana (78e) pour Lyon.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Ertek, Soudain (Dumas, 62e), Atlan - Antoinat, Mauvernay (Baud, 53e), Jasse, Dedola - Bettiol (Fostier, 75e), Bando Ngambé. Entr. : d'Urbano.
Lyon : Mocio - Kalulu, Benjeddi, Ngouma, Nganioni - Owusu, Gaspar, Labidi (Tohou N'Gague, 46e), Oueslati (Andrey, 75e) - Paye, Dzabana (Kim, 88e). Entr. : Olio.

● Sète - Saint-Priest : 1-1 (0-0). Buts : Doumeng (46e) pour Sète ; Mavitidi (56e) pour Saint-Priest.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Nelson, Rouve (Fayos, 78e), Oliva - Isola, Cannac, Doumeng (Chalut Natal, 72e), Bataille - Testud, Gelly (Gregorio, 65e). Entr. : Scala.
Saint-Priest : Martin - Aiachi (Fernandez, 72e), Roux (Kayombo, 75e), Napoletano, Colloredo - Draidi (Hamdany, 85e), Bouguerra, Varsovie, Mavitidi - Tuta, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

● Monaco-Hyères : 1-2 (1-0). Buts : Kamara (20e s.p.) pour Monaco ; Raynier (73e s.p.), Reynaud (90e + 1) pour Hyères.
Monaco : Sy - Touré, Beneddine, Dabila, Diallo - Thiam, Pandor (Diarra, 68e), Kamin (Mexique, 46e), Kamara - Bahamboula, Dias. Entr. : Cissé.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Decugis, Turzo, Brahim-Bounab - Arroub, Soudini, Teuma, Mourabit (Le Goff, 90e) - Reynaud, Pellat (Raynier, 63e). Entr. : Blanc.

● Nice-Montpellier : 2-2 (0-1). Buts : M'Bow (51e), Honorat (90e) pour Nice ; Mounié (45e + 2), Wüthrich (58e) pour Montpellier.
Nice : Delle - Burner, Borges, M'Bow, Boscagli - Koziello, Raheriharimanana - Correia (Onda, 79e), Constant, Thioub (Honorat, 67e) - Caddy. Entr. : Beunardeau.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 8 ✶.
3. Berthomier (Bourg-Péronnas), 7 ✶.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 19 buts.
2. Pouye (Amiens), 16 buts.
3. Créhin (Avranches), Lefaix (Red Star), 13 buts.

Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Diongue, Ricaud (Créhin, 63e) - Théault (Pivaty, 86e), Niakaté (✶) (Schur, 76e), Barreto. Entr. : Déziré.
Amiens : Novaes - Ringayen, Outrebon, Baudry, Lefort - Makalou - Nsame (✶) (Babit, 86e), Eickmayer (Hautcœur, 69e), Burel, Pouye - Moussilou (Poyet, 75e). Entr. : Pelissier.

28e journée

● Strasbourg-Red Star : 1-0 (1-0). Spectateurs : 14 542. Arbitre : M. Delpech. But : Marie (6e c.s.c.). Avertissements : Belahmeur (69e), Grimm (82e), Ndiaye (90e + 6) pour Strasbourg ; Bouazza (49e) pour le Red Star. Expulsion : Kanté (90e + 5) pour le Red Star.
Strasbourg : Oukidja - Fachan (Camara, 57e), Seka, Salmier, N'Dour - Grimm (Amofa, 84e), N'Doye (✶) - Ndiaye, Liénard (Belahmeur, 64e), Sabo - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Fournier, Ielsch - Kante, Da Cruz (Bellion, 80e) - Tinhan (Hergault, 80e), Sliti (✶), Bouazza (Belvito, 73e) - Lefaix. Entr. : Robert.

● Paris FC-Épinal : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 027. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Bongongui (35e), Kinkela (79e). Avertissements : Ech-Chergui (52e) pour le Paris FC ; Chauvet (28e) pour Épinal.
Paris FC : Demarconnay - Cantini, Lybohy, Jean, Konaté - Poujol (Marques, 73e), Traoré - Ogounbiyi, Ech-Chergui (Kinkela, 58e), Bongongui (✶) - Socrier (Baldé, 78e). Entr. : Taine.
Épinal : Robin - Diallo, Lancina Konaté, Michelot, Chauvet - Guyon, Chouleur, Kharbouch (✶), Chadili - Benkajjane (Milenkovic, 77e), Touati (Hassan, 69e). Entr. : Benier.

● Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël : 4-0 (0-0). Spectateurs : 1 939. Arbitre : M. Stinat. Buts : Ba (49e), Sané (51e s.p.), Lacour (64e), Definod (84e). Avertissements : Ba (23e), Nirlo (39e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Perradin, Lacour - Dimitriou (Alphonse, 80e), Nirlo, Berthomier, Diompy (Definod, 76e), Benmelouka - Ba (✶) (Boussaha, 67e), Sané. Entr. : Della Maggiore.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Fernandez (Scarpelli, 51e), Dequaire - Cirilli, Damour (Houri, 61e), Rougeaux (✶), Padovani, Hennion - Gendrey, Orinel (Delvigne, 76e). Entr. : Estevan.

● Colmar-Luçon : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 900. Arbitre : M. Depechy. But : Heyman (5e). Avertissements : Varsovie (39e) pour Colmar ; Insou (52e), Deher (56e), Heyman (74e) pour Luçon.
Colmar : Mensah - M'Tir (Laïfa, 88e), Varsovie, A. Diawara, Crillon (Benkaïd, 69e) - Hérelle (Kébé, 81e), Pierre-Charles - Bourgaud (✶), Cheré, Touré - M. Diawara. Entr. : Olle-Nicolle.
Luçon : Martin (✶) - Deher, Messiba, Chemin, Jean-Baptiste - Germann, Charrier, Delanoë, Insou (Ruault, 72e) - Heyman (Abahlil, 81e), Kifoueti (Gnaleko, 92e). Entr. : Reculeau.

● Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque : 4-2 (1-1). Spectateurs : 1 371. Arbitre : M. Abed. Buts : Gbohou (30e), Hébras (67e, 90e + 1), Bonnet (89e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Muraglia (36e), Mandouki (51e) pour Dunkerque. Avertissements : Fontaine (72e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Belet (52e), Muraglia (61e) pour Dunkerque.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✶) - Lusinga, Fontaine, Veldeman, Argelier - Souquet (Sarr, 76e), Fachan, Bonnet, Hébras - Gbohou (Dufau, 87e), Ajorque (Vicente, 63e). Entr. : Tanchot.
Dunkerque : Bouet - Belet, Aït-Bahi (Pindi, 32e), Cvitkovic, Senneville - Tamboura (✶) (Dumortier, 85e), Muraglia (Coulibaly, 63e), Mandouki, De Parmentier - Fofana, Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● Boulogne-Colomiers : 2-2 (1-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Brisard. Buts : Bègue (40e, 82e) pour Boulogne ; Quenet (28e), Poletti (66e s.p.) pour Colomiers. Avertissements : Soubervie (71e) pour Boulogne ; Bétéhé (59e) pour Colomiers. Expulsion : Viviani (65e) pour Boulogne.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Haddou (Dia, 71e), Rolland (✶) - Gbizie (Sauvage, 64e), Mercier, Niangbo - Bègue. Entr. : Le Mignan.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Messinyanba, Poletti - Bétéhé, Lacroix - Coffi (Leoni, 79e), Corominas (✶), Quenet - Zalmate (Temmar, 83e). Entr. : Maurel.

● Avranches-Chambly : 0-0. Spectateurs : 873. Arbitre : M. Kristo. Avertissements : Sert (57e), Heinry (84e) pour Chambly.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng (✶) - Pivaty (Niakaté, 62e), Diongue (Ricaud, 86e), Schur, Barreto (Théault, 76e) - Créhin. Entr. : Déziré.
Chambly : Aupic (✶) - G. Doucouré, Sert, De Araujo, Womé - Popelard, Rodrigo, Heinry - Ngwatala (Raddas, 63e), Sangaré (Dovergne, 75e), Tagaye (Lyachouti, 60e). Entr. : Luzi.

● Marseille Consolat-Amiens : 3-1 (2-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Diawara (20e, 90e + 1), Gigliotti (31e) pour Marseille Consolat ; Babit (76e) pour Amiens. Avertissements : Gigliotti (16e) pour Marseille Consolat ; Burel (29e), Héloïse (32e) pour Amiens.
Marseille Consolat : Fabre - Fofana, Mramboini, Nicodème, Amiri (M. M'Changama, 72e) - Deruda, Laassami, Hilaire, Y. M'Changama - Diawara (✶), Gigliotti (Arlaud, 76e). Entr. : Usaï.
Amiens : Novaes - Ringayen, Outrebon, Makalou, Lefort - Hautcœur (Babit, 59e, ✶) Héloïse (Beynié, 70e), Burel - Poyet, Moussilou (Nsame, 59e), Pouye. Entr. : Pelissier.

● CA Bastia-Istres : 1-3 (1-1). Spectateurs : 334. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Toudic (3e) pour le CA Bastia ; Zedadka (41e, 54e), Ouédraogo (65e) pour Istres.
CA Bastia : Lombard - Sonnerat, Rocher, Doumbia, Moretti - El-Hamzaoui (Mba, 65e), Fabre, Petshi (✶), Tiberi (Benyahia, 82e) - Ripart, Toudic. Entr. : Rossi.
Istres : Lejeune - Rother, Romey, Marque, Sofikitis - Peritore - Dridi (Belmonte, 82e), Ouédraogo, Zoubir, Zedadka (✶) (Lambert, 73e) - Do Marcolino (Gbaguidi, 80e). Entr. : Charbonnier.

CFA

Montpellier : Bertaud - Reihle, Skhiri, Gissi, Marin (Cornud, 86e) - Saihi - Cornette (Ribelin, 71e), Wüthrich, Chaouche (Fito, 79e), Sotoca - Mounié. Entr. : Lefèvre.

● **Le Pontet-Lyon Duchère : 2-0 (1-0).** Buts : Sené (41e), Barnoussi (75e).
Le Pontet : Saintot - Clément, Phamba, Traoré, Farras - Akdime, Léger, Belhadj (Sené, 17e), Barnoussi - Tlili (Sy. Paillot, 69e), Roufosse (Greco, 76e). Entr. : Ferhaoui.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï, Ogier, Romany - Fofana, Mehamha (Hima, 12e), N'Diaye (Saline, 60e), Simon - Talhaoui, Ezikian. Entr. : Mokeddem.

Buteurs
1. Kamara (Monaco B), 14 buts.

Rendez-vous
26e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Lyon B-AS Béziers
Grenoble-Sète
Martigues-Nice B
Rodez-Marignane
Hyères - Villefranche-sur-Saône
Chasselay-Monaco B
Saint-Priest - Le Pontet
Lyon Duchère-Montpellier B

Groupe D
25e journée

Les Herbiers-Plabennec	4-0
Lorient B - Mont-de-Marsan	1-0
Stade Bordelais-Vitré	2-0
Concarneau-Pau	0-0
Nantes B-Trélissac	0-1
Limoges-Bordeaux B	2-2
Tarbes - Saint-Malo	2-1
Pontivy - Fontenay-le-Comte	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	72	25	14	5	6	42	20
2. Lorient B	71	25	12	10	3	34	23
3. Stade Bordelais	67	25	12	6	7	34	28
4. Concarneau	65	24	11	8	5	36	22
5. Trélissac	64	25	11	6	8	37	32
6. Pau	62	25	9	10	6	43	31
7. Vitré	62	25	11	4	10	37	42
8. Bordeaux B	60	25	10	5	10	44	42
9. Nantes B	59	25	9	7	9	33	34
10. Mt-de-Marsan	56	25	8	7	10	28	33
11. Saint-Malo	55	25	7	9	9	34	37
12. Tarbes	54	25	7	8	10	29	34
13. Plabennec	52	24	7	7	10	23	33
14. Fontenay-le-C.	48	25	4	11	10	25	37
15. Limoges	45	25	4	8	13	31	45
16. Pontivy	44	25	4	7	14	20	37

● **Les Herbiers-Plabennec : 4-0 (3-0).** Buts : Boubaya (13e), Mayulu (39e), Scotté (43e), Thibault (85e s.p.).
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Scotté, Danfa (Fahrasmane, 78e), Boubaya (Rousseau, 61e) - Mayulu (Thibault, 69e), Jamin. Entr. : Rizzetto.
Plabennec : Mottier - Hénaff, Matte, Begoc, Arguilhé - Philip, Saive (Hertu, 76e), Coat, Julien - Bellec (Bégot, 40e), Diatta. Entr. : Kerdilès.

● **Lorient - Mt-de-Marsan : 1-0 (1-0).** But : Pierre-Charles (2e).
Lorient : Sy - Viard, Conte, Karamoko, Beauverger - Gakpa, Ben Khémis, P. Lavenant, Chahiri (Claude-Maurice, 82e) - Krasso, Pierre-Charles (Jacq, 77e). Entr. : Haise.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 74e), Letard, Diarra, Soubieille - Mourareau (Hamidi, 64e), Acédo, Gasparoto - Elissalt, Lafourcade, Bréthous (Labache, 74e). Entr. : Aristouy.

● **Stade Bordelais-Vitré : 2-0 (0-0).** Buts : O. Belbachir (48e, 90e+1).
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Leugueun, Roland, Janin - Lavie (M. Dia, 66e), M. Belbachir, Faras (Belson, 81e), O. Belbachir - Dutournier, Gaffory. Entr. : Parisot.
Vitré : Levacher - Gérard (Le Baron, 68e), Dieye, Guilbault, Poder - Le Bihan, Besnard, Diawara, Biger (Joseph, 80e) - Laurent, Sanchez (Menoret, 80e). Entr. : Sorin.

● **Concarneau-Pau : 0-0.** Expulsion : Martin (41e) pour Pau.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin, Douglazet, Basset (Clément, 46e), Gégousse (Charruau, 51e) - Gourmelon (Sinquin, 71e), Gargam. Entr. : Cloarec.
Pau : Mendive - Martin, Lamhaf, Aigouy, Lacrampe - Jamaï - Prévot (Bouabdallah, 72e), Bangré (Diakhaté, 89e), Maisonneuve, Attoukora - Bakir (Mariz, 86e). Entr. : Vignes.

● **Nantes-Trélissac : 0-1 (0-0).** But : Papin (60e).
Nantes : Olliero - Walongwa, Ndongala, Le Sourne, Djidji - Alcibiade, Iloki (Alégué, 74e), Rongier, Gandi - Jeong (Badji, 46e), Trabelsi. Entr. : Mao.
Trélissac : Estival - Gostisbehere, Gérard, Eglin, Desenclos - Burgho, Pejovic, Pambou-Loembet - Duféal (Lafont, 62e), Papin (Da Cruz, 91e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

● **Limoges-Bordeaux : 2-2 (0-1).** Buts : Faye (52e), Abelinti (90e+2) pour Limoges ; Kaabouni (31e), Soni (88e) pour Bordeaux. Expulsion : Caloin (70e) pour Limoges.
Limoges : Cornet - Berkak, Alexis, Hamdi, Paillot - Abdelmoula (Calogine, 67e), Bisson, Caloin, Abelinti - Faye (Crouchet, 85e), Azouz (Mboué Mboué, 67e). Entr. : Le Bellec.
Bordeaux : Jug - Guilbert, Poundjé, Pellenard, Traoré - D'Almeida, Kaabouni, Maulun (Ounas, 59e ; Vada, 72e), Soni - Dabasse, Djigla (Valla, 59e). Entr. : Battiston.

● **Tarbes - Saint-Malo : 2-1 (1-1).** Buts : Séguret (5e, 88e s.p.) pour Tarbes ; Maïga (12e) pour Saint-Malo.
Tarbes : Koné - Doya, Mouret, Laborde, Baudin - De Body, Giuliani (Quéré, 60e), Even, Séguret - Duchemin, Janvier (Baka, 80e). Entr. : Pollet.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Simon, Christophe (Haquin, 8e) - Lahaye, Jégu (Gosselin, 71e), Delalande, Maïga (Duhamel, 77e) - Belloc, Vieira. Entr. : David.

● **Pontivy - Fontenay-le-Comte : 1-0 (1-0).** But : Le Poulichet (27e).
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Le Ho, Peru (Rouger, 87e), Jaffrès (M'Baye, 65e) - Bray (Kikonda, 81e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Fontenay-le-Comte : Keita - Godet, Alic, Rauturier, Benzariouh - Blais, Garot, Belissaoui (Beunaiche, 62e) - Dupas, Cosset (Guibert, 46e), Seck. Entr. : Gauvin.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 17 buts.

Rendez-vous
26e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Concarneau-Les Herbiers
Trélissac-Lorient B
Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais
Pau-Nantes B
Vitré-Limoges
Bordeaux B-Tarbes
Mont-de-Marsan - Pontivy
Saint-Malo - Plabennec

CFA2

Groupe A
22e journée

Châteaubriant-Lannion	3-0
Locminé - Saint-Brieuc	0-1
Rennes TA-Rennes B	1-0
Hérouville-Guingamp B	0-3
Granville-Brest B	1-0
Laval B-Sablé	5-2
Dinan-Léhon - Saint-Lô	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	66	22	12	8	2	49	24
2. Saint-Brieuc	60	22	11	5	6	30	19
3. Rennes B	59	22	10	7	5	47	31
4. Guingamp B	59	22	10	7	5	39	26
5. Granville	58	21	9	10	2	29	12
6. Sablé	52	22	8	6	8	35	35
7. Dinan-Léhon	52	22	7	9	6	33	35
8. Laval B	51	22	8	5	9	41	39
9. Brest B	49	22	6	9	7	24	27
10. Saint-Lô	48	21	6	9	6	33	34
11. Lannion	48	22	6	8	8	22	30
12. Rennes TA	46	22	6	6	10	25	34
13. Locminé	34	22	2	6	14	16	46
14. Hérouville	32	22	2	5	15	17	48

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Rennes B-Châteaubriant
Saint-Brieuc - Rennes TA
Guingamp B-Granville
Sablé-Locminé
Lannion - Dinan-Léhon
Brest B-Laval B
Saint-Lô - Hérouville

Groupe B
22e journée

Tours B-Avoine	2-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Thouars	2-0
Bressuire-Cholet	0-1
La Roche/Yon - Le Poiré/Vie B	0-0
Chauray-Angers B	2-2
Le Mans-Châteauroux B	2-2
Vertou-Châtellerault	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours B	58	22	11	3	8	34	22
2. St-Pryvé-St-Hil.	58	22	11	3	8	37	23
3. Cholet	58	22	9	9	4	29	18
4. La Roche/Yon	57	22	11	2	9	33	25
5. Angers B	55	22	9	6	7	27	28
6. Le Mans	55	22	9	6	7	28	24
7. Châtellerault	53	22	8	7	7	30	34
8. Bressuire	51	22	7	8	7	21	25
9. Châteauroux B	50	22	7	7	8	32	27
10. Vertou	50	22	8	4	10	17	28
11. Chauray	49	22	7	6	9	26	35
12. Avoine	48	22	6	8	8	18	26
13. Le Poiré/Vie B	48	22	6	8	8	24	23
14. Thouars	40	22	5	3	14	19	37

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Avoine - La Roche-sur-Yon
Châteauroux B-Tours B
Angers B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Cholet-Le Mans
Châtellerault-Bressuire
Thouars-Vertou
Le Poiré-sur-Vie B - Chauray

Groupe C
Match en retard

Gonfreville-Amiens B	2-0

22e journée

Chartres - Sainte-Geneviève	1-0
Boulogne-Bil. - Amiens B	5-5
Le Havre B-Poissy	2-0
Oissel-Gonfreville	3-2
Évry - Saint-Ouen-l'Aumône	0-1
Caen B-Bastia B	1-0
Quevilly B-Furiani Agliani	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	60	22	10	8	4	33	19
2. Boulogne-Bil.	60	22	12	2	8	43	36
3. Gonfreville	59	22	10	7	5	29	22
4. Poissy	58	22	10	6	6	29	24
5. Le Havre B	56	22	8	10	4	31	20
6. Ste-Geneviève	56	22	9	7	6	23	21
7. Oissel	54	22	8	8	6	33	32
8. St-Ouen-l'Aum.	48	22	5	11	6	27	26
9. Bastia B	47	21	6	8	7	29	29
10. Quevilly B	45	22	5	8	9	32	40
11. Caen B	45	22	6	5	11	26	28
12. Amiens B	43	21	4	10	7	25	32
13. Furiani Agliani	42	22	4	8	10	23	38
14. Évry	39	22	3	8	11	24	40

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Poissy - Boulogne-Billancourt
Bastia B-Chartres
Gonfreville-Quevilly B
Sainte-Geneviève - Oissel
Furiani Agliani-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B
Amiens B-Évry

Groupe D
22e journée

Marck-Wasquehal	0-1
Paris FC B - Grande-Synthe	1-1
Feignies-UJA Maccabi Paris	1-0
Villemomble - Moissy-Cramayel	0-1
Noisy-le-Sec - Choisy-au-Bac	2-1
Valenciennes B - Saint-Quentin	0-0
Tourcoing-Aulnoye	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	61	22	10	9	3	20	11
2. Grande-Synthe	58	22	10	6	6	31	25
3. Feignies	57	22	10	5	7	26	23
4. Moissy-Cramayel	57	22	10	5	7	30	30
5. Paris FC B	56	22	9	7	6	35	27
6. Noisy-le-Sec	54	22	8	8	6	24	18
7. Valenciennes B	53	22	6	13	3	32	21
8. UJA Mac. Paris	51	22	7	8	7	23	23
9. Aulnoye	50	22	7	7	8	25	28
10. Tourcoing	49	22	7	6	9	32	32
11. Marck	49	22	6	9	7	19	20
12. Saint-Quentin	45	22	5	8	9	24	31
13. Villemomble	44	22	5	7	10	19	28
14. Choisy-au-Bac	35	22	3	4	15	22	45

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Wasquehal-Tourcoing
Grande-Synthe - Valenciennes B
UJA Maccabi Paris-Paris FC B
Choisy-au-Bac - Feignies
Moissy-Cramayel - Marck
Aulnoye - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin - Villemomble

Groupe E
22e journée

Colmar B-Auxerre B	3-3
Saint-Louis - Illzach Modenheim	2-3
Épernay-Nancy B	2-0
Haguenau-Sarreguemines	2-0
Forbach-Amnéville	0-0
Thaon-Schiltigheim	1-2
Sainte-Savine - Biesheim	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	81	22	19	2	1	54	10
2. Saint-Louis	65	22	13	4	5	37	18
3. Nancy B	64	22	13	3	6	46	22
4. Haguenau	61	22	11	6	5	40	22
5. Épernay	56	22	8	10	4	26	20
6. Amnéville	56	22	9	7	6	26	25
7. Schiltigheim	51	22	8	5	9	24	22
8. Forbach	47	22	6	7	9	26	33
9. Sarreguemines	47	22	7	4	11	29	36
10. Thaon	46	22	6	6	10	19	29
11. Biesheim	42	22	5	5	12	17	35
12. Illzach Mod.	40	22	4	6	12	14	33
13. Sainte-Savine	39	22	4	5	13	20	38
14. Colmar B	38	22	4	4	14	16	51

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Auxerre B-Épernay
Sarreguemines - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Haguenau
Amnéville - Sainte-Savine
Schiltigheim-Colmar B
Biesheim-Thaon
Illzach Modenheim-Forbach

Groupe F
22e journée

Le Puy-Clermont B	0-0
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu	0-0
Selongey-Dijon B	0-0
Racing Besançon - Évian-TG B	1-1
Louhans-Cuiseaux - Bourges	1-1
Andrézieux-Pontarlier	2-0
Cournon - Vaulx-en-Velin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	61	22	10	9	3	31	16
2. Clermont B	61	22	11	6	5	41	20
3. Bourgoin-Jallieu	61	22	11	6	5	28	20
4. Dijon B	56	22	9	8	5	24	17
5. Évian-TG B	56	22	9	7	6	29	18
6. Bourges	50	22	7	7	8	29	26
7. Selongey	49	22	7	6	9	23	35
8. Pontarlier	48	22	5	11	6	24	25
9. Louhans-Cuis.	47	22	5	10	7	24	23
10. Racing Besançon	47	22	5	10	7	22	32
11. Gueugnon	46	22	5	9	8	15	24
12. Andrézieux	45	22	5	8	9	23	29
13. Cournon	44	22	4	10	8	22	33
14. Vaulx-en-Velin	41	22	4	7	11	16	33

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Vaulx-en-Velin - Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuiseaux
Clermont B-Selongey
Dijon B-Andrézieux
Évian-TG B - Cournon
Bourges-Racing Besançon
Pontarlier-Gueugnon

Groupe G
22e journée

Le Las Toulon-Marseille B	2-0
Chambéry-Toulon	1-0
ES Pennoise - L'Île-Rousse	2-1
Échirolles-Aubagne	2-2
Alès-AC Ajaccio B	1-1
Aix - Arles-Avignon B	0-3
Uzès-Pont-du-Gard - Nîmes B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	66	22	13	5	4	38	18
2. Le Las Toulon	61	22	12	3	7	36	23
3. Toulon	58	22	11	3	8	31	21
4. ES Pennoise	58	21	11	4	6	28	22
5. Aubagne	56	21	10	5	6	36	28
6. L'Île-Rousse	56	22	10	4	8	30	27
7. Chambéry	54	22	9	5	8	29	24
8. AC Ajaccio B	53	22	9	4	9	27	25
9. Alès	52	22	8	6	8	27	22
10. Arles-Avignon B	52	22	7	9	6	28	19
11. Nîmes B	52	22	8	6	8	39	35
12. Aix	49	22	7	6	9	27	32
13. Échirolles	36	22	3	5	14	24	47
14. Uzès-Pt-Gard	28	22	1	3	18	15	72

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Marseille B-Chambéry
Arles-Avignon B - Le Las Toulon
Toulon - Uzès-Pont-du-Gard
L'Île-Rousse - Aix
Aubagne-Alès
AC Ajaccio B-ES Pennoise
Nîmes B-Échirolles

Groupe H
22e journée

Bassin d'Arcachon-Toulouse B	0-3
Anglet Genêts-Bergerac	2-3
Blagnac-Angoulême Charente	0-0
Agde-Bayonne	0-1
Villenave - Lège-Cap-Ferret	3-1
Aurillac-Toulouse Rodéo	1-1
Balma-Fabrègues	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse B	63	22	12	5	5	28	14
2. Bergerac	60	22	11	6	5	27	21
3. Blagnac	59	22	9	10	3	26	18
4. Bayonne	59	22	10	7	5	29	18
5. Lège-Cap-Ferret	57	22	10	5	7	28	26
6. Aurillac	55	22	9	6	7	17	14
7. Angoulême Ch.	52	22	8	6	8	24	23
8. Anglet Genêts	52	22	8	6	8	28	27
9. Fabrègues	51	22	8	5	9	30	29
10. Villenave	49	22	8	4	10	22	30
11. Balma	45	22	5	8	9	16	19
12. Agde	43	22	5	6	11	11	18
13. Toulouse Rodéo	42	22	4	8	10	25	34
14. Bassin Arcachon	37	22	3	6	13	13	33

Rendez-vous
23e J., SAM. 25 ET DIM. 26 AVRIL
Toulouse B-Blagnac
Bergerac-Villenave
Lège-Cap-Ferret - Aurillac
Bayonne-Balma
Fabrègues-Anglet Genêts
Angoulême Charente-Agde
Toulouse Rodéo-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Alsace
18e journée

Pierrots - Bischheim Soleil	1-0
Geispolsheim-Strasbourg B	1-1
Erstein-Reipertswiller	0-2
Obernai-Hégenheim	2-1
Saint-Louis B - Mulhouse B	1-1
Oberlauterbach - Sarre-Union B	1-1
Schiltigheim B-Sundhoffen	1-3

Classement
1. Pierrots Strasbourg, 57 pts. **2.** Strasbourg B, 55. **3.** Reipertswiller, 48. **4.** Geispolsheim, 46. **5.** Obernai, 42. **6.** Hégenheim, 42. **7.** Mulhouse B, 41. **8.** Erstein, 39. **9.** Oberlauterbach, 39. **10.** Bischheim Soleil, 35. **11.** Saint-Louis Neuweg B, 35. **12.** Sarre-Union B, 35. **13.** Sundhoffen, 35. **14.** Schiltigheim B, 31.

Aquitaine
21e journée

Biscarrosse-La Brède	1-2
Anglet Genêts B-Lormont	0-1
Marmande - Saint-Émilion	0-1
Libourne-Mérignac Arlac	7-1
Cestas-Croisés Bayonne	5-0
Sarlat-Marcillac - Agen	4-1
Trélissac B - Saint-Médard	3-3

Classement
1. La Brède, 53 pts. **2.** Lormont, 53. **3.** Marmande, 53. **4.** Libourne, 52. **5.** Cestas, 52. **6.** Sarlat-Marcillac, 48. **7.** Anglet Genêts B, 47. **8.** Mérignac Arlac, 47. **9.** Trélissac B, 43. **10.** St-Médard, 43. **11.** St-Émilion, 42. **12.** Agen, 39. **13.** Biscarrosse, 31. **14.** Croisés Bayonne, 27.

Atlantique
21e journée

Challans-Carquefou	1-0
Les Sables-d'Olonne - Segré	2-3
Saumur-La Châtaigneraie	2-2
Châteaubriant B - St-Nazaire	2-3
Les Herbiers B-Cholet B	2-2
Chap.-Marais - La Roche/Yon B	1-2
La Roche/Y. ESOF - Fontenay B	1-1

Classement
1. Challans, 67 pts. **2.** Segré, 66. **3.** Carquefou, 63. **4.** Saumur, 53. **5.** Saint-Nazaire, 53. **6.** Les Herbiers B, 52. **7.** La Roche-sur-Yon B, 47. **8.** La Roche/Yon ESOF, 46. **9.** Fontenay-le-Comte B, 45. **10.** Les Sables-d'Olonne, 45. **11.** Chap.-Marais, 44. **12.** Cholet B, 44. **13.** La Châtaigneraie, 39. **14.** Châteaubriant B, 31.

Auvergne
19e journée

Thiers-Aurillac B	3-0
Moulins B - St-Georges-Anc.	4-0
Chadrac-Volvic	0-1
Saint-Flour - Montluçon	3-0
Domérat-Yzeure B	4-0
Vichy-Polignac	0-0
Ytrac-Riom	1-1

Classement
1. Thiers, 52 pts. **2.** Moulins B, 49. **3.** Volvic, 46. **4.** Saint-Flour, 46. **5.** Domérat, 43. **6.** Polignac, 42. **7.** St-Georges-Anc., 42. **8.** Yzeure B, 40. **9.** Montluçon, 40. **10.** Ytrac, 37. **11.** Vichy, 36. **12.** Chadrac, 33. **13.** Aurillac B, 30. **14.** Riom, 29.

Bretagne
21e journée

Plouvorn-Fougères	0-0
Ploermel-Concarneau B	2-0
Snt-Malo B - Rannée-La Guer.	1-1
US Montagnarde-Cesson	1-0
Plouzané-Pontivy	4-1
Quimperlé-CPBB Rennes	4-2

Classement
1. Fougères, 54 pts. **2.** Concarneau B, 53. **3.** Saint-Malo B, 52. **4.** Ploermel, 51. **5.** US Montagnarde, 50. **6.** Plouzané, 49. **7.** CPBB Rennes, 42. **8.** Rannée-La Guerche, 40. **9.** Guichen, 39. **10.** Plouvorn, 39. **11.** Cesson, 37. **12.** Quimperlé, 35. **13.** Pontivy, 34.

Centre
20e journée

Blois-Dreux	1-2
Bourges Foot-Églantine Vierzon	1-1
Vierzon-Tours C	5-0
Saint-Jean-le-Blanc - Saran	0-1
Déols - Saint-Jean-de-Braye	2-0
Bourges B-Orléans B	1-1
Chartres B-Montargis	2-1

Classement
1. Dreux, 71 pts. **2.** Églantine Vierzon, 56. **3.** Blois, 55. **4.** Vierzon, 53. **5.** Saran, 50. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 47. **7.** Orléans B, 45. **8.** Bourges B, 43. **9.** Chartres B, 43. **10.** Montargis, 43. **11.** Bourges Foot, 43. **12.** Déols, 42. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 38. **14.** Tours C, 30.

Centre-Ouest
20e journée

Niort B-Nouaillé	6-0
La Rochelle-Poitiers	1-5
Cozes - Royan-Vaux	1-0
Chauvigny - Saint-Pantaléon	6-2
Cognac-Isle	3-3
Guérétoise-Feytiat	0-1
Brive - Niort-Saint-Liguaire	3-2

Classement
1. Niort B, 78 pts. **2.** Poitiers, 62. **3.** Cozes, 62. **4.** Chauvigny, 56. **5.** Royan-Vaux, 52. **6.** Isle, 51. **7.** Feytiat, 48. **8.** Cognac, 46. **9.** Saint-Pantaléon, 39. **10.** La Rochelle, 39. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 37. **12.** Guérétoise, 37. **13.** Brive, 34. **14.** Nouaillé, 24.

Champagne
20e journée

Reims B-Barsequanais	4-1
Éclaron-Valcourt - Charleville	1-0
Cormontreuil - Reims Ste-Anne	2-3
Prix-lès-Mézières - Taissy	4-1
Rethel-Bazeilles	2-1
Sézanne - Espérance St-Dizier	1-1
Chaumont-Romilly	3-1

Classement

1. Reims B, 71 pts. **2.** Éclaron-Valcourt, 58. **3.** Reims Ste-Anne, 58. **4.** Prix-lès-Mézières, 56. **5.** Cormontreuil, 49. **6.** Charleville, 48. **7.** Barsequanais, 46. **8.** Rethel, 44. **9.** Espérance Saint-Dizier, 41. **10.** Bazeilles, 38. **11.** Sézanne, 36. **12.** Chaumont, 34. **13.** Taissy, 30. **14.** Romilly, 21.

Franche-Comté
20e journée

ASPTT Besançon - Morteau-M.	1-0
Ornans-Bresse Jura	1-0
Pontarlier B-Belfort Sud	2-1
Grandvillars-Jura Sud B	1-1
Baume-les-D. - Saint-Vit	0-0
Champagnole-Belfort B	4-2
Audincourt - Pont-de-Roide	1-2

Classement

1. ASPTT Besançon, 56 pts. **2.** Bresse Jura, 52. **3.** Pontarlier B, 51. **4.** Jura Sud B, 50. **5.** Ornans, 50. **6.** Saint-Vit, 49. **7.** Belfort Sud, 45. **8.** Champagnole, 44. **9.** Belfort B, 43. **10.** Baume-les-D., 43. **11.** Pont-de-Roide, 42. **12.** Grandvillars, 42. **13.** Audincourt, 36. **14.** Morteau-Montlebon, 35.

Guadeloupe
22e journée

CS Le Moule-RC Basse-Terre	1-0
AS Le Gosier - É. Morne-à-l'Eau	1-1
La Gauloise-Phare du Canal	0-1
US Ste-Rose - CAM Capesterre	1-0
Les Abymes-Solidarité Scolaire	2-1
Arsenal Club-US Baie-Mahaut	1-0
Red Star Pte-à-Pitre - Juventus	1-5

Classement

1. CS Le Moule, 70 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 67. **3.** La Gauloise, 61. **4.** US Sainte-Rose, 58. **5.** Siroco Les Abymes, 55. **6.** Arsenal Club, 52. **7.** Solidarité Scolaire, 50. **8.** US Baie-Mahaut, 48. **9.** Juventus SA, 46. **10.** Phare du Canal, 46. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 45. **12.** CAM Capesterre, 39. **13.** RC Basse-Terre, 38. **14.** AS Le Gosier, 31.

Languedoc
21e journée

Paulhan-Pézenas - Bagnols-Pt	3-0
La Grande-Motte - Mende	1-2
Carcassonne-Narbonne	0-2
Poussan-OC Perpignan	1-4
Lattes-Aigues-Mortes	3-3
Perpignan Bas-V. - Uzès-Pt-G. B	2-1
Corbières - Albères-Argelès	3-1

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 71 pts. **2.** Mende, 67. **3.** Narbonne, 62. **4.** OC Perpignan, 54. **5.** Bagnols-Pont, 52. **6.** Aigues-Mortes, 50. **7.** Lattes, 50. **8.** Carcassonne, 46. **9.** La Grande-Motte, 45. **10.** Perpignan Bas-Vernet, 44. **11.** Corbières, 43. **12.** Albères-Argelès, 43. **13.** Poussan, 31. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 29.

Lorraine
20e journée

Bar-le-Duc - Pagny-sur-Moselle	1-2
Lunéville-Verdun Belleville	2-0
Épinal B-Magny	1-0
Saint-Dié - Veymerange	1-0
Metz Municipaux-Jarville	0-2
Vandœuvre - Saint-Avold	2-2
Neuves-Maisons - Trémery	2-2

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 46 pts. **2.** Lunéville, 45. **3.** Magny, 38. **4.** Épinal B, 35. **5.** Saint-Dié, 29. **6.** Bar-le-Duc, 28. **7.** Metz Municipaux, 27. **8.** Saint-Avold, 26. **9.** Jarville, 26. **10.** Veymerange, 21. **11.** Verdun Belleville, 16. **12.** Neuves-Maisons, 15. **13.** Vandœuvre, 15. **14.** Trémery, 14.

Maine
22e journée

US Changé-Louverné	5-0
Mulsanne-Teloché - La Suze	0-1
Chât.-Gontier - La Flèche	3-1
Connerré-Guécelard	7-0
Bonchamp-Laval Bourny	2-0
Saint-Saturnin - La Ferté	2-1
Spay - Moncé-en-Belin	0-0

Classement

1. US Changé, 71 pts. **2.** La Suze, 70. **3.** La Flèche, 61. **4.** Connerré, 60. **5.** Bonchamp, 60. **6.** La Ferté, 57. **7.** Mulsanne-Teloché, 57. **8.** Laval Bourny, 46. **9.** Guécelard, 45. **10.** Moncé-en-Belin, 44. **11.** Saint-Saturnin, 41. **12.** Spay, 39. **13.** Chât.-Gontier, 38. **14.** Louverné, 38.

Méditerranée
20e journée

ES Fosséenne - Le Cannet-R.	1-2
Salon Bel Air-Martigues B	3-1
Le Pontet B-Rousset	0-1
Pernes - Côte-Bleue	0-0
Cagnes-Le Cros - Ardziv	2-2
Endoume - Fréjus-St-Raphaël B	0-3
Grasse-Marignane US B	0-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 63 pts. **2.** Salon Bel Air, 60. **3.** Rousset, 53. **4.** Côte-Bleue, 50. **5.** Ardziv Marseille, 49. **6.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 48. **7.** Endoume Marseille, 48. **8.** ES Fosséenne, 46. **9.** Pernes, 46. **10.** Grasse, 44. **11.** Marignane US B, 43. **12.** Cagnes-Le Cros, 42. **13.** Le Pontet B, 38. **14.** Martigues B, 29.

Midi-Pyrénées
21e journée

Castanet-Girou	3-0
Montauban-Muret	0-2
Toulouse St-Jo - Lourdes	1-0
Revel-Albi	0-3
Saint-Alban - Golfech	0-1
Auch - Onet-le-Chât.	0-1
Fonsorbes-Luc Primaube	2-0

Classement

1. Castanet, 68 pts. **2.** Muret, 59. **3.** Toulouse St-Jo, 58. **4.** Albi, 54. **5.** Golfech, 52. **6.** Onet-le-Chât., 49. **7.** Auch, 47. **8.** Fonsorbes, 46. **9.** Lourdes, 46. **10.** Revel, 43. **11.** Girou, 41. **12.** Luc Primaube, 38. **13.** Montauban, 35. **14.** Saint-Alban, 31.

Nord
22e journée

Le Portel - Boulogne-sur-Mer B	2-2
Gravelines-Maubeuge	0-0
Cambrai-Béthune Stade	1-1
Saint-Amand - Marquette	2-0
Saint-Omer - Nœux-les-Mines	2-3
Roubaix SC-Le Touquet	3-3
Loon-Plage - B	1-0

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 61 pts. **2.** Gravelines, 55. **3.** Béthune Stade, 55. **4.** Saint-Amand, 54. **5.** Saint-Omer, 54. **6.** Roubaix SC, 53. **7.** Dunkerque B, 51. **8.** Maubeuge, 46. **9.** Le Touquet, 46. **10.** Le Portel, 42. **11.** Cambrai, 42. **12.** Nœux-les-Mines, 38. **13.** Loon-Plage, 38. **14.** Marquette, 25.

Normandie
Match en retard

Deville-Mar. - Le Havre Frileuse	2-3

20e journée

Évreux - Mont-St-Aignan	4-1
Rouen-Le Havre Frileuse	2-0
Pacy Ménilles-Lillebonne	2-1
Bois-Gui. - Deville-Maromme	2-3
Gasny-Fauville	3-2
Eu-Oissel B	2-0
Mont-Gaillard - Grand-Quevilly	4-3

Classement

1. Évreux, 63 pts. **2.** Rouen, 60. **3.** Pacy Ménilles, 54. **4.** Le Havre Frileuse, 49. **5.** Deville-Maromme, 48. **6.** Gasny, 47. **7.** Eu, 47. **8.** Mont-Gaillard, 46. **9.** Oissel B, 40. **10.** Fauville, 39. **11.** Bois-Guillaume, 36. **12.** Grand-Quevilly, 34. **13.** Mont-St-Aignan, 31. **14.** Lillebonne, 25.

Basse-Normandie
22e journée

Ducey-ASPTT Caen	0-3
Mondeville-Bayeux	2-1
Dives-Argentan	2-0
Cherbourg-Avranches B	2-2
Deauville - St-Germain Cours.	2-4
Tourlaville-Coutances	1-0
Alençon-Ouistreham	3-1

Classement

1. ASPTT Caen, 68 pts. **2.** Bayeux, 65. **3.** Dives, 61. **4.** Avranches B, 58. **5.** Mondeville, 55. **6.** Deauville, 52. **7.** Flers, 50. **8.** Coutances, 45. **9.** Cherbourg, 41. **10.** St-Germain Courseulles, 41. **11.** Tourlaville, 40. **12.** Ducey, 39. **13.** Alençon, 38. **14.** Argentan, 32. **15.** Ouistreham, 30.

Paris
22e journée

Le Blanc - Mesnil-Versailles	0-1
Créteil B-Gobelins	2-2
Le Plessis-Rob. - Les Mureaux	1-2
Red Star B-Racing Colombes	3-3
Bobigny-Melun	2-4
Les Lilas - Issy-les-Moulineaux	1-0
Saint-Maur - Les Ulis	remis

Classement

1. Saint-Maur, 65 pts. **2.** Versailles, 64. **3.** Créteil B, 62. **4.** Les Mureaux, 59. **5.** Racing Colombes, 56. **6.** Bobigny, 53. **7.** Les Lilas, 52. **8.** Le Blanc-Mesnil, 52. **9.** Gobelins, 47. **10.** Red Star B, 47. **11.** Les Ulis, 42. **12.** Issy-les-Moulineaux, 41. **13.** Le Plessis-Robinson, 39. **14.** Melun, 39.

Picardie
21e journée

Ailly/Somme - Beauvais B	2-0
Chambly B-Camon	2-2
Senlis-Chantilly	0-1
Abbeville-Compiègne	1-1
Albert-Breteuil	2-0
Vervins-Balagny	1-3
Nesle-Chauny	3-1

Classement

1. Ailly/Somme, 66 pts. **2.** Camon, 53. **3.** Senlis, 50. **4.** Compiègne, 45. **5.** Chambly B, 45. **6.** Breteuil, 44. **7.** Chantilly, 44. **8.** Balagny, 43. **9.** Nesle, 42. **10.** Vervins, 41. **11.** Chauny, 40. **12.** Albert, 38. **13.** Abbeville, 37. **14.** Beauvais B, 32.

Rhône-Alpes
20e journée

Annecy-Grenoble B	0-0
Bourg-Pér. B - Cluses-Scionzier	1-2
Vénissieux-Limonest	2-2
Rhône Vallée-Cruas	0-0
Ain Sud - Chassieu-Décines	2-1
Décines-Feurs	2-0
Montélimar - Charvieu-Chav.	4-1

Classement

1. Annecy, 66 pts. **2.** Bourg-Péronnas B, 65. **3.** Limonest, 64. **4.** Vénissieux Minguettes, 63. **5.** Cluses-Scionzier, 54. **6.** Rhône Vallée, 46. **7.** Ain Sud Foot, 45. **8.** Feurs, 44. **9.** Montélimar, 42. **10.** Cruas, 41. **11.** Chassieu-Décines, 37. **12.** Grenoble B, 36. **13.** Charvieu-Chavagneux, 34. **14.** Décines, 29.

U19

Groupe B
Matches en retard

Pontarlier-Nancy	0-2
Amnéville-Dijon	0-3

Match avancé, 23e j.

Metz-Évian-TG	2-0

Classement

1. Reims, 72 pts. **2.** Metz, 61. **3.** Nancy, 59. **4.** Dijon, 59. **5.** Strasbourg, 57. **6.** Paris FC, 53. **7.** Sochaux, 51. **8.** Troyes, 51. **9.** Évian-TG, 51. **10.** Auxerre, 47. **11.** Épinal, 43. **12.** Pontarlier, 40. **13.** Amnéville, 37. **14.** Besançon, 28.

Groupe C
Match avancé, 23e j.

Changé-Brest	3-2

Classement

1. Brest, 64 pts. **2.** Nantes, 63. **3.** Bordeaux, 59. **4.** Tours, 59. **5.** Angers, 58. **6.** Châteauroux, 57. **7.** Laval, 57. **8.** Rennes, 56. **9.** Guingamp, 53. **10.** Niort, 50. **11.** Lorient, 50. **12.** Changé, 44. **13.** Villenave, 38. **14.** Vannes, 35.

Gambardella

Quarts de finale

12 AVRIL

Marseille - **Paris-SG**	2-3
Lyon-Lille	3-1
Sochaux-Guingamp	2-1

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETARD

MERCREDI 15 AVRIL, 15 HEURES

Auxerre-Rennes

DEMI-FINALES

DIMANCHE 3 MAI, À ST-QUENTIN

Lyon-Auxerre ou Rennes

Paris-SG - Sochaux

U17

Groupe A
Match en retard

Valenciennes-Quevilly	3-1

Classement

1. Paris-SG, 85 pts. **2.** Lens, 83. **3.** Le Havre, 71. **4.** Drancy, 69. **5.** Paris FC, 62. **6.** Lille, 59. **7.** Valenciennes, 55. **8.** Boulogne/Mer, 55. **9.** Wasquehal, 54. **10.** Caen, 51. **11.** Saint-Quentin, 49. **12.** Dunkerque, 41. **13.** Rouen, 37. **14.** Quevilly, 35.

Groupe B
Match en retard

Reims-Torcy	1-2

Classement

1. Metz, 86 pts. **2.** Nancy, 73. **3.** Reims, 72. **4.** Saint-Avold, 65. **5.** Sochaux, 63. **6.** Troyes, 62. **7.** Strasbourg, 60. **8.** Aubervilliers, 57. **9.** Brétigny, 55. **10.** Torcy, 50. **11.** Schiltigheim, 48. **12.** Colmar, 47. **13.** Mulhouse, 43. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 30.

Groupe C
Matches en retard

Annecy-Dijon	1-0
Jura Sud-Le Puy	1-1

Classement

1. Saint-Étienne, 81 pts. **2.** Auxerre, 81. **3.** Lyon, 79. **4.** Annecy, 70. **5.** Dijon, 67. **6.** Clermont Foot, 62. **7.** Saint-Priest, 60. **8.** Montferrand, 54. **9.** Villefranche, 45. **10.** Le Puy, 44. **11.** FC Lyon, 43. **12.** Dijon ASPTT, 42. **13.** Macon, 40. **14.** Jura Sud, 33.

Groupe D
Match en retard

Fréjus-St-Raphaël - Nice	2-0
Toulouse - Arles-Avignon	5-1
Ajaccio-Marseille	1-2

Classement

1. Toulouse, 76 pts. **2.** Montpellier, 70. **3.** Istres, 65. **4.** Nîmes, 65. **5.** Bastia, 64. **6.** Monaco, 64. **7.** Nice, 64. **8.** Marseille, 63. **9.** Ajaccio, 57. **10.** Rodez, 51. **11.** Fréjus-St-Raph., 51. **12.** Sète, 47. **13.** Arles-Avignon, 39. **14.** Afa, 25.

Groupe E
Matches en retard

Bordeaux-Bayonne	0-0
Muret-Nantes	0-1

Classement

1. Bordeaux, 91 pts. **2.** Niort, 75. **3.** Nantes, 71. **4.** Châteauroux, 68. **5.** SA Mérignac, 64. **6.** Bayonne, 64. **7.** La Roche-sur-Yon, 50. **8.** Toulouse Fontaines, 49. **9.** Limoges, 48. **10.** Muret, 48. **11.** Colomiers, 48. **12.** Pau, 47. **13.** Poitiers, 44. **14.** Lourdes, 36.

Groupe F
Match en retard

Coulaines-Tours	1-6

Classement

1. Lorient, 73 pts. **2.** Rennes, 73. **3.** Laval, 72. **4.** Brest, 67. **5.** Angers, 66. **6.** Tours, 65. **7.** Guingamp, 64. **8.** Racing Colombes, 63. **9.** Orléans, 56. **10.** Le Mans, 54. **11.** Avranches, 54. **12.** Saint-Brieuc, 40. **13.** Coulaines, 37. **14.** Tours Nord, 32.

Féminines

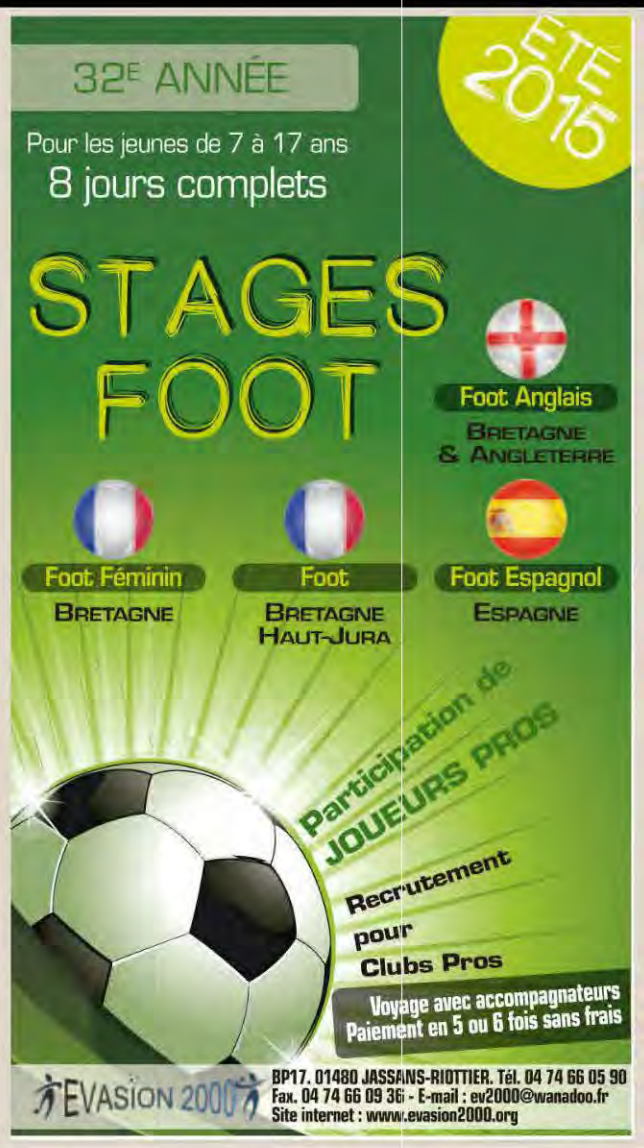
Coupe de France

RENDEZ-VOUS

FINALE, SAMEDI 18 AVRIL, 21 HEURES, À CALAIS

Montpellier-Lyon

ANNONCES CLASSÉES



ACBB CLUB FORMATEUR labélisé FFF – UEFA ET FIFA
EN Ile-de-France organise ses détections 2015/2016

FOOT FEMININ : SENIORS-FÉMININES ET JEUNES W16 à W 19
Tous les dimanches de Mai, Juin, Septembre, accueil 13 h 45, au Stade Le Gallo – 28 rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt M° 10 Rhin et Danube-Pont de St Cloud ou M°9 Pont de Sèvres

FOOT MASCULIN
Au Stade Marcel Bec - Carrefour des Bruyères - Entrée dans la N118 - 92 Meudon
Bus 179 arrêt les Bruyères départ du M° Pont de Sèvres
Samedi 2 mai 2015 : Marcel Bec
Nés en 1997 : accueil 13 h 00 - Nés en 1998 : accueil 14 h 30 - Nés en 1999 : accueil 16 h 30
Le dimanche 3 mai 2015 :
Nés en 2005-2006 : accueil 09 h 00, **Nés en 2004 et 2003 :** accueil 11 h 00,
Nés en 2002 -2001 : accueil 13 h 30, **Nés en 2000 :** accueil 15 h 00
22 avril joueurs nés en 2000 : recrutement u16 élite au Stade Marcel Bec - 14 h 30
29 avril joueurs nés en 2001-2002-2003 accueil 13 h 30 au Stade Marcel Bec - recrutement préformation

SENIORS envoyez CV sur
administration@acbbfoot.org
Site : ACBBFOOT.FR
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER A L'ACCUEIL

KUMZO ÉQUIPEMENTS SPORTIFS
SPORTS & FASHION recherche
DES CLUBS PARTENAIRES
- Pour Offre découverte kumzo avec remise de 50%*, dotations...
DES COMMERCIAUX H/F
- (agents commerciaux, auto entrepreneurs, revendeurs) pour diffuser ses collections auprès des associations sportives.
Contactez le secrétariat kumzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kumzo.com
* Sous réserve de conditions spéciales

Étranger

Allemagne

Bundesliga
28e journée

Bayern Munich-Eint. Francfort	3-0	Paderborn-FC Augsbourg	2-1
Hambourg SV-VfL Wolfsburg	0-2	FC Cologne-Hoffenheim	3-2
B. M'gladbach-B. Dortmund	3-1	VfB Stuttgart-Werder Brême	3-2
FSV Mayence 05-Leverkusen	2-3	Hanovre 96-Hertha Berlin	1-1
Schalke 04-SC Fribourg	0-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**70**	28	22	4	2	74	13	+61
2. **VfL Wolfsburg**	**60**	28	18	6	4	62	30	+32
3. **Borussia M'gladbach**	**53**	28	15	8	5	44	22	+22
4. **Bayer Leverkusen**	**51**	28	14	9	5	52	31	+21
5. **Schalke 04**	**41**	28	11	8	9	37	31	+6
6. **FC Augsbourg**	**39**	28	12	3	13	34	36	-2
7. **1899 Hoffenheim**	**37**	28	10	7	11	43	45	-2
8. **Eintracht Francfort**	**35**	28	9	8	11	51	57	-6
9. **Werder Brême**	**35**	28	9	8	11	43	57	-14
10. **Borussia Dortmund**	**33**	28	9	6	13	35	37	-2
11. **FC Cologne**	**33**	28	8	9	11	29	35	-6
12. **Hertha Berlin**	**33**	28	9	6	13	34	45	-11
13. **FSV Mayence 05**	**31**	28	6	13	9	37	39	-2
14. **SC Fribourg**	**29**	28	6	11	11	27	36	-9
15. **Hanovre 96**	**29**	28	7	8	13	32	45	-13
16. **Paderborn**	**27**	28	6	9	13	25	53	-28
17. **VfB Stuttgart**	**26**	28	6	8	14	31	51	-20
18. **Hambourg SV**	**25**	28	6	7	15	16	43	-27

● **Bayern Munich-Eintracht Francfort : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Lewandowski (15e, 66e), Müller (82e).
Bayern Munich : Reina - Rafinha (Badstuber, 84e), Xabi Alonso, Dante - Weiser, Lahm (Gaudino, 79e), Thiago Alcantara (Rode, 69e), Bernat - Müller, Lewandowski, Götze. Entr. : Guardiola.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Madlung, Anderson (Ignjovski, 73e), Oczipka - Aigner (Inui, 71e), Stendera, Hasebe, Seferovic - Valdez (Piazon, 71e), Kittel. Entr. : Schaaf.

● **Hambourg SV-VfL Wolfsburg : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Guilavogui (10e), Caligiuri (73e). Expulsion : Djourou (88e) pour Hambourg.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Diaz (Jiracek, 46e), Behrami - Holtby, Van der Vaart (Müller, 62e), Olic - Lasogga (Beister, 72e). Entr. : Zinnbauer.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, Rodriguez (Schäfer, 82e) - Guilavogui, Arnold - Perisic (Schürrle, 77e), De Bruyne (Träsch, 88e), Caligiuri - Dost. Entr. : Hecking.

● **Borussia M'gladbach-Borussia Dortmund : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Grafe. Buts : Wendt (1re), Raffael (32e), Nordtveit (67e) pour M'gladbach ; Gündogan (77e) pour Dortmund.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto, Wendt - Herrmann (Dahoud, 90e), Nordtveit, Xhaka, Johnson (Hazard, 77e) - Kruse, Raffael (Hahn, 89e). Entr. : Favre.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Hummels, Schmelzer (Dudziak, 70e) - Gündogan, Kehl, Blaszczykowski, Kagawa (Ramos, 63e), Mkhitarian - Aubameyang (Immobile, 77e). Entr. : Klopp.

● **FSV Mayence-Bayer Leverkusen : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 31 578. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Soto (78e s.p., 90e s.p.) pour Mayence ; Son Heung-min (15e), Kiessling (60e), Calhanoglu (73e) pour Leverkusen.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bell, Diaz, Park - Geis, Baumgartlinger (Jairo Samperio, 81e) - Koo, Malli (Bengtsson, 89e), De Blasis (Soto, 66e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Jedvaj, Wendell - Bender, Castro - Bellarabi (Rolfes, 46e), Calhanoglu (Brandt, 86e), Son Heung-min - Kiessling (Drmic, 79e). Entr. : Schmidt.

● **Schalke 04-SC Fribourg : 0-0.** Spectateurs : 61 471. Arbitre : M. Drees.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Matip, Nastasic, Kolasinac - Höger, Aogo - Farfan (Sam, 87e), Meyer (Draxler, 76e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Krmas, Mitrovic, Günter - Guédé, Schuster, Sorg, Klaus (Schmid, 69e) - Mehmedi (Petersen, 90e), Frantz (Philipp, 79e). Entr. : Streich.

● **Paderborn-FC Augsbourg : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 14 446. Arbitre : M. Stieler. Buts : Kachunga (48e), Lakic (60e) pour Paderborn ; Höjbjerg (52e) pour Augsbourg.
Paderborn : Kruse - Lopez Gomez, Hünemeier, Hartherz, Heinloth - Vrancic, Bakalorz, Koc (Rupp, 71e), Ouali - Lakic (Kutschke, 77e), Kachunga (Strohdiek, 89e). Entr. : Breitenreiter.
FC Augsbourg : Hitz - Klavan, Verhaegh, Baba, Hong - Baier - Werner - Kohr (Esswein, 63e) - Höjbjerg - Caiuby (Matavz, 40e) - Bobadilla (Parker, 76e). Entr. : Weinzierl.

● **FC Cologne-Hoffenheim : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Sippel. Buts : Lehmann (19e s.p.), Ujah (54e), Hector (78e) pour Cologne ; Polanski (70e s.p.), Modeste (88e) pour Hoffenheim. Expulsion : Olkowski (69e) pour Cologne.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Nagasawa (Brecko, 72e), Lehmann, Vogt, Risse - Ujah (Matuszczyk, 75e), Osako (Bröker, 81e). Entr. : Stöger.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim (Modeste, 62e) - Amiri (Zuber, 52e), Rudy, Polanski - Volland, Roberto Firmino - Schipplock (Szalai, 62e). Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-Werder Brême : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 51 330. Arbitre : M. Perl. Buts : Gentner (15e), Ginczek (70e, 90e +1) pour Stuttgart ; Selke (51e), Vestergaard (87e) pour Brême. Expulsion : Harnik (84e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Rüdiger, Niedermeier, Hlousek - Die (Baumgartl, 90e), Gentner - Harnik, Maxim (Schwaab, 87e), Kostic (Werner, 79e) - Ginczek. Entr. : Stevens.
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Sternberg - Fritz (Oztunali, 80e), Bargfrede, Junuzovic - Aycicek (Kroos, 58e) - Di Santo, Bartels (Selke, 46e). Entr. : Skripnik.

● **Hanovre-Hertha Berlin : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Schulz (75e) pour Hanovre ; Stocker (83e) pour Hertha Berlin.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Felipe, Schulz - Sané - Briand (Bittencourt, 58e), Stindl, Kiyotake (Andreasen, 81e), Albornoz - Ya Konan (Joselu, 65e). Entr. : Korkut.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Schulz - Skjelbred, Lustenberger (Niemeyer, 73e) - Beerens (Hegeler, 65e), Stocker, Haraguchi (Wagner, 81e) - Kalou. Entr. : Dardai.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 30
Eintracht Francfort-B. M'gladbach
SAMEDI 18 AVRIL, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
Borussia Dortmund-Paderborn
Hertha Berlin-FC Cologne
SC Fribourg-FSV Mayence 05
18 H 30 FC Augsbourg-VfB Stuttgart
DIMANCHE 19 AVRIL, 15 H 30
Werder Brême-Hambourg SV
17 H 30 VfL Wolfsburg-Schalke 04

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern), 16 buts.
4. T. Müller (Bayern Munich), Dost (VfL Wolfsburg), 13 buts.
6. Aubameyang (Borussia Dortmund), Di Santo (Werder Brême), 12 buts.

Bundesliga 2
Match decalé, 27e j.

Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf	4-0

28e journée

FC Heidenheim-Ingolstadt	0-1
FC Nuremberg-SV Darmstadt	1-1
Karlsruhe-Sankt Pauli	3-0
Eintr. Brunswick-Munich 1860	2-0
VfL Bochum-RB Leipzig	1-2
Erzg. Aue-SV Sandhausen	0-1
Union Berlin-VfR Aalen	1-1
FSV Francfort-Gr. Fürth	1-1
Fort. Düsseldorf-K'lautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	55	28	15	10	3	43	22
2. SV Darmstadt	49	28	12	13	3	37	20
3. Kaiserslautern	49	27	13	10	4	38	23
4. Karlsruhe SC	47	27	12	11	4	39	21
5. Eintr. Brunswick	43	27	13	4	10	35	29
6. RB Leipzig	41	26	11	8	7	32	21
7. F. Dusseldorf	39	27	10	9	8	40	39
8. SV Sandhausen	36	28	9	9	10	26	31
9. Union Berlin	36	28	9	9	10	33	44
10. VfL Bochum	35	28	7	14	7	44	43
11. FSV Francfort	35	28	9	8	11	36	43
12. FC Nuremberg	35	28	10	5	13	33	41
13. FC Heidenheim	34	28	9	7	12	35	36
14. Greut. Fürth	30	28	6	12	10	27	33
15. Munich 1860	26	28	6	8	14	35	43
16. FC St. Pauli	25	28	6	7	15	30	47
17. Erzgebirge Aue	25	28	6	7	15	22	39
18. VfR Aalen	24	28	5	11	12	24	34

Buteurs
1. Terodde (Bochum), 15 buts.
2. Benschop (Fortuna Düsseldorf), Hennings (Karlsruhe), 13

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 17 AVRIL, 18 H 30
Ingolstadt-Fort. Düsseldorf
SV Sandhausen-Karlsruhe
Sankt Pauli-FC Nuremberg
SAMEDI 18 AVRIL, 13 HEURES
VfR Aalen-Eintracht Brunswick
Munich 1860-VfL Bochum
DIMANCHE 19 AVRIL, 13 H 30
SV Darmstadt-FC Heidenheim
Gr. Fürth-Union Berlin
Erzg. Aue-FSV Francfort
LUNDI 20 AVRIL, 20 H 15
FC Kaiserslautern-RB Leipzig

Coupe
Quarts de finale
7 AVRIL

Dortmund-Hoffenheim	a.p. 3-2
VfL Wolfsburg-Fribourg	1-0

8 AVRIL

Bielefeld (L3)-M'gladbach	a.p. 1-1
(Arminia Bielefeld qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Leverkusen-**Bayern**	a.p. 0-0
(Bayern Munich qualifié 5 t.a.b. à 3)	

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 28 AVRIL, 20 H 30
Bayern Munich-Borussia Dortmund
MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 30
Arminia Bielefeld-VfL Wolfsburg

Angleterre

Premier League
32e journée

QP Rangers-Chelsea	0-1	Swansea City-Everton	1-1
Burnley-Arsenal	0-1	West Ham-Stoke City	1-1
Manchester Utd-Manchester City	4-2	Sunderland-Crystal Palace	1-4
Southampton-Hull City	2-0	West Bromwich-Leicester	2-3
Tottenham-Aston Villa	0-1	Liverpool-Newcastle	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**73**	31	22	7	2	64	26	+38
2. **Arsenal**	**66**	32	20	6	6	63	32	+31
3. **Manchester Utd**	**65**	32	19	8	5	59	30	+29
4. **Manchester City**	**61**	32	18	7	7	65	34	+31
5. **Southampton**	**56**	32	17	5	10	44	22	+22
6. **Liverpool**	**54**	31	16	6	9	45	36	+9
7. **Tottenham Hotspur**	**54**	32	16	6	10	50	46	+4
8. **Swansea City**	**47**	32	13	8	11	38	40	-2
9. **West Ham Utd**	**43**	32	11	10	11	42	40	+2
10. **Stoke City**	**43**	32	12	7	13	36	40	-4
11. **Crystal Palace**	**42**	32	11	9	12	42	43	-1
12. **Everton**	**38**	32	9	11	12	40	43	-3
13. **Newcastle Utd**	**35**	31	9	8	14	33	49	-16
14. **West Bromwich**	**33**	32	8	9	15	30	46	-16
15. **Aston Villa**	**32**	33	8	8	17	24	45	-21
16. **Sunderland**	**29**	32	5	14	13	25	48	-23
17. **Hull City**	**28**	32	6	10	16	29	45	-16
18. **QP Rangers**	**26**	33	7	5	21	38	59	-21
19. **Burnley**	**26**	32	5	11	16	26	50	-24
20. **Leicester**	**25**	31	6	7	18	32	51	-19

Match décalé, 31e j.
6 AVRIL
● **Crystal Palace-Manchester City : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 24 718. Arbitre : M. Oliver. Buts : Murray (34e), Puncheon (48e) pour Crystal Palace ; Touré (78e) pour Manchester City.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Kelly - Puncheon, Ledley, McArthur - Zaha (Gayle, 88e), Murray (Sanogo, 83e), Bolasie (Souaré, 84e). Entr. : Pardew.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Demichelis, Clichy - Navas (Nasri, 77e), Touré, Fernandinho (Milner, 88e), D. Silva - Agüero, Dzeko (Lampard, 66e). Entr. : Pellegrini.

Match avancé, 33e j.
7 AVRIL
● **Aston Villa-Queens Park Rangers : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 33 708. Arbitre : M. Pawson. Buts : Benteke (10e, 33e, 83e) pour Aston Villa ; Phillips (7e), Hill (55e), Austin (78e) pour QPR.
Aston Villa : Guzan - Bacuna (Lowton, 75e), Vlaar, Clark, Richardson - Cleverley (N'Zogbia, 81e), Sanchez, Delph - Agbonlahor, Benteke, Grealish (Cole, 70e). Entr. : Sherwood.
Queens Park Rangers : Green - Isla (Traoré, 52e), Onuoha, Caulker, Hill - Phillips, Sandro (Doughty, 70e), Barton, Kranjcar (Henry, 52e) - Austin, Zamora. Entr. : Ramsey.

32e journée
11 ET 12 AVRIL
● **Queens Park Rangers-Chelsea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 939. Arbitre : M. Marriner. But : Fabregas (88e).
Queens Park Rangers : Green - Isla (Dunne, 90e), Onuoha, Caulker, Hill - Phillips, Barton, Sandro (Kranjcar, 81e), Henry - Austin, Zamora (Hoilett, 83e). Entr. : Ramsey.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires (Oscar, 56e), Matic - Willian (Cuadrado, 80e), Fabregas (Zouma, 90e), Hazard - Drogba. Entr. : Mourinho.

● **Burnley-Arsenal : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 20 615. Arbitre : M. Dean. But : Ramsey (12e).
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Boyd, Arfield, Jones (Taylor, 90e), Barnes - Vokes, Ings. Entr. : Dyche.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Ramsey, Özil, Sanchez (Chambers, 90e) - Giroud (Welbeck, 82e). Entr. : Wenger.

● **Manchester Utd-Manchester City : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 75 313. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : A. Young (14e), Fellaini (27e), Mata (67e), Smalling (73e) pour Manchester Utd ; Agüero (8e, 89e) pour Manchester City.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones (Rojo, 75e), Blind - Fellaini (Falcao, 84e), Carrick, Herrera - Mata (Di Maria, 81e), Rooney, Young. Entr. : Van Gaal.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany (Mangala, 46e), Demichelis, Clichy - Touré, Fernandinho - Navas (Lampard, 74e), Silva, Milner (Nasri, 63e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **Southampton-Hull City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 359. Arbitre : M. Friend. Buts : Ward-Prowse (56e s.p.), Pelle (81e).
Southampton : Davis - Alderweireld, Fonte, Yoshida, Bertrand - Wanyama (Ward-Prowse, 46e), Schneiderlin - Long (Elia, 74e), Davis, Mané (Tadic, 61e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Hull City : Harper - Chester (Diamé, 64e), Dawson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone (Sagbo, 74e), Quinn - N'Doye, Aluko (Hernandez, 84e). Entr. : Bruce.

● **Tottenham-Aston Villa : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 687. Arbitre : M. Probert. But : Benteke (35e). Expulsion : Sanchez (90e) pour Aston Villa.
Tottenham : Vorm - Chiriches (Yedlin, 79e), Fazio, Dier, Rose - Mason, Bentaleb - Townsend (Lamela, 79e), Chadli (Soldado, 62e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Clark (Baker, 18e), Richardson - Cleverley, Sanchez, Delph - Agbonlahor (Cole, 70e), Benteke, Grealish (Weimann, 63e). Entr. : Sherwood.

● **Swansea-Everton : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 20 468. Arbitre : M. Oliver. Buts : Shelvey (69e) pour Swansea ; Lennon (41e) pour Everton.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Cork, Shelvey (Dyer, 84e) - Sigurdsson - Gomis (Emnes, 17e), Routledge. Entr. : Monk.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Barry - Lennon, McCarthy, Barkley (Mirallas, 86e), Osman (Pienaar, 28e) - Koné (Naismith, 76e). Entr. : Martinez.

● **West Ham-Stoke City : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 946. Arbitre : M. East. Buts : Cresswell (7e) pour West Ham ; Arnautovic (90e +5) pour Stoke City.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid, Cresswell - Noble, Song (Nolan, 68e), Kouyaté - Downing - Sakho (Cole, 59e), Valencia (Amalfitano, 78e). Entr. : Allardyce.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wollscheid, Wilson (Pieters, 49e) - Whelan (Ireland, 67e), N'Zonzi - Arnautovic, Adam, Moses (Diouf, 44e) - Walters. Entr. : Hughes.

● **Sunderland-Crystal Palace : 1-4 (0-0).** Spectateurs : 42 073. Arbitre : M. Taylor. Buts : Wickham (90e) pour Sunderland ; Murray (48e), Bolasie (51e, 53e, 62e) pour Crystal Palace.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Rodwell, Cattermole (Bridcutt, 65e), Gomez (Johnson, 59e) - Defoe, Fletcher, Wickham. Entr. : Advocaat.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Souaré (Kelly, 35e) - McArthur (Ledley, 69e), Jedinak, Puncheon - Zaha, Murray, Bolasie (Sanogo, 71e). Entr. : Pardew.

● **West Bromwich-Leicester : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 26 768. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Fletcher (9e), C. Gardner (27e) pour West Bromwich Alb. ; Nugent (20e), Huth (80e), Vardy (90e +2) pour Leicester.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Gardner (Olsson, 73e), Fletcher, Yacob, Morrison (Sessègnon, 85e) - Ideye (Anichebe, 60e), Berahino. Entr. : Pulis.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Wasilewski, 46e), Huth, Morgan, Schlupp - Albrighton, James (King, 60e), Cambiasso, Vardy - Nugent - Ulloa (Mahrez, 64e). Entr. : Pearson.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham Hotspur), 19 buts.
4. Austin (QP Rangers), 17 buts.
5. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), 14 buts.
7. Hazard (Chelsea), Rooney (Manchester Utd), Berahino (West Bromwich Alb.), 12 buts.
10. D. Silva (Manchester City), P. Cissé (Newcastle Utd), 11 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 18 AVRIL, 16 HEURES
Stoke City-Southampton
Leicester-Swansea City
Crystal Palace-West Bromwich Alb.
Everton-Burnley
18 H 30
Chelsea-Manchester Utd
DIMANCHE 19 AVRIL, 14 H 30
Manchester City-West Ham
17 HEURES
Newcastle-Tottenham
MARDI 28 AVRIL, 20 H 45
Hull City-Liverpool
MERCREDI 20 MAI
Arsenal-Sunderland

Championship
41e journée

Bournemouth-Birmingham	4-2
Norwich City-Sheffield Wed.	2-0
Watford-Middlesbrough	2-0
Wigan Athletic-Derby County	0-2
Wolverhampton-Leeds Utd	4-3
Brentford-Nott. Forest	2-2
Huddersfield-Ipswich	2-1
Charlton Athl.-Fulham	1-1
Cardiff City-Bolton W.	0-3
Blackpool-Reading	1-1
Rotherham United-Brighton	1-0
Blackburn-Millwall	mardi 21 avril

42e journée

Brighton-Bournemouth	0-2
Bolton W.-Norwich City	1-2
Millwall-Watford	0-2
Middlesbrough-Rotherham Utd	2-0
Derby County-Brentford	1-1
Ipswich-Blackpool	3-2
Birmingham-Wolverhampton	2-1
Nott. Forest-Huddersfield	0-1
Reading-Blackburn R.	0-0
Sheffield Wed.-Charlton Athl.	1-1
Leeds Utd-Cardiff City	1-2
Fulham-Wigan Athletic	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	80	42	23	11	8	89	43
2. Norwich City	79	42	23	10	9	81	44
3. Watford	79	42	24	7	11	84	48
4. Middlesbrough	78	42	23	9	10	62	32
5. Derby County	72	42	20	12	10	74	46
6. Ipswich Town	71	42	20	11	11	64	48
7. Brentford	71	42	21	8	13	71	56
8. Wolverhampton	71	42	20	11	11	63	51
9. Nottingham F.	58	42	15	13	14	65	59
10. Blackburn R.	58	41	15	13	13	54	50
11. Charlton Athl.	56	42	13	17	12	51	54
12. Cardiff City	55	42	14	13	15	51	55
13. Sheffield Wed.	55	42	13	16	13	38	44
14. Birmingham	53	41	13	14	14	49	61
15. Leeds Utd	52	42	14	10	18	47	56
16. Huddersfield	51	42	13	12	17	52	69
17. Bolton Wand.	49	42	13	10	19	51	60
18. Reading	47	41	12	11	18	44	63
19. Brighton	45	42	10	15	17	43	50
20. Fulham	45	42	12	9	21	54	75
21. Rotherham Utd	43	42	10	13	19	42	64
22. Wigan	36	42	8	12	22	37	57
23. Millwall	36	41	8	12	21	35	67
24. Blackpool	25	42	4	13	25	34	83

Buteurs

1. Murphy (Ipswich), 23 buts.
2. Deeney (Watford), 20 buts
3. Ighalo (Watford), 19 buts.

Rendez-vous

43e JOURNÉE
MERCREDI 15 AVRIL, 20 H 45
Nott. Forest-Watford
21 HEURES
Fulham-Rotherham United
Leeds Utd-Norwich City, Middlesbrough-Wolverhampton, Derby County-Blackpool, Ipswich-Cardiff, Sheffield Wed.-Brentford, Birmingham-Blackburn, Brighton-Huddersfield, Millwall-Wigan, Reading-Bournemouth et Bolton-Charlton se sont joués le mardi 14 avril.

44e JOURNÉE
VENDREDI 17 AVRIL, 13 H 45
Norwich City-Middlesbrough
SAMEDI 18 AVRIL, 13 H 45
Wolverhampton-Ipswich Town
20 HEURES
Bournemouth-Sheffield Wed.
Watford-Birmingham
Huddersfield Town-Derby County
Brentford-Bolton W.
Blackburn R.-Nott. Forest
Charlton Athl.-Leeds Utd
Cardiff City-Millwall
Rotherham United-Reading
Wigan Athletic-Brighton
Blackpool-Fulham

FA Cup

Quarts de finale

MATCH À REJOUER
8 AVRIL
Blackburn-**Liverpool** **0-1**

Rendez-vous

DEMI-FINALES
SAMEDI 18 AVRIL, 18 H 20
Reading-Arsenal
DIMANCHE 19 AVRIL, 16 HEURES
Aston Villa-Liverpool

Espagne

Liga

31e journée

FC Séville-FC Barcelone	2-2	Celta Vigo-Rayo Vallecano	6-1
Real Madrid-Eibar	3-0	Real Sociedad-Dep. La Corogne	2-2
Malaga-Atletico Madrid	2-2	Cordoba CF-Elche CF	0-2
Getafe-Villarreal	1-1	Almeria-Grenade FC	3-0
Esp. Barcelone-Athletic Bilbao	1-0	Valence CF-Levante UD	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	75	31	24	3	4	87	19	+68
2. **Real Madrid**	73	31	24	1	6	92	27	+65
3. **Atletico Madrid**	66	31	20	6	5	59	25	+34
4. **Valence CF**	62	30	18	8	4	53	23	+30
5. **Séville FC**	62	31	19	5	7	57	36	+21
6. **Villarreal**	51	31	14	9	8	44	30	+14
7. **Malaga**	46	31	13	7	11	34	35	-1
8. **Espanyol Barcelone**	41	31	11	8	12	37	38	-1
9. **Athletic Bilbao**	40	31	11	7	13	28	37	-9
10. **Celta Vigo**	39	31	10	9	12	36	34	+2
11. **Real Sociedad**	38	31	9	11	11	36	42	-6
12. **Rayo Vallecano**	38	31	12	2	17	36	59	-23
13. **Getafe**	36	31	10	6	15	28	41	-13
14. **Eibar**	31	31	8	7	16	28	43	-15
15. **Elche CF**	31	31	8	7	16	26	54	-28
16. **Deportivo La Corogne**	28	31	6	10	15	27	49	-22
17. **UD Almeria**	28	31	7	7	17	27	50	-23
18. **Levante UD**	28	30	7	7	16	28	55	-27
19. **Grenade FC**	24	31	4	12	15	20	56	-36
20. **Cordoba CF**	19	31	3	10	18	21	51	-30

Match décalé, 29e j.

6 AVRIL

● **Espanyol Barcelone-Elche CF : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 13 892. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Sergio Garcia (17e) pour l'Espanyol Barcelone ; Herrera (77e) pour Elche.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Colotto, Moreno, Fuentes - Gonzalez, Lopez (Caicedo, 79e) - Vazquez, Stuani (Sanchez Mata, 64e), Sevilla (Canas, 75e) - Sergio Garcia. Entr. : Gonzalez.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Alonso, Lomban, Albacar - Adrian Gonzalez (Herrera, 63e), Mosquera - Corominas (Mendes Rodrigues, 73e), Fajr, V. Rodriguez (Gimenez, 86e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

30e journée

8 ET 9 AVRIL

FC Barcelone-Almeria	4-0
Rayo Vallecano-Real Madrid	0-2
Atletico Madrid-Real Sociedad	2-0
Athletic Bilbao-Valence CF	1-1
Levante UD-Séville FC	1-2
Villarreal-Esp. Barcelone	0-3
Eibar-Malaga	1-0
Grenade FC-Celta Vigo	1-1
Elche CF-Getafe	0-1
Dep. La Corogne-Cordoba CF	1-1

● **FC Barcelone-Almeria : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 73 837. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Messi (33e), Suarez (55e, 90e + 3), Bartra (75e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Montoya, 64e), Bartra, Mascherano, Adriano - Rakitic (Rafinha, 68e), Roberto, Xavi - Messi, Suarez, Pedro. Entr. : Luis Enrique.
Almeria : Julian - Marin Molina, Navarro, Trujillo, Casado - Partey, Corona - Wellington Silva (Soriano, 56e), Espinosa (Mané, 79e), Edgar Mendez (Zongo, 72e) - Thievy. Entr. : Barjuan.

● **Rayo Vallecano-Real Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 13 009. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Ronaldo (68e), James Rodriguez (74e).
Rayo Vallecano : Cobeno - Tito, Castro, Amaya, Martinez - Fatau (Sanchez Ruiz, 57e), Trashorras - Kakuta, Bueno (Miku, 69e), Embarba (Aquino, 81e) - Manucho. Entr. : Jémez.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric, Kroos, James Rodriguez (Fernandez, 90e) - Bale (J. Hernandez, 90e), Benzema (Isco, 72e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Atletico Madrid-Real Sociedad : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 42 500. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Gonzalez Martinez (2e c.s.c.), Griezmann (10e).
Atletico Madrid : Oblak - Gamez, Gimenez, Miranda, Siqueira - Turan (Niguez, 86e), Suarez, Tiago, Koke - Torres (Jimenez, 61e), Griezmann (Gabi, 90e). Entr. : Simeone.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Gonzalez Martinez, Berchiche - Bergara, Pardo - Zurutuza (Finnbogason, 74e), Canales (Agirretxe, 74e), Prieto - Castro (Granero, 81e). Entr. : Moyes.

● **Athletic Bilbao-Valence CF : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 42 666. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Aduriz (90e) pour l'Athletic Bilbao ; De Paul (61e) pour Valence. Expulsion : Otamendi (82e) pour Valence.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Etxeita, Balenziaga - San José, Rico (Viguera, 71e) - Williams, Lopez (Etxebarria, 55e), Ibai Gomez (Susaeta, 71e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Orban - Gomes, Fuego - Feghouli, Rodrigo (Cancelo, 85e), Piatti (De Paul, 27e) - Alcacer (Negredo, 71e). Entr. : Espirito Santo.

● **Levante-FC Séville : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 12 980. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Uche (73e) pour Levante ; Gameiro (10e), Reyes (37e) pour Séville.
Levante UD : Marino - Morales, Vyntra, Juanfran, Tono - El-Zhar, Sissoko (Victor Casadesus, 81e), Simao (José Mari, 65e), Garcia Santos - Uche, Barral (Martins, 46e). Entr. : Alcaraz.
FC Séville : Rico - Figueiras, Pareja, Kolodziejczak, Trémoulinas (Navarro, 57e) - Krychowiak, Carriço - Reyes (Vidal, 61e), Iborra, Vitolo - Gameiro (Bacca, 79e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Espanyol Barcelone : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Caicedo (25e, 68e), Sanchez Mata (79e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos (Alfonso, 65e), Trigueros, Pina (Marcos, 59e), Campbell - Dos Santos, Vietto (Moreno, 59e). Entr. : Garcia Toral.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Sanchez Mata (Gonzalez, 83e), Lopez (Canas, 64e) - Vazquez, Sergio Garcia, Alvarez - Caicedo (Stuani, 77e). Entr. : Gonzalez.

● **Eibar-Malaga : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 4 008. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Arruabarrena (52e).
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Anibarro, Vila - Borja Fernandez, Garcia Carrillo - Berjon Perez (Del Moral, 80e), Arruabarrena (Lekic, 87e), Lara - Capa (Boateng, 90e). Entr. : Garitano.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Boka - Tissone, Recio - Horta (Amrabat, 60e), Anor (Garcia Sanchez, 53e), Jimenez - Guerra. Entr. : Gracia.

● **Grenade-Celta Vigo : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 14 338. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Ibanez (3e) pour Grenade ; Bongonda (90e + 4) pour le Celta Vigo. Expulsion : Murillo (42e) pour Grenade.
Grenade : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Insua - Iturra, Perez - Ibanez (Candeias, 76e), Javi Marquez, Piti (Mainz, 45e) - El-Arabi (Cordoba, 65e). Entr. : Resino.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Hernandez (Larrivey, 81e), Radoja (Bongonda, 68e), Fernandez (Lopez, 26e) - Mina, Charles, Nolito. Entr. : Berizzo.

● **Elche CF-Getafe : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Hinestroza (84e).
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Mendes Rodrigues, Adrian Gonzalez, Pasalic (Niguez, 85e), Fajr (Corominas, 87e) - Herrera (Rodriguez, 70e), Jonathas. Entr. : Escriba.
Getafe : Guaita - Vigaray, Velazquez, Ruano, Escudero (Lago, 70e) - Sarabia (Baba, 81e), Rodriguez, Lacen, Hinestroza - Diego Castro, Alvaro (Pedro Leon, 70e). Entr. : Sanchez Flores.

● **Deportivo La Corogne-Cordoba CF : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 17 602. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Andone (87e c.s.c.) pour La Corogne ; Anclone (55e) pour Cordoba. Expulsion : Luisinho (69e) pour La Corogne.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Borges (Medunjanin, 63e) - Rodriguez (Oriol Riera, 56e), Farina (Costa, 63e), Cuenca - Toché. Entr. : Fernandez.
Cordoba : Crespo, Gunino, Pantic, Edimar, Garcia - Cartabia (Chaves, 80e), Krhin, Caballero - Bebe, Andone, Heldon (Rossi, 75e). Entr. : José Romero.

31e journée

11 ET 12 AVRIL

● **FC Séville-FC Barcelone : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 40 355. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Banega (38e), Gameiro (84e) pour le FC Séville ; Messi (14e), Neymar (30e) pour le FC Barcelone.
FC Séville : Rico - Pareja, Carrico, Coke, Trémoulinas - Banega, Krychowiak, Iborra (Mbia, 70e), Vitolo (Reyes, 70e), Bacca (Gameiro, 75e), Vidal. Entr. : Emery.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Mathieu, Piqué, Jordi Alba - Iniesta (Pedro, 86e), Busquets, Rakitic - Neymar (Xavi, 73e), Suarez, Messi. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Madrid-Eibar : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 73 965. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : C. Ronaldo (21e), J. Hernandez (31e), Jesé (83e).
Real Madrid : Navas - Arbeloa, Varane, Ramos (Pepe, 64e), Marcelo (Fernandez, 65e) - Modric (Silva, 60e), Illarramendi, Isco - Jesé, Hernandez, Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Eibar : Irureta - Castellano, Anibarro, Rodriguez Navas, Vila - Borja Fernandez, Garcia Carrillo (Boateng, 77e) - Capa, Berjon Perez (Arruabarrena, 46e), Lara - Del Moral (Piovaccari, 66e). Entr. : Garitano.

● **Malaga-Atletico Madrid : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : F. Torres (37e c.s.c.), Garcia Sanchez (71e) pour Malaga ; Griezmann (25e, 78e) pour l'Atletico Madrid.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Boka - Darder, Recio - Jimenez (Tissone, 76e), Amrabat (Guerra, 90e), Castillejo (Horta, 84e) - Garcia Sanchez. Entr. : Gracia.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Miranda, Gamez - Turan (Cani, 80e), Gabi (Jimenez, 73e), Tiago, Koke - Torres (Niguez, 68e), Griezmann. Entr. : Simeone.

● **Getafe-Villarreal : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 6 745. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Diego Castro (65e) pour Getafe ; Uche (51e s.p.) pour Villarreal.
Getafe : Guaita - Vigaray, Naldo, Ruano, Lago - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon, Diego Castro (Buendia, 83e), Hinestroza (Sarabia, 62e) - Alvaro (Baba, 90e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bailly (Musacchio, 59e), Dorado, Jokic - Rukavina, Pina, Trigueros, Moi Gomez (Cheryshev, 68e) - Moreno, Uche (Dos Santos, 63e). Entr. : Garcia Toral.

● **Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 19 054. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Sergio Garcia (41e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Vazquez (Montanes, 85e), Gonzalez (Sanchez Mata, 68e), Canas, Alvarez - Sergio Garcia, Stuani (Caicedo, 63e). Entr. : Gonzalez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, Laporte, De Marcos - San José, Rico (Ibai Gomez, 57e) - Williams, Etxebarria, Viguera - Guillermo (Susaeta, 57e). Entr. : Valverde.

● **Celta Vigo-Rayo Vallecano : 6-1 (4-1).** Spectateurs : 16 633. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Larrivey (6e, 37e), Mina (21e, 40e, 51e, 56e) pour Celta Vigo ; Manucho (1re) pour Rayo Vallecano.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Fernandez (Lopez, 61e), Krohn-Dehli - Mina (Bongonda, 71e), Orellana, Nolito - Larrivey (Charles, 75e). Entr. : Berizzo.
Rayo Vallecano : Toño - Castro, Amaya, Ba (Martinez, 28e) - Kakuta (Miku, 74e), Trashorras, Embarba, Sanchez Ruiz - Bueno - Lica (Tito, 27e), Manucho. Entr. : Jémez.

● **Real Sociedad-Deportivo La Corogne : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 21 984. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Prieto (32e), Castro (57e) pour la Real Sociedad ; Lucas Perez (40e), Toché (78e) pour le Deportivo La Corogne.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez (Elustondo, 58e), Berchiche - Granero (Bergara, 65e), Pardo - Prieto, Canales, Castro (Vela, 71e) - Agirretxe. Entr. : Moyes.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Manuel Pablo - Borges (Medunjanin, 66e), Bergantinos - Rodriguez (Toché, 67e), Lucas Perez, Cavaleiro (Laure, 84e) - Oriol Riera. Entr. : Fernandez.

● **Cordoba CF-Elche : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 14 164. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Andia Roco (41e), Pasalic (68e). Expulsion : Garcia (81e) pour Cordoba.
Cordoba CF : Martin - Gunino (Vico, 56e), Luso, Pantic, Edimar - Krhin - Bebe (Chaves, 70e), Garcia, Cartabia, Ghilas (Heldon, 55e) - Andone. Entr. : Djukic.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Albacar (Cisma, 58e) - Mosquera, Pasalic - Rodriguez (Corominas, 90e), Fajr, Niguez (Gimenez, 75e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

● **UD Almeria-Grenade FC : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 8 920. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Partey (45e + 1), 87e), Espinosa (60e).
UD Almeria : Ruben - Trujillo, Navarro, Dos Santos, Soriano (Zongo, 58e) - Corona, Espinosa (Azeez, 82e), Partey - Dubarbier, Thievy (Hemed, 77e), Wellington Silva. Entr. : Barjuan.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Juan Cala, Mainz, Insua - Iturra (Rico, 55e), Javi Marquez, Perez (Riki, 63e) - Piti, El-Arabi (Cordoba, 55e), Ibanez. Entr. : Resino.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 38 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 34 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Neymar (FC Barcelone), 18 buts.
5. Bacca (Séville FC), 17 buts.
6. Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
7. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
8. Bale (Real Madrid), 13 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 45
Levante UD-Esp. Barcelone
SAMEDI 18 AVRIL, 16 HEURES
FC Barcelone-Valence CF
18 HEURES
Dep. La Corogne-Atletico Madrid
20 HEURES
Real Madrid-Malaga
22 HEURES
Athletic Bilbao-Getafe
DIMANCHE 19 AVRIL, 12 HEURES
Rayo Vallecano-Almeria
17 HEURES
Grenade FC-Séville FC
19 HEURES
Villarreal-Cordoba CF
21 HEURES
Eibar-Celta Vigo
LUNDI 20 AVRIL, 20 H 45
Elche CF-Real Sociedad

Segunda Division

33e journée

FC Barcelone B-Betis Séville	1-2
Las Palmas-Girona FC	2-0
Real Saragosse-Sporting Gijon	1-1
Real Valladolid-Mirandés	2-1
Recr. Huelva-Ponferradina	0-1
Llagostera-Alcorcon	0-0
Alavés-Tenerife	1-0
Leganes-Albacete	2-0
Sabadell-Lugo	2-1
Osasuna-Numancia	1-1
Real Majorque-R. Santander	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	65	33	19	8	6	51	28
2. Las Palmas	59	33	16	11	6	53	35
3. Sporting Gijon	59	33	14	17	2	42	24
4. Girona FC	59	33	17	8	8	44	30
5. R. Valladolid	57	33	17	6	10	50	30
6. Real Saragosse	49	33	12	13	8	50	45
7. Ponferradina	49	33	13	10	10	48	43
8. Llagostera	47	33	13	8	12	32	32
9. Alavés	47	33	12	11	10	41	35
10. Leganes	46	33	13	7	13	36	30
11. Lugo	44	33	11	11	11	42	43
12. Numancia S.	43	33	10	13	10	46	45
13. AD Alcorcon	42	33	10	12	11	38	43
14. Mirandés	40	33	10	10	13	29	37
15. Real Majorque	38	33	10	8	15	43	52
16. Albacete	38	33	10	8	15	38	49
17. Tenerife	38	33	9	11	13	30	37
18. Osasuna	33	33	8	9	16	30	49
19. R. Santander	32	33	8	8	17	32	40
20. Sabadell	32	33	7	11	15	33	50
21. Recr. Huelva	32	33	7	11	15	29	42
22. FC Barcelone B	30	33	7	9	17	41	59

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), Borja Baston (Real Sargosse), 20 buts
3. Araujo (Las Palmas), 16.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
VENDREDI 18 AVRIL, 16 HEURES
Girona FC-Leganes
18 HEURES
Sporting Gijon-Alavés
18 H 15
Ponferradina-Osasuna Pampelune
20 HEURES
Mirandés-Las Palmas
21 H 30
R. Santander-Lugo
Albacete-Recr. Huelva
SAMEDI 19 AVRIL, 12 HEURES
Betis Séville-Real Saragosse
16 HEURES
Alcorcon-Real Majorque
17 HEURES
Numancia-FC Barcelone B
18 H 15
Real Valladolid-Sabadell
20 HEURES
Tenerife-Llagostera

Étranger

Italie

Serie A
30e journée

Parme-Juventus Turin	1-0	Hellas Vérone-Inter Milan	0-3
Lazio Rome-Empoli	4-0	Genoa-Cagliari	2-0
Torino-AS Roma	1-1	Udinese-Palerme	1-3
Naples-Fiorentina	3-0	Atalanta-Sassuolo	2-1
Milan AC-Sampdoria Gênes	1-1	Cesena-Chievo Vérone	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	70	30	21	7	2	57	15	+42
2. Lazio Rome	58	30	18	4	8	58	28	+30
3. AS Roma	57	30	15	12	3	41	22	+19
4. Naples	50	30	14	8	8	50	37	+13
5. Fiorentina	49	30	13	10	7	43	34	+9
6. Sampdoria Gênes	49	30	12	13	5	38	31	+7
7. Torino	43	30	11	10	9	35	32	+3
8. Milan AC	42	30	10	12	8	44	37	+7
9. Inter Milan	41	30	10	11	9	46	37	+9
10. Genoa	41	29	10	11	8	40	34	+6
11. Palerme	38	30	9	11	10	42	44	-2
12. Sassuolo	35	30	8	11	11	36	45	-9
13. Chievo Vérone	35	30	9	8	13	22	31	-9
14. Udinese	34	30	8	10	12	33	41	-8
15. Empoli	33	30	6	15	9	30	36	-6
16. Hellas Vérone	33	30	8	9	13	36	54	-18
17. Atalanta Bergame	29	30	6	11	13	26	41	-15
18. Cesena	22	30	4	10	16	28	53	-25
19. Cagliari	21	30	4	9	17	35	58	-23
20. Parme	16	29	5	4	20	24	54	-30

Match en retard, 24e j.
8 AVRIL

● **Parme-Udinese : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Cervellera. But : Varela (70e).
Parme : Mirante - Cassani, Santacroce, Costa (Mendes, 49e), Feddal - Mauri (Gobbi, 75e), Lodi, Nocerino - Ghezzal, Coda (Belfodil, 67e), Varela. Entr. : Donadoni.
Udinese : Karnezis - Danilo, Wague, Bubnjic (Allan, 46e) - Widmer, Agyemang-Badu, Guilherme, Pasquale - Aguirre (Théréau, 46e), Di Natale, Borges Fernandes (Geijo, 78e). Entr. : Stramaccioni.

30e journée
11 ET 12 AVRIL

● **Parme-Juventus Turin : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Gervasoni. But : Mauri (61e).
Parme : Mirante - Mendes, Santacroce (Cassani, 80e), Feddal - Varela, Mauri (Lila, 82e), Jorquera, Nocerino, Gobbi - Belfodil (Prestia, 86e), Ghezzal. Entr. : Donadoni.
Juventus Turin : Storari - Lichtsteiner, Ogbonna, Chiellini, Padoin - Sturaro (Pepe, 67e), Marchisio, Vidal - Pereyra (Morata, 62e) - Llorente, Coman (Vitale, 80e). Entr. : Allegri.

● **Lazio-Empoli : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Mauri (4e), Klose (31e), Candreva (44e), Felipe Anderson (54e). Expulsion : Novaretti (58e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Berisha - Cavanda, De Vrij (Novaretti, 40e), Cana, Lulic - Biglia, Parolo (Cataldi, 79e) - Candreva, Mauri, Felipe Anderson - Klose (Ciani, 60e). Entr. : Pioli.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui (Laurini, 66e) - Vecino (Signorelli, 56e), Valdifiori, Croce (Zielinski, 46e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Sarri.

● **Torino-AS Roma : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Irrati. Buts : Lopez (64e) pour Torino ; Florenzi (57e) pour l'AS Roma.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres (Molinaro, 77e), Vives (Farnerud, 80e), Gazzi, El-Kaddouri, Darmian - Martinez (Lopez, 58e), Quagliarella. Entr. : Ventura.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Astori, Holebas - Nainggolan, De Rossi, Pjanic (Ucan, 85e) - Ibarbo (Yanga-Mbiwa, 83e), Iturbe, Ljajic (Doumbia, 77e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Fiorentina : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Mertens (24e), Hamsik (71e), Callejon (89e).
Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Koulibaly, Strinic - David, Gargano - Callejon, Gabbiadini (Hamsik, 64e), Mertens (Zuniga, 81e) - Higuain (Insigne, 75e). Entr. : Benitez.
Fiorentina : Neto - Richards, Savic, Basanta, Pasqual - Kurtic, Badelj (Pizarro, 69e), Valero - Salah, Vargas (Joaquin, 58e) - Ilicic (Gomez, 46e). Entr. : Montella.

● **Milan AC-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Duncan (75e c.s.c.) pour le Milan AC ; Soriano (58e) pour la Sampdoria Gênes.
Milan AC : Lopez - Abate (De Sciglio, 71e), Paletta, Mexès, Antonelli - Van Ginkel, de Jong, Bonaventura - Cerci (Suso, 62e), Destro (Pazzini, 77e), Ménez. Entr. : Inzaghi.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri (Wszolek, 88e), Silvestre, Romagnoli, Mesbah - Palombo, Obiang Avomo - Eder, Soriano (Duncan, 66e), Eto'o - Okaka Chuka (Muriel, 74e). Entr. : Mihajlovic.

● **Hellas Vérone-Inter Milan : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Icardi (12e), Palacio (48e), Moras (90e + 2 c.s.c.).
Hellas Vérone : Rafael - Sala, Moras, Rodriguez, Pisano - Obbadi (Valoti, 81e), Tachtsidis, Hallfredsson (Greco, 72e) - Jankovic, Toni, Gomez Taleb (Saviola, 75e). Entr. : Mandorlini.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Vidic, Juan Jesus - Brozovic, Medel (Gnoukouri, 80e), Guarin - Hernanes (Felipe, 88e) - Icardi, Palacio (Kovacic, 80e). Entr. : Mancini.

● **Genoa-Cagliari : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Mb. Niang (52e), Falqué (58e).
Genoa : Lamanna - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Edenilson (Kucka, 61e), Rincon, Bertolacci, Marchese - Falqué (Laxalt, 85e), Niang, Perotti (Lestienne, 81e). Entr. : Gasperini.
Cagliari : Brkic - Balzano, Rossettini, Ceppitelli, Avelar - Dessena, Crisetig, Ekdal (Galvao, 63e) - Farias (Longo, 63e), Sau, Mpoku. Entr. : Zeman.

● **Udinese-Palerme : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Di Natale (81e) pour l'Udinese ; Lazaar (15e), Rigoni (21e), Chochev (66e) pour Palerme.
Udinese : Karnezis - Piris (Perica, 46e), Danilo, Wague - Widmer, Allan, Pinzi, Guilherme (Aguirre, 79e), Gabriel Silva - Théréau (Agyemang-Badu, 69e), Di Natale. Entr. : Stramaccioni.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Jajalo (Bolzoni, 67e), Chochev, Lazaar - Vazquez (Belotti, 73e ; Maresca, 85e) - Dybala. Entr. : Iachini.

● **Atalanta Bergame-Sassuolo : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Denis (42e, 62e s.p.) pour l'Atalanta Bergame ; Berardi (59e) pour Sassuolo. Expulsions : Biava (81e) pour l'Atalanta Bergame ; Missiroli (71e) pour Sassuolo.
Atalanta Bergame : Sportiello - Benalouane, Stendardo, Biava, Dramé - Carmona, Cigarini (Migliaccio, 89e) - Zappacosta (Estigarribia, 67e), Moralez (Masiello, 83e), Gomez - Denis. Entr. : Colantuono.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Longhi - Brighi (Floro Flores, 65e), Missiroli, Biondini - Berardi, Floccari (Zaza, 56e), Sansone (Lazarevic, 80e). Entr. : Di Francesco.

● **Cesena-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Valeri. But : Pellissier (82e).
Cesena : Leali - Perico, Capelli, Krajnc, Lucchini (Rodriguez, 81e) - Carbonero, Cascione, Giorgi - Brienza - Defrel (Moncini, 89e), Djuric (Succi, 67e). Entr. : Di Carlo.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, Cesar, Zukanovic - Schelotto (Birsa, 62e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Paloschi (Pellissier, 58e), Meggiorini (Cofie, 85e). Entr. : Maran.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 17 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter Milan), 16 buts.
4. Toni (Hellas Vérone), 15 buts.
5. Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 13 buts.
7. Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 11 buts.
9. Felipe Anderson, M. Klose (Lazio Rome), Callejon (Naples), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), Berardi (Sassuolo), 10 buts.
14. Mauri (Lazio Rome), Eder (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 9 buts.
17. Ljajic (AS Roma), Zaza (Sassuolo), 8 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
SAMEDI 18 AVRIL, 18 HEURES
Sampdoria Gênes-Cesena
20 H 45
Juventus Turin-Lazio Rome
DIMANCHE 19 AVRIL, 12 H 30
Sassuolo-Torino
15 HEURES
AS Roma-Atalanta
Palerme-Genoa
Chievo Vérone-Udinese
Empoli-Parme
18 HEURES
Cagliari-Naples
20 H 45 Inter Milan-Milan AC
LUNDI 20 AVRIL, 20 H 45
Fiorentina-Hellas Vérone

Serie B
35e journée

Cittadella-Carpi	0-1
Brescia-FC Bologne	1-1
Vicenza-Avellino	1-0
Frosinone-Pescara	2-1
Pro Vercelli-Livourne	3-3
La Spezia-Ternana	0-1
Virtus Lanciano-Latina	1-1
Bari-Crotone	1-1
Modena-Virtus Entella	2-0
Catania-Trapani	4-1
Perugia-Varèse	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	68	34	19	11	4	53	24
2. FC Bologne	56	34	15	12	7	41	29
3. Vicenza	53	34	14	11	9	38	32
4. Avellino	52	34	14	10	10	33	30
5. Frosinone	51	33	14	9	10	50	43
6. La Spezia	50	34	13	11	10	46	37
7. Perugia	50	34	12	14	8	39	37
8. Livourne	50	34	14	8	12	48	39
9. Pescara	48	34	12	12	10	57	46
10. Virtus Lanciano	46	34	10	16	8	46	40
11. Bari	44	34	12	8	14	36	41
12. Trapani	42	34	10	12	12	47	56
13. Latina	40	33	9	13	11	30	32
14. Virtus Entella	40	34	9	13	12	33	46
15. Ternana	40	34	10	10	14	30	41
16. Modena	39	34	8	15	11	28	29
17. Pro Vercelli	39	34	10	9	15	36	47
18. Cittadella	39	34	8	15	11	42	45
19. Crotone	39	34	10	9	15	34	41
20. Catania	38	34	9	11	14	46	48
21. Brescia	31	34	9	10	15	40	48
22. Varèse	28	34	7	11	16	35	57

Buteurs
1. Calaio (Catania), Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), Cocco (Vicenza), 17 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 30
Cittadella-Vicenza
SAMEDI 18 AVRIL, 15 HEURES
Carpi-Brescia
Livourne-Frosinone
Varèse-Avellino
Ternana-Perugia
Pescara-Modena
Crotone-Virtus Lanciano
Trapani-Bari
Virtus Entella-Pro Vercelli
DIMANCHE 19 AVRIL, 15 HEURES
FC Bologne-La Spezia
Latina-Catania

Coupe
Demi-finales retour
7 AVRIL
Fiorentina-**Juventus Turin** (2-1) **0-3**
8 AVRIL
Naples-**Lazio Rome** (1-1) **0-1**

Rendez-vous
FINALE
DIMANCHE 7 JUIN, 20 H 45
Lazio Rome-Juventus Turin

Algérie

Matches décalés, 24e j.

USM Alger - El-Eulma	1-1
CS Constantine - Hussein-Dey	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	39	24	10	9	5	28	16
2. ES Sétif	38	24	10	8	6	31	24
3. USM Alger	36	24	9	9	6	29	20
4. MC Oran	36	24	9	9	6	16	14
5. RC Arbaa	35	24	11	2	11	22	27
6. ASM Oran	34	24	9	7	8	28	29
7. CR Bélouizdad	34	24	9	7	8	22	27
8. USM El-Harrach	33	24	10	3	11	24	27
9. JS Kabylie	32	24	9	5	10	29	29
10. CS Constantine	31	24	8	7	9	25	26
11. JS Saoura	31	24	8	7	9	21	24
12. MC Alger	30	24	8	6	10	26	27
13. USM Bel-Abbès	29	24	7	8	9	17	22
14. MC El-Eulma	28	24	8	4	12	31	30
15. ASO Chlef	28	24	6	10	8	18	23
16. Hussein-Dey	27	24	6	9	9	17	19

Coupe
DEMI-FINALES
ASO Chlef-**RC Arba** **0-0 a.p.**
(Arba qualifié 3 t.a.b à 2)
ES Sétif-**MO Bejaïa** **1-1 a.p.**
(Bejaïa qualifié 4 t.a.b. 3)
RENDEZ-VOUS
FINALE
VENDREDI 1er MAI, À ALGER
RC Arba-MO Bejaïa

Argentine

8e journée

Huracan-Boca Juniors	0-2
River Plate-San Lorenzo	1-0
Defensa Justicia-Rosario Central	3-3
Sarmiento-Belgr. Cordoba	1-3
Nueva Chicago-Banfield	1-2
Newell's-Union Santa Fe	2-0
Independiente-Gim. La Plata	1-1
Est. La Plata-Racing Club Av.	1-1
Lanus-Argentinos J.	0-1
SM San Juan-Tigre	3-1
Velez Sarsfield-Ars. Sarandi	2-1
Aldosivi-Godoy Cruz	2-0
Quilmes-Crucero del Norte	3-1
Colon S. Fe-Olimpo	1-0
Atl. Rafaela-Temperley	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	20	8	6	2	0	15	4
2. San Lorenzo	18	8	6	0	2	15	5
3. River Plate	18	8	5	3	0	18	11
4. Rosario Central	18	8	5	3	0	13	7
5. Belgr. Cordoba	16	8	5	1	2	13	7
6. Banfield	16	8	5	1	2	12	7
7. Newell's OB	14	8	4	2	2	10	7
8. Independiente	13	8	3	4	1	15	10
9. Racing Club	13	8	3	4	1	11	6
10. Argentinos J.	13	8	3	4	1	8	8
11. Lanus	12	8	3	3	2	9	7
12. Tigre	12	8	3	3	2	7	7
13. Velez Sarsfield	11	8	3	2	3	9	8
14. Union Santa Fe	11	8	2	5	1	11	11
15. Est. La Plata	11	8	3	2	3	10	12
16. SM San Juan	10	8	2	4	2	10	10
17. Aldosivi	9	7	2	3	2	9	9
18. Sarmiento	9	8	2	3	3	13	14
19. Defensa Justicia	9	8	2	3	3	8	9
20. Quilmes	9	8	2	3	3	10	13
21. Godoy Cruz	8	8	2	2	4	9	14
22. Huracan	7	8	2	1	5	8	10
23. Colon Santa Fe	7	8	1	4	3	5	10
24. Temperley	6	8	1	3	4	4	8
25. Gim. La Plata	6	8	1	3	4	8	13
26. Crucero Norte	5	8	1	2	5	4	10
27. Olimpo	4	8	0	4	4	2	8
28. Atl. Rafaela	4	8	0	4	4	5	12
29. Nueva Chicago	3	8	0	3	5	7	14
30. Ars. Sarandi	3	7	0	3	4	5	12

Arménie

21e journée

Mika Ashtarak-Pyunik Erevan	1-0
Shirak FC-Ulisses Erevan	2-0
Ararat Erevan-Gand. Kapan	0-1
Banants Erevan-Alashkert FC	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyunik Erevan	45	20	14	3	3	42	16
2. Ulisses Erevan	38	20	12	2	6	34	20
3. Shirak FC	38	21	11	5	5	32	20
4. Mika Ashtarak	28	21	7	7	7	22	25
5. Gand. Kapan	25	19	7	4	8	25	30
6. Alashkert FC	25	21	6	7	8	21	27
7. Banants Erevan	21	21	5	6	10	29	34
8. Ararat Erevan	8	21	2	2	17	20	53

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 18 AVRIL, 13 HEURES
Banants Erevan-Mika Ashtarak (2-1)
JEUDI 19 AVRIL, 13 HEURES
Alashkert FC-Pyunik Erevan (1-3)

Belgique

Poule pour letitre
1re JOURNÉE

La Gantoise-KV Courtrai	2-0
FC Bruges-Standard Liège	2-1
Anderlecht-Charleroi SC	1-0

2e JOURNÉE

Standard Liège-Anderlecht	3-1
Charleroi SC-La Gantoise	2-1
KV Courtrai-FC Bruges	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	34	2	1	0	1	2	3
2. La Gantoise	32	2	1	0	1	3	2
3. Stand. Liège	30	2	1	0	1	4	3
4. KV Courtrai	29	2	1	0	1	2	2
5. Charleroi SC	28	2	1	0	1	2	2
6. RSC Anderlecht	32	2	1	0	1	2	3

Poule Ligue Europa
2e JOURNÉE
POULE A

Waasl. Beveren-Racing Genk	0-2
Zulte-Waregem - FC Malines	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	6	2	2	0	0	5	1
2. Racing Genk	6	2	2	0	0	3	0
3. Zulte-Waregem	0	2	0	0	2	0	2
4. Waas. Beveren	0	2	0	0	2	1	6

POULE B

Mouscron Per.-KV Ostende	2-0
SC Lokeren-Westerlo	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron Per.	6	2	2	0	0	5	0
2. SC Lokeren	4	2	1	1	0	3	2
3. Westerlo	1	2	0	1	1	1	4
4. KV Ostende	0	2	0	0	2	1	4

Poule pour le maintien
3e JOURNÉE
FC Lierse-Cercle Bruges **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	3	2	1	0	1	3	3
FC Lierse	3	2	1	0	1	3	3

Écosse

32e journée

Celtic-Partick Thistle	2-0
Aberdeen-Inverness CT	1-0
Dundee FC-Dundee Utd	3-1
Ross County-St. Johnstone	1-0
Hamilton Acad.-Kilmarnock	0-0
Motherwell-St. Mirren	5-0

33e journée

Inverness CT-Celtic	1-1
Kilmarnock-Aberdeen	1-2
Dundee Utd-Hamilton Acad.	1-0
St. Johnstone-Dundee FC	1-0
Partick Thistle-Motherwell	2-0
St. Mirren-Ross County	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	73	31	23	4	4	64	15
2. Aberdeen	68	32	21	5	6	53	28
3. Inverness CT	55	32	16	7	9	44	33
4. Dundee Utd	49	31	15	4	12	52	46
5. St. Johnstone	48	33	14	6	13	29	32
6. Dundee FC	44	32	11	11	10	44	43
7. Hamilton	43	33	12	7	14	42	48
8. Partick Thistle	38	33	10	8	15	41	38
9. Kilmarnock	38	32	10	8	14	34	42
10. Ross County	34	32	9	7	16	36	56
11. Motherwell	31	33	9	4	20	33	57
12. St. Mirren	21	32	6	3	23	22	56

Cup
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 18 AVRIL, 13 H 15
Hibernian (L2)-Falkirk (L2)
DIMANCHE 19 AVRIL, 13 H 15
Inverness Thistle-Celtic Glasgow

États-Unis

Matches joués du 5 au 12 avril

Orlando City-DC United	0-1
Vancouver-LA Galaxy	2-0
Vancouver-Columbus	2-2
Portland-FC Dallas	3-1
Colorado-New England	0-2
San Jose-R. Salt Lake	0-1
Kansas City-Philadelphia	3-2
Chicago Fire-Toronto FC	3-2
Seattle-Houston	1-0
New York RB-Montréal	remis
DC United-New York RB	2-2
San Jose-Vancouver	1-0
FC Dallas-Colorado	0-4
New England-Columbus	0-0
Kansas City-R. Salt Lake	0-0
Philadelphia-New York City FC	2-1
Houston-Montréal	3-0
Portland-Orlando City	lundi

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	10	5	3	1	1	5	4
2. New York RB	8	4	2	2	0	7	4
3. New England	8	6	2	2	2	4	6
4. Chicago Fire	6	5	2	0	3	5	7
5. Philadelphia	5	6	1	2	3	7	10
6. Columbus Cr.	5	5	1	2	2	5	5
7. New York City FC	5	5	1	2	2	4	4
8. Orlando City	5	5	1	2	2	4	5
9. Toronto FC	3	4	1	0	3	6	8
10. Montréal Imp.	2	4	0	2	2	2	6

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	13	7	4	1	2	9	7
2. FC Dallas	10	6	3	1	2	7	8
3. San Jose Eart.	9	6	3	0	3	7	7
4. Real Salt Lake	9	5	2	3	0	6	4
5. S. Kansas City	9	6	2	3	1	6	6
6. Houston Dyn.	8	6	2	2	2	5	3
7. Seattle Sound.	7	4	2	1	1	6	3
8. Portland Timb.	6	5	1	3	1	6	5
9. Colorado Rap.	6	5	1	3	1	4	2
10. LA Galaxy	5	5	1	2	2	5	6

Grèce

Match décalé, 30e j.

Atromitos Athènes-AO Kerkyra **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	29	21	4	4	64	19
2. Panathinaïkos	59	30	19	5	6	52	27
3. PAOK Salon.	57	30	18	3	9	54	41
4. Asteras Tripolis	52	30	15	7	8	48	32
5. PAS Giannina	50	30	13	11	6	44	28
6. Atromitos	46	29	12	10	7	34	22
7. Xanthi	46	30	12	10	8	44	36
8. Panaïtolikos	43	30	11	10	9	34	26
9. AO Kerkyra	40	30	11	7	12	36	33
10. Kallonis	40	30	10	10	10	30	31
11. Panionios Ath.	38	30	10	8	12	37	37
12. Veria FC	37	30	10	7	13	38	51
13. Levadiakos	34	29	9	7	13	34	28
14. Panthrakikos	34	29	8	10	11	28	38
15. Platanias FC	34	30	9	7	14	23	29
16. Ergotelis	28	30	7	7	16	33	56
17. OFI Crète	13	28	7	2	19	26	57
18. Niki Volou	-6	30	2	1	27	7	75

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

8 ET 9 AVRIL

Apollon Smirnis (L2)-Olympiakos **0-3**

Iraklis Salonique (L2)-Xanthi **0-1**

Retour : le mercredi 29 avril.

Israël

Poule pour le titre

1re JOURNÉE

H. Beer Sheva - Mac. P.-Tikvah **3-0**

H. Kiryat Shmona-Betar **1-2**

Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa **2-1**

2e JOURNÉE

Mac. Tel-Aviv - H. Beer Sheva **3-1**

Mac. P.-Tikvah-H. K. Shmona **0-1**

Mac. Haïfa-Betar **1-0**

3e JOURNÉE

H. Beer Sheva-Mac. Haïfa **1-1**

Betar - Mac. P.-Tikvah **0-0**

H. K. Shmona - Mac. Tel-Aviv **lundi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	4	2	2	0	0	5	2
2. H. Beer Sheva	4	3	1	1	1	5	4
3. Maccabi Haïfa	4	3	1	1	1	3	3
4. Betar Jérusalem	4	3	1	1	1	2	2
5. H. Kir. Shmona	3	2	1	0	1	2	2
6. M. Petah-Tikva	1	3	0	1	2	0	4

Poule relégation

1re JOURNÉE

Hapoël Ra'anana-AS Ashdod **4-0**

Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Acre **2-0**

Bnei Sakhnin-Hapoël Haïfa **1-0**

Mac. Netanyah - H. Petah-Tikva **3-1**

2e JOURNÉE

Hapoël Haïfa - Hapoël Tel-Aviv **0-1**

H. Ra'anana-Mac. Netanyah **1-2**

AS Ashdod-Hapoël Acre **0-0**

H. Petah-Tikva - Bnei Sakhnin 2-3

CLASSEMENT

1. Maccabi Netanyah, 39 pts. **2.** Hapoël Ra'anana, 37 pts. **3.** Bnei Sakhnin, 36 pts. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 35 pts. **5.** AS Ashdod, 28 pts. **6.** Hapoël Haïfa, 26 pts. **7.** Hapoël Petah Tikva, Hapoël Acre, 23 pts.

Maroc

25e journée

R. Casablanca-WA Casablanca **2-2**

Olymp. Safi-OC Khouribga **0-2**

Mog. Tétouan-FUS Rabat **1-0**

Ch. At. Khénifra - KAC Marrakech **1-0**

IZ Khemisset-HUS Agadir **0-0**

D. El-Jadida-KAC Kénitra **0-0**

FAR Rabat-MAS Fès **1-0**

Ren. Berkane - Ch. Al-Hoceima **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	46	24	12	10	2	38	19
2. OC Khouribga	44	25	12	8	5	22	12
3. Mog. Tétouan	39	24	10	9	5	31	24
4. FUS Rabat	39	25	10	9	6	28	23
5. KAC Marrakech	39	25	11	6	8	24	19
6. HUS Agadir	36	25	9	9	7	37	36
7. Difaa El-Jadida	35	25	9	8	8	22	16
8. R. Casablanca	34	24	9	7	8	32	27
9. Olymp. Safi	33	25	8	9	8	20	29
10. FAR Rabat	29	25	6	11	8	26	22
11. Ren. Berkane	29	25	5	14	6	21	21
12. MAS Fès	26	25	5	11	9	26	30
13. KAC Kénitra	25	24	6	7	11	20	25
14. Ch. At. Khénifra	25	25	7	4	14	18	33
15. Al-Hoceima	24	25	5	9	11	22	37
16. IZ Khemisset	21	25	4	9	12	21	35

Pays-Bas

30e journée

PSV-PEC Zwolle **3-1**

Heracles Almelo-Ajax **0-2**

Willem II-Feyenoord **2-2**

Ex. Rotterdam-Vitesse Arnhem **1-3**

SC Heerenveen-AZ Alkmaar **5-2**

Go Ahead Eagles-FC Twente **1-3**

FC Groningue-SC Cambuur **3-2**

ADO La Haye-FC Utrecht **2-0**

NAC Breda-FC Dordrecht **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	76	30	25	1	4	80	26
2. Ajax Amsterd.	66	30	20	6	4	64	26
3. Feyenoord R.	58	30	17	7	6	54	30
4. Vit. Arnhem	51	30	14	9	7	56	38
5. AZ Alkmaar	50	30	15	5	10	51	52
6. Heerenveen	48	30	13	9	8	49	37
7. PEC Zwolle	46	30	14	4	12	54	40
8. FC Twente	40	30	11	10	9	50	47
9. Willem II	39	30	11	6	13	41	44
10. SC Cambuur	39	30	11	6	13	44	50
11. FC Groningue	39	30	9	12	9	39	46
12. ADO La Haye	34	30	8	10	12	40	46
13. FC Utrecht	33	30	9	6	15	52	57
14. Ex. Rotterdam	30	30	6	12	12	41	53
15. Her. Almelo	28	30	8	4	18	41	61
16. NAC Breda	27	30	6	9	15	29	57
17. Go Ahead Eagles	23	30	6	5	19	27	55
18. FC Dordrecht	16	30	3	7	20	22	69

Coupe

DEMI-FINALES

7 AVRIL

FC Twente-**PEC Zwolle** **a.p. 1-1**

(PEC Zwolle qualifié 4 t.a.b. à 2)

8 AVRIL

FC Groningue-Exc. Rotterdam **3-0**

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 3 MAI, 16 HEURES

PEC Zwolle-FC Groningue

Portugal

27e journée

FC Porto-Estoril **5-0**

Mar. Funchal-Vit. Setubal **1-1**

28e journée

Benfica Lisbonne-Ac. Coimbra **5-1**

Rio Ave-FC Porto **1-3**

Vit. Setubal-Sporting **1-2**

Sp. Braga-Penafiel **4-0**

Moreirense-V. Guimaraes **2-1**

Arouca-Belenenses **0-1**

Nac. Funchal-Gil Vicente **3-2**

Boavista Porto-Mar. Funchal **0-2**

Estoril-Paços de Ferreira **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	71	28	23	2	3	71	15
2. FC Porto	68	28	21	5	2	66	12
3. Sp. Portugal	60	28	17	9	2	53	25
4. Sp. Braga	53	28	16	5	7	45	17
5. V. Guimaraes	43	28	12	7	9	40	30
6. Belenenses	42	28	11	9	8	28	27
7. Paços Ferreira	38	27	10	8	9	32	36
8. Rio Ave	37	28	9	10	9	34	35
9. Nac. Funchal	36	28	10	6	12	36	41
10. Moreirense	35	28	9	8	11	25	32
11. Mar. Funchal	35	28	10	5	13	35	37
12. Boavista Porto	29	28	8	5	15	23	44
13. Estoril	28	27	6	10	11	30	50
14. Acad. Coimbra	27	28	4	15	9	20	35
15. Vit. Setubal	25	28	6	7	15	20	43
16. Arouca	23	28	6	5	17	20	42
17. Gil Vicente	19	28	3	10	15	22	48
18. Penafiel	18	28	4	6	18	27	58

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

7 AVRIL

Sporting Braga-Rio Ave **3-0**

DEMI-FINALES RETOUR

8 AVRIL

Sp. Portugal-Nac. Funchal (2-2) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 30 AVRIL

Rio Ave-Sporting Braga (0-3)

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES

MATCH DÉCALÉ

2 AVRIL

Maritimo Funchal-FC Porto **2-1**

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 25 AVRIL, 17 HEURES

Maritimo Funchal-Benfica

Russie

22e journée

Terek Grozny - Zénith St-Pét. **1-2**

Rubin Kazan-FK Krasnodar **1-2**

CSKA-Dyn. Moscou **1-2**

Lok. Moscou-Torpedo Moscou **2-0**

Arsenal Tula-Sp. Moscou **1-0**

FC Kuban-Oural Iekaterinb. **0-2**

Mordovia Saransk-Amkar Perm **1-0**

FK Rostov-FK Ufa **2-0**

23e journée

Zénith St-Pét. - Rubin Kazan **1-1**

FK Krasnodar-FC Kuban Kras. **3-2**

Dyn. Moscou-Mordovia Saransk **2-1**

FK Ufa-Arsenal Tula **0-1**

Oural Iekaterinb.-Lok. Moscou **lundi**

FK Rostov-Sp. Moscou **lundi**

Amkar Perm-CSKA **lundi**

Torp. Moscou-Terek Grozny **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	55	23	17	4	2	51	14
2. FK Krasnodar	47	23	14	5	4	41	21
3. CSKA Moscou	43	22	14	1	7	50	22
4. Dyn. Moscou	42	22	13	3	6	45	26
5. Rubin Kazan	40	23	11	7	5	33	22
6. Lok. Moscou	38	22	10	8	4	25	15
7. Sp. Moscou	36	22	10	6	6	30	25
8. Ku. Krasnodar	31	23	7	10	6	23	27
9. Terek Grozny	28	22	8	4	10	22	21
10. Mord. Saransk	25	23	7	4	12	15	36
11. Ural Iekaterinb.	20	22	6	2	14	19	31
12. Arsenal Tula	20	23	6	2	15	15	33
13. FK Rostov	20	22	5	5	12	20	41
14. FK Ufa	19	23	4	7	12	16	31
15. Torpedo Moscou	19	22	4	7	11	19	37
16. Amkar Perm	14	21	3	5	13	13	35

Suisse

27e journée

FC Bâle-FC Zurich **5-1**

Saint-Gall - Young Boys Berne **3-1**

FC Thoune-FC Lucerne **1-0**

FC Aarau-FC Sion **0-1**

Grasshopper Zurich-FC Vaduz **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	61	27	19	4	4	68	29
2. Young Boys	51	27	15	6	6	48	32
3. FC Thoune	42	27	11	9	7	34	31
4. FC Zurich	41	27	12	5	10	42	35
5. Saint-Gall	38	27	10	8	9	41	44
6. FC Sion	32	27	8	8	11	33	38
7. Grasshopper	31	27	8	7	12	40	46
8. FC Vaduz	27	27	6	9	12	22	38
9. FC Lucerne	25	27	5	10	12	32	40
10. FC Aarau	19	27	3	10	14	19	46

Coupe

DEMI-FINALES

7 AVRIL

FC Zurich-**FC Sion** **0-1**

8 AVRIL

Saint-Gall - **FC Bâle** **1-3**

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 7 JUIN, 16 HEURES

FC Sion-FC Bâle

Tunisie

Matches décalés, 23e j.

ES Sahel-CA Bizerte **2-0**

Cl. Africain-EGS Gafsa **3-0**

ES Metlaoui-ES Tunis **0-1**

CS Sfaxien-JS Kairouan **1-1**

24e journée

AS Gabès-ES Sahel **0-2**

Hammam-Lif - Cl. Africain **0-3**

ES Tunis-St. Tunisien **4-1**

Monastir-CS Sfaxien **1-1**

ES Zarzis-ES Metlaoui **0-0**

CA Bizerte-AS Djerba **2-0**

EGS Gafsa-AS Marsa **0-0**

JS Kairouan-Stade Gabésien **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	50	23	15	5	3	34	11
2. Club Africain	49	24	15	4	5	42	17
3. ES Tunis	49	24	14	7	3	36	17
4. CS Sfaxien	41	24	10	11	3	34	18
5. ES Zarzis	37	24	9	10	5	28	19
6. Stade Tunisien	36	24	10	6	8	25	27
7. CA Bizerte	35	24	8	11	5	17	16
8. AS Marsa	34	24	8	10	6	20	25
9. JS Kairouan	30	24	7	9	8	25	24
10. Stade Gabésien	27	24	6	9	9	15	19
11. Hammam-Lif	27	23	7	6	10	20	25
12. EGS Gafsa	22	24	4	10	10	20	34
13. ES Metlaoui	21	24	5	6	13	16	34
14. US Monastir	20	24	3	11	10	16	25
15. AS Gabès	19	24	5	4	15	18	33
16. AS Djerba	14	24	3	5	16	16	38

Turquie

Match décalé, 26e j.

Besiktas Istanbul-Istanbul BB **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	58	26	18	4	4	50	32
2. Fenerbahçe	56	26	17	5	4	45	20
3. Besiktas	55	26	17	4	5	42	24
4. Bursaspor	44	26	12	8	6	52	35
5. Istanbul BB	44	26	11	11	4	35	18
6. Trabzonspor	43	26	11	10	5	48	39
7. Ml Yurdu	35	26	10	5	11	42	38
8. Gençlerbirligi	35	26	9	8	9	39	35
9. Konyaspor	34	26	9	7	10	23	32
10. Gaziantepspor	34	26	10	4	12	24	35
11. Ak. Belediyespor	32	26	8	8	10	34	40
12. Sivasspor	30	26	8	6	12	32	36
13. Kasimpasa	29	26	7	8	11	40	51
14. Caykur Rizespor	28	26	7	7	12	32	41
15. Eskisehirspor	27	26	6	9	11	31	41
16. Kayseri	20	26	4	8	14	30	47
17. Karabükspor	18	26	4	6	16	29	43
18. Balikesirspor	18	26	4	6	16	32	53

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

8 AVRIL

Ol. Donetsk-Vors. Poltava (0-0) **1-0**

Dyn. Kiev-Zarya Lugansk (2-1) **2-0**

Ch. Donetsk-Met. Kharkov (2-0) **1-0**

Dniepr-Tchernom. Odessa (4-0) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 29 AVRIL

Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev

Dniepr-Chakhtior Donetsk

Ukraine

19e journée

Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **2-2**

Ch. Donetsk-Tch. Odessa **5-0**

Dniepropetrovsk-Met. Kharkov **0-0**

Met. Zaporozje-Volyn Lutsk **1-1**

Met. Donetsk-Olimpik Donetsk **4-2**

Hov. Uzgorod-Illic. Mariupol **2-1**

Carpates Lviv-Vorsk. Poltava **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	49	19	15	4	0	46	9
2. Ch. Donetsk	44	19	14	2	3	54	12
3. Dniepropetrovsk	41	19	12	5	2	35	12
4. Zarya Lugansk	31	19	9	4	6	28	22
5. Met. Kharkov	28	18	7	7	4	26	25
6. Volyn Lutsk	25	19	7	4	8	27	31
7. Vorsk. Poltava	22	18	5	7	6	18	19
8. Met. Donetsk	22	19	5	7	7	22	24
9. Olimpik Donetsk	22	19	6	4	9	18	44
10. Met. Zaporozje	19	19	5	4	10	16	32
11. Tchern. Odessa	17	18	3	8	7	14	22
12. Hov. Uzhhorod	16	19	3	7	9	15	27
13. Illic. Mariupol	7	19	1	4	14	17	45
14. Carpates Lviv	5	18	3	5	10	13	25

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

8 AVRIL

Ol. Donetsk-Vors. Poltava (0-0) **1-0**

Dyn. Kiev-Zarya Lugansk (2-1) **2-0**

Ch. Donetsk-Met. Kharkov (2-0) **1-0**

Dniepr-Tchernom. Odessa (4-0) **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 29 AVRIL

Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev

Dniepr-Chakhtior Donetsk

Ligue des champions

Quarts de finale aller

RENDEZ-VOUS

MARDI 14 AVRIL, 20 H 45

Juventus Turin-Monaco

Atletico Madrid-Real Madrid

Retour : le mercredi 22 avril, 20 h 45.

MERCREDI 15 AVRIL, 20 H 45

FC Porto-Bayern Munich

Paris-SG - FC Barcelone

Retour : le mardi 21 avril, 20 h 45.

Ligue Europa

Quarts de finale aller

RENDEZ-VOUS

JEUDI 16 AVRIL, 21 H 5

Dynamo Kiev-Fiorentina

Dniepr-FC Bruges

VfL Wolfsburg-Naples

FC Séville - Zénith St-Pétersbourg

Retour : le jeudi 23 avril, à 21 h 5.

CAN 2017

Tirage au sort des groupes éliminatoires

La phase finale se déroulera au Gabon.

Groupe A : Djibouti, Liberia, Togo et Tunisie.

Groupe B : Angola, République centrafricaine, République démocratique du Congo et Madagascar.

Groupe C : Bénin, Guinée équatoriale, Mali et Soudan.

Groupe D : Botswana, Burkina Faso, Comores et Ouganda.

Groupe E : Congo, Guinée-Bissau, Kenya et Zambie.

Groupe F : Cap-Vert, Libye, Maroc et Sao Tomé-et-Principe.

Groupe G : Tchad, Égypte, Nigeria et Tanzanie.

Groupe H : Ghana, Maurice, Mozambique et Rwanda.

Groupe I : Gabon, Côte d'Ivoire, Sierra Leone et Soudan.

Groupe J : Algérie, Éthiopie, Lesotho et Seychelles.

Groupe K : Burundi, Namibie, Niger et Sénégal.

Groupe L : Guinée, Malawi, Swaziland et Zimbabwe.

Groupe M : Cameroun, Gambie, Mauritanie et Afrique du Sud

Les premiers de chaque groupe seront qualifiés, ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.

Féminines

Équipe de France

AMICAL

● Le 9 avril, à Bondoufle (stade Robert-Bobin), **France-Canada : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 445. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). But : Le Sommer (34e).

France : Bouhaddi - Delannoy, Georges, Renard, Boulleau - Thomis (Dali, 55e), Henry, Abily (Bussaglia, 79e), Majri - Le Sommer (Hamraoui, 89e), Thiney (Delie, 79e). Entr. : Bergeroo.

Canada : McLeod - Chapman, Sesselmann (Zurrer, 46e), Buchanan, Wilkinson - Lawrence (Tancredi, 72e), Fleming (Belanger, 46e), Scott (Gayle, 63e), Leon (Filingo, 80e) - Schmidt, Sinclair. Entr. : Herdman.

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 18 AVRIL, 18 HEURES

VfL Wolfsburg - Paris-SG

DIMANCHE 19 AVRIL, 14 HEURES

Francfort-Bröndby IF

Mercredi 15 avril 2015 | N° 3599

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3598 de *France Football*, daté du 8 avril 2015, a été tiré à 128762 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

QUELS EXEMPLES !

GUILLAUME JOSSELIN

Quel exemple pour nos enfants ? Quel exemple pour les éducateurs ? Quel exemple pour la société française ? Un président de la Ligue qui, par peur d'être très brièvement humilié, refuse de respecter le protocole et d'aller saluer les joueurs bastiais avant le match. Belle preuve de dignité. Deux puissants clubs qui, plutôt que de faire profil bas et d'être respectueux, décident de boycotter et de tourner le dos à l'un des principaux médias français. Ce même média qui, pour le sensationnel, va diffuser en boucle des images futiles et sans rapport avec le terrain de jeu, le pré carré, la pelouse, les actions de jeu, bref, le football. Le président d'un autre puissant club qui la jouait profil bas depuis quelques saisons – ce dont tout le monde se satisfaisait –, qui n'a de cesse de la ramener sous prétexte de sérénité sportive temporairement retrouvée et attise volontairement les flammes. Un corps arbitral professionnel, pas plus mauvais qu'un autre, mais avec lequel le dialogue semble absolument impossible et qui, à sa décharge, est en permanence malmené par des joueurs irrespectueux menaçants et insultants. Des délations, des coups bas, des tentatives de corruption... Il est temps de retrouver raison, maturité et sagesse.

DEUX INSULTES, DEUX MESURES

Pour ce qui est de la L1, on retiendra que dire de l'arbitre qu'il est un pourri, un nul ou un trou du cul, selon les traductions, c'est quatre matches. Dire qu'il est un enculé, c'est deux matches. Zlatan a dit cela en tournant le dos au quatrième arbitre, Payet a vociféré contre la porte du vestiaire des arbitres. Deux poids, deux mesures pour des attitudes qui auraient dû être sanctionnées de la même manière. Je retiendrais comme une faute l'absence de Zlatan à la commission de discipline. Et la bêtise de la LFP qui vient faire des différences dans les insultes ou la manière de les prodiguer.

PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

L'HUMEUR DE FARO

THIRIEZ NE SALUE PAS LES BASTIAIS

GAME OVER

Il ne suffit pas d'offrir un ersatz de Super Bowl comme cérémonial douteux et ridicule en ouverture de la Coupe de la Ligue, il est également imprudent de nommer un trop jeune arbitre pour un match de cette importance, je parle du contexte, une finale, le Stade de France, pas de la Coupe de la Ligue en elle-même qui est un joujou inutile. L'arbitre, sans doute ému et dont l'honnêteté n'est absolument pas à mettre en cause, s'est malheureusement trompé en offrant quatre cadeaux aux Parisiens : penalty, carton rouge, but et match gagné pour le PSG. « GAME OVER ! », auraient pu chanter les joueurs de la capitale, sous la baguette du mélomane Thiriez. On peut être ténor musical et ténor du barreau, on n'en reste pas moins un goujat. Ne pas saluer les Bastiais fait partie de cette goujaterie. Faire jouer des matches le 5 mai prochain est une insulte à la mémoire corse. Les Parisiens ont mérité cette victoire. Mais il est dommage qu'à partir de la 20e minute nous ayons assisté à un match amical entre une équipe soucieuse de se préserver et une équipe à qui un malheureux arbitre avait coupé les jambes, les rêves et le moral, sous la houlette bienveillante d'un homme qui doit quitter ses fonctions.

JERRY PINEAU

VIDÉO GAG

Les dirigeants du foot français nous font bien rire. Ils ne veulent pas de la vidéo pour aider les arbitres, la goal line technology étant prétendument « chère ». En revanche, les vidéos de Canal +, elles, ne sont pas chères pour sanctionner les joueurs et dirigeants après les matches.

RODOLPHE LOUBIER (BOURGES)

CONSO

LIRE

IMPERTINENCES ET PERTINENCES

Le regard du dessinateur de *L'Équipe Magazine* et du *Canard enchaîné* sur le monde du ballon rond. Drôle à souhait toujours, satirique souvent, ubuesque parfois, mais, en tout cas, une vision pas si décalée que cela de la réalité d'un univers qui se prête bien à la dérision.

Le football n'est plus ce qu'il est..., par Lefred-Thouron, éditions Fluide Glacial, 10,95 € .

MORT À CHABAN-DELMAS

Soir de match à Bordeaux. L'adversaire : Marseille. Devant un public surchauffé, l'attaquant nigérian des Girondins s'effondre, victime d'un tacle appuyé. Quelques heures plus tard, il décède à l'hôpital. Le début d'une enquête menée par l'entraîneur et une journaliste locale qui va les faire passer de l'autre côté du miroir.

Le 9 bordelais était chargé, par Éric Becquet, éditions Cairn, collection du Noir au Sud, 9,50 € .

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Merde in France

«Bien fait pour lui ! Quatre matches de suspension, c'est même pas cher payé. Je l'aurais radié, moi. Je l'aurais renvoyé dans son pays chasser le bison. On n'a pas besoin des millions du Qatar. En France, on n'a pas de pétrole, mais on a du génie.

– Tu l'aurais radié parce qu'il a critiqué l'arbitrage? Mais tu es le premier à les envoyer au petit coin chaque week-end ! Et le joueur qui tacle à la gorge, tu le punis comment? Le peloton d'exécution?

– C'est pas pareil, c'est du sport, c'est pas le pays qu'on attaque. Le gars, y gagne des millions, y chante pas *la Marseillaise* et il est même pas capable de nous insulter en français.

– Il avait perdu, il était en colère. Ça ne t'arrive jamais?

– Pas à la télé ! Je rentre chez moi, j'engueule mes gosses et j'envoie ma femme au lit. Ou le contraire, enfin, tu m'as compris. En tout cas, ça sort pas de la maison, on a de la pudeur.

– Mais la télé est partout ! Elle les suit, c'est caméra embarquée à chaque journée de Championnat.

– C'est pas une excuse. Michel Drucker, il vit avec les caméras depuis soixante ans et y dit pas de gros mots. C'est un pro.

– C'est pas un sportif.

– Et le vélo, c'est pas du sport ! Tous les jours, il pédale Michel. Et il souffre en silence.

– Tu t'égares. Ibra s'est excusé. Le suspendre quatre matches pour ça... Même chose pour Payet. Si Canal mettait autant de caméras dans les autres stades qu'au Parc ou au Vélodrome, la commission de discipline ne chômerait pas.

– Pas vu, pas pris. Regarde Lyon, c'est ça le génie français. Des p'tits jeunes élevés au grain, un président respecté et respectueux...

– ... Et les tweets, alors ! Aulas n'arrête pas de critiquer tout ce qui ne saute pas et n'est pas lyonnais ! Et personne ne dit rien !

– Quoi, les tweets? Tu crois qu'ils savent ce que c'est à la commission de discipline? Tweet tweet, tut tut, c'est pour les mômes, ça !

– Je me demande pourquoi je discute...

– Et voilà, tu refuses le débat ! Comme le QSG qui veut plus parler à Canal ! Et la liberté d'expression, alors? Ça, c'est la grandeur de la France, Zadig et Voltaire et... et... comment qui s'appelle déjà? Enfin, tu vois qui je veux dire, le penseur avec la chemise qui passe à la télé... Allez, sans rancune. Tu reprends la même?» ■

«Et la liberté d'expression, alors? Ça, c'est la grandeur de la France, Zadig et Voltaire et... et... comment qui s'appelle déjà?»

Programme TV

DU 14 AU 21 AVRIL

MARDI 14

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Juventus-Monaco.**
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Juventus-Monaco.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Juventus-Monaco,** C1, quarts aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Real Madrid,** C1, quarts aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
23.45 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Real Madrid,** C1, quarts aller.

MERCREDI 15

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Paris-SG-FC Barcelone.**
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant Paris-SG-FC Barcelone.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Bastia,** L1, match décalé de la 32e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Parme,** Serie A, 25e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Porto-Bayern,** C1, quarts aller.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-FC Barcelone,** C1, quarts aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.35 D8 **Paris-SG-FC Barcelone,** C1, quarts aller.

JEUDI 16

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 W9 ET BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-Naples,** C3, quarts aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Zénith Saint-Pétersbourg,** C3, quarts aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 4 **Dynamo Kiev-Fiorentina,** C3, quarts aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **Club Bruges-Dniepr,** C3, quarts aller.

VENDREDI 17

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 32e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Marseille,** L1, 33e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot, première édition.**
01.00 EUROSPORT **New York Red Bulls-San Jose Earthquakes,** MLS.

SAMEDI 18

13.10 BEIN SPORTS 2 **Wolverhampton-Ipswich,** Championship, 44e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Angers,** L2, 32e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT National, 29e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Hoffenheim-Bayern,** Bundesliga, 29e j.
15.25 SPORT+ **Dortmund-Paderborn,** Bundesliga, 29e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Valence,** Liga, 32e j.
17.00 CANAL+ **Nice-Paris-SG,** L1, 33e j.
17.25 SPORT+ **Francfort-M'gladbach,** Bundesliga, 29e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Atletico Madrid,** Liga, 32e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Sampdoria-Cesena,** Serie A, 31e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6 ET EUROSPORT 2 **Wolfsburg-Paris-SG,** C1 féminine, demi-finales aller.
18.15 BEIN SPORTS MAX 9 **Reading-Arsenal,** FA Cup, demi-finales.
18.20 CANAL+ SPORT **Chelsea-Manchester United,** Premier League, 33e j.
18.25 SPORT+ **Augsbourg-Stuttgart,** Bundesliga, 29e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Malaga,** Liga, 32e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Reims,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Guingamp-Évian-TG,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Lorient-Toulouse,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Metz-Lens,** L1, 33e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Monaco-Rennes,** L1, 33e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 33e j.
20.40 SPORT+ **Juventus-Lazio,** Serie A, 31e j.
20.50 FRANCE 4 ET EUROSPORT **Montpellier-Lyon,** Coupe de France féminine, finale.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Getafe,** Liga, 32e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 19

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou-Kuban Krasnodar,** Championnat de Russie, 23e j.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo-Almeria,** Liga, 32e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Lille-Bordeaux,** L1, 33e j.
14.25 CANAL+ DÉCALÉ **Manchester City-West Ham,** Premier League, 33e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Cagliari-Naples,** Serie A, 31e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Aston Villa-Liverpool,** FA Cup, demi-finales.
16.30 EUROSPORT 2 **Francfort-Bröndby,** C1 féminine, demi-finales aller.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Kuban-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 23e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-FC Séville,** Liga, 32e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Tottenham,** Premier League, 33e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Caen,** L1, 33e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Cordoba,** Liga, 32e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter-Milan AC,** Serie A, 31e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Celta Vigo,** Liga, 32e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 33e j.
23.00 EUROSPORT 2 **Philadelphia Union-New England Revolution,** MLS.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**
01.15 EUROSPORT 2 **New York City-Portland Timbers,** MLS.

LUNDI 20

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant FC Barcelone-Paris-SG.**
20.30 EUROSPORT **Le Havre-Brest,** L2, 32e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Hellas Vérone,** Serie A, 31e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Elche-Real Sociedad,** Liga, 32e j.
22.50 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 21

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse avant FC Barcelone-Paris-SG.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern-Porto,** C1, quarts retour.
20.45 CANAL+ **FC Barcelone-Paris-SG,** C1, quarts retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.35 D8 **FC Barcelone-Paris-SG,** C1, quarts retour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FÉLIX MAGATH (1976-1986).

L'ÉQUIPE

LE MATCH

JÜRGEN KLINSMANN (1984-1989).

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

Hambourg SV

VfB Stuttgart

Le HSV a été champion d'Allemagne à six reprises et remporté la Coupe des clubs champions en 1983 et la Coupe des Coupes en 1977. Le VfB a gagné cinq fois le Championnat. Ces deux clubs sont menacés de relégation. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

DES STARS VIEILLISSANTES

Au vu de son effectif, le HSV n'a rien à faire dans le bas du classement. Rafael van der Vaart a porté les couleurs du Real Madrid, le gardien de but René Adler était le numéro 1 du pays en 2010 avant l'avènement de Manuel Neuer et Ivica Olic faisait les beaux jours du VfL Wolfsburg il y a encore six mois après avoir disputé deux finales de Ligue des champions avec le Bayern. Mais tous ont atteint la trentaine. Alors que VDV va quitter le HSV par la petite porte, Adler doit se contenter d'un rôle de remplaçant et Olic a été contaminé par la médiocrité ambiante.

TREIZE ENTRAÎNEURS EN DIX ANS

Rien que cette saison, les dirigeants hambourgeois ont limogé deux de leurs techniciens : Mirko Slomka, en octobre, et Joe Zinnbauer, il y a trois semaines. Le manque de continuité sur le banc constitue l'un des gros problèmes du vainqueur de la C1 1983 avec Magath. À court de créativité, il vient d'introniser Peter Knäbel, son directeur sportif, qui n'a aucune expérience en tant que coach de haut niveau. Un choix qui ressemble à une capitulation. À moins qu'il ne tente le tout pour le tout avec un vrai entraîneur dans les prochains jours.

LA PENDULE VA S'ARRÊTER

Il y a un an, Hambourg ne s'était sauvé qu'à l'ultime seconde en barrages, contre Greuther Fürth. Mais il n'a rien fait pour éviter de se retrouver dans une situation similaire. Le retour de Dietmar Beiersdorfer n'a rien arrangé. Attendu comme le messie, le directeur général n'a pas permis au club de se refaire une santé. Le HSV est le seul club à ne jamais avoir quitté la Bundesliga, depuis sa création en 1963. Mais la pendule surplombant le Volksparkstadion qui indique le temps d'appartenance à l'élite pourrait bientôt appartenir au passé.

UN EFFECTIF INSUFFISANT

Depuis quelques années, le club souabe compte ses sous. Pourtant, il a effectué des opérations juteuses en vendant Mario Gomez au Bayern Munich pour 35 M€ en 2009 et Sami Khedira au Real Madrid pour 18 M€ en 2011. Mais cet argent n'a pas servi à renforcer un effectif où les noms ronflants se font rares. L'ancien Parisien et Dijonnais Vedad Ibisevic jongle entre les tribunes et le banc des remplaçants, l'ex-Strasbourgeois Karim Haggui n'est plus titulaire depuis presque trois ans et l'international ivoirien Serey Dié se demande encore ce qu'il est venu faire dans cette galère, lui qui a débarqué du FC Bâle il y a trois mois.

ONZE ENTRAÎNEURS EN DIX ANS

Exit le directeur sportif Fredi Bobic, remplacé par Robin Dutt ; exit l'entraîneur Armin Veh, qui a jeté l'éponge à l'automne, après avoir constaté qu'il n'irait pas loin avec une équipe aussi médiocre. Les responsables ont décidé de rappeler le Néerlandais Huub Stevens, qui avait sauvé le VfB la saison passée. En froid avec Dutt, Stevens va rendre son tablier dans un mois et demi. Que le VfB se maintienne ou pas, son successeur a déjà été déniché : Alexander Zorninger, limogé du Red Bull Leipzig en février.

L'HEURE DU SURSAUT

Il reste six journées et, même si le champion d'Allemagne 2007 occupe la place de lanterne rouge depuis deux mois et demi, son calendrier est plutôt favorable. Il va en effet affronter quatre de ses concurrents directs pour le maintien, respectivement Fribourg, Mayence et Hambourg, avant un ultime déplacement à... Paderborn, son voisin au classement. S'il ne parvient pas à s'en sortir, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même.

CONCLUSION. On salive à l'avance du duel entre les deux formations lors de l'avant-dernière journée. Une descente de deux des grands noms du football allemand serait des plus logiques, tant le HSV et le VfB ont glissé dans la zone rouge à force de recrutements aberrants et d'erreurs de casting dans le choix de leurs entraîneurs. Sans responsables compétents et sans une identité claire, comme à Augsbourg, les deux anciens cadors n'auront que ce qu'ils méritent. Quitte à choisir, Hambourg mériterait encore davantage d'évoluer en Bundesliga 2, lui qui flirte avec la relégation depuis plus longtemps.

L'ÉQUIPE

À LA 37e MINUTE DE CE MONACO-SAINT-ÉTIENNE COMPTANT POUR LA 35e JOURNÉE DE L1, LAURENT ROUSSEY DEVANCE HERIBERTO CORREA ET ÉGALISE DE LA TÊTE. MAIS CELA NE SUFFIRA PAS, LES VERTS VONT S'INCLINER 3-1.

ROUSSEY, LE BUTEUR LE PLUS PRÉCOCE

21/04/1978

Buteur à moins de seize ans et demi? Aujourd'hui, l'histoire serait banale. Chaque mercato compte son lot de footballeurs « ados », même si la FIFA tente d'encadrer cette pratique. En vain: elle est entrée dans les mœurs. Mais c'est loin d'être le cas lorsque Laurent Roussey intègre les annales du foot français au cours d'un Monaco-Saint-Étienne (3-1), un vendredi d'avril 1978: buteur pour les Verts à seize ans, trois mois et 25 jours, un record de précocité pour la L1 qui tient toujours. Le premier exploit d'une carrière prodigieuse? C'est ce que laisse espérer le talent du natif de Nîmes... Laurent Roussey est en avance sur les autres et sur son temps. En 1976, le jeune de l'AS Mazargues a paraphé un contrat de non-sollicitation avec l'ASSE, qu'il rejoindra l'année suivante. Au moment de la signature, il n'a que treize ans et fait déjà l'objet d'une vive polémique. Des contempteurs dénoncent un accord prématuré. Jusque-là, aucun joueur de son âge ne disposait d'un tel engagement dans le pays. Qu'importe, Saint-Étienne tient là un prodige que sa réputation précédera à ses moindres faits et gestes. Quelques mois plus tard, Roussey prend part au concours du jeune footballeur, au matin de la finale de Coupe de France. Autour du terrain, des voix ironisent. « Vous savez bien, Roussey, c'est ce gamin que les Verts ont enlevé de justesse à l'OM et Nice. Roussey, le plus jeune pro de France... » Le moindre raté est raillé. Son talent a toutefois le dernier mot: il sort vainqueur du concours. Mais, à quatorze ans, le blond à la gueule d'ange sait qu'il n'a déjà plus le droit à l'erreur.

PIAZZA ET REVELLI, LES GRANDS FRÈRES. Ses seize bougies à peine soufflées, Roussey migre enfin dans le Forez. À son arrivée, en 1977-78, il encaisse difficilement les entraînements, beaucoup plus intenses que ce qu'il a connus par le passé. Le soleil et la mer lui manquent; concilier études et foot n'est pas, non plus, chose aisée. Les grands frères Oswaldo Piazza et Hervé Revelli facilitent cependant l'intégration du garçon, qui progresse, impressionne semaine après semaine. Roussey effectue ses débuts pros le 26 février 1978, face à Metz (2-0). Et inscrit ensuite ses premiers buts avec les Verts en seizièmes de finale retour de Coupe de France face à Sochaux (2-2). L'attaquant vit un conte de fées, dont le 21 avril signera l'apothéose, avec ce but record de la 35e journée, face à Monaco, futur champion. La première d'une longue série de prouesses? C'est ce que lui prédisent tous les observateurs. Ils font fausse route: malgré un talent indéniable, il connaîtra une modeste carrière, minée par les blessures. Roussey payera aussi cette surmédiatisation. Son parcours préfigure celui des Adu, Meghni et autres « gamins en or » de notre temps. Vite adulés, aussitôt enterrés. ■ **NICK CARVALHO**

SAINT-ÉTIENNE PASSE LA MAIN

France Football du 25 avril 1978 occulte étonnamment le record de Laurent Roussey. Tout juste souligne-t-il la performance du jeune Stéphanois. « Encore un but devant Monaco et les bravos de la foule », note la légende d'une photo du gamin. Notre hebdomadaire préfère mettre l'accent sur la passation de pouvoirs qui a eu lieu au stade Louis-II: « Certes, les Verts ne sont plus champions en titre, mais le leur est peut-être encore plus important, car c'est un titre de gloire. » Prophétique, l'article, titré « La roue qui tourne », annonce l'inévitable mélancolie qui emportera les supporters des Verts dans les années à venir. « Et même si les joueurs ne sont plus ce qu'ils ont été, il flotte autour d'eux comme un parfum d'aristocratie footballistique qui ne trompe personne, mais enchante le plus grand nombre. » ■ **N. C.**

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-MICHEL MOUTIER
CONCIERGE EN LIGNE

L'ancien gardien de Nancy et du PSG, après des expériences de directeur sportif, a lancé sa société de e-service.

DANS LA RÉCLAME POUR FRUITÉ («C'est plus musclé!»), Jean-Michel Moutier, dit «Moumoute» pour les plus anciens, se précipitait pour chiper la bouteille à son ami Michel Platini, «Platoche» pour les initiés, et se rafraîchir. C'était à la fin des années 70, c'était le temps d'une bande de potaches nancéiens qui allait permettre au club lorrain de remporter la Coupe de France 1978. Une parenthèse enchantée. Près de quarante ans plus tard, l'ancien gardien de l'ASNL, aujourd'hui âgé de soixante printemps, est resté le même. Joueur, ce qui frappait chez le natif de Damelevières, en Meurthe-et-Moselle, c'était son éternelle bonne humeur, sa joie de vivre. Aujourd'hui, il est resté le même, toujours prompt à s'enthousiasmer. Et à ne jamais regretter le passé: «Ah non! Bien au contraire! J'ai fait ce dont je rêvais. Je suis resté quarante ans dans le monde du football et je n'ai connu que des satisfactions en tant que joueur et dirigeant. D'ailleurs, si un projet intéressant avait vu le jour, avec des gens intéressants, j'aurais replongé.»

LA PÉRIODE DORÉE DU PSG. Car, après sa carrière de gardien bondissant – il valait mieux car il n'était pas très grand (1,74 m) – à Nancy (1974-1984) puis au PSG (1984-1987) où il sera barré par Joël Bats, Jean-Michel Moutier était devenu directeur sportif. D'abord du club de la capitale période Canal+ avec comme président et ami, Michel Denisot, de 1991 à 1998, puis du Stade Rennais de Pierre Blayau de 1998 à 2000, et enfin, en Deuxième Division, de La Berrichonne de Châteauroux (2000-2003) où il retrouvera Denisot. «Avec Michel, on s'appelle presque tous les jours. On parle de tout, mais surtout pas comme des anciens combattants. On discute de l'évolution du football, de la société... Le monde a changé. Je ne sais pas si c'est mieux ou moins bien. Le portable n'existait pas, l'amour du maillot, si. Les joueurs étaient moins égoïstes qu'ils ne le sont maintenant.» Et quand on lui demande quelles années furent les plus belles, il répond sans hésiter: celles au PSG. «Quand j'y repense, on avait un super président et des super mecs. Des gens du club qui s'impliquaient à 1 000 %. La plus belle période de mon après-carrière.» Dirigeant, le Lorrain savait faire valoir un sens aigu de la négociation et un réseau fort fourni. Revenu pour une «pige» au PSG en 2005-06, il met ensuite à profit son sens du relationnel en exerçant de 2008 à 2011 la fonction de consultant, notamment auprès du Conseil du sport à Dubaï.

UN CARNET D'ADRESSES BIEN REMPLI. Mais plus rien de tout cela aujourd'hui. Sa science du contact, de l'à-propos lui est de la plus grande utilité dans sa nouvelle activité. Moutier vient en effet d'ouvrir, en association avec un de ses amis, une «conciergerie sur Internet» du nom d'Ixilo. Le principe est simple: «Tu proposes aux entreprises toutes sortes de services pour leurs clients, leur personnel, tous ceux qu'elles désirent entourer de tous leurs soins. Cela va du nettoyage d'une chemise à la réservation d'un jet en passant par l'achat de billets de spectacle ou encore d'un bouquet de fleurs. C'est du e-service. Cela me prend la moitié de mon temps. Je me sers de mes réseaux pour obtenir des contacts et démarcher dans la région parisienne des partenaires, de grosses boîtes. Vous savez, beaucoup de personnes, même dans cette nouvelle branche d'activité, sont intéressées par le foot.» L'ancien gardien de but, qui a toujours été d'une nature curieuse, a tout de suite été séduit par son nouveau job. «C'est innovant, c'est le début d'une nouvelle aventure avec autour de nous une quinzaine de personnes. Ixilo monte en régime. Nous allons décliner le concept par thèmes, comme les sports ou les vacances.» Et, même s'il reconnaît que «c'est prenant», il s'est pris au jeu et s'investit sans compter pour la société. Comme il l'a toujours fait. Et qui sait si, un jour, son vieil ami «Platoche», aujourd'hui président de l'UEFA, ne fera pas appel à sa société pour lui organiser un déplacement? ■ JEAN-MARIE LANOË

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

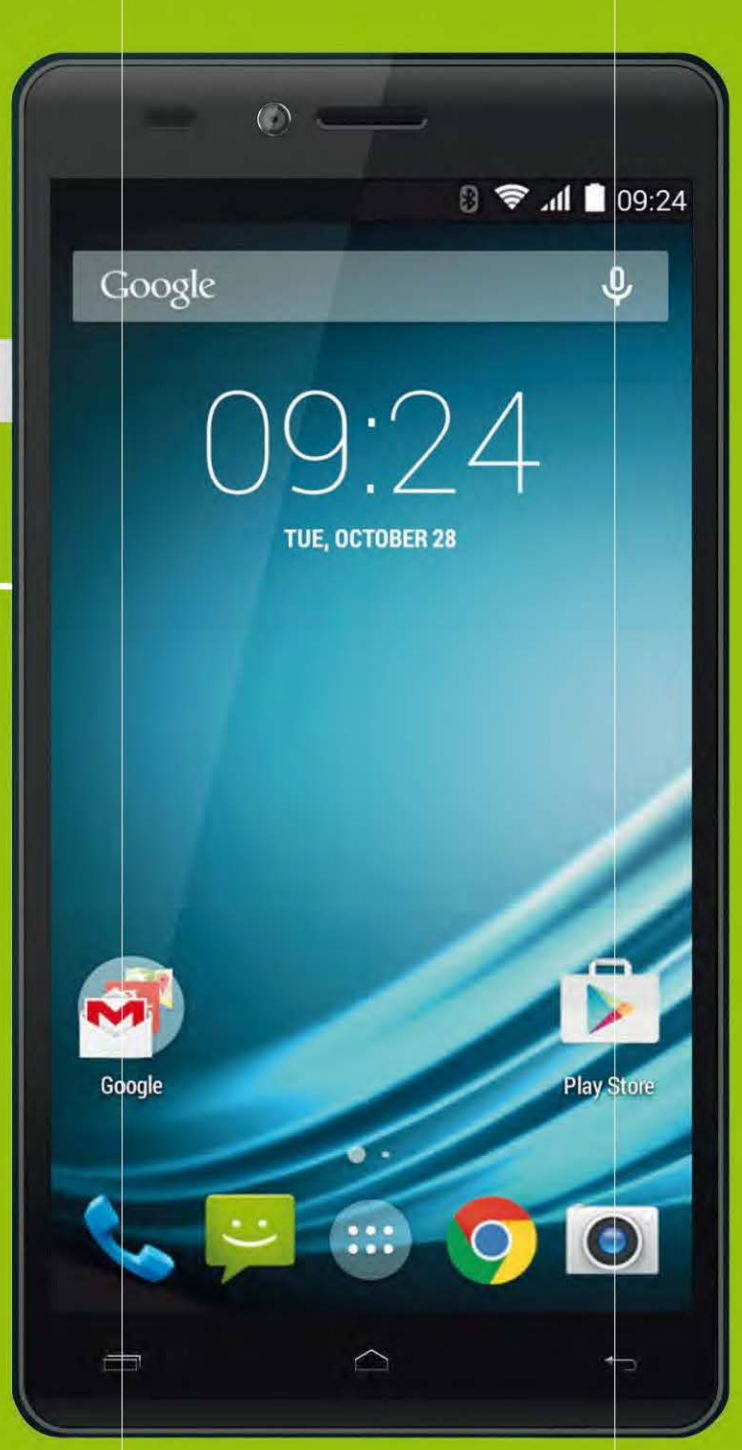
9 septembre 1975: sous le maillot de Nancy, il fait ses débuts chez les pros sur la pelouse de Marcel-Picot. Lors de cette 5e journée de L1, les Lorrains concèdent le nul face à Nantes (1-1). Il remplace le titulaire habituel, Patrick Bernhardt. **13 mai 1978:** toujours avec Nancy, il remporte la Coupe de France contre Nice (1-0) grâce à un but signé Michel Platini. **13 septembre 1978:** il dispute avec l'ASNL son premier match européen, en Coupe des Coupes, contre les Danois de Frem Copenhague pour une défaite 2-0, suivi d'un succès 4-0 lors du retour. **17 octobre 1986:** il joue son dernier match pro avec le PSG contre Le Havre, lors de la 13e journée de L1 (1-1). **8 mai 1996:** devenu directeur sportif du PSG, il fait partie de l'équipe dirigeante qui encadre les vainqueurs de la Coupe des Coupes à Bruxelles contre le Rapid Vienne (1-0, but de Bruno N'Gotty).

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ ON PEUT VOIR LES CHOSES EN GRAND

LE + PRODUIT

ÉCRAN EXTRA LARGE



SMARTPHONE

Réf. : L-EMENT 550 NOIR

LOGICOM®

ÉCRAN TACTILE CAPACITIF: 5,5" (pouces)
RÉSEAU: 3G+
PROCESSEUR: Dual core 1 GHz
PHOTO: 8 Mp
MÉMOIRE: 4 Go extensible via micro SD jusqu'à 32 Go
DOUBLE SIM
DAS(1): 0,257 W/Kg

Wi Fi™ Bluetooth™ ANDROID

Également disponible en blanc.
Vendu seul compatible tous opérateurs.
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.

~~99,99 €~~

-30 € DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

69,99 €

(dont 0,04€ d'éco-participation)

AUSSI DISPONIBLE SUR
leclercmultimedia.fr

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 15 AU 25 AVRIL 2015. (1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Dans la limite de 5 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux. - © DPPI.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

UN MATCH DÉJÀ CULTE

CE SOIR A 20H45
SEULEMENT SUR CANAL+

PSG - BARÇA

3910 0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe
LESOFFRESCANAL.FR

LE MEILLEUR DU FOOT EST SEULEMENT SUR CANAL+